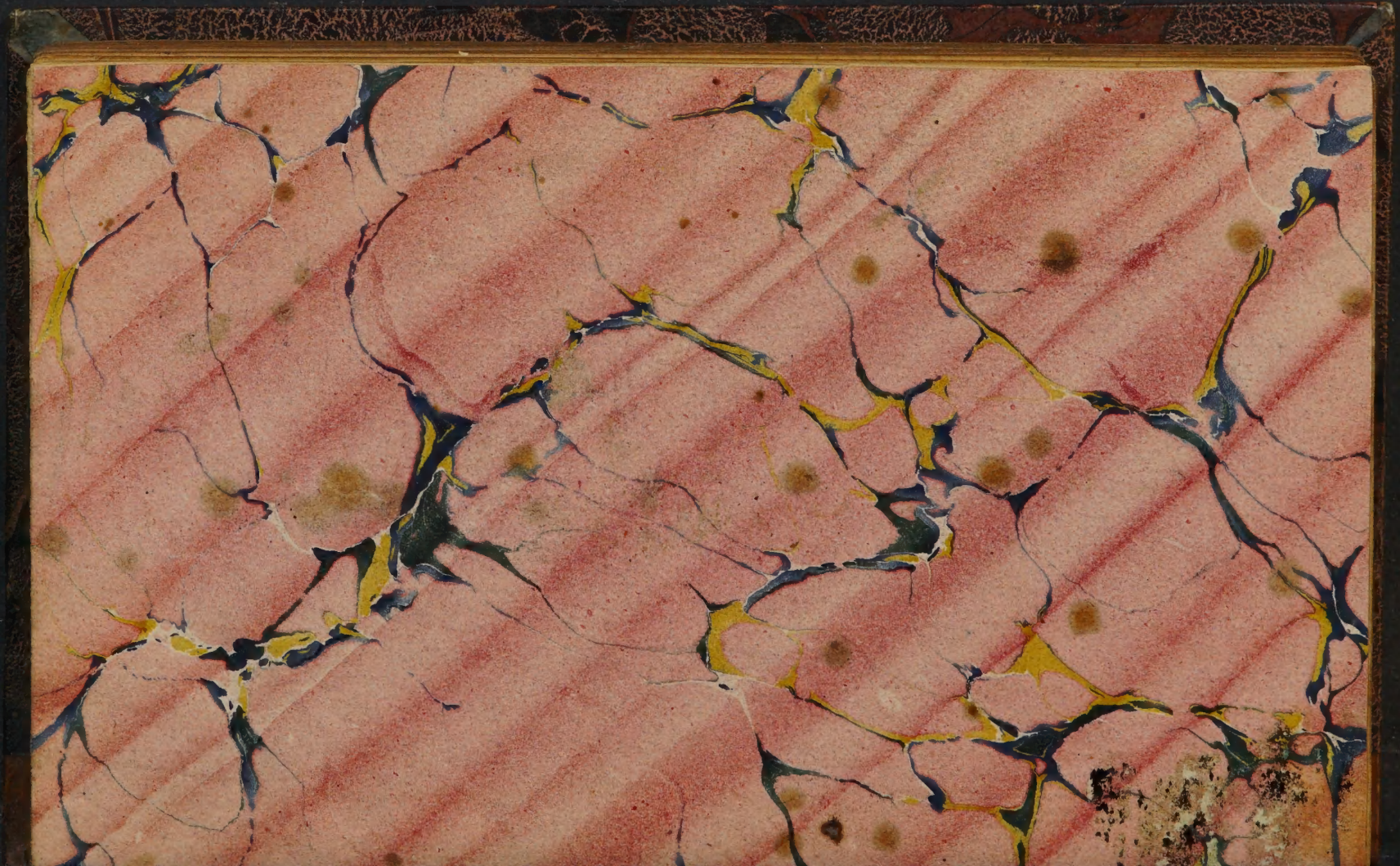
nçais-interli
Hottet; in-12,
br. 4 f.
l'Oraison f.

DISCIPLINE
D'AMOUR
DIVINE

1921



t. a. B. catal (Plantin)

Daire.

Le liure de la

discipline damour diuine: contenant dix chapitres

¶ La repetition de la disciple cõtenant 5 chapitres

¶ Ascẽsus purpureus media charitate cõstratus: propter filias Hierusalem.

On les vend a Paris/rue sainct Jacques a lenseigne de Lhomme Sauluaige.

Cum priuilegio.

Regio

Atresreuerẽd ⁊ manificque prelat / Guillaume duprat euesque de Clermõt. S.

Biẽ mõstrez mõseigneur/ la diuine amour estre en vostre cueur singulieremẽt ẽpraĩte ⁊ ĩprimee/ quã a lutilite ⁊ ꝓffit des biẽ deuotes ꝑsonnes/ ꝓcurez ⁊ solicitez la discipline dicelle amour estre vulgairemẽt ĩprimee/ ⁊ faite cõmune a to⁹ bõs chrestiẽs. Ce q̃ ne peult ꝓceder q̃ dune tresentiere affectiõ ⁊ zele ꝑfait ẽuers la parole de dieu. Et a la miẽne volũt q̃ lad affection sortist son effect aĩsi q̃ bien desirez ⁊ souhayttez. tel auiourdhuy se vãte daymer son createur/ q̃ vrayemẽt se cõgnoistroit en estre biẽ loing cõme ainsi soit/ q̃ la vraye ⁊ cõsummee amour/ soit tousiours accõpaignee de crainte: faulte de laq̃lle enuers dieu viẽnent tous maulx q̃ voyõs auiourdhuy regner ⁊ pulluler en ce mõde. ce q̃ ie pẽse nad uiẽdroit point/ si la vraye discipline damour diuine a vostre bõ intẽtion estoit partout cõgneue ⁊ bien entendue. Or monseigneur/ puis que tant de biẽ par vostre bonne diligẽce ⁊ solicitude nous peuuẽ tous les iours aduenir / ie prieray dieu le createur vous augmenter a iamais le bon desir que auez enuers les ames deuotes : ⁊ en fin vous dõner sa gloire eternellement.

X voyez Gallia christianam tomo 2° pag 531.

La table
Jesus Maria

Ensuyt la table du liure intitule la discipline damour diuine faict / compose / et escript ou monastere des celestins de nostre Dame Dambert es forestz Dorleans Lan mil quatre cens soixante et dix.

Le prologue .i.
Des sept operacions de lame/viuifier / ensifier/discerner/ aymer / ouurer / mediter et contempler i
Du sainct esperit qui inspire/habite & remplist. ii
Des degrez de perfection / pecher hayr/ sainct desir / voulentiers a aultruy obeyr / doulceur de deuotion / mortification / de sa volunte / parfaicte dilection / & sauourer dieu et sa gloire. iii
Dieu est cause effectiue/ exemplaire/formelle & finalle de lamour dōt nous laymōs. iiii
De charite/ferueur de charite/& paix de charite/& de lordōnāce & discretiō de charite. v

Comment amour est doulx/ deuot et commencant. i
Que lame est ymage et semblãce de dieu: par memoire/ raison et volunte i
Doulceur de deuotion fait aymer cõpunctiõ/ deuotion/ operation/ compassion/ oraison/ cõtẽplation/ & tendre & parfaicte dilectiõ ii
Que cest deuotion & doulceur de deuotiõ iii
Deuotiõ faict voulentiers ouyr de dieu parler/ le querir a veoir/ laymer/ le prier/ auoir a luy familiarite/ confiance & impetrer iiii
Affichemẽs de dieu aymer/ sont interiore allocution & spirituelle collocution & le doulx nõ de Jesus/ penser a sa predestinatiõ/ creatiõ/ gubernation & glorification v
Le diuin & gratieux regart des peulx de grace & verite que par lhumanite on vient a la diuinite vi
Du soueff & deuot atouchement: qui rend lame deuote prompte a toute spirituelle exercitation vii
De lamoureux & desire baiser: des piedz des mains & de la bouche de nostre seignr viii
Du serre & tendre embrassemẽt de dieu en hu/

manite iv
Daymer dieu de tout son cueur doulcement de toute son ame sagement & de toute sa Vertu constamment & perseuerammment. v
Que lamour de dieu : est tousiours seulle ou souueraine. vi
De la maieste/bonte beaulte/misericorde. et doulceur de dieu. vii
Comment amour est patient/karmoyant & prouffitant. ii.

De lamour des cõmẽcãs/ pffitãt & pfaitz i
Amour fait desirer linfluence du sainct esperit/donne confiance en Jesuchrist/& fait adorer la diuine maieste de dieu le pere ii
Que lame est esloignee de dieu par Vanite/tepidite/familiarite/curiosite : par occupation/obliuion/& peche ou transgression. iii
Comment lame pert loyr / le Veoir / latouchement / le baiser / & embrasser de son espouy. iiii
Lamentation de lame temptee v
De subtraction de diuine consolacion vi
De difficulte a bien faire vii

Ennuy et faſcherie de deuotion viii
De murmurant relaxation ix
De deſperation x
Des larmes/ameres/ſalees/chaudes/ nettes/et de pluſieurs autres. xi
De conſolacion en temptation xii
Prouocation damour xiii
Inſtruction en temptation/ et du proffit de tribulation. xiiii

¶ Comment amour eſt feruent/ardent et eleuant. iii.

Pourquoy dieu laiſſe et ſen va de lame i
Pourquoy il reuient ii
Cõmẽt on ſcet q̃l reuiẽt ou q̃l eſt reuenu iii
Que lame ſe rebargue dauoir mal garde ſon cueur/mal employe ſon tẽps/et de pluſieurs aultres choſes iiii
De dieu querir/ſeruir/et aymer/ et de ce qui ce peult empeſcher v
De feruente volunte/ et negligente tepidite des biẽs de lũg/des maulx de lautre vi
Comment et parquoy lame eſt reſtituee a

ſa premiere dignite. Bii
¶Comment amour eſt fort Baillant et triumphant. iiii.

Les conſiderations de la force damour. i
Lune la faict haſter ii
Lautre la faict trembler iii
Comment elle eſt eſbahie. iiii.
De pluſieurs bonnes conſideracions pour eſtre ferme en amour B
De la main de lennemy. Bi
De la main de dieu. Bii
De la Victoire dorgueil. Biii
De Baincre parfaictement enuie. iv
De Baincre toute ire. v
De negligence et pareſſe vi
De la Victoire dauarice. vii
De eſtaindre et Baincre luxure. viii
De Baincre gloutonnie. viiii
Dauoir Victoire et triumphe de tous pechez en general vB
De foy/eſperance et charite vBi
¶Comment amour eſt purifiant/clarifiãt/a contẽplant B.

Consideratiõs pour soy animer a viure Ver-
tueusement & sainctement i
La feaulte que deuons a dieu ii
Le regard des sainctz de paradis iii
La vanite du monde iiii
La fragilite du corps v
La dignite de lame vi
La maleurte de peche vii
De purifier lendement viii
De purifier la volunte ix
De vaine gloire/de diffame/dorgueil/de vo-
lupte & destre asseuree & stabilice x
De dieu louer xi
De dieu prier xii
De ses prochains edifier xiii
Auecques bõnes volũtez sont necessaires bõ-
nes oeuures pour troys raisons xiiii
La passion de Jesuchrist xv

¶ Comment amour est rauissant/penetrant
et transformant vi

Que la vie actiue precede la contemplatiue:
exemple en Jesuchrist. i

De la vie actiue en brief ii
Des quatre motifz de contemplation. iii
Pour les las euiter iiii
Pour pasture trouuer v
Pour soy solacier vi
Pour en son nid reposer vii
Du plus et moins de dieu viii
Que laigle fait son nid es choses haultes/es pierres et caillotz froissez et es roches inaccessibles ix
Que cest contemplation x
Amour rauissant est compare a laymant/au soleil et au feu. xi
La maniere de soy preparer a contemplation
De soy exercer et donner a cõtemplatiõ xii

¶ Comment amour est languissant/mortifiant et viuifiant xii

De la sublimite/profundite/ largeur et longueur de dieu i
Que cest damour languissant ii
Dont procede la langueur damour iii
Des signes damour languissant iiii

Des troys hierachies angelicques v
Des merueilles de lhumanite/ & diuinite de Jesuchrist vi
Que lame est morte / enseuelye et de tous comme morte relenquie vii
Que lame est viuifiee par le sacrement de lautel/ou elle trouue spirituelle veue/ouyr/flair goust / et tout sentement de meditation/oraison/deuotiõ et contemplatiõ viii
Que amour est incomparable/ incontaminable/infatigable/insuperable / inseparable et insatiable ix
Comment lame se doit disposer a estre spiritaellement viuifiee x
¶Comment amour est excedẽt / iubilant et alienant. viii

Que amour excedent iubilant et alienant est figure par lalouette i
Que dieu est lumiere inaccessible ii
Que dieu est espit et pensee inuariable iii
Que dieu est paix imperturblable iiii
Des sept dons du sainct esperit v
Les fruictz spirituelz vi

De la dignite et excellence de lame raisonnable. Vii
Du corps humain dõt toute creature est figure Viii
Cõmẽt lame est ymage a semblãce de dieu ix
De la dignite et excellẽce des bõs anges x
De la tresespouentable cheute et irreparable ruine des ennemys denfer xi
Que dieu est merueilleux sensuellemẽt/spirituellemẽt/celestiellement a diuinemẽt xii
¶ Comment amour est simplifiant/ vniant et gratifiant ix

Comment lame deuote est deuotement exercitee i
De la simplification de lame a lexemple du soleil et ce quil lempesche ii
Exemple a soy simplifier iii
Que cest simplesse et de plusieurs simplicitez iiii
Du bien particulier et vniuersal v
De plusieurs simples regars comme des apostres/ de sainct Jehan baptiste de la vierge Marie/de lhumanite de Jesuchrist/ a des

glorieux seraphins. Vi
Que amour est compare au feu Vii
Damour rauissant Viii
damour Vniant & troys choses concurrentes a Vnion gracieuse. ix
Pourquoy bien est amiable. x
Damour et grace gratifiante. xi
Que cest amour gratiffiant xii
Son scet que on ayt grace gratifiante & comment xiii

¶ Comment amour est aneantissant / glorifiant / & deifiant. x.

Comment lame doit regarder quoy & quelle est. elle est moins & pis que neant. i
Du bien de lame aneantye. ii
Par troys raisons elle se Voyt soubz les ennemys denfer. iii
De Vie aneantie iiii
Que dieu nest pas affranchy damour / mais amour de luy pour nous B
De Veoir dieu et laymer de tout son cueur / son ame / sa Vertu / et pensee. Bi

¶La table du liure de la disciple damour diuine.

¶La lecon de la disciple damour diuine & comment amour est doulx/ patient/ & feruent: pour le premier vespre i
De leffect et opation de doulceur de deuotiõ i
Que les peulx amoureulx de dieu nous regardent en tous lieux/ et que dieu par amour nest pas affecte. ii
De deuocion/ et doulceur de deuocion iii
De feruent de deuotion & vnion de lame iiii
Du vin de cinge/ de porc/ et de lyon v
Que au sacremẽt de lautel est amour doulx/ deuot/ et commencant vi
Comment amour y est patient/ larmoyant & prouffitant vii
Comment amour est feruent/ ardent et eslevant viii
¶Comment amour est fort/ purifiant/ & rauissant: pour la lecon du matin. ii
De ignorance & negligence i
Que sans grace lame ne se peult releuer de peche/ ne vertueusement et meritoirement ouurer. ii

De triumpher de lennemy en gardant les commandemens de dieu iii
Destre bien purifiee iiii
Destre clarifiee spirituellement v
Destre rauie par meditation & contemplation en deuotion. vi
Deux manieres de perfectiõ en charite: lune de suffisance/lautre de excellẽce vii
Du feu damour infatigable / intremkable/ insatiable viii
Du feu damour et de son actiuite / subtilite & beaulte ix
De lamour du createur & de creature x
¶Comment amour est languissant/ excedẽt & simplifiãt pour la lecõ du midi xi
De prosperite et de aduersite i
De la misere dhumaine creature ii
De soy eleuer en dieu iii
De ceulx q̃ habitẽt en la maison de dieu iiii
De la court de penitence v
De la grand sale de meditation vi
De la refection de deuotion vii
De la chambre secrete de contẽplatiõ viii
De la couche de parfaicte dilection ix

¶ La collation de la disciple damour diuine / et comment amour est aneātissant/ glorifiāt/ & deifiāt. pour le secōd Vespre. iiii.
Du parfait aneātissemēt de lame deuote i
De laperfection de Vraye humilite en vie aneantye ii
Consideration pour soy aneantir iii
De la difficulte de soy aneantir iiii
Du bien destre aneanty. v
Comment on doit vouloir estre en purgatoire. vi
Comment en ce mond: on doit auoir seurte de son salut vii
Comment on doit vouloir estre en paradis. viii
Comment on ayme dieu de tout son cueur son am: et sa pensee. ix
¶ La conclusion de la disciplne damour diuine & la bādiction de sa disciple. x
De tousiours doubter i
Comment on peche quant on faict vng bien et on laisse vng autre plus parfaict ii
¶ Il ya perfection de souffisance de cōparaison de saictes ordres de religion/ de plature

et de contemplation. iii
On est retrait de perfection: ou par ineaitable necessite/ou par occupation/ou par humaine fragilite/ou p mõdaine vanite iiii
Qui est cause du salut d'hũaine creature v
Que dieu cõmunique sa bonte a ses creatures/causalemẽt/ lumineusement: par imitatiõ/irradiation/par gloire gratieusemẽt/ sacramentellement/et personnellement vi
De la subiection et misere de creature humaine vii
De sept exercites spirituelz: foy/ intelligẽce/ bon desir/ vertueuse operation/constãce/humilite/ perseuerance en parfaicte dilection diuine viii
Les proprietez damour seraphicque: sont ql est mobile incessable/ roborant/penetrant/ plus que feruent et boullant.
Et si est ceste dilection seraphicque intente intime et inflexible ix

Finist la table

La discipline damour diuine.

¶ Prologue

Caritatē habete / quod est vinculū perfectionis / et pax Christi exultet in cordibus vestris. ad Colossenses tertio.

¶ Ayez charite amour et dilection: qui est le neu et le lien de perfection. Vostre cueur et vostre esperit ayt ioye et exultation en la paix de Jesuchrist.

¶ Sont les parolles du glorieux saict Pol apostre / conformes a celles de nostre seignr Jesuchrist : qui nous conseille perfection pour estre filz de dieu par adoption / et aussi a demander et auoir plaine ioye et parfaicte paix du don de la parfaicte charite et amour du sainct esperit / infuse de luy et espandue en nos cueurs. laquelle par oeuure est apparente et manifestee a vng chacun selonquil est expedient. ainsi a lung: a lautre autrement. et a vne mesmes personne / ainsi maintenant: et a pres autrement.

¶Ainsi voyons nous lesperit humain et raisonnable(qui est vne substance spirituelle simple(indiuisible) apres quil est ifus en corps humain / par succession de temps auoir diuerses operations. ¶La premiere/ est viuifier et donner vie au corps nouuellement conceu et forme. ¶La seconde / est sensifier les sens corporelz . comme veoir/ ouyr/ odorer/ sauourer / toucher / et sentir. ¶La tierce/ est discerner p art et engin naturel. ¶La quarte/ ceſt soy acoustumer vertueusement a bien et a salutairement ouurer. ¶La cinquiesme/est pacifier sa conscience: par esperance de pardon/habituation de vertus/et abondãce de graces. ¶La sixiesme est entrer en soy:par soy considerer/ mediter/et congnoistre. ¶La septiesme est contempler.car quant par meditation il est entre en soy mesmes: en querant et en serchant dont il est / q qui il est:il trouue quil est de dieu/ et cree a lymage et semblance de celluy.Ainsi sesment et eslieue a veoir/congnoistre / et contempler les choses spirituelles / celestes / et diuines:et ce luy dont il est tout ce quil est et peult estre. ¶Et aussi

pouons penser et deuons congnoistre: que le diuin incree et glorieux sainct esperit (qui est vnite simple et indiuisee) par son precieux/gratieux/et amoureux don:a plusieurs et diuerses operations incongneues fors de luy seullement. qui oeuure ou il veult/ quant il veult/et ainsi quil veult: entant quil inspire aucuns a peche hayr/ et mortifier: a garder les commandemens de dieu/en le aymant de tout leur cueur/et pensee/et de toute leur ame (et ce par vouloir mourir auant que dire ou faire chose par consentement / qui fust contre la volunte & commandement de dieu).et de toute leur vertu: par ce que en quelque chose quilz dyent ou facent ilz quierent premierement et principallement le bon plaisir et la gloire de dieu: et que par la grace de dieu ilz ayment eulx mesmes selon dieu/ et pour lamour de dieu (non point contre dieu)et aussi leurs proesmes'/ comme eulx mesmes. En daultres il habite tellement: que par la doulce vnction de sa grace leur faict laisser le monde / corriger le corps / obeyr a aultruy / porter la Croix

de Jesuchrist ou la leur mesmes/ en menāt la vie quil mena & prescha / en appetit de martyre. et par multipliance de grandes oeuures vertueuses conseillees de raison/cō duictes par discretion / en ferme esperance de perseuerer constāment a layde dorraison: faict leur esperit dūg desir trenchāt & bouillant/continuellement tendre a lestat de perfection. Mais autrement oeuure en ceulx quil rempliſt.lesquelz il soubzpraint & empraint habondamment des dons de sa grace & diuine amour/tellemēt que amour par amour les retrait a eulx mesmes:& en eulx mesmes:et les occupe en toutes oeuures de bonte .comme studieuse lecon/pure meditation/clere contemplation:tendans par foy enluminee & damour informee auoir vraye & meure sainctete et purte en conscience/ paix en affection/ & en lentendement raison.en leur faisant congnoistre & sauourer quil est vne bonte permanable/q̄ est amour permanable:qui tend par nature de charite a donner et espandre toute sa bōte. Laquelle bonte permanable engendre bōte agreable.de laquelle bonte permanable & de la-

quelle bonte agreable est lamour amyable de dieu aymant en lame aymee/laq̃lle ame aymee regarde de lamour amyable tous=iours son aymant.

¶ Ainsi le p̃cieux don du benoist saict esperit oeuure diuersement en diuers estatz. Autrement es cõmencans: quil inspire. Autrement es p:ouffitans: que il habite Et autrement es parfaitz: quil remplist. Et ce selon les trois ierarchies celestes. a la premiere desquelles on attribue purgation: a la seconde/illumination: et a la tierce/ perfection. Et en chascune ierarchie y a plusieurs ordres: en chacune ordre plusieurs esperitz: et en chacun esperit plusieurs operatiõs de diuine grace. Laquelle diuine grace oeuure diuersement: selon les diuers estatz dessusdictz. ¶ Et souuent en vne mesme personne en q̃ par vng mesmes esperit par succession de temps/q̃ faict plusieurs et diuerses operations: lesquelles par excellente lumiere q̃ singuliere amour font lesperit humain q̃ lame de dieu touschee/par degrez attaindre la haulte perfection de sa noble creation.

¶Au premier degre: elle est par grace desnuee de peche. ¶Au second: tout son desir est le benoist Vouloir de dieu acomplir. ¶Au tiers: elle faict a dieu offrande et sacrifice de son bon Vouloir. ¶Au quatriesme: amour la delecte et deduit par la doulceur de sauoureuse meditation / et par la beaulte de ioyeuse contemplation. Lequel deduit la faict ioyeuse & gaye: et luy faict relenquir et fuyr toute forsaine et exterioze occupation. et la touche qui damour la touche: la faict si delicate / mignonne / et dangereuse / quelle ne peult soufrir que autrechose se la touche fors la Vraye touche de pure amour diuine. ¶Au cinquiesme: par coniunction de diuine amour / est lame remplie de diuine lumiere: par laquelle luy monstre nuement soy / sa mauuaistie / qui elle est / dont elle est / et pourquoy. Et ainsi clarifiee: Voyt que dieu de sa bonte luy a donne franche Volunte / pour Vouloir le diuin Vouloir. Lequel Vouloir: par sa condition maligne / a loccasion de son neāt / elle ne peult de soy Vouloir ainsi quelle deburoit Vouloir. mais amour par Vnion a faict delle en luy

muance et de ces deux natures (ceſt a ſca=uoir de dieu et lame) telle concordance: que lame de ſa franche volunte (qui de bonte luy eſt donnee) ſe donne franchement a tout ſon vouloir remet au diuin vouloir / ſans iamais autre vouloir vouloir / et ſans nul autre cauſe et pourquoy fors ſeullement ql le vault et le veult.

¶ Au ſixieſme degre : par le merite de foy par la force de lunion damour eſt vng don du treſhaultieſme (ceſt de dieu) donne a la=me: ſans ſon ſceu . qui la met en leſcolle de ſapience: ou elle eſt eſcolliere de deite / elle ſe ſied en la vallee de humilite / ſe eſbat en la plane de verite / ſe repoſe en la montaigne de amour / et ſi lyſt au liure de vie. Et de ce don eſt faict en elle vng eſpandement de diuine clarte : dont ſa veue en eſt fort eſ=blouye / tellement que elle ne voyt ou con=gnoiſt pas dieu ne elle meſmes: fors entant que elle voyt que dieu eſt qui eſt / et eſt tou=te bonte et que elle delle meſmes neſt mye ſi non en toute mauuaiſtie. Et telle a=me eſt ſi treſfort ſourprinſe de fine a=

mour quelle nayme nulle chose/tãt soit no=
ble/sinon tant seullement pour lamour de
dieu: ⁊ pource quil le veult. et par vng es=
bahissemẽt rauissable:elle voit dieu en tou=
tes choses. et par tel amour est telle ame
seulle en la pure amour de dieu: et par la
clere cõgnoissance damour elle se voyt tou=
te seulle/nulle/⁊ nue:neant en dieu: et dieu
neant en elle.et ce neant attraict en elle:les
vaincs de diuine congnoissance/la mouel=
le de diuine amour/lunion de diuines lou=
enges.⁊ la volupte de lame qui est de ce he=
bergee:les estanche.cest a dire/ne les laisse
escouler hors soy. ¶Au septiesme/lame a=
neãtye/frãche/seure/⁊ paisible: q̃ a laisse sõ
ppre corps ⁊ est totallemẽt deliuree des em=
peschemẽs diceluy: viuãt de cõgnoissance/
damour/⁊ de louẽge:sans elle mouuoir del=
le mesmes(car cõgnoissance/amour/⁊lou=
enge demourẽt en elle)est pfaictemẽt assou=
uye de diuine amour/⁊ amour de elle: entãt
q̃ elle est en dieu ⁊ dieu en elle: q̃ p lhabit de
gloire dõt telle ame est mieulx vestue quelle
nest de son esperit/mesmes pource que le pl⁹
fort adictoire du foible par muãce damour/

de bonte espandue la remet en luy: ⁊ linfluence de diuine puissance par luniõ de diuine fruition en la verite ⁊ pure clarte de diuine sapience monstre a telle ame quil est vne substance permanable/vne fruition agreable/ vne coniunction amyable. Le pere est substance permanable de fruition agreable par diuine amour. Ainsi vnite engẽdre vnite: et vnite refleschist son ardeur en vnite. Laquelle diuine amour de vnite: engendre en lame seure/franche/paisible/clarifiee/ ⁊ glorifiee substance permanable/fruition agreable/coniunction amyable. de laquelle substãce permanable: la memoire a la substance du pere. de laquelle fruition agreable: lentendement a la substance du filz. de laquelle coniunction amyable: la volunte a la bonte du sainct esperit. laquelle bonte du saĩct esperit (q̃ est amour du pere et du filz) la conioinct en lamour du pere et du filz.

¶ Laquelle amour du sainct esperit flue en lame: ⁊ est espandue de labõdance de delices du don treshaultiesme / qui est donne dune esleuee ⁊ magistralle ioĩcture du souuerain amy: qui simple se donne: ⁊ simple se fait il.

Et pource se dõne il simple: q̃l mõstre q̃ riẽs nest fors q̃ luy/dont toute chose est. ⁊ si nest fors q̃ luy en amour / de lumiere de vnion / vne louẽge/vne volunte/vne amour/⁊ vne oeuure en deux natures/vne seulle bõte par cõiunctiõ de la forte muãce damour. Dõcques telle ame est vrayemẽt fille de roy/ seur de roy/⁊ espouse de roy. ¶ Cest ce que veoyt en eleuation desperit le hault / cler ⁊ diuin contẽplateur sainct Jehan leuãgeliste luy estant encores viateur: quãt il disoit. Nous scauõs q̃ no⁹ sommes filz de dieu / par electiõ de diuine predestinatiõ: mais ẽcores ne appert pas ce q̃ nous serõs/par premiation de perpetuelle glorificatiõ. toutesfois nous scauons q̃ quãt il apperra/⁊ q̃ nous le verrõs ainsi quil est: q̃ nous serons semblables a luy. Car il est/⁊ nous serõs. il se cõgnoist: ⁊ no⁹ no⁹ cõgnoistrons. il ayme son essence ⁊ se complaist en la congnoissance de soymesmes: aussi ferons nous. ⁊ ce entãt q̃ en eternite nous aurons essence permanable sans deffaillance / en verite congnoissance inobfuscable sans ignorãce/⁊ en bõte paix imperturbable/⁊ amour pure sans offence.

En brief oncqs oeil de hõme ne vit/oreille ne ouyt/ne cueur dhõme ne pensa: ce que dieu a prepare a ceulx qui layment & ayme=rõt. Neãtmoins debuõs scauoir & hũblement recõgnoistre: q̃ telle est la charite de dieu en nous quil ne nous ayme pas pource q̃ no⁹ laymõs/mais pource quil nous ayme no⁹ laymõs. & ce entant quil est cause effectiue/ exẽplaire ou formelle: & finale/de lamour dõt nous laymõs: se no⁹ laymõs ainsi q̃ ayme=r le debuõs. Cause effectiue il est: ẽtãt q̃l no⁹ fait aymãs & ayme amour. Et si no⁹ est forme exẽplaire damour: q̃ tellemẽt no⁹ ayme cõe il a mõstre p oeuures diuines & souf=frãces humaines. dõc no⁹ ne deuõs souffrir souuenãce ꝺ nulle amour humaine/ ne vouloir des sentemẽs diuins/que pour la pure amour de sa diuine amour: car cest la forme de la vraye empraincture dõt nous empraint ce vray exemplaire par diuine amour. Aus=si est il cause finale de nre amour. car nous q̃ par pure bonte de fine amour/par amour sommes venus & issus damour: tendons et debuõs tendre par le precieux & gracieux dõ damour/ a retourner et estre remis en telle

amour estascauoir de puremẽt ⁊ simplemẽt aymer/ sans nul autre guerdõ damour demander. Car vraye amour ne a q̃ vne seulle entẽte cest: tousiours puremẽt ⁊ loyaumẽt aymer. et ce est la fin de nr̃e pelerinage. ¶ A ceste fin deuõs ordõner toutes noz opatiõs locutiõs /affectiõs/cogitations/⁊ intẽtiõs pour estre meritoires de vie eternelle: par la vertu de foy enluminee de verite/⁊ le merite de charite rẽply de bonte. Ces deux cordes cõuiẽt auoir en nostre arc. car la doulce grace de charite/par la forte muãce de diuine amour fait nostre volũte tendre ⁊ attaindre a sa fin: et damoyselle cõgnoissance/ de diuine clarte enluminee/luy monstre ⁊ luy faict tenir le chemin royal qui y maine: par soy cõformer purement/nuement/⁊ parfaictement a la diuine volunte. tellemẽt quelle veult tout ce que dieu veult quelle vueille/ ainsi ⁊ en la maniere que dieu veult quelle vueille: cest a scauoir a celle mesmes fin que dieu veult ⁊ que dieu veult quelle vueille. ¶ Auoir nostre volunte ainsi conformee a la diuine volunte: est auoir parfaicte charite. Et se nous auions parfaicte charite

nous ne pourriõs pecher/ne auoir remors de conſcience:ſe noſtre Volunte ne ſe departoit de celle charite. Pource nous eſt neceſſite dauoir charite:mais ne nous eſt pas beſoing/conuenable/ne prouffitable ſcauoir par certainete ſe nous ſommes en charite.

¶ Je cõcede aſſez q̃ nous ne pouõs pecher ſans noſtre Volunte/ & que Vertu ne no⁹ eſt pas tollue cõtre & ſans noſtre Volũte. Mais que noſtre Volunte ſoit ſi ancree & continuellement a touſiours fermement plantee en la diuine Volũte/q̃ ainſi q̃l eſt impoſſible que dieu puiſſe pecher / auſſi ſoit impoſſible q̃ noſtre Volunte puiſſe autre Vouloir auoir que le diuin Vouloir:ce ne peult eſtre de commun cours(tant que no⁹ ſoyõs Viateurs)& iuſques a ce que noſtre Volunte ſoit en grace par gloire confermee. car noſtre Volunte eſt touſiours muable/ & noſtre nature maligne & a ſoy incline: par linclination de la condition du pur neant dont elle eſt creee. Neantmoins par infuſion de diuine grace & loperation de pure & fine amour diuine:elle eſt ſi informee et tranſformee en charite creee / que elle ne peult mal

faire.et tout ce quelle fait est oeuure de cha=
rite: entant que toutes ses operations sont
racinees en charite/riglees & ordõnees selõ
charite/finees & cõsummees en charite. Et
pource a ceste cy & nõ autre/ainsi & nõ autre=
mẽt/ dit le saict esperit q̃ est charite increee.
amye/ aymez: & faictes ce q̃ vous vouldrez.
car le cõmencemẽt & la fin de tout ce q̃ vo⁹
faictes & ferez se cõcorde en dieu: & le moyen
ne discorde mye: ẽtãt q̃l est rigle & ordõne se=
lõ dieu. autremẽt ne seroit ce pas oeuure de
charite. ¶ Pourtãt cõuiẽt biẽ & sainemẽt en=
tẽdre ce q̃ on dit: quen toutes choses fault &
doit auoir prudẽce & discretion: fors q̃ en a=
mour/charite & diuine dilectiõ. & en verite: y
nest si clere prudẽce/seure discretiõ/ne si bel
le & bõne ordõnance que damour & charite.
Pourtãt la fille ỹ puissante deite/ seur ỹ sa=
piẽce/ & espouse damour/ q̃ le glorieux saict
espit auoit menee en ses celiers /abruuee et
ẽyuree ỹ labõdãce des affluẽtes delices ỹ sa
pure bõte: es diuĩs cãtiq̃s chãte ỹ son amy/ &
dit. quil a ordõne en elle charite. ou elle ne se
glorifie & resiouyst pas tãt du dõ de charite.
cõe elle fait de lordõnãce ỹ charite. Mais cõe

nous voyõs q̃ en aucũs ya assentemẽt & cõ=
sentement de foy: es autres/auecqs ce/fer=
ueur de foy: & es autres/oultre ce/ cõgnois=
sance de foy. Aussi ya il en aucũs: charite
es autres:auecqs ce feruent de charite. & es
autres:oultre ce paix de charite. ¶ Les p̃mi
ers q̃ ont assẽtemẽt ỹ foy & charite:ont p̃mie=
remẽt besoig ỹ discretiõ discussiue ỹ leur cõ=
sciẽce/ & purgatiue de leurs pechez & de leurs
seqlles/ p amere cõtritiõ & ẽtiere cõfessiõ. secõ
demẽt ont affaire de prudẽce cõseruatiue de
patiẽce/ & pbatiue ỹ leur bõ vouloir p correc=
tiõ & tẽptatiõ: & tiercement ne doiuent estre
sãs discretiõ regulatiue de leur penitẽce / &
directiue ỹ leur ĩtẽtiõ en toute vertu & bonne
opatiõ. ¶ Les secõdes q̃ ont feruẽur ỹ foy & de
charite:ont besoig des dõs ỹ cõseil & sciẽce. p
mieremẽt pour cõgnoistre sa fragilite & corru
ptiõ & fuyr les deceptiõ/perilz & occasiõs des
plaisãces sensuelles & charnelles. secõdemẽt
pour pourueoir & aduiser (p solicitude & sou=
cy) & eulx deliurer des labeurs & douleurs ỹs
choses terriẽnes & tpelles. tiercemẽt/pour re=
sister rebouter & vaincre les ameres tẽptatiõs
des ẽnemis inuisibles: q̃ sont mortelles/cõti=

nuelles/subtilles/& cruelles. ¶ Les autres
q̃ ont cõgnoissance de soy/& viuẽt en paix &
charite: sont cõtinuellemẽt occupez/ a prier
dieu & adorer sa tres digne & excellente maie
ste: a speculer et contẽpler la premiere & in=
creee verite: et a gouster & sauourer la diui=
ne & souueraine bonte. Lesquelz pour dis=
cretion et prudence: ont necessite grande et
besoing des dons de sapience et intelligen=
ce. premierement/pour ordonner leur desir
et appaiser leur propre affection: qui moult
empesche le fruict & effect/la deuotiõ & pur=
te doraison. Secondement/pour abatre & o=
ster de leur ymagination plusieurs fanta=
sies & illusions: dont se pourroyẽt ensuyuir
plusieurs erronees opinions/vaines pen=
sees & impertinentes/& toute interiore & ex=
teriore deordinatiõ. Autremẽt ne peult estre
vraye/pure/& clere contemplation. Tierce=
ment/pour entendre & discerner se amour &
dilection/suauite & doulceur de deuotion et
spirituelle consolation/est infuse par grace
speciale de dieu sans moyen: ou se elle est
naturelle et causee par apprehention den=
tendemẽt ou de quelque autre humaine ex=

ercitatiõ. aultrement il peult auoir ⁊ a souuẽt grande deception: pource que nature est trop subtile en plusieurs pointz. et est difficille/⁊ apres que imposible ascauoir certainemẽt se tel habit ou habituatiõ est amour simplement/ou charite de grace ou de nature/acquis ou infus. Pourtant le plus seur est se tenir continuellement en hũble/filiale/⁊ amoureuse reuerence: entendre/sauourer/⁊ sentir par experience quil ne est si grand sens comme de attrempance: ⁊ nest si grand richesse comme de suffisance: ne si grãde force comme damour. et ainsi de toutes choses temporelles/corporelles/ou spirituelles: soit de pardon de grace/ou de gloire pour soy/ou pour ses proesmes: soy affier du tout a linfluence de diuine puissance/se commetre au scauoir de diuine sapience/⁊ soy appaiser ⁊ reposer en la gouuernãce de diuine bõte. laquelle est infuse ⁊ espãdue en nous et en noz cueurs par amour ⁊ charite: qui est (cõe dit est eu commencement) le neu et liẽ de perfection. qui est communiquee au plaisir de dieu a plusieurs en plusieurs manieres: et de eulx ꝑticipee selõ leur capacite/⁊ dispositiõ:

ainſi que les cauſes et formes naturelles ont leur effect et font leur operation ſelõ les matieres a eulx conioinctes et ſubiectes. cõme le ſoleil en lair et es autres matieres: eſquelles ſans diuerſification de luy il oeuure diuerſement. qui amoliſt la cire : et endurciſt la terre et la paſte. ainſi eſt du feu auſſi du fer / ou en bois vert / ou en ſec et les ſemences profitent ſelon ce queſt le temps et que la terre eſt cultiuee et labouree. ¶ Et ia ſoit quil y ait differẽce incõparable des cauſes naturelles et crees a la premiere cauſe increee: laquelle eſt puiſſante de faire toute ſa volunte de quelque matiere que ce ſoit : ce que ne font pas les cauſes naturelles / qui ont puiſſance limitee et riglee de la premiere cauſe et nont effect ſi non en la vertu de la premiere cauſe: toutesfois la ꝑmiere cauſe (ceſt dieu) de ſa diuine droicture ne veult faire / ne iamais ne fait choſe qui ne ſoit cõuenable ſelon ſapience / verite / et iuſtice a chacune choſe / et ſelon ſon inclination / capacite / et diſpoſition. Et ceſt pourquoy nous voyons et pouons veoir comment dieu de ſa grace diſtribue ſes dons diuerſement / et la=

mour du benoist sainct esperit en aucuns.et aucunesfois monstre par operation cõment.

1 Amour est douly/deuot & commencant.
2 Amour est patiẽt/larmoyãt/& prouffitãt.
3 Amour est feruent/ardent /et esleuant.
4 Amour est fort vaillant / & triumphant.
5 Amour est purifiant/clarifiant / et contemplant.
6 Amour est rauissant/penetrant/& transformant.

7 Amour est lãguissãt/mortifiãt & viuifiãt.
8 Amour est excedant/iubilant/ alienant.
9 Amour est simplifiãt/ vniãt/& gratifiãt.
10 Amour est aneãtissãt/glorifiãt/&deifiãt.

¶ Pleust a dieu que aulcũ plus ingenieulx & inuẽtif clerc & expert q̃ ie ne suis/ se voulsist applicquer a dilater & exposer les dictes operations damour : en declarant aucunes sentences du liure de la simple ame aneantie: qui sont difficiles/et a plusieurs dangereuses.siconme en ymagination par habituatiõ de parfondes meditatiõs / cõpaisons faictes p entẽdemẽt des choses q̃ sont p oeuure

et effect de soy impossibles: & implicquent en soy contradiction. comme estre dieu & creature ensemble. estre neant: & appeter porter tourmens importables & inexcogitables. auoir volunte sans vouloir. relenquir & laisser dieu & sa gloire quil auroit par son vouloir donnee moyennans les merites de lhumanite Jesuchrist / & les prieres de la vierge marie & des sainctz: pour plus amplement vouloir le diuin vouloir. Auoir de son vouloir redige sa volunte en pur neant: et mis fin a toutes vertus / oeuures de bonte / sainctz desirs / & deuotes affectiõs. & amour mis a mort tellement quon ne face conte de la rigueur de diuine iustice / ne de la doulceur de sa misericorde / ne de quelzconques dons & biens que dieu de sa bonte ayt par amour a donner. Lesquelles & autres semblables ne sont & ne furent oncques par textes ne par gloses de saincte escripture recommandees: ne par personnes quelzconques de bon / sain / & seur entendemẽt conseillees: ains tousiours desconseillees / mesmement a simple gens de petit sens & bas entendement: quelque subtilite dengin / honneste te

de vie/exercitation des vertus/ferueur desperit/ou abondãce de graces quilz eussent.
¶Et si est chose absarde & impertinente dequerir en nous & vouloir scauoir de nous comment nous maintiendrions: sil conuenoit que autre nous aymast mieulx que dieu/& no⁹ autre que dieu/& dieu autre que nous. qui sont choses trop curieuses: souuerainement dãgereuses: & cõtraires a ladmonition de lapostre/& a ce que dessus est dict. quil nest si grand sens que de attrempance.
Je me passe a present (non pas sans cause) a declarer comment telles choses se peuent & doiuent entẽdre: & linconueniẽt de leur mal entendement. Et sans preiudicier ou deroguer au priuilege du loingpres/cest a entẽdre a loperation & effect que dieu peult faire et faict quant il se condescend a lame/et la prent & vnist a luy par vng espandement de diuine amour & dung don singulier de diuine lumiere/par vne ouuerture & hastiue clausure dun escler haultain percant/se monstre soubainement/cest a scauoir elle a luy/& luy a elle: luy tres hault/& elle tres bas. mais tout ce est & doit estre secret: & non pas a re-

ueler.et comme dict sainct Paul:il nest pas licite a homme ⁊ poure pecheur de en parler. Toutesfois pour satisfaire a ma deuotiõ/ esmouuoir mon affection/⁊ exciter la pernicieuse tepidite de ma peruerse Volunte q̃ si tost ⁊ souuent est refroydie debraye ⁊ saincte amour:qui est la vie ⁊ ioye de lame:iay propose (sans presumption puisse estre) en ce present traicte (que on pourra nommer q̃ Vouldra la discipline damour diuine) escripre ⁊ declarer sans curiosite ou grande ordõnance / aucuns exercices ⁊ considerations: qui pourront Valoir et ayder a dieu aymer seurement/a le querir ⁊ trouuer fructueusement ⁊ salutairement/⁊ ainsi tendre ⁊ attaindre finablement a la perfection de pure et fine amour diuine .a la gloire de celluy q̃ est tout amour: le pere / le filz / et le Sainct Esperit. Amen

¶ Comment amour est doulx/ deuot/et commencant.

Dieu tout puissant/selon sa sapience & de sa bōte a faict humaine creature a son ymaige & semblance: en luy dōnāt memoire/raison & volūte: q̄ sont trois puissances de lame. et lame de sa nature & cōditiō a substātialemēt ces trois puissances: memoire/pour pēser aux choses passees/pntes/ & aduenir: raison/pour discerner ētre biē & mal/iustice & iniustice/verite & faulsete: volūte pour approuuer ou reprouuer le biē ou le mal/plꝰ ou moins selō la lumiere & īstructiō de raisō. ¶Et p ainsi dieu de sa bōte noꝰ a dōne frāche volūte/cest a dire frāc & liberal arbitre: q̄ est (selō saīct augustī) puissance/& faculte de cōgnoistre/& aussi de vouloir/ou aymer: & en ceste cōgnoissāce & volūte delectablemēt pēser Car volūte humaine est volūte raisonnable: de raisō naturellemēt īsepable. autremēt ne seroit ce pas volūte. Et pource les bestes & creatures irraisōnables/nōt poīt de volūte: car elles nōt point de raison. Mais pour volūte: elles ont appetit naturel. pour raison: apprehension sensuelle. et pour memoyre ont celle q̄ leur est delaissee des appheēsiōs sēsuelles q̄

ſont figure /ymaige /et repꝛeſentation : de
Volunte/raiſon / et memoire . Et memoire /
raiſon / et Volunte humaine : ſont ymaige /
figure/et repꝛeſentation de eternite / Verite /
et Vonte diuine . Parquoy appert: que dieu
en donnant a lame ce noble don de franche
Volunte il luy a donne elle meſmes . qui eſt
ſubſtãce ſpirituelle/ſimple/&indiuiſible ceſt
aſſauoir en trois puiſſances (de memoire /
raiſon/& Volunte)et auſſi luy meſmes:en la
faiſant capable de ſon eternite/Verite/& bõ=
te:par le cõgnoiſtre et aymer.& oultre en pẽ=
ſant a ceſte congnoiſſance et amour : auoir
parfaicte ioye&ſouueraine plaiſance. ¶ Ce=
ſte felicite de dieu congnoiſtre par eſſence/a
laymer parfaictemẽt/& pẽſer a luy ſans ceſ=
ſer : neuſt peu de ſoy ſans grace lame de ſer=
uir/ne auoir meſmes en leſtat dinnocẽce. Et
maintenãt quelle eſt par ignoꝛãce aueuglee
en raiſon/peruertie par malice en Volunte/
ſouillee par peche en memoire et conſcience:
& par ainſi en amertume & cõtinuelle miſe=
re:pour en eſtre deliuree / pour eſtre purgee /
enluminee/& recouurer ſa ioye & felicite/elle
a beſoing& neceſſite de la doulce grace de di=

eu / du precieulx don de charite et amour du
ſainct eſperit . ¶ Lodeur ⁊ ſentement de la
ſuauite de telle grace ⁊ doulceur damour:
fait lame deuote ⁊ commencāt auoir et con-
ceuoir vng ſainct deſir ⁊ ferme propos de
chercher ⁊ enquerir a faire ⁊ acōplir le benoiſt
plaiſir de dieu. Et a ceſte occaſion fait icelle
ame ſoycōtinuellemēt occuper en tous exerci-
ces de deuotiō / en mettāt peine dacquerir ⁊ a-
uoir . premierement compunction de cueur
par plorer ⁊ gemir ſes pechez. Secondement
deuotion deſperit: par remembrer les benefi-
ces de dieu et les en regratier. Tiercement ver-
tueuſe operatiō: p ſoy mortifier / ⁊ en prouf-
fitant les temptatiōs debouter. ¶ Quarte-
ment pitie et compaſſion : par patiente-
ment aultruy ſupporter / ⁊ par charite con-
ſoler. Quintement deuote et feruente orai-
ſon: p pardō demander: et par pur don / grace
et gloire impetrer . Sextement contempla-
tion: par bien ſentir de dieu / ⁊ en ſes oeuures
merueilleuſes le louer continuellement et
magnifier . Finablement amour et dilecti-
on: ⁊ par la ſuauite ⁊ doulceur de ſpirituelle
cōſolation / dieu / ſa bonte / ⁊ ſes diuines gra-

ces gouſter/et ſauourer. Neſt doncqs riē plus doulx q̄ ſouef/ne plus grand biē: q̄ dieu aymer. Le bien deuons deſirer q̄ demāder ſans ceſſer: q̄ a le receuoir nous preparer. Car il ya aucunes choſes qui ne ſont bonnes ne ſouefues / ne doulces : comme les vices et pechez ſpirituelz : ceſt a ſcauoir ire / enuie/ rancune/ blaſpheme/ triſteſſe/ et deſeſpoir. ¶ Les autres ſont ſouefues q̄ doulces mais elles ne ſont pas bōnes. comme les vices q̄ pechez charnelz: ceſt a ſcauoir gourmādiſe/ luxure/ chanter/ danſer/ baller / q̄ telles charnelles voluptez. ¶ Les autres ſont bonnes: mais elles ne ſont doulces ne ſouefues: comme auoir cueur cōtrict pour ſes pechez/ labourer pour vertus acquerir/ ſoy mortifier/ tentation q̄ tribulation patiemment endurer. Mais les autres ſont bonnes q̄ doulces: comme dieu congnoiſtre q̄ aymer/ la bōte q̄ ſuauite de ſon amour ſentir/ q̄ ſauourer. ¶ Il neſt bien que dieu ne face ne ait fait: q̄ il neſt plus grand bien que dieu cōgnoiſtre et aymer: doncques dieu ſe faict aymer a to⁹ ceulx qui layment / q̄ eſt effect q̄ operation de dieu que dieu aymer. ¶ Et ceſt amour cō-

mencant est doulx et deuot:que nous appel
lons doulceur de deuotion/ou deuote doul=
ceur.qui est selon la definition daucūs:ioye
& consolation de grace infuse/qui dōne espe
rance de pardon/affection de vertus/ goust
de bien spirituel/& sentement de la bonte et
amour de nostre seigneur. Aucuns defini=
ent ceste doulceur deuote: que cest vne ten=
dreur de cueur:laquelle se fond & resolue fa=
cillement en larmes de deuotion. Les autres
dient dicelle:que cest le sel/la gresse & saueur
de tout diuin seruice:sans laquelle tout spi
rituel exercice est fade & mal sade. On peult
dire que cest ferueur de bonne volunte qui
ne se peult celer quelle nappert par de=
hors par aucuns signes.comme par main=
tien honneste/simple/et discipline/par pa=
rolles de edification/ou par vertueuse con=
uersation. Lest promptitude de bonne vo=
lunte:et volunte prompte a faire tout ce par
quoy on peult mieulx a dieu complaire.
Leste bonne & deuote doulceur est concor=
dance des naturelles puissances de lame:
quant lentendement enseigne vrayement
ce qui est bon a faire ou ce qui est a delaisser

et la memoire lescript en soy & le retient fermement/& la volunte lacõplist & execute diligẽment/& ad ce le corps se rend subiect et obedient. ¶ Telle suauite & doulceur de deuotion fait premierement lame voluntiers ouyr parler de dieu par predication/& la solicite de estre studieuse & diligente a lecon pour veoir/enquerir/& apredre a le congnoistre. car il fault apprendre auãt que scauoir: et enquerir auant que congnoistre. Secondement: nature/lescripture/& experiẽce luy donnent de dieu cõgnoissance. speciallemẽt de sa haultesse/puissance/& glorieuse maiesté: de sa richesse/abondance/& plantureuse liberalite: de sa noblesse/plaisance/& amoureuse suauite. Et pource aussi que on dit: ql fault congnoistre auant que aymer/& doit on mettre a son oeil lherbe que on cõgnoist: tiercement/elle ayme ainsi & dautant quelle le congnoist. et plus le cõgnoist digne destre ayme: plus layme/& desire aymer: et mesmement de tant quelle congnoist plus de luy lexcellence/& dignite/& delle la deffaillance/ et indignite: de luy la largesse/& de ses biẽs la grande vtilite/& delle lingratitude & ini-

quite de luy:la ſouueraine bonte/amour/et charite/adelle la negligence/oubliance/laſchete/a tepidite. Quartement: ceſt amour ſollicite lame de frequenter a ſouuent pẽſer a celuy quelle ayme/a quelle ſent tant ſouef et doulx a aymer.il a ſon cueur:et en luy eſt ſon treſor:et ceſt pourquoy elle eſt ſi amoureuſe de lecon/meditatiõ/oraiſon/ et autres ſpirituelz exercices: par leſquelz elle a de ſes amours recordatiõ/et de ſon amy amoureuſe repreſentation. Quintement:de telle frequentation et frequente collocution ou viſitation/ ſengendre vne familiarite telle et ſi grande:que tout ce que lame penſe/dict faict/ou propoſe a faire/ceſt du conſeil et ſelon linſpiration et volunte de dieu ſon honore pere/ſon doulx frere/et ſon loyal amy. Sextement:de ce ſen ſuyt vne humble confiance et deuote hardieſſe / de obtenir et impetrer de luy ce quelle deſire/et qui luy eſt ou peult eſtre neceſſaire ou ſalutaire / ou delectable ou prouſitable. Et finablement elle obtient et impetre de luy tout ce quelle veult et demande:car autre choſe ne veult ou demande premierement et principallement:

que continuation/augmentation / & perfection de grace et amour.

¶ Pource prent elle plaisir en la doulce parolle/et ou gracieux regart de dieu son singulier & souuerain amy . Et humblement et sobrement / castement et spirituellement se plaist et delecte en le sentir/baiser/et embrasser:que sont allichemens damour. ¶ Et de telles consolations a lesperit besoing. pour la continuation et accroissement de la suauite et doulceur de sa deuotion et de son amour qui est commencant . & specialement a son commencement. Car ouyr souuent de dieu parler:est occasion de laymer/ & a ceux qui layment de le plus aymer. Alexemple de la damoiselle : qui ouyt parler de la grand courtoisie et noblesse du roy Alexandre. laquelle estant en estrange pays et tresloing dudict roy : neãtmoins luy dõna son cueur/ et ficha en luy son amour/ pour la renommee de sa gentilesse . et de la royne de sabba: laquelle ainsi que nous recite leuãgile / entreprint moult long et difficile voyage(car elle vint de son pays/qui est vne des fins du monde en hierusalem) pour le grand desir

quelle auoit de veoir le roy salomon/et ouyr
sa sapience. Et se ouyr parler de dieu a aul-
truy/est cause de deuotion:plus incompara-
blemẽt est ou doit estre la parolle de luymes-
mes ouye interiorement par foy ⁊ inspirati-
on. et aussi le son de son vertueux et ioyeux
gracieulx et glorieulx nom Jesus: ou quel
ya cinq letres:cest ascauoir: i/e/s/u/s. Et
quãt a lhumanite la premiere qui est.J:fait
souuenir et penser sa saincte incarnation
et humble natiuite. La secõde cest.E:signi-
fie sonexil ⁊ pelerinage en ce monde ⁊ exem-
ple et vertueuse conuersation edification de
sa vraye predication. Par la tierce cest.S:no⁹
auons remembrance de la souffrance de sa
piteuse mort et doloreuse passion. et par la
quarte cest/U:de sa victorieuse et ioyeuse re-
surrection. Et la quinte cest/S:nous denote
la sublimation et eleuation de sa tresglori-
euse ⁊ merueilleuse ascention. Et quant a sa
diuinite:audit nom Jesus par.J.recõgnoi-
ssonsquil estymaige naturelle cõsubstãtiale
⁊ coeternelle ð dieu le pere. Par.E:q̃l est exẽ-
plaire de toutes choses crees. Par.S: quil est
splẽdeur ⁊ resplẽdissãt' clarte ð dine lumiere

Par D:quil est Verbe diuin/ et diuine sapiẽce ou intelligence/en laquelle et par laquelle sont toutes choses eternellement disposees et ordõnees. Et par S:quil est speculatif mirouer sãs tache/ou toutes choses sont representees et parfaictement speculees cõgneues et contemplees. Pourtant est le soy de ce nom Jesus:plain de diuins mysteres/ souef/doulx/ deuot et gracieux specialemẽt a lesperit qui de luy est amoureux.lequel/en priant damour: lame deuote:il lappelle fille de sa diuinite:seur de son humanite: son espouse & amie en Vnion de Volunte/& conionction de bõte. Tu es(dict il)toute belle: tes yeulx de coulon simples et amoureux/ ont monceuer damour naure.telles et semblables allocutions et spirituelles collocutions:sont occasion de doulceur et deuotion a lame / qui les peult ouyr souuent par foy et diuine inspitation. ¶Et par ce elle croit fermement: comme a elle inspire et dit secretement. Premierement quelle est de dieu diuinement aymee / et eternellement predestinee. Secondement:que de pur et desert neãt/de luy sãs moyẽ a este son ymaige

et semblance creee. Tiercemēt: que vie/ veue et nourriture continuellement par sa saige disposition et merueilleuse ordonnance luy est donnee et administree. Quartemēt: que de luy/en luy/et par luy sera glorieusement remuneree/et finablement glorifiee.

¶ Et specialement: elle a ouy premieremēt par foy/et entendu sa doulce voix: qui la du monde retire/des perilz de peche deliure/ et a son amour attire. Secondement par sa doulce grace et habituation de vertus la iustifie/et de ses dons pare & gratifie. Et tiercement en temptation et aduersite spirituelle & corporelle la puissamment ayde/ defendu/& garde/& souuentefois releue. En telles manieres et aultres innumerables (lhuys clos contre le monde & ses vanitez: et pareillement les fenestres des sens corporelz) ou secret de cueur/sur la couchette de sa conscience/est lame deuote amoureusement arraisonnee: de aymer priee: & de plus en pl⁹ enflammee. ¶ Apres et auecques ce que lame deuote a ouy la doulce voix de son amy: elle se sent nauree & blessee damoureuse blesseure. car le dart de son gracieux regard la

picque & point de souefue et doulce poinctu re: tellement que par son acueil en eleuation de pensee/& en attention de saincte medita= tion elle voit quen tous lieux la regardent ses yeulx: les ql̃z sont messaigiers du cueur/ et aux voyans amoureux/matiere & occasi= on de spirituelle consolation.

¶ Pourtant lame deuote a aymer commen cant des yeulx de son affection & entende= ment fichez en la clarte de la saincte & diui= ne escripture: voit que par son amy Jesus est fait grace & verite. Et elle considerant en grant deuotion la grace merite & exemple de sa precieuse humanite: & aussi en grande admiration & spirituelle exultation des cho ses figurees/promises/& prophetisees/la cle re verite: moult plaisant & ioyeux luy est la= moureux regart de celuy qui selon leuangi= le est plain de grace & verite. Et premiere= ment en ce regart considerant la grace de sa saincte incarnation/& chaste natiuite: el= le est affectee a garder purete & chastete. Par sa predication & conuersation: est animee a vraye obedience & parfonde humilite. Et par sa mort & passion: est informee de ferme

patience/ & extreme pourete. En ces trois
poinctz gist tout le bien dung bon chrestien/
et la perfectiõ de toute religiõ. Cest en brief
ce que nous conseille la saincte escripture
de fuyr le monde. Cest a scauoir chastier le
corps: & viure chastement. Auoir humilite
de cueur: & obeyr deuotement. Porter tout en
patience: & des biens temporelz vser sobre=
ment. Secondement elle considere & regar=
de en la clarte de verite: q par le benoist filz
de dieu son glorieux seigneur/ & amoureux
espoux/ & par sa iustice irreprehensible / est
humaine nature tresabondamment & an=
goesseusement rachaptee & reparee: en tant
que tout son precieux sang respandit: dont
vne seulle goutte souffisoit a rachepter cent
mille mondes. & si souffrit plus: q oncques
creature humaine ne fist. Mais sa diuine ve
rite & souueraine bonte oncques nempru=
ta ne iamais nempruncteroit chose quelcon=
que de sa puissance/ ne de sa misericorde ou
infinie bonte: car dieu ne regardoit pas seu
lement ce quil pourroit faire/ ou q on pour=
roit penser estre a faire: mais principalemẽt
ce qui est conuenable & licite selon sa sapiẽce

iustice/ & verite. neantmoins il appert & elle y voit clerement son indicible et inexcogitable misericorde/amour/ & charite: qui tãt a voulu souffrir pour nostre forfait reparer. Lame deuote desnuee & despouillee de toute affectiõ & occupation de temporalite: trouue & sent moult grãd doulceur en cest amoureux regard de grace & verite. ¶ Bien est vray que tant plus est lame affectee & occupee en temporalite: moins congnoist & sent la grace que le doulx Jesus nous a fait par son humanite. Pareillement si grande est nostre enfermete que ne pouons penser & entendre a deux choses ensemble. Et tant plꝰ considerons la verite & mysteres de la glorieuse deite: tant moins nous arrestons aux faitz de sa precieuse humanite. non pas que pour la contemplation de la deite du glorieulx filz de dieu nous oublions ou doyõe negliger la grace & deuotion de sa doulce humanite. comme sainct Paul tesmoigne et exemplifie de luy mesmes. Quant nous estions (dict il) enfans et ieunes: nous auiõe sentement denfant/et faisions oeuures de ieunesse: maintenant que nous sommes fẽ

mes & anciens/nous faisons oeuures dhõme parfait/& auons sens & sentement dancien. Pource disoit il aucunefois que ne sca uoit autre chose/fors quil congnoissoit par foy que Jesuchrist auoit este crucifie en son humanite. Mais aultres foys il disoit que sil auoit congneu Jesuchrist selon son humanite:il ne le y congnoissoit plus:pour la congnoissance de sa deite. Neantmoins la voye & ordre de paruenir a la clere congnoissance de la diuine verite (selon la sentence de tous ceulx qui lont experimẽte)cest par la grace et deuotion de sa doulce humanite. et nest pas ceste doulceur et deuotion par lautre euacuee ou adnichilee: ains parfaicte & consammee. Et est vne mesme deuotion:ainsi que cest vne aage denfance & ieunesse/virilite & vieillesse:et que cest vng mesmes iour/du matin & du midy. different icelles choses seullemẽt en ce que de limparfait on vient au parfaict: & lung est par laultre parfaict. ¶ Apres telz amoureux ẽgaiges et gracieulx regardz/ le loyal amy de lame deuote se condescent a elle: & elle sapproche de luy:tellement quelle peult dire auec le sainct

psalmiste & prophete Dauid: que son glorieulx seigneur/amoureux espoux/& loyal ami/la prinse et tenue par sa main dextre: & la menee ou il a voulu. ¶ Comme dict sainct Gregoire/ce deuot & spirituel attouchement se fait par effect de diuine grace: p laquelle lame deuote se sent diuinement inspiree/internellement consolee/& amoureusement demenee.tellemẽt quelle court apres et auecques son amy:en lodeur/ suauite / et doulceur de ses oygnemens(cest a entendre de ses dons et graces)en desir & ferueur desperit : comme vng cerf eschauffe court a la fontaine pour son ardeur refrechir . Cest ce qui luy fait aymer solitude: volentiers sadonner a oraison : soccuper a fructueuse lecon:pẽser au temps passe:ordonner / le tẽps present/pourueoir au temps aduenir . Celuy fait regarder les choses mõdaines / cõme vaines & peu pesantes : et les spirituelles celestes & diuines cõme prouffitables vrayes et permanẽtes. Cest ce q̃ la fait ioyeuse sans dissolucion:paisible sans perturbatiõ: chaste sans rebelliõ:meure & disciplinee sans elatiõ:patiente sans murmuratiõ:

obediente sans contradiction. Par la grand doulceur et suauite q̃lle sent de son amy q̃ la tient/ & de son amoureux atouchemẽt: elle seuffre sans douleur / et nest ennuyee de quelque labeur. ainsi quon dit communement/elle a beau nager quand la grace & cõsolation de son amy luy soustiennent continuellement le menton. Ce spirituel atouchement de deuotiõ/de lyesse & spirituelle exaltation: esclarcist et rend lame prompte a toute spirituelle et deuote exercitation. Elle est deuote et subiecte a dieu: sobre & aspre a soymesmes & dame de soymesmes: amiable & charitable a ses ꝓsmes: familiere aux anges: & dame de tout le mõde. Elle est de dieu inspiree: damours enyuree: entẽtatiõ asseuree: car son amy la tiẽt/ & elle luy/dõt tout luy est enẽnuy/ & met tout en oubly/fors celuy dõt elle est ꝑfaictemẽt enamouree. ¶ Encores demoure lame deuote angoisseuse / famileuse & au cueur par amour nauree: de ce quelle ne peult a son plaisir/ & a loisir/son doulx amy baiser & accoller. Lõg tẽps a voiremẽt quelle baisa longuemẽt ses piedz. Et premierement en timeur et compunction: baisa le

pie senestre de sa rigoreuse iustice. et en doulceur et deuotion: le pie dextre de sa gracieuse misericorde. Secondement elle baisa ses mains. cest a scauoir la main dextre de sa largesse et liberalite: dont elle receut si nobles & precieux dons en abondance & affluence. et la main senestre de son ayde/force/& puissance: par laquelle desdictz dons a lencontre des ennemis de salut elle a eu/& sent continuellement defense: & dicelle cõtinuation/augmentation/& perseuerance. Mais le chaste baiser de sa sacree bouche/qui est amoureuse cõgnoissance/& en volunte de toutes choses cõcordance: ne peult pas lõguenent auoir a sa plaisance. entant que son oraly & deuot sentir nest pas souffisant pour assouuir lardeur de son amoureux desir. ¶ Pareillement elle acolle & embrasse/& si est accollee & embrassee tresamoureusemẽt et serrement: car on embrasse ce quon ayme/& quon a peur quil eschappe. Mais son embrassemẽt ne luy dure pas longuemẽt: pource que quelque sentement quelle ait par experience de son amoureuse congnoissance: il se depart soudainemẽt & sesuanouist sou-

uent par tepidite ⁊ negligẽce: ⁊ de son amy la iuste dispensation ⁊ ordonnance. Neantmoins elle la baise doulcement ⁊ en embrasse tendrement: en le consyderant estre filz de dieu en eternite/homme pour nous en temporalite: qui tant a fait ⁊ souffert pour nostre humanite racheter ⁊ reparer: ⁊ (ainsi q̃lle sent bonnement ⁊ croit simplement) encores le fairoit ⁊ autãt souffreroit/⁊ ny eust autre que elle a racheter ⁊ reparer. Et en ce chaste baisement/⁊ deuot acollement: est toute esmerueillee de cest amour desriuee: ou elle treuue doulceur nompareille: en recongnoissant que dieu qui auoit fait hõme semblable a luy/na pas este content par se faire semblable a hõme: mais plus a voulu estre et est dieu ⁊ hõme: dieu en vnite personnelle inseparable ⁊ eternelle. Jamais on ne leust pense: mais ainsi est. Et pource est hõme deliure de la domination que lennemy auoit sur luy par peche. sil auoit sur tout homme domination: il auroit sur dieu / car dieu est hõme/⁊ hõme dieu. Et iacoit que par preuarication hõme ayt este forclos et deboute de paradis: il fault necessairement que homme

soit en paradis/ou q̃ dieu en soit hors: car hõme est dieu/et dieu homme. Et dieu qui par peche dhomme estoit offense/a cõtre homme a iuste cause a este a vẽgeance prouoque: est maintenant reconseille a pacifie. car aultrement conuiendroit que cõtre soymesmes fut courouce: entant que dieu est homme/et hõme dieu. Doncques est homme a dieu reconcilie: en paradis retourne: et de lennemy deliure. ¶ Grans allichemens de deuot et spirituel amour/ sont a lame deuote telz que dessus est dict: et aultres innumerables quõ pourroit plus amplement declarer et dilater. cest en brief interiore allocution/et spirituelle collocutiõ/diuine gracieulx regart/ souef et deuot atouchemẽt/amoureux et desire baiser/tendre et serre embrassemẽt. Ainsi ayme len dieu de tout son cueur: cest a dire doulcement. Mais ce ne souffist mye. car tel amour est deceuable et seductible: comme il est apparu en noz premiers parẽs/specialement en Eue nre p̃miere mere. car sans doubte ceste grace a doulceur damour lay fut de dieu donnee. Neantmoins elle fut seduycte et deceue par la temptation/suggestiõ/a

promission du mauuais serpent. Mais nostre premier pere adam/auecques ce quil aymoit dieu de tout son cueur doulcemẽt/aussi laymoit il de toute son ame/cest a dire saigement.pource ne fut il pas deceu : entãt quil scauoit certainemẽt que ainsi ne aduiẽdroit/ q aduenir ne pourroit /cõme Eue sa femme cuydoit q que lennemy luy promettoit. Toutesfois il apparut quil nayma pas dieu de toute sa vertu.cest a dire constamment et perseuerãment.Et pourtant il ne fut de lennemy seduyt ne trompe.Neantmoins pour lamour de sa femme il fut vaincu et surmonte: en trespassant le diuin commandement ¶Doncques sans grand mystere ne nous est mie commande aymer dieu de tout nostre cueur et doulcement (comme les sainctes vierges / deuotes veufues/et aultres simples gens / et commencans) mais aussi de toute nostre ame et saigement (comme les bons et vrays religieulx sainctz peres / saiges docteurs/et aultres prouffitans) et auecques ce de toute nre vertu cõstãment q perseuerãmẽt:cõe les vaillãs pphetes/glorieux martyrs/euangelistes/q aultres parfaictz q

per seuerãs. Toutesfois lame deuote est es=meue a dieu aymer: non pas par crainte et commandement: ains par amour voluntai rement/comme son seul & souuerain seignr de q̃ lamour est tousiours ou seulle ou souue raine ou quelle soit / aultrement ny est elle mye. Lamour de dieu est souueraine en la=me qui ayme dieu sur toutes choses: mais auecques dieu elle ayme aultre chose / com=me richesses temporelles/plaisances corpo=relles/& semblables. Ainsi elle nest poĩt seul le. neantmoins elle est souueraine: entant q̃ pour lamour delles ne vouldroit iamais par consentement chose que soit contre lexpres commãdemẽt & le comman plaisir de dieu. Mais lamour de dieu est seulle/ en lame de=uote qui nayme que dieu: & a toutes choses a ennuy/pour la singuliere amour de dieu. Ainsi est seulle/& si est souueraine: puis q̃l=le nayme chose quelconque premierement/ principallement/ & finablement que pour lamour de dieu. Cest amour faict tousiours auoir dieu deuant les yeulx: prier /honorer/ & adorer sa souueraine maieste: pẽser/aymer et louer sa souueraine bonte/beaulte/mise=

ricorde/ & doulceur. Et aussi cest amour premierement fait recongnoistre que a sa souueraine maieste sont & seront tousiours toutes choses subiectes: ou par nature/ ou par iustice/ou par grace. Secondement: que sa bonte est cause productiue & affectiue de toutes choses. Tiercement: que sa beaulte attrait/paist/ & assouuist le desir des anges & sainctz de paradis. Quartement: que il est souuerainement misericordieulx a tous pecheurs qui se veulent conuertir & repentir. Finablement: q̃ il est souuerainement doulx et gracieulx: a tous ceulx qui parfaictemẽt layment et deuotement le seruent.

¶ Comment amour est patient/ larmoyant/ & prouffitant. ii.

Endreur daffection/ferueur despe=rit / bonne volunte & doulceur da=mour/sont graces de dieu prestees a lame deuote (mesmement a son commence=ment)pour bien ouurer/ & mieulx valoir: non pas donnees a demourer / pour les te=nir & en vser a son vouloir. Pourtant les preste & reprent souuent a son plaisir: & ain=si quil est expedient. ¶Et ia soit que vne mesme grace/consolation & spirituelle rese=ction/amour et dilection/ou deuotion/ soit donnee ou prestee aux cõmencans/prouffi=tans/ et parfaictz: toutesfois autrement et a autre fin se faict aux vngz & aux autres. Lamour & deuotion des commencans nest pas cler ne sain / qui nen vse sobrement: mais comme moust est doulx/chault/& boul lant. Et ce est pour les seurer de plaisir char nel: et les retraire de desir mõdain: pour les allicher a vertus: et attraire a amour diuin. Lamour des profitans est fort et prudent comme vin nouueau fort/ friant/ subtil/ et penetrant. Et ce est pour les animer a eulx mortifier: et en prouffitant de vertu en ver=tu subtilement congnoistre les temptatiõs

et vigoreusemẽt y resister. Lamour des par-
faictz est pur et sainct: comme vin vieux/
meur/sain/pur/et cler. et ce est commence-
ment de leur loyer/⁊aulcune premiation de
leur labeur:⁊ pour auoir ioye/paix et repos
en leur createur. ¶ Leste grace⁊ amour fait
lame deuote/ souuerainement cherir et de-
sirer linfluence du sainct esperit/et de ses di
uins dons: affluence de graces spirituel-
les:⁊ consolations internelles. Et a ce fait
soy preparer ⁊ disposer par fuir toute occu-
pation terrienne/hayr toute delectation sen
suelle ⁊ charnelle: par aymer solitude/ et
frequenter oraison. Secondement luy don-
ne grãde cõfiance en la foy graces⁊merites
du glorieux filz de dieu nre seigneur Jesu-
christ:⁊ luy fait cõtinuellemẽt querir son a-
mytie ⁊ gratieuse familiarite: et ad ce soy
habiliter ⁊habituer par cõtinuellemẽt cõsi-
derer ⁊ interioremẽt ruminer son hũble nais
sance/⁊ vertueuse cõuersation: sa vraye pa
cience:⁊ ioyeuse resurrectiõ/de son iugemẽt
la iuste vẽgeance/ ⁊ glorieuse ꝓmiatiõ. Par
soy ⁊ par telle exercitation: habite Jesus es
creatures qui ont a luy amour ⁊ deuotion.

Et tiercement ceste grace fait lame adorer & prier de dieu le pere la diuine maieste/ en deuote crainte & admiration de sa diuine essence en toute subiection & filiale reuerence.

¶ Mais las cest pitie de humaine fragilite qui est tant facile a errer / & aysee a decepuoir: tant debile a prouffiter / & difficile a perseuerer. tãt fresle a endurer/ lasche & molle a resister. Quant lame raisonnable a pris tant de haultz biens & nobles dons quelle a receu de dieu/ apres le sentement de sa doulce grace/ & lexperiẽce de son amour: elle coule & chiet si souuent. Et premierement: en vaine plaisance & arrogance/ comme se les biens quelle voit en soy fussent de soy ou de ses merites. Secondement: en tepidite & negligence: comme se elle eust assez longuemẽt laboure/ & grandement prouffite. Tiercement: lhonneur & faueur daultruy la paist & delecte: comme se en elle & delle y eust chose louable ou amyable/ ou ẽlle eust bien desseruy estre louee & aymee. mais pource que par dedãs elle se sent de la suauite & doulceur de grace priuee & de ses amours eslongnee: elle quiert par dehors & en cõsolations forainees

estre de son ennuy releuee. Quartement: au pourchatz de lennemy elle se distraict en choses superflues / ia soit quelles soient licites & honnestes. par lesquelles sans son sceu: elle est despouillee & desnuee de la doulceur de grace / & amour devertu. Quintemẽt: par occupation mondaine / et affection terrienne / elle chiet en ingratitude: et vient a vne obliance des maulx quelle a fait / & des perilz dont dieu la uoit deliuree et despeschee du / bel estat salutaire et amoureux ou dieu lauoit appellee. Et par frequentation du monde & des mondains / et eslongation de tout deuot exercice: elle sent en soy la rebellion de charnelle plaisance / et mondaine concupiscence. Dont sensuit remors de conscience: continuel amertume: et telle confusion quelle ne peult ignorer son ingratitude / ne celer sa turpitude dont plusieurs cõmencent ia auoir congnoissance. Sextemẽt: par ennuyeuse tepidite et negligẽce / & pernicieuse obliuiõ: elle se doit aduertir de diuine cognition / delectation / & vniõ. Auecques ce par vanite et curiosite / & par pensees inutiles / & occupatiõs superflues:

elle se voit diuertie de deuotiõ / & de spiritu-
elle consolation & exercitation . entant que
ia soit quelle viue & face comme elle a acou-
stume: toutesfois cest sans affection / & sans
saueur de deuotion. Dultreplus par tẽta-
tion des ennemys / & persecution des hom-
mes / & aussi par la pusillanimite de son es-
perit / & la tẽpeste & tumulte de son corps: elle
se sent subuertie & trop enclinee a peche. Et
que pis est: p la multitude de ses vices & pe-
chez / & de sa desloyalle ingratitude / elle ce re
congnoist tellement paruertie q̃lle doubte
estre de dieu reprouuee / relẽquie / & endurcie
Parquoy: en coullant de peche en peche / elle
pourroit estre finablemẽt dãpnee. Et fina-
blement / elle voit & cõsidere la misere delle
qui est si tresbas & loig de dieu: q̃ en souloit
estre si trespres / & deust estre si hault . Elle
estoit la belle ymage de dieu creee noblemẽt /
precieusemẽt rachetee / par grace recree / de
belles vertuz & des dõs du sainct esperit a-
ournee & paree: q̃ est a present laide / & defi-
guree: par vaines pẽsees esgratignee / & des-
chiree: & par affectiõs illicites souillee & em-
bouee. Le mauuais ennemy / le maleureux

monde/et son meschãt corps:la veulent tenir en subiectiõ/ & sur elle auoir dominatiõ. Laquelle est si frãche & tant noble:que tout ce quelle est & quelle a de bien/elle tiẽt de dieu nuement & sans moyen. Lasse dolẽte:dit elle. Mauldicte soit negligẽce: marratre de toutes vertus/mere de tous vices contraire a tout gẽtil cueur/& ẽnemye d tout vaillãt & noble couraige. tu mas mene a oubliance: ou iay trouue curieuse & vaine plaisance/acompaignee darrogance: qui mont donne acointance a mõdaine occupatiõ/& a charnelle cõcupiscẽce . par toy suis liuree a toute male meschance. Las a mon grand maleur est tournee la chance: quant le melodieux son & gracieux nõ d lamoureux Jesus me fait honte & confusion/& il me souloit faire abondance de toute consolation. Sa deuote allocution & interiore callocutiõ/ mest tournee en dure increpatiõ & aspre correctiõ. Je nose leuer les yeulx a le regarder tãt mest despiteux: & a moy seule/cõe ireux ou furieux. Et son gracieux regard: me souloit estre toute la pasture de mes yeulx/ & la ioye de tout mon cueur. ¶ Il me sou-

loit tenir par la main dextre & en lodeur de ſes oignemens: en ſouef atouchement. Par tout alloye auecqs luy ioyeuſe & gaye: pour ſa gracieuſe familiarite en toute ardeur de charite. Mais helas ie ſuis deſolee: touſiours agenoillee/les mais ioinctes/a face eſplouree luy criant mercy. La ſouuenance de ſon chaſte & amoureux baiſer ou ie trouuoye perfection de vraye deuotion: me faict ſouſpirer/gemir/& plorer. & ceſt bien raiſon. Il me accolloit ſi ſouefuement/& ẽbraſſoit ſi ſerrement par feruente dilection: q̃ iamais ne cuydaſſe q̃ mort ou creature quelconq̃ en ciel ne en terre peuſt de nous faire ſeparation. ¶ Dres ſuis tant deſolee/que nay q̃lque deuotiõ: ains meſt en horreur toute ſpirituelle exercitation. Sibiz en ennuy en mẽgeãt paĩ de douleur/en amertume de cueur En dueil & amaleur ſuis abreuuee de larmes en abondance: Je ay grand beſoing de patiẽce. Je ſuis cheute ſi bas: q̃ tant plus voy mon cas/tãt plꝰcrye helas. Je ſuis damour priuee: de mon doulx amy laiſſee. de peche chargee: en cõſcience accuſee/& trop ẽdebtee de mon corps ſouillee: du monde mocquee.

de tous deboutee:et de paradis deſheritee.
¶Mais ſon bō pere/cher frere /amoureux eſpoulx/ꝛ loyal amy/qui de ſa bonte la predeſtinee eternellemēt:ne la pascōe elle cuyde laiſſee.Ains la touſiours aymee: ayme/ꝛ aymera.Et eſt auecques elle/ꝛ ſon amour en elle occultemēt.Et autrement voyremēt que par auāt /quil eſtoit doulx deuot ꝛ cōmencant:ꝛmaintenant ſonamour eſt patient/larmoyant/ꝛ proufitant. Car ainſi q̄l lauoit longuemēt attendu/ doulcemēt appelle/amoureuſemēt receu/ꝛ gracieuſemēt conſole:il veult ꝛ ordonne conuenablemēt ꝛpour le treſgrant proufit delle/q̄lle ſoit en tentation par patience prouuee:affinquelle ſoit trouuee auſſi patiēment porter ꝛ endurer ce q̄ dieu luy enuoye/en prenāt ꝛ eſtimant tout en bien:cōmedoulcemēt ꝛ deuotemēt elle receuoit ſes dons ꝛ bñfices/en le remerciāt/ꝛ ſans a ſoy attribuer riē.ꝛq̄ aultre ſoit trouuee tāt en ꝓſperite q̄ aduerſite ſpirituelle ꝛ corporelle ſe attēde.du tout a dieu: ſans y mettre rien du ſien.Ceſte probatiō eſt moult troublant et trauaillant / moleſte et ēnuieuſe a lame qui a expperimēte la doul-

ceur ⁊ ſuauite de deuotion: pource que ceſte tentati on (que nous appellons ſubſtractiõ de grace/ ⁊ eſlongation de diuine cõſolati=on) rent lame peſneuſe/ eſbahie/ ⁊ paoureuſe. entent q̃lle ſe ſent priuee ⁊ luy eſt ſubſtrait ce qui la ſouloit nourir/ ⁊ ſouſtenir/ ayder ⁊ deffendre: ⁊ ſans confort ou ſecours dedens ou dehors elle eſt comme toute nue/ expoſee a batailler ⁊ reſiſter a ſes anciens ennemys/ le dyable/ le monde/ ⁊ la chair: q̃ lont aſſaillie/ ⁊ de toutes pars enuironnee/ combatue/ abatue/ ⁊ nauree. Ainſi temptee/ perſecutee/ ⁊ deſolee/ nya remede que patiẽce: ⁊ en bonne foy et grande eſperance ſouuent recourir a oraiſon: et en recõgnoiſſance de ſa mauuaiſtie/ ⁊ deſloyaulte de ſa negligence/ ⁊ ignorance/ de ſa deffaillance et impuiſſance/ ſoy pſterner deuãt les yeulx de la diuine maieſte: et en gemiſſement: et pleurs demander pardon en deſir de protectiõ/ ⁊ finable perſeuerãce. ¶ Se de ce faire lame eſt negligente: elle coulera ⁊ glacera en vne autre tẽtation/ qui neſt point moins/ ains eſt plus ennuyeuſe: que nous appellons dificulte de bien faire/ ⁊ horreur de ber

tueuse operation. Leste tentation: fait dor=
mir en oraison/fair confession/ & hayr cor=
rection. Elle fait les malades: par ymagi=
nation. boire & menger abondãment: pour
discretion. querir nouuelles familiaritez:
pour consolation. et estre hypocrites: pour
edification. Elle fait par solitude: estre me=
lencolicque. par penser a dieu et a paradis:
estre fantasticque. & par plourer ses pechez/
et lorreur denfer ymaginer: estre frenatic=
que. Lame qui est en ceste tentation coulee:
est au soir sompnolẽte a veiller. au matin:
pesante a soy leuer. greff luy est: ieuner. as=
pre: labourer. enuiz veult pardonner: & ne
se peult humilier. Toutesfois elle a bien cõ
gnoissance tant par grace que par experiẽ
ce: que tout ce nest que faulte de deuotion/
et de bonne volunte: et que la corruption
de son affection est cause de ceste laschete.
Et pourtant quelle ne peult ignorer sa ne=
gligence/ne dissimuler son ingratitude: el=
le est tousiours en amertume/et sent con=
tinuel remors de conscience/qui la faict
gemir et plourer en esprouuant sa patiẽce.
Amour patient/luy faict penser souuent/ &

congnoistre brayement: que patience prouuee par tẽtation/est meritoire de grãd loyer & plaine de consolatiõ. ¶Mais se par faulte de couraige/ elle ne repręt tantost cueur: elle se trouuera en la tierce tentatiõ/ appellee ennuy de bien faire/ & fastidiatiõ ou fascherie de deuotiõ. On a beu/ & voit on ceulx qui sont en ceste tentation: ne faire compte de quelque bien ou bon exemple quilz voient/ ne de quelque doctrine ou predication quilz oyent/ ne estre consolez par admonitiõ/ ne corrigez par reprehension. ¶Aucunesfois telz gens viennẽt iusqs a la quarte tentation/ nommee murmuratẽ relaxation. Car lame ne peult estre ne viure longuement sans consolation. et pourtant se relasche a veoir/ouyr/dire/faire choses plaisantes a sa sensualite: & impertinentes a sa vocation: esquelles ny a point de prouffit. Ains telle consolation: est tost tournee en hõteuse desolatiõ. Car il nest amour de creature qui puisse assouuir de lame le grand desir. & pource: elle gemist ameremẽt & murmure/ elle se plaint/ & cõplaĩt/ & pleure: pource que dieu la laissee en ce point sans cõso-

lation. ¶Encore ya vng mauuais point: ceſt la cinquieſme tẽtation qui eſt dicte abhominable deſperatiõ. par laq̃lle ou enlaq̃lle ſe laiſſent couler les reprouuez / de dieu laiſſez: qui ſe abãdonnent a tous vices & pechez / & vont a dãpnation. Mais amour patient qui tout porte & ſouſtient: preſerue lame que dieu ayme / de tel inconuenient / ains eſt larmoyant et prouſitãt plus que amour doulx / deuot / et commencant. Car il aprent a deſirer / cherir / & ſongneuſement garder les dons & graces de dieu: en tout tẽps et de toutes choſes (ſoit d̃ proſperite / ou aduerſite) le iuſtifier & glorifier. et quil neſt ſi petite negligence ou offence qui ſoit a negliger. voyant que dun petit peche / on coule ſouuent en pluſieurs & grãs pechez. ¶Par ceſt amour patient: eſt dieu glorifie & ſon pchaĩ edifie. & en deſſert on augmentation de grace / merite / conſolation / & abondãce de gloire. Et touſiours pleure: conſiderant de dieu la ſouueraine amour & bonte / & de ſoy cueur la treſmiſerable laſchete et durete. Et ſes larmes: les vnes ſont ameres contre diſolutiõ / & curieuſe vanite. Les autres ſalees /

contre fedite ⁊ charnelle volupte. Les aucunes chauldes: cõtre negligẽce ⁊ tepidite. Et les autres pures ⁊ nettes: par iustification ⁊ sainctete. Les p̃mieres larmes ameres: sont pour les maulx q̃ on a faitz/ ⁊ que on ne deuoit point faire: pour les biens que on na poĩt faitz/ ⁊ quõ estoit tenu ⁊ les pouoit lẽ biẽ faire: ⁊ aussi pource q̃ par ce on a desserui peine tresamere ⁊ intolerable ⁊ p̃du felicite ⁊ gloire inenarable. Secõdemẽ: lame ploure larmes salees pour linstabilite de lesperit/ ⁊ la variatiõ de son affectiõ q̃ est cõtinuellemẽt muable: pour la fragilite/ corruptiõ/ ⁊ rebelliõ du corps q̃ est incorrigible ⁊ indomable. Et par ce ne peult facilemẽt euiter peche: ne biẽ faire ou proufiter sans grace speciale. Et ia soit q̃ lame deuote ait de ses pechez desplaisance/ ⁊ en ait fait aucune penitẽce: elle ne scait poĩt se cest assez/ ⁊ si luy sont pardõnez Elle se sent fresle ⁊ encline a rẽcheoir: ⁊ par ce finablemẽt dieu la pourroit iustemẽt damner. Tiercement: elle ploure a chauldes larmes: auecq̃s le doulx Jes⁹ q̃ ploura pour no⁹. cest a scauoir pour nr̃e corruptiõ corp̃relle/ ⁊ tẽporelle calamite

en ressuscitãt le lazare.pour nre vniuersale ignorãce & intellectuelle cecite:en entrãt en hierusalẽ la saincte cite.& enlarbre ⁊ la croix: pour nostre malice & mauuaitie:& de nostre cueur la cruelle durte. Quartement: elle a grant abondance de pures & nettes larmes de charite. Laquelle bien ordonnee commence a dieu/puis en soymesmes. Elle se cõmunicq & dilate a ses amys: & sestent iusques aux ennemys. ¶Et premierement au regard de soy: elle ploure tendrement/ pour la dolẽte separation du corps et de lame.pour la puante fidelite et corruption du corps:& pour la necessite de lensevelir et mucer en terre. Aussi pour lame:qui est tousiours en dangier destre dampnee et estre rongee du ver de conscience et de son remors continuel/et estre tourmentee du feu horrible et cruel: sans clarte/et a perpetuite. Secondement:au regard de ses amys:elle ploure/ pour ceulx qui sont contrictz de cueur / et pour leurs pechez en desolation:en desirant que dieu leur doint deuotion et consolation. Aussi pour la protection de ceulx: qui sont en temptation.pour ceulx aussi/qui se

ſont donnez a dieu & en leſtat de religion: afin quilz puiſſent proufiter & venir a perfection. pour les ꝑlatz qui doibuẽt auoir grãt cure de donner bon eyẽple & doctrine de edificatiõ: a ce que eulx & leurs cõmis ayẽt ſaluation. et pour les treſpaſſez q̃lz ne ſe peuent ayder. que dieu leur vueille pardonner. ¶ Tiercement: elle ploure piteuſement & en grãd compation: pour tous pecheurs. pour ſes ennemis & perſecuteurs: pour leur conuerſation/ recongnoiſſance/ emendation. Et generallemẽt prie auſſi pour to⁹ ceulx qui ont meſtier eſtre de mal & peche ꝑſeruez & gardez. et pour ceulx qui ont bon vouloir: leſquelz ont beſoing de grace & ayde pour proufiter & perſeuerer. ¶ Lors le doulx Jeſ⁹ vray & loyal amoureux/ voyant ſon ame lame deuote afflictee & eſplouree pour lamour de luy/ pour ſon allee & abſence/ pour ſa lõgue demouree/ & ẽnuyeuſe eypectatiõ/ il la cõforte internellemẽt/ en luy promettãt a retourner haſtiuemẽt/ & de la viſiter ſouuẽt. ¶ Mais premieremẽt luy cõuient ſentir/ gouſter/ & ſauourer ſpirituellement: les fruictz de tribulatiõ/ & le proufit de patiẽce

en tentation / et la doulceur de ceste gracieuse consolation / & la douleur de sa lõgue attente / & le trauail et labeur de tentatiõ: la font gemir et souspirer parfondement / et plourer deuotement et abondamment / plus que par auant. entant que amour luy fait penser souuent / & considerer viuemẽt de son amoureux espoux la souueraine bonte / desiree doulceur / et merueilleuse beaulte: qui tout peult / scet / & vault / & na de riens mestier / & la touſiours grandement aymee & ayme dautant quil est grand. et elle (qui nest riens) considerãt son ingratitude & desloyaulte / de son esperit la vanite / & de son cueur linstabilite: sa vilite / & indignite / sa negligẽce & laschete: nest poĩt a doubter quelle ne soit honteuse et desolee / moult patiente et souffrant / & deuotemẽt larmoyant & plourant. ¶ Helas dit elle il ma daigne aymer de sa franche & liberale volunte / sans merites: mais a dire voir en mes horribles pechez & demerites. Premierement: il ma donne a moymesmes / par merueilleuse creation. et redonne: par precieuse redemption et rendu a moymesmes: par gracieuse iusti-

fication. Et luy meſmes ſeſt donne a moy=
meſmes: par Vnion de doulcereuſe & ferue=
te dilection. De ſoy meſmes ne d chooſe quil
ait Vaillant ney ciel ney terre: na riens re=
tenu quil ne mait donne / & dont ie ne ſoye
dame & miſe en poſſeſſion. Les choſes Ba=
ſes (elementaires et terriennes) il ma don=
ne pour ma Vie & ſuſtentation: les moyen=
nes / celeſtielles (corporelles & ſpirituelles)
pour ma conſolation & ioyeuſe contempla=
tion: les haultes & ſuperceleſtielles (ange=
liques & humaines) pour ayde / ſuffrage / &
ſubſide de ma ſaluation: et luy meſmes (di=
eu & homme) en glorieuſe premiatiõ. Il ma
fait heritiere du ciel: royne du monde: & ſon
Vicaire en terre. Il ma ſi aymee: que auec=
ques ſa Vie ma dõne ſa mort / ſa chair / & ſon
ſang ou ſainct & digne ſacrement de lautel:
pour eſtre & demourer touſiours auecques
moy / ſe a moy ne tient. La doulceur de ſon
amour: ma du mõde & des mõdains eſlõgne
et de ſenſuelle plaiſance & charnelle concu=
piſcence ſepare. ¶ Mal ſuis fortunee: que
aultrement & plus ſongneuſement nay ſa
grace et ſon amour garde. Ja daultre que

de luy nauray consolation. aussi ce ne seroit point raison. Mais ce est son plaisir que ainsi soye prouuee par patiẽce approuuee: ie ny contredis mye. Tant que ie pourray enuers luy me humilieray: et en confiance/et ferme esperance de sa grand bonte/ tousiours le prieray de perseuerer en son seruice. Car de laymer doulcement & louer deuotement: ie ne suis point digne. Bien ie le scay. ¶ Lame estant en tel soucy: le bon dieu par sa iuste dispensation differe a la visiter/aumoins selon son affection. Mais de paour quelle ne soit absorbee par trop grand affliction/et plongee en desperation: il luy enuoye par son messaigier (cest a scauoir diuine inspiration) lettres de la saincte et diuine escripture: consolatiues damour/cõmonitiues de patience/&instructiues de salut. Lesquelles ouuertes: premierement pour consolation y auoit escript. fille ie vous ayme: & monpere/comme moy. Amye aymez moy: vous ne pouez mieulx faire. Je vous ayme vrayement. aultremẽt ne se peult faire: car ie suis daymer exẽplaire. Je suys du ciel descendu: pour met-

tre le feu de charite enterre. ie vueil quil ar-
de incessamment. Se vous faictes mes cō-
mandemens: ie vous dōneray mon amour
ainsi que ie fais tousiours le plaisir et cō-
mandement de mon pere: & suis tousiours
en son amour. Mon commādement est: que
vous me aymez. cest doulx commandemēt:
vous le scauez. ¶ Secondement: en lisant
plus auant elle voit comment il ladmōne-
ste souuent dauoir patience en tribulatiō/
pour auoir delle mesmes possessiō: & que on
vient au royaume des cieulx: par soy faire
violēce. et que nest labeur quō puisse faire/
ne peine ou douleur quō puisse endurer qui
soit digne de tel loyer. Et pourtant il luy
cōseille: q se elle veult aller apres luy/ quel-
le prēne & porte auecques luy la vraye croix
de obedience. Pour ce est ce que les freres et
amys de Jesuchrist se iouissent en tentati-
on: scaichans que tous feaulx chrestiens &
vaillans champions sont passez & ont este
prouuez par moult de tribulatiōs. Tierce-
ment: y auoit belles doctrines/ & salutaires
instructiōs. par lesqlles il instruit to⁹ ceulx
q ont beaucoup de peine & labeur a eulx dā-

ner/ & ſont chargez de pechez / eulx conuer-
tir par amere contriction/ & venir a luy par
bon deſir de le ſeruir/ & ferme propos de lay-
ner/ & il leur promect refection de ſpirituel-
le conſolation. ¶ Auecques ce/ il en doctri-
ne les trays eſcoliers & bons diſciples de la
diſcipline damour diuine: quilz apprennent
de luy eſtre de bõnaires & humbles de cueur.
Car humilite leur eſt tant neceſſaire : que
pour elle & pour la garder/ accroiſtre/ & par-
faire / il a falu & fault ſouuent ſouſtraire a
lame deuote/ la ſuauite & doulceur de deuo-
tion. Auſſi ſecondemẽt eſt aucunefoys ceſte
doulce grace ſubſtraicte a lame deuote/ tant
pour la punir de ſes pechez/ q̃ pour la pur-
ger de la vaine gloire/ ou curieuſe plaiſan-
ce quelle a prins en ſoy meſmes (en meſcõ-
gnoiſſance de dieu/ & delle meſmes) et pour
nettroyer la ſouilleure / & limer la rouil-
leure quelle a encouru par ſon abus & ne-
gligence. Pareillement et tiercement: pour-
ce que le mouſt damour doulx/ deuot / & cõ-
mencant: eſt chault / feruent / et bouilant/
tellement quil romperoit le vaiſſeau ou il
eſt (ceſt a entendre quil deſtruyroit le corps

par indiscretion) et puis lespandroit aterre: par immoderee relayation. & seroit perdu & gaste: tant par propre confusion que par le scandale daultruy et malle edification. Tel moust de commenchant deuotion: & souuent mestier de refrigeratiõ & destre esuente par temptation. Lest pourquoy le bon dieu/ vray amy de lame deuote/ par saige ordonnance & piteuse condescension: luy substraict quant il est temps/ la doulceur & ferueur de spirituelle cõsolation. Quartemẽt: ceste eslonguation de diuine consolation: apprent lame deuote a congnoistre dune part dieu/ & sa grace. et daultre part elle mesmes & sa corruption. entant quelle scet par experience: quil nest pas en sa volunte douoir deuotion. ains est impossible quelque labour quelle face / ou ennuy quelle endure: que pourtant elle puisse de soy desseruir ou merir iustement & cõdignement grace. Laquelle est donnee a lame: et de dieu infuse a son bon plaisir. qui la substraict iustement: & la donne & redonne piteusement/ quant & ou il voyt estre expedient. Pour tant comme chose donnee / necessaire / proufitable/

delectable / longuement attendue et desi-
ee: doyt estre tresaffectueusement receue en
ction de graces / en lyesse de cueur / et exul-
ation desperit. et aussi songneusemẽt gar-
dee / et exploictee sans abus a la gloire de ce-
ay qui la donnee. Quintement et finable-
nent : lame deuote par la grand dilation
e son saict desir / est moult affligee: et fault
necessairement que son amour soit fort et
patient. ¶ Et par endurer / gemir / et plou-
rer: est purgee / clarifiee / & mieulx disposee
en raison a dieu congnoistre & contempler:
et son affection eslargie & dilatee a dieu ser-
uir / et aymer . ¶ Et par ce : est telle ame
faicte capable de plus grand grace & gloire.
Ainsi lamour de dieu / doulx / deuotet com
mencant : faict amour patient / larmoy-
ant / & prouffitant.

¶ Comment amour est feruẽte /
ardante / & eleuante. iii.c.

PAr diligente et studieuse lecture des lettres consolatiues/ monitiues / et instructiues que dieu a enuoyees par son messaiger diuine inspiration/a son ame la me deuote:elle est doulcement consolee/ gracieusement admonnestee/et grandmẽt instruicte et enseignee. Esquelles lettres/ ẽtre autres/Vne chose ya:cest quelle croye seurement le messiager et porteur des lettres / de ce quil luy dira. Et pourtant elle se siet humblement a terre:et faict seoir ledict messaiger reuerammẽt au dessus delle / pour ouyr plus deuotemẽt ce quil luy doit dire. ¶Saichez(dist il)ma dame:que Vostre amy mõseigneur et maistre nest point loing de Vous/et reuiẽt Vistemẽt a Vous. Ouye ceste nouuelle:lame sent en soy Vne amour ardant/ feruent/et esleuant.qui leslieue de sa propre et tendre affection en la Vraye / ardant et feruent amour de son amy:quelle congnoist en Verite estre a aymer par dessus toutes choses/et en charite plus q̃ elles mesmes. Lors dist elle.inspiration mõ amy:tandis q̃ Vous estes icy/ie Vous prie. Premierement/ dictes

moy la cause pourquoy mon amy sen est alle/et ma ainsi laisse et cest eslongne. Secõdemẽt: pourquoy cest q̃l reuient si hastiuement. Et tiercement: la maniere comment le puisse scauoir certainement quil reuient/ou quil soit reuenu. Lequel respondit. Madame & maistresse Vous me demandez choses secrettes que on ne doit poĩt dire a chacun. Mais pour lamour de Vous & de Vostre profit/& specialemẽt pour lhonneur & gloire de Vostre amy mon seigneur et mon maistre: ie Vous diray ce quil men semble. Toutesfoys soyes secrette. car ie Vous afferme bonnement: quil nest pas expedient/et nest pas Vostre amy content/quãt on reuele manifestement ce que on scet & que on sent par diuine inspiration seulement. ¶ Et pource que ne Voulez point grand sermon: ie Vous dis & en brief/Premieremẽt: que Vostre amy sen est alle/& par effect de Vous sest eslõgne/pour double trop. Cest a dire: pour trop peu damour & reuerence a luy/& pour trop tenbre affection/arrogance/& elation de Vousmesmes. Car pensez y bien: & Vous trouuerez que par assuefaction & (comme on dit cõ-

munement) par trop grande familiarite/ Vo⁹ eustes son amour en ennuy & mespriſement/& son amoureuſe preſence en trop petite reuerence & fuſtes trop curieuſe &(pour Vous dire Vray) trop ambicieuſe de Vaine plaiſance / mondaine louenge / & de Voſtre propre conſolation. Et ainſi par ingratitude et negligance: Vous le laiſſaſtes. Par elation et arrogance: Vous loubliaſtes. Et par occupations foraines/ curieuſes & impertinentes: Vous eſlargiſtes et diſtraictes/ & trop Vous y enuelopaſtes. Et puis par Voſtre propre concupiſcence: fuſtes allichee/ tẽptee & troublee en conſcience. par quoy appert que la cauſe: pourquoy Voſtre amy ſen eſt alle/& Vous a laiſſe & eſlongne/ceſt Vous meſmes. et nya a blaſmer que Vous meſmes: par trop & trop. ¶ Secondement Vous demandez/ pourquoy il reuient ſi haſtiuement. Je Vous ditz bien: que ceſt pour Vous animer et conſoler/& donner couraige & cõſolation. ¶ Mais entendez ce ſainement et ſpirituellement. Voſtre amy quant eſt de ſoy ne Va ne Vient. il neſt pas poſſible. car il neſt temps ne lieu ou il ſoit abſent: qui touſ-

iours et par tout est present. Mais il reuient au regart de vous par infusion de grace: par laquelle il vous eslieue de vostre propre et tendre affection / confuse ⁊ miserable affliction / en vraye exultation de spirituelle consolation. Et ce que vous ay dit quil reuient hastiuement: entẽdez par ceste hastiuete / le don de son amour ardante / et feruente qui vous faict auide ⁊ famelique de son amour et dilection / prompte / legiere / et agile a toute spirituelle exercitation. Pourtant vous ay ie dict vrayement: quil reuiẽt hastiuement par amour ardante / feruente: ⁊ eleuante. ¶ Tiercement vous demandez: comment vous scaurez certainement sil vient / ou sil est venu. Saichez q̃ de vous mesmes cecy scauoir nest pas possible: car il est inuisible ⁊ lumiere ĩaccessible. ⁊ ne le pouez veoir sil ne veult: car voz yeulx sont trop gros et obscurs pour veoir chose si subtile et clere merueilleusement. Vous scauez que de voz yeulx corporelz (desquelz vous voyez la clarte et lumiere corporelle / et en icelle les autres choses visibles ⁊ corporelles) vo⁹ ne pouez veoir vostre esperit / ne les choses

spirituelles : pour la corpulence & grosseſſe de voz yeulx qui ne sont pour de ce capables ne ad ce proporciõnez. ¶ Et saichez: que encores mains sont capables deulxmesmes & moins proportionnez de leur nature voz yeulx spirituelz/pour veoir dieu & les choses diuines ou leſſence dicelles en leur pure et diuine clarte. ¶ Aussi ne vo⁹ est pas de neceſſite: de scauoir certainemẽt se voſtre amy reuient ou est venu. Et parauenture: ne vo⁹ est pas expedient ne salutaire. Car a vous dire verite sans flaterie: il me semble q̃ encores auez beſoing destre tenue en subiection et humilite. Toutesfoys se de lauenemẽt & preſence de dieu voſtre bõ amy mõſeigneur et maiſtre/ne pouez auoir certitude irrefragable ou ineuitable: neantmoins vous en pouez biẽ & deuez auoir cõiecture probable/ et non pas ſigne euident et demonſtrable. Comme se la durte de voſtre cueur est amollie: & se vous vous sentez esmeue a compũction par ferme propos de faire penitence / de fuyr / les occaſions de mal / et volunte de satiſfaire pour voz pechez: Du se vous eſtes eſmeue a deuotion par deſir de dieu ay-

mer/⁊le louer de ses bienffaictz: Ou q̃ vous soyez esmeue a compassiõ fraternelle pour excuser humblemẽt les passions de voz ꝓchains/charitablemẽt les consoler/ ⁊ leurs enfermetez spirituelles ⁊ corporelles patiẽment supporter: Saichez que telle motion de compunction/deuotion/ ⁊ compassion: est signe euident / que vostre amy reuient ou soit reuenu/et cõiecture probable de sa gracieuse presence. ¶ Secondement: se vous voyez vices ⁊ pechez vous eslongner ⁊ fuyr/ soyent spirituelz comme orgueil ⁊ presumption/ ou charnelz comme paresse et sensuelle delectatiõ/ ou tẽporelz comme impatiẽce ⁊ murmuration: vous pouez bien apercevoir ⁊ cõiecturer que vostre amy reuient ou est reuenu/par lexperience de son ayde/force/⁊ vertueuse puissance. ¶ Tiercemẽt: quãt vous apperceuez en vous aucune emendation / cõme vostre consciẽce appaisee par ce que nestes point de lennemy ne de ses temptations troublee / de vostre chair trop fort temptee ou molestee/ ne du monde persecutee: telle emendation vous donne probable congnoissance de la venue de dieu vostre bõ

amy de sa bonte/et charitable benivolence.
¶Quartement: se vous pensez souuent/ examinez subtilement/ et cognoissez vrayement du monde la vanite et miserable deception:et comment les mondains sont deceuz et aueuglez/q̃ sont en labeur/douleur & crainte sans cesser/&tost leur conuient tout laisser fors que leurs pechez: Aussi se vous aduisez bien du corps la volupte&miserable corruption/que on ne le peult assouuir/& q̃ honteux office et vil seruice est de luy obeyr: & que(qui pis est)tourment interminable/& peine intolerable conuiẽt souffrir pour son petit/brief/&abhominable plaisir:Pareillemẽt se vous recognoissez & entendez de lame la dignite et incomparable condition/ quant elle a bonne volũte et saincte affection:et q̃l nest doulceur q̃ dieu aymer parfaictement:Ne frãchise ou liberte que dieu seruir / & ne craindre que luy seullement: Ne ioye/paix/ne repos que en parfaicte charite/ioyeuse et seure conscience/& en deuote & digne contemplation:Par telles pensees et telle congnoissance pouez apperceuoir que le bon dieu vostre singulier amy est en vous

qui vous conseille & instruict / ordonne & conduict par sa diuine sapience. ¶ Quintement: par la reformatiõ de vous mesmes: par laquelle vous auez purete en affection / rectitude en intention / et stabilite en cogitation recongnoissez la grace de vostre amy: par laquelle vous estes ainsi reformee & moult embellie. Car le mutuel regart de vous deux (cest a dire a vous de sa beaulte / & a luy de la vostre) vous est a tous deux delicieuse consolation / & merueilleuse plaisance / et de sa spirituelle venue / plus clere et euidente congnoissance. ¶ Pour abreger (car iay este icy longuement) la magnitude & multitude des dictes et autres semblables operations diuines / vous doyuẽt soufsire pour certitude / ou prouuable coniecture. Et quant vous les apperceuez ou sentez: ne doubtez que vostre amy reuient ou est reuenu. ¶ Mais ie vo⁹ cõseille & pour cause q̃ sil parle a vous rudemẽt / ou sil vous reprẽt aigrement: nen soyes point esbahye. dissimulez & endurez / cest bon signe. Car son amour est ardante / feruẽte / & eleuante. Ardãte: par correction & tres dure reprehensiõ:

Feruente: par operation/ & spirituelle exercitation. Eleuante: par consolation & deuote oraison. ¶ Et premieremẽt: de grand zele et amour ardant / lame deuote se redargue et repent dauoir mal garde son cueur/ & abandonne a pensees vaines et desordõnees: Dauoir mal employe son temps/ et occupe a parolles superflues & dissolues: Dauoir mal resiste quant elle a este temptee / et pres que tousiours vaincue et surmontee: Dauoir mal proufite & este de deuotiõ despourueue/ & de vertuz desnuee. Encore son grant zele & ardant/ la redargue & repent: en pensant a soymesmes/ a Jesuchrist/ & a ses prochains. Cest a scauoir des faultes & pechez quelle a faictz par negligence & concupiscẽce/ & malueillãce. Aussi de ce q̃lle a mal recõgneu ce que Jesuchrist a souffert pour sa redemption: et pour elle exciter / mundifier/ & son dar cueur mollifier. Auecques ce de ce quelle a veu souuẽt son prochain en maladie / ou pauurete: ou affliction: ou perileusement tempte en persecution de desperatiõ: ou en q̃lque autre aduersite: & la laisse sans ayde/ sans consolation/ & sans cha-

ritable compassion. Et finablement lardãt zele de son amoureux cueur largue sãs cesser/en grand zele et desir de soy corriger q amender: Pour lhonneur de dieu quelle voyt ainsi villainement blasphemer q renyer. Pour sa loy et diuins commãdemens quelle apercoit tant legierement casser et trespasser: Et pour le salut des ames: dont elle voit le plus perdre q dampner. Ainsi le zele damour ardant: lecorrige et reprent souuẽt. ¶ Secondement: amour feruent et ferueur damour : faict lame deuote de querer dieu songneuse/a toutes gens gracieuse/en toutes oeuures salutaires ioyeuse: La faict aymer discipline/hõneste/et simplesse: Linduict a moderement ieuner discrettemẽt labourer/delectablemẽt veiller: Lattire a souuent examiner sa conscience querir de vertuz habondance et a dieu seruir employer toute sa puissance. ¶ Leste ferueur desperit: par la grace du sainct esperit / pour lamour de Jesuchrist / et le zele de son salut / faict lame deuote penser a dieu iour q nuyt. Et la faict hayr et fuyr le monde totalemẽt obeyr simplement / q viure chastement. Le

que lame croit et espere : amour et charite le luy faict estre meritoire et salutaire. Elle ne scet que faire : pour le plaisir de dieu parfaire. Elle cuyde assouuir les vertus : & sefforce de les paistre iusques a la gorge/ en soy abandonnant toute a elles/ & tout ce quelle a vaillant sans riens retenir contre elles. Car elle scet que sont celles q̃ donnent maniere de viure a toute bõne ame: et sans lesquelles nul ne se peult sauuer ne venir a perfectiõ: et qui les a/ ne peult estre deceu ou errer. Tant est ceste amour feruẽte & vehemente: q̃ telle ame vouldroit est (esmeue par craincte) en purgatoire tourmentee iusques au iour du iugemẽt/ & quelle deust estre sauluee. Et de ce doit estre louee: considere son estat & son degre. ¶ Ceste ame deuote/ par amour feruẽte quiert dieu diligemment: & le desire seruir & en sup̃r feruẽtemẽt. elle est tousiours auecques Jesuchrist par feruente dilection. elle le sapt continuellement par vertueuse operation/ et par vraye imitation de sa saincte conuersation. De tout son cueur en grand ferueur tent et desire venir a perfection : considerant la briefuete de sa vie corporelle/ et quelle est trop loing du parfaict

eſtat de vie ſpirituelle. ¶ Leſte ferueur nont mye tous ceulx et celles qui ont prins leſtat de deuotion / ou ſont entrez en religion : pour ce quilz ne quierent pas tant dieu cõme eulx meſmes / et y cherchent plus leur paix & conſolation que vertu ou vraye deuotion.
Pourtant ne peuent trouuer Jeſuchriſt : car ilz le quierent tepidement et negligemment. ¶ Mais amour feruente faict lame deuote querir Jeſuchriſt : et tendre a perfection ardentement et ferueutement. et il luy eſt bien eypedient. Auſſi elle le quiert et ſert vrayement et ſaigement. Grand beſoing luy en eſt. car ſes fraudeleux et crueulx ennemys iamais ne dorment : ains quierent inceſſamment a la decepuoir / perdre / et deuorer par lune des deux manieres (deſquelles cy apres) ou par toutes les deux. Lune par flaterie et eſleuer en vaine gloire et preſumpiion : et puis la faire errer et foltoyer par curieuſe diſcution / deſdaigneuſe diiudication des faictz daultruy : parquoy elle vienne a contemnement et indignation de ſes prochains / et par faulte de humilite deſſerue perdre la grace

& amour de dieu qui la faisoit ardante & feruente. Laultre maniere: par refroidir sa ferueur en la tentant de negligence & torpeur: Parquoy elle soyt relayee et allichee de sensuelle et charnelle delectation: qui est le venin et la mort damour feruente/et de vertueuse operation. ¶ Pourtant ne souffist mie a lame deuote de q̃rir & seruir dieu damour ardente et feruente: mais veu quelle est enuironnee de grande multitude denuieux ennemys cauteleux & cruelz / luy est expedient de le querir et seruir vrayement et saigement. Encore a elle necessessite destre en son amoureux seruice constante et perseuerante: a lexemple de son doulx amy Jesuchrist et de tous ses feaulx amys. et mesmement en considerant les benoistz anges / qui la regardent et attendent: et que grand/ precieux / et gloireux loyer luy est promis en paradis. Mais en verite/ cest pitie de ferueur damour et feruente volunte qui a vne mauuaise voisine / appellee torpeur desperit et negligẽte tepidite: qui la persecute incessamment. & luy fait tãt de peine & ennuy: que nuyt ne iour elle na repos ne demy. Et

ceſt grāt horreur.car elles ſont voiſines treſ prochaines/en tant que ferueur eſt en leſperit/et torpeur ou corps: ferueute volunte en lame/et negligente tepidite en la ſenſualite.Et ſont couſines germaines engendrees des deux ſeurs.Car ferueute volunte eſt engendree de grace:et negligēte tepidite de nature.Et neſt ce pas grant maleurete que entre elles iamais nya accord. Car celle tōneresſe negligente tepidite/faict telle tempeſte et ſi grande moleſte a lame deuote/q ferueute volūte:quil neſt ſi fort/ne ſi ſainct ou deuot qui nen fuſt aucuneſſois impatient/et ſouuent ennuye.Il appert en Dauid le fort q ſainct prophete/q̄ ſe complaīt a dieu delle: en.deſirant auoir aelles cōme vng coulon/pour ſoy eſlōgner delle/q ſenfuyr:q voller en aucun lieu ſolitaire(comme de religion)q y demourer:pour y auoir paix q repos de conſcienceq vacquer a deuotion.et ſpecialleme̅t pour eſtre(diſt il)deliure de puſilanimite ꝓcedant de celle maleuoiſine torpeur q tepidite/et de ſa tempeſte.Car elle veult touſiours parler:q ſans conſideration.elle eſt vagabōde en cogitation.de mal quelle face:elle en a

tarde & petite compunction.en la parolle de dieu:ne prent fruict ne edification. elle prie sans attention.tout ce quelle faict:ceſt sans deuotion. elle ne penſe viuement ne a enfer/ ne a dieu/ ne a paradis: & ſi na hõte de rien. Touſiours & en toutes choſes:quiert ſon ꝓfit ou ſa conſolatiõ.Elle ne prent plaiſir:en quelque vertueuſe operation/ ou ſpirituelle exercitation.Brief touſiours eſt contraire & aduerſaire a ferueur de bonne volunte. car ceſt celle de qui ſe complaignoit le ſainct et glorieux apoſtre ſainct Pol:quant il diſoit. quil ſentoit en ſoy corps & en ſa ſenſualite/ vne loy contraire a la loy de ſon eſperit/ & a ſa bonne et feruente volunte. Mais amour feruẽte:eſt obediente/humiliante/fuyant le monde actuellemẽt/ou affectueuſemẽt .qui ſeſforce continuellemẽt de ſoy mortifier:patientemẽt daultruy endurer/ & aultruy edifier.tout ſon plaiſir eſt pẽſer a dieu: parler/ & ouyr parler de dieu: & touſiours faire choſe q̃ ſoit au plaiſir & a la gloire de dieu.Mais torpeur negligẽte:craint labeur/ hayt correction/ayme ſa propre volũte/ fuyt pourete/ fuyt ocieuſete/ & quiert touſiours nouuelle

familiarite. Et ia soit q̃lle face souuent en=
nuy ⁊ moult dempeschement a lame deuote:
toutesfois par amour ardante/feruente/ et
esleuante/elle est finablemẽt vaincue/ sub=
iuguee / surmontee ⁊ captiuee: pource q̃ la=
me deuote par ferueur de bonne volunte est
esleuee par dessus elle: entant q̃ par la force
damour ardante/feruente/⁊ esleuante / elle
refrene les vices ⁊ pechez/⁊ se habitue a ver=
tus: specialement a humilite/charite/ debõ=
nairete/⁊ a pourete/strenuite/sobriete/⁊ cha
stete. Et les choses soubz soy ⁊ maindres de
soy laissees: elle sesforce a penser de soy. Elle
est songneuse de preparer son cueur a dieu/
de le garder a dieu : ⁊ pour lamour de dieu.
Elle estudie ouurir son cueur/⁊ regarder se
il y a chose q̃ plaise ou desplaise a dieu : de le
stabilier en dieu: de resister ⁊ debouter tout ce
qui peult ẽpescher le seruice ⁊ amour de dieu.
Elle nest nõchallãte de esleuer son cueur en
dieu: par foy/esperãce/⁊ par frequẽte medita
tion/ou esleuãte cõtẽplation. Elle se efforce
de gouster ⁊ sauourer les nobles dons ⁊ p̃ci=
euses graces de dieu: ꝑ vraie deuotiõ ⁊ spũel=
le cõsolatiõ. Ꝛ ĩsi par amour ardãte/feruẽte ⁊

esleuant: lame de bonne volunte suppedite et a domination sur torpeur et negligẽte tepidite: et ce tellement: que lamour et deuotion de son dedens se monstre dehors par operation: et appert en sa conuersation. ¶Et premierement elle est ardante/ feruente/ diligente/ de mettre a execution tout ce quelle congnoist estre salutaire: soit ou inspiree de dieu/ ou admõnestee de son prochain/ ou enseignee par la saincte et diuine escripture. ¶Secondement: elle est fort sur sa garde/ et moult prestte ⁊ prompte a fuyr les occasiõs qui pourroiẽt empescher refroidir/ ou estaindre lardeur ⁊ ferueur de sa deuotion: comme cogitations vaines/ affections desordonnees/ collocutions superflues/ familiarites indeues/ et operations inutiles. ¶Tiercement: elle est admonnestee p le prophete (inspire du sainct esperit) non pas seulemẽt de fuyr le mal/ ⁊ faire le bien: mais aussi de querir ⁊ pourchasser paix. pourtant elle ayme ⁊ quiert paix dedẽs ⁊ dehors: a soy ⁊ a autruy. elle a paix en soy: par aymer ⁊ seruir dieu et hũblement luy obeyr/ par bonne conscience q̃ ne la remort de rien/ ⁊ par souffisance en-

tant quelle ne desire ne entrepzent chose qui
ne luy appartiẽne biẽ. Elle a paix a autruy
par ce quelle se garde souerainement daul-
truy troubler q se on la trouble elle dissimu-
le q endure/q tousiours est preste a pardon-
ner: aussi par ce quelle est tousiours la pze-
niere preste a soy humilier: q par ce quelle ti
nt sa bouche close de paour quil ne y isse
hose dõt sensuyue aucũe turbatiõ. ¶ Quar
emẽt: pour ce quelle scet par expperience que
e monde/les mondains/et occupatiõs mõ-
ains troublent la paix de cueur/q empes-
hent deuotion: elle les fuyt totalement/q ne
ent seulement que sa necessite et necessai-
e sustentation. ¶ L. intement: comme es-
oliere euãgelicque et disciple de Jesuchzist:
lle est debonnaire et a tous se humilie pour
aix auoir/et pour lamour de nostre seignr/
ui promet paix/q repos a lame q est de bon-
aire q humble de cueur. ¶ Seytement: cha-
un pzent edification en son simple et hon-
este regard/q en son deuot bien ordõne q di-
cipline maintien: entant que sa feruẽte de-
otion/reluist en sa saincte cõuersation. ¶ fi-
ablemẽt: toute sa consolation est en ardeur

et ferueur desperit penser a dieu / et le prier en grand deuotion. ¶ Ceste amour feruente et ardante est esleuante lame deuote en dieu et en lamour de Jesuchrist par spirituelle lyesse/exaltation desperit/ et humble regratiation de ce que sa diuine bonte na pas este cõtente ne assouuie dauoir cree lame de pur et desert neant a son ymaige et semblance: mais la daigne rachepter de lennemy/ et deliurer de peche/ par leffusion de son propre precieux sang: a laboulu retirer du profond et abisme puis dẽfer: a aussi esleuer par grace et colloquer auecques soy / en son treseureux et glorieux royaulme des cieulx. Par luy se recõgnoist lame deuote estre restituee a la beaulte de sa pure a integrale innocẽce quelle auoit perdue par inobedience. elle retrouue par luy la doulce a amyable familiarite de dieu / a sa clere et ioyeuse congnoissance: laquelle par la curiosite de sa brutale sensualite/et liniquite de mondaine banite, auoit les yeulx spirituelz aueugles dignorãce. a est retournee a sa dignite a excellence qui est noble a franche: et ne doit estre subiecte a creature quelcõque fors a dieu seule:

ment: a qui elle doit toute ſubiection/ ſeruice/et obeiſſance. ¶Il luy auoit donne premieremẽt imortalite et incorruption: par laquelle elle pouuoit non mourir/ en ſoy gardant de deſobeyr. Secondement: dignite & domination: par laquelle elle auoit preeminẽce: par ce que ſus toutes creatures corporelles et viſibles/ elle auoit la plus digne & noble creation et condition. et ſus icelles auoit auſſi preſidence: par ce que toutes ſont ſubmiſes a ſon obedience/ ceruice/ & conſolatiõ. Tiercement: luy auoit donne felicite & delectatiõ: par laquelle elle auoit de paradis terreſtre poſſeſſiõ/ et les biens et fruictz dicelluy totalemẽt a ſa plaiſance. ¶Mais õ ces grãs biens et nobles dõs perduz par peche: lame deuote a recouurãce p le benoiſt filz de dieu: qui luy en donne ferme eſperãce: & a ce ſigne euidẽt/ en ꝓnãt ſon humanite. Premieremẽt de immortelle & incorruption luy eſt donnee eſperãce & exẽple ſa treſeureuſe vierge mere: laq̃lle a garde virginite ẽtiere: entant quelle la conceu ſans charnelle ou autre quelcõq̃ corruptiõ/ elle la enfante ſans q̃lque fractiõ

ou lesion. Secondement: de dignite ou domination et dicelle la recouurance est a lame deuote exemple & esperance / lunion de son humanite a la glorieuse diuinite: par laq̃lle dieu est homme / & homme dieu: qui sus toutes creatures visibles et inuisibles a dignite et domination. ¶ Tiercement: de felicite et delectation luy est consolation, linfluence & affluence de ses graces et diuins dons. dont fut plaine sa benoiste vierge mere: & apres ses apostres / & autres innumerables q̃ depuis ont este. Parquoy lame deuote: en grant amour / ardant & feruent / doit estre esleuee par humble recongnoissance de tant grans biens & nobles dons que dieu luy a liberalement donne / & gratieusement redõne: en pensant oultre (cõme cy apres sera declaire) comment amour est forte / vaillante / et triumphante.

¶ Comment amour est forte vaillante et triumphante. iiii.c.

Pour diuin ardante/ feruente/et esleuante lame deuote par sainct desir de deuotion et de vertueuse operatiõ:la fait aussi forte/vaillante et triumphãte. Forte:pour auoir victoire du monde & de toutes tẽporelles persecutions pour supporter & surmonter toute corporelle et spirituelle temptation/et pour desirer commencer et entreprendre oeuure difficille & lestat de perfection. ¶ Vaillante: pour suppediter et subiuguer la rebelle sensualite & charnelle corruption:pour labourer en sa mortification/& proufiter en vertueuse operation:et pour soy exerciter sans cesser en lecon/oraison/& deuotion. ¶ Triumphante:par confermer et conforter la pusillanimite de sa petite foy par la vigueur & lueur de verite: par stabilier la mobilite de son cueur/et enflammer son affection par lardeur & ferueur de charite:et par attaindre & paruenir a la perfection & haultesse de vertueuse & religieuse saincteté. ¶ Ainsi est lamour diuine forte pour mespriser le mõde

soy corriger et faire dignes fruictz de penitence. Vaillante: pour prendre estat de deuotion ou religion/le corps discipliner/& refraindre sa concupiscence. Et triumphante: pour tendre a perfection/sa Volunte mortifier/et obtenir de Vertu lexcellence. ¶ Ceste amour est forte pour bien commencer. Vaillante: pour moult proufiter. et triumphante: pour perseuerer. elle est forte: pour soy purifier et iustifier. Vaillante: pour ses prochains edifier et pacifier. et triumphante pour sa propre Volunte mortifier/et dieu de ses dons et graces glorifier/et manifier. ¶ Premierement: amour diuine fait lame deuote forte & puissante. et pour lexerciter & animer a proffiter et aller auant en la Voye de dieu et de perfection: luy suggere telles et semblables spirituelles et proufitables considerations. ¶ La premiere: qui la fait haster/ceſt la briefuete de sa Vie/et a la mort prochaine: qui est ineuitable/indeterminable/et irreuocable. Ceste consideration aguillonne et point soy ennuyeuse & pernicieuse negligence: elle reboute & refrait curieuse & Voluptueuse: cupisence: & si chasse hors de lame toute ma-

lice/haine/q enuye.q introduit amoureuseq gracieuse beniuolence. ¶La seconde consideration la fait moult doubter et trembler: cest la commination et menasse de son hay iuge . car a ceulx qui ne veulent proufiter: son espouuentable puissance est insuperable/intolerable/q interminable. ¶La tierce fait lame deuote esbahye tellement quelle ne scet que dire:cest:le cler/subtil/et estroict iugement de dieu/sa rigoreuse iustice et sa vengeance terrible . car il est sapience infallible que on ne peult decepuoir/iustice inflexible quonne peult flechir/decliner ne encliner/q sa iustevengeance ne peult nul fuyr ou euader. Pourtant ne luy vault : le dissimuler/murmurer/ou excuser . ¶La quarte la garde bien de fuir et ne la seuffre mucer ne cacher: cest de dieu la clere et immuable verite/a q toutes choses sont totalement appertes/patentes/q ouuertes:et sa droicturiere equite/ p laquelle sont toutes choses disposees/ordonnees/q remunerees. Ceste cōsideratiō auoit faict Augustī/quāt il disoit a dieu:Sire tu as cōmāde q ordōne(q en verite ainsi est il)q peche q desordōnee affectiō nest iamais

sans iuste peine ⁊ amere affliction. Et aussi lame deuote congnoist par experience que equite/vertu: et deuote exercitation: nest poīt sans doulceur ⁊ cōsolation/en attēdāt glorieuse et perpetuelle remuneratiō. ¶ La cinquiesme cōsideration: cest de la diuine maieste la merueilleuse executiue puissance. qui tient lame si estroictement serree: que riēs ne luy vault reculler/regiber/ne repugner. car ou sapience accuse / et iustice condampne: nest point a doubter que la diuine puissance mettra a effect et execution sa sentēce: cōtre laquelle nest qui puisse cōtester decliner/ne resister. Ainsi et par telle consideration faict amour diuine lame deuote forte/ puissante/⁊ couraigeuse a cheminer ⁊ proufiter en la voye de dieu ⁊ de perfectiō: voyāt q̄ ainsi luy est non pas seulement salutaire/ains necessaire: ⁊ que riēs ny vault le tarder/ excuser/murmurer/dissimuler/recalcitrer/ ne repugner. Et mesmement veu quelle est de dieu tāt singulierement aymee ⁊ amoureusemēt appellee a lestat de deuotion / ou de religiō: ou elle est eslōgnee de toutes mauuaises occasions/en bonne compaignie ⁊ sain=

cte congregation:ou elle peult trouuer con=
solation / instruction / edification:ou elle a
temps propre et lieu conuenable : ou elle est
pourueue de toutes choses spirituelles q cor=
porelles(qui luy sont necessaires q salutai=
res)suffisamment q abundamment. Elle y
occupe le lieu dunautre . et doit doubter que
par sa remission / tepidite / ou negligence/
ne soyent fraudez de leurs intentions ceulx
q celles /Bifz q trespassez/qui ont en elle mis
leur esperance . q especiallement quant elle
considere diuement et deuotement/que dieu
son singulier q loyal amy/oncqs au besoig
ne luy faillit: qui pour tout guerdon ne luy
demande que estre ayme / q de son amour la
guerdonner grandement . Telles cõsidera=
tions:par la grace de dieu q la force damour
font lame deuote forte/ et bien couraigeuse:
tellemẽt que riens ne la griefue quelle puis=
se faire q plaise a dieu / q soit a soy ou a au=
truy salutaire.Et par ce:elle faict son effort
destre en soy q en son esperit deuotement/et
saictemẽt disposee:en son corps q ensonmai=
tien simplement q hõnestement disciplinee:
enuers ses prochains iustemẽt q charitable=

ment ordonnee / si que ny ait personne qui doiue estre delle mal edifiee. A ieusner & faire abstinence / a fuyr tous empeschemens de chastete & continence / & a garder solitude et silence elle est trop aspre estroite & rigoreuse quant a soy: & quant a ses prochains large / et charitable / & gracieuse. Elle desire congnoistre verite / sentir en bonte & en bien faire & bien souffrir auoir forte stabilite. Elle sesforce de bien trouuer / soy mespriser / & ses prochains ayder. Elle met peine continuellement de se preparer deuotement a receuoir les saictz sacremens: & apprendre ce quelle doit scauoir / croire / & prier / faire / & euiter / esperer / desirer / & aymer. Elle sesiouist du bien de ses prochains / comme du sien: & se console en bon espoir de tousiours profiter & mieux valoir. ¶ Mais amour diuine saige & benigne / congnoissant fragilite humaine trop encline a se fier en soy / & glorifier de la force & vertu quelle a ou cuyde auoir de soy / ou par son labeur ou exercice: q est de seule grace / par infusion damour: retrait vng peu / & a temps son influence gracieuse / & vertueuse. Et lame deuote se trouue toute seule: & parfondement considere

cõment dieu est en ses iugemẽs merueilleux et terrible. Et dict a soymesmes & en soymesmes: Heu heu quantes personnes a on veu & voit on encores en lestat de deuotion & de religion/qui auoyent & ont eu bon & bel commencement de diuine amour / et de ses gracieux dons grant auancement/par penser a dieu doucement / plourer douotement / aymer feruentement/et qui estoient moult fortees & puissantes en la voye de dieu et de perfection: lesquelz par permission diuine occulte (mais iuste nest pas a doubter) ont este laissez et sont demourez en la main de lennemy. En laquelle main ie appercoy et voy cinq doitz (en contant le poulce) tresmauuais/ pereilleux/ et damnables. Le premier (ou le poulce) cest mauuaistie/ astuce/ & fraudulence: dont il vse pour lame deuote decepuoir/ et de lamour de dieu fouuoyer. Le second doy de lennemy de salut et aduersaire de tous biens spirituelz/ cest curiosite sensuelle/ et aussi charnelle plaisance: dont il se ayde pour alecher lame deuote a volupte: et la retirer de Dieu seruir/ craindre / et aymer. Le troysiesme doy: cest plante de

bien temporel/ ⁊ des plaisirs mondains af=
fluence:par lesquelz il fait le seruice de dieu
laisser/⁊ son amour oublier. Le.iiii^e.cest di=
gnite/puissance/ambition dhonneur/ et or=
gueilleuse arrogãce. parquoy sefforce de la=
me deuote aueugler / et la priuer de lamour
de dieu ⁊ de sa grace/⁊comme ia lors sa sub=
iecte de la suppediter⁊cõculquer. Le ve.et der=
nier doit de la main de lennemy semble estre
petit a ceulx qui en sont prĩs⁊happez/mais
il ayde trop malement aux autres:cest ini=
quite affectee/⁊de tous vices et pechez mau=
uaise acoustumance. par laquelle il a puis=
sance de la pauure ame lier/emprisonner/et
ẽferrer :affin de finablement la perdre ⁊ dã=
ner.pourtant lame a grand horreur et fray=
eur : voyãt sur soy et sur tous ceste main dy=
abolicque estre tousiours estendue.⁊ comme
moult esbahie:piteusement se plaint:⁊ainsi
sescrie. O haultesse redoubtable/ et richesse
impreciable de la sapience ⁊ science de dieu:
incomprehensibles sont tes iugemẽs / ⁊ tes
voyes inuestigables. ⁊ ce entãt q̃ par icelles
les vngz sont sauuez ꝑ ta misericorde doul=
ce ⁊ gracieuse:⁊les autres reprouuez⁊dãnez

par ta iuſtice aſpre et rigoureuſe. ¶En ce cas:le prince des apoſtres ſainct Piette en ſa canonicque / enſeigne lame deuote ce quelle doit faire.et cõme bien aduiſee et de dieu aymee q̃ ĩſpiree:elle le croit.q ſe ſoubzmet totalement/commet finablement / et parfondement ſe humilie ſoubz la main de dieu:en laquelle elle voit cinq doitz moult cõſolatifz/ ſalutaires/ et profitables. Le premier doy et poulce de la main de dieu : ceſt de ſa maieſte diuine la merueilleuſe puiſſance:q̃ tout produict en ciel et en terre / et de toute choſe eſt cauſe premiere et ſouueraine q̃ principalemẽt effectiue de toutes leurs vertus q̃ operatiõs: ſoient naturelles/corporelles / ou ſpirituelles. Son ſecond doy : eſt de ſa diuine auctorite vniuerſelle obedience / et irrepreheñſible ſapience : qui toutes choſes conduict et contient/ordonne et ſouſtient/ q̃ ſont toutes diſpoſees colloquees et riglees par ſa ſaige ordonnance ſelon leurs proprietez et conditions. ¶Le tiers : eſt de ſa diuine bonte la fluence generalle/ pourueance liberalle / et plantureuſe manificence: qui toutes choſes nourriſt/pouruoit/ et rempliſt / ſelon leurs

capacitez & inclinations: Le.iiii^e. est de sa diuine verite/iustice & equite/la iuste sentẽce rigoreuse/et espouentable vengance: qui des ennemys de salut et hõmes reprouuez le pouoir affoiblit & aneãtit: le scauoir obscurcit/ et assotit: et le vouloir endurcit/& peruertit. Et finablement les punit en tourmens incogitables et pardurables: par leurs propres voluntez et obstinees affections. Le.v^e. et petit doy de la main de dieu nest point moins consolatif/ profitable ou louable: cest de la diuine trinite linfluence gracieuse et glorieuse/ et de ses dõs & graces la desiderable et permanable affluence et abondance/ qui tous ses feaulx seruiteurs & parfaictz amys enforcit puissamment/instruict saigement/ et conduit gracieusement et amoureusemẽt. et finablement destruict tous empeschemẽs de vertus/ de graces/ et de salut: et les deliure quant il est temps de toutes tentatiõs et persecutions: et les glorifie et remunere selon le merite et desserte de leurs vertueuses operatiõs et droictes intentiõs. ¶ Par ainsi a lencontre de la perilleuse et dampnable main de lennemy: est lame deuote pre-

ferree q gardee soubz et par la main de dieu/ en qui est toute sa foy: et son esperance: q son amour. Et si luy donne cueur et couraige de fort se deffendre et vaillamment combatre: pour triumpher victorieusement de ses ennemys et des vices et pechez : en especial de chascun vice mortel et capital : en layde et confiance des sept dons du sainct esperit: et puis de tous vices quelzconques et de leurs occasions en general. ¶ Premierement lame deuote damour diuine animee / confortee et aydee du don de saincte timeur et crainte filiale q reuerẽtiale humilite: se prẽt a orgueil cõme le premier q principal. Et pour le cõbatre vaincre q abatre. premieremẽt elle se examine subtillemẽt q diligemmẽt: q congnoist vrayemẽt q quãt est delle elle est neãt : q voit en elle la sõme de tous maulx/ vng gouffre q abisme sans fons de faultes q pechez/ q par sa forfaicte nature estre maligne q tousiours ẽcline a volupte q iniqte Secõdemẽt : p obedièce d saicte eglise en espãce d pdõ/ elle se cõfesse souuẽt. q ce premierement q simplemẽt d cueur a dieu/ q de bouche a son vicaire en amere cõtrition / pste de faire deue q digne satisfactiõ

trictiõ/p̃ste de faire deue ⁊ digne satisfactiõ.
Tiercement: en appert ⁊ sans benedicite/
elle dit ⁊ cõfesse ses vices ⁊ pechez/ou ⁊ quãt
il est necessite pour elle/ou pour linstructiõ
⁊ consolation daultruy/⁊ sans mal edifica
tion de nully. Quartemẽt: en ce quelle dit ou
cõfesse nya fiction ne hypocrisie. et par ce ne
veult pas estre louee dhumilite/ ou humble
reputee: mais ce q̃lle dit simplemẽt/elle veult
quon le croye estre aĩsi cõe elle le sent vraye=
ment. Quintemẽt: elle nest pas troublee ou
indignee contre ceulx qui la mesprisent et
blasment ⁊ parlent de ses vices ⁊ pechez. car
elle sent q̃ ilz ne dient q̃ verite: ⁊ elle veult q̃
verite soit louee ⁊ exaulsee. Sextemẽt: quãt
on la traicte de faict villemẽt ⁊ abiectement
cõme mauuaise ⁊ desloyalle pecheresse: elle
le prent patiemment. et cõme sainct Benoist
admõneste ses religieux en sa saincte reigle;
elle est contente de toute vilte ⁊ extremite.
Finablemẽt: elle desire ⁊ appete estre traictee
comme ville ⁊ abiecte/pour auoir parfaicte
humilite: sans laquelle elle ne peult plaire a
dieu: ne sa grace auoir/ou garder. Elle a
tousiours loeil de sa cõsideratiõ: a ceulx qui

ſont meilleurs q̄ elle⁊ plus parfaictz en ver-
tus: ⁊ meſmemēt a leyemple de ſon eſpoux
Jeſuchriſt. duquel dict ſainct Jehan criſo-
ſtome:que le glorieux filz de dieu en prenāt
humanite ſeſt monſtre auſſi grant⁊ parfont
en humilite/cōme il eſt hault ⁊ excellēt en di
uine maieſte. Neātmoins touſiours orgueil
ſe relieue⁊ aſſault lame deuote:iuſques a ce
quelle luy couppe la gorge/⁊ de ſon couſteau
meſmes:par ce que incontinent q̄ orgueil la
veult aſſaillir ou tēter elle ſe repute orgueil-
leuſe/⁊ doubte de dieu offenſer:⁊ comme or-
gueilleuſe ſe craignāt:met peine de ſe humi-
lier.ainſi eſt orgueil batu⁊ abatu de ſon ba-
ſton meſmes:⁊ totallemēt a touſiours ſur-
monte ⁊ vaincu. ¶ Secondemēt:a layde de
ſaīcte pitie ⁊ charitable benignite/lame de-
uote ſe combat fort ⁊ vaillamment a lencō-
tre du peche deuye/rancune/⁊ indignation:
en proufitāt inceſſammēt ⁊ de plus en plus
en lamour de ſes prochains. Cōſiderāt pre-
mieremēt quilz ſont tous cōme elle ⁊ auec-
ques elle membres du corps miſticque de le-
gliſe nourriz dune meſme viāde/ceſt le ſaīct
corps ⁊ pcieux ſang de Jeſuchriſt/⁊ ont to⁹

Vie du sainct esperit. Secõdemẽt: quilz sont tous freres/ enfans corporellemẽt de Adam et Eue: et spirituellemẽt de vng mesme pere cest dieu/ & dune mere cest diuine grace. Tiercement: elle cõsidere quilz sont tous compaignons darmes / quilz doiuẽt estre vniz ensemble & assemblez a combatre leurs ennemys visibles & inuisibles / & mettre a mort tous vices & pechez: affin de recouurer leurs heritaiges/ & conquester le royaulme des cieulx. Quartemẽt: quilz sont tous dune maison & famille/ seruãs & subiectz a vng mesme seigneur & maistre. cest dieu & Jesuchrist. Quintemẽt: tous sont appellez & tenus de viure en vne foy & creance de mesmes articles/ & subiectz a vne loy & mesmes cõmandemẽs: & specialemẽt a charite: q̃ est le venin & la mort de toute malice/ enuie/ & iniquite. Seytemẽt: q̃lz sont tous regenerez/ viuifiez/ & filz adoptifz de dieu & de saincte eglise par le sainct sacremẽt de bapteſme. Et finablemẽt: lame deuote considere q̃ elle & tous ses prochains q̃lz quilz soiẽt sont tous dun seul dieu creez pour viure sõ dieu & charite gracieusemẽt/ affin de veoir & auoir dieu (qui est

charite incree) sans fin glorieusement. Par ainsi lame deuote moyennant amour diuine forte & vaillante triūphe de toute enuie/ haine/rācune/& indignation vertueusemēt ¶ Tiercemēt:par le dō de science lame deuote bataille fort vaillāmēt cōtre ire/ tristesse/ & impatiēce. Premieremēt par ce quelle congnoist que tout ce qui trouble la cōscience dedans soy/cest lignorāce ou erreur de raison/ ou linobediēce & torpeur de laffectiō:amour diuine faict en elle vniō & cōcordance telle:q ce que raison conseille salutairemēt & saigemēt/la volūte y obeyt prōptement & facillement. Secōdemēt:lesperit est prōpt ardant & feruent/ & le corps luy est subiect & obedient. Tiercement:elle vse des biens tēporez sobrement & moderement/& se garde den abuser excessiuemēt. Quartemēt:la recordation de ses pechez luy est cōpunctiō/non pas a delectatiō. Maintemēt:de quelq̄ prosperite ou consolatiō spirituelle ou corporelle/ elle nest esleuee en orgueil ou en vaine gloire: saichant que tout est muable et transitoire. Septement:en toute aduersite ou tentation elle a ferme esperance q̄ en la fin toutviēdra

a proufit et consolation. Et finablement: de toutes choses quelzcõques/ spirituelles/ corporelles/ ou tẽporelles/ soit pour soy ou pour autruy/ soiẽt presentes ou aduenir/ elle laisse tout et remect au scauoir de la diuine sapience/ & se cõmet du tout a la bonte de dieu/ et soubzmet tout a la gouuernance de sa diuine puissance. Ainsi est victorieuse de toute ire/ tristesse & impatience. quartement: par le don de force don du sainct esperit et spirituelle constance: lame deuote se combat continuellement contre paresse / et negligence. Car amour diuine: premierement luy donne audace & hardiesse dẽtreprẽdre choses haultes et difficiles comme estat de deuotion / ou religion/ ou oeuures de perfection. Secondement: luy donne confiance dy proufiter. Tiercement: amour diuine fait lame deuote prendre plaisance enbõnes oeuures/ par bõne & longue acoustumance. Quartement: elle luy fait auoir patience. car en tous estatz: y a tousiours a souffrir & endurer. Quintement: luy donne bon propos & ferme constãce. Sextement. luy ayde de vertueuse magnificence/ et en toutes oeuures de perfectiõ

proesse/q vaillance. Et puis pour conclusiõ ne la laisse sans finale perseuerance. Ainsi est vaincue et surmontee paresse/laschete/q negligence. Quintement par conseil/dõ du sainct esperit: lame deuote par amour diuine/boute q chasse hors amour mondaine/ auarice/et conuoitise de toute chose terrienne: par ce que premierement elle ne veult auoir ou retenir riens daultruy/q donne tout ce qui luy est superflu/q dõt elle se peult passer. Secondemẽt: elle donne souuẽt mesmes ce dõt elle a grãd mestier. Tiercemẽt: elle employe tout son pouoir et scauoir en oeuures de pitie/misericorde/q charite. Quartement: selonle conseil de Jesuchrist elle vend/laisse/ et donne tout. Quintement: en ferueur desperit/enpleurs q gemissemens/elle prie pour les pauures pecheurs: q pour tous ceulx qui sont en peril de leur salut. Sextement: elle laisse sa paix q consolation spirituelle/et la ioye de deuotion q contemplation/ pour visiter q consoler ses prochains quant il en est mestier. Finablement: elle est preste pour lamour de dieu q le salut de ses pchains mourir se mestier en estoit. Parquoy appert q̃lle

a du monde victoire: et nest chose mondaine ou terrienne qui la puisse greuer ou de salut empescher. ¶ Septement lapure & charnelle concupiscence est vaincue par lame deuote moyennant amour diuine & les dons de spirituelle intelligence: par ce que premierement par soy confesser souuent elle se purge de sa souilleure & immundicite qlle peult auoir encouru par charnalite / & les pechez quelle a faict le temps passe. Secondement: par ce quelle se contient & abstient de loperation de charnelle delectation. Tiercement: quelle resiste a tous consentemens / & en mortifie sa volunte & affection. Quartement: quelle ayme solitude / elle refraint & restrait ses sens corporelz / et fuyt toute occasion. Quintement: elle se occupe songneusement en lecon / meditation / & oraison. Septement elle se gouuerne saigement & discretement tant spirituellement que corporellement / de paour quelle nait besoing de relaxation & refocillation. Finablement son entendemẽt son affection / ses pensees sont stabiliees en toute nettete & spirituelle exercitation. Et par ces choses & semblables lame deuote

met en ſa ſubiection toute charnelle dele=
ctation. ¶ Pour concluſion q abreger: lame
deuote par amour diuine/q le don de ſapiẽce
qui luy faict gouſter q ſauourer la bonte de
dieu/q la ſuauite q doulceur des choſes ſpi=
rituelles / celeſtes q diuines / a ſurmonte et
vaincu ſa bouche/ a paix de cueur/et de con
ſcience repos/q ſeurte de tout ce q luy peult
faire empeſchemẽt en la voye de dieu q de per=
fection. Car premierement des biens tempo
relz q de toutes choſes terriennes/ elle en eſt
appaiſee/ennuyee/q aſſouuie: par vraye q vo
luntaire q ſpirituelle pouretc. ceſt quãt aux
dehors ſoy. Secondement: aux hommes q a
ſes pchais elle a charite/ paix q amytie: par
doulceur/mãſuetude q debõnairete. ceſt quãt
a ce qui eſt pres q entour ſoy. ¶ Tiercemẽt:
ſes ennemys ſont vaincuz par ce que en tou
te tẽtation elle proufite: q noye ſes ennemys
en la mer de larmes de compunction: et es
eaues de larmes de deuotion. ceſt quant a ce
qui eſt deuãt ſoy. Quartement: elle a paix et
victoire de ſon corps. car elle en faict iuſtice
et correction: q le vercite et employe en ſalu=
taire et meritoire operation. Ceſt quant

a ce qui est dessoubz soy. Quintement: elle a paix/amitie/& familiarite aux sainctz de paradis: pour lhonneur des quelz elle a faict aulmosne/misericorde/& charite. et encores de leurs freres & amys poures & faulx seruiteurs de dieu & de leurs pouretez & miseres/ elle a pitie & cõpassiõ. cest quãt a ce q̃ est dessus soy. Sextemẽt: elle a paix de cueur & repos en sa cõsciẽce: car elle ny souffre ou laisse souilleure de quelque peche/ou autre polutiõ. Finablemẽt elle a paix & repos en dieu par vnion de volunte: & par filiale / amoureuse/& totale subiectiõ. Ainsi faict lamour diuine: lame deuote auoir victoire de chascũ vice mortel & capital en especial. et en general: de tous ses ẽnemys & pechez. Car elle est noble & franche: & nest creature quelcõques qui la puisse contraindre ou cõpeller(se elle ne veult) de soy cõsentir a peche. Et mesmement quelle a consideration cõgnoissance & experience: que la glorieuse trinite se delecte et prent plaisance a faire en elle sa demourance. Elle est/& souuent se sent du sainct esperit & de sa grace confortee: de son bon ange gardee & aydee: et si ne doubte q̃ la puis-

ance de ses ennemys est tousiours limitee:
t souuẽt refrenee. Elle a le cõseil de la saincte
t diuine escripture: l exemple de Jesuchrist
t des apostres/martyrs/cõfesseurs/t sain-
ctes Vierges: la consolation des bons peres/
t de ses seurs t freres: le refuge de oraison:
la protection de la main de dieu inuincible
t insuperable: t les oraisons/merites/t suf
fraiges de toute leglise tant militante q tri-
umphante. Et si comme la Vertu de Vraye t
Viue foy/par la lueur t clarte de saverite/fait
ceste ame deuote/saige t prudente: ainsi la
Vigueur t stabilite de ferme esperãce la fait
forte t constante: et la doulceur t benignite/
ferueur t ardeur de charite la fait Vaillãte t
triumphante. Parquoy elle Vit ioyeusemẽt/
t meurt seuremẽt: car elle sent le grant t sou
uerain bien. qui est aymer t reposer en dieu:
qui est biẽ honorable/delectable/prousita-
ble/desirable/inamissible/incomprehensi-
ble/t a tousiours pardurable.

¶ Comment amour est purifiant/
clarifiant/et contemplant. B

NOble victoire & victorieux triũphe des plaisirs charnelz & desirs mondains / obtient lame deuote cõme dessus est touche: par amour forte / vaillante / et triumphante: qui luy administre plusieurs bonnes spirituelles et proufitables considerations: par lesquelles elle se sent plus forte et vaillante a soy garder / a resister aux vices et pechez et a viure purement et sainctement. ¶ La premiere consideration a ce / est la feaulte et loyaulte / et le zele quelle doit auoir de defendre les bons / & garder lhonneur et gloire de son seul et souuerain seigneur / son dieu / son createur / son pere / son espoux et amy: qui est toute bonte / et benignite et doulceur: qui tout luy a donne et mis en sa volunte: qui ayme purte / nettete / et sainctete: specialemẽt en son ancelle lame deuote. Laquelle il promet remunerer / et luy donner loyer si grand que on ne le pourroit estimer / ne a quoy comparer: si abondamment en tous biẽs que on ne les scairoit nõbrer: lesquelz sont si nobles et glorieux que on ne les scairoit apprecier. ¶ La secõde cõ=

ideratiõ q̃ fait lame deuote viure puremẽt &
ainctemẽt. cest q̃ nõ pas seulemẽt la tresglo=
ieuse trinite/mais aussi to⁹ les benoistz espe
itz ãgeliqs & les glorieux saictz de padis in=
essãmẽt la regardẽt batailler / soy deffẽdre &
esister: & desirent souuerainemẽt q̃lle face biẽ
on deuoir: & attẽdẽt pour la receuoir en grãd
onneur & reuerẽce/ selõ sa ꝓsse & vaillãce. Le
uy dõne grãd couraige: cõsiderãt le ꝟõtaige
s luy seroit en la ꝓsence de toute la vraye no=
ble sse du ciel & d la terre/ se laisser villainemẽt
surmõter a la curiosite de sa sẽsualite/ & a la
volupte de son orde charnalite. et mesmemẽt
cõsideree du mõde la vanite: du corps la vili=
te: & d la plaisance de lũg & d lautre la briefue=
te: & lestabilite. ¶ La tierce cõsideratiõ est d la=
me & esprit humaĩ la dignite & excellẽce. q̃ a es=
sẽce spũelle/ nature ĩtellectuelle/ sĩple/ ĩdiuisi
ble/ & ĩmortelle: q̃ a sus toutes choses & sĩguli=
eremẽt s⁹ le corps humaĩ dstatiõ & ꝓsidẽce: q̃ luy
est baillee a vegeter/ viuifier/ sẽsifier/ gouuer=
ner & discipliner: & est sĩple tellemẽt: q̃l nest riẽs
q̃ la puisse penetrer ou ẽtrer essentiellemẽt / q̃
dieu seulemẽt. Dõt chose trop ꝟõteuse & vergõ
gneuse seroit a elle de soy laisser a son corps

suppediter & souiller / & pour luy se souffrir charger de fiẽs & de terre/& opprimer de chagrin. & soucy temporel & a cause de luy perdre vertu & bonte/& de dieu lamour & familiarite: par orgueil/ẽuie/et mouuaistie. & mesmement quelle est souuent admonnestee par la saincte & diuine escripture: de se garder de luy / et vaillamment resister cõtre toutes tẽtations & est aussi grandement enseignee de la maniere et comment on doit de lennemy & de ses vices vertueusement triumpher. ¶ La quarte consideration est de lame la sainctete et digne consecration: qui est par les sainctz sacremens sainctifiee. Et specialement par baptesme elle est cõsacree/a dieu dediee / & en fille de dieu gracieusement adoptee. par penitence: reconsiliee & iustifiee. par confirmation: gardee & confortee. par la saincte communion: spirituellemẽt viuifiee & diuinemẽt repeue & alimẽtee. du signe & vertu de la vraye croix conseignee & confermee. des saĩctes reliques: dõs & graces du sainct esperit: douee & paree. Bien doit auoir lame deuote par ceste consideration grãd cueur/fort & vaillant couraige a batailler contre les ennemys de

dieu / et aduersaires de salut qui vouldroient ce sainct temple souiller / abatre / destruyre ou prophaner. Et mesmement veu lexemple q legrand zele de plusieurs et innumerables tant du vieil testamẽt que du nouueau / et la grande recommandation q glorieuse renõmee de ceulx qui se sont exposez et vaillamment employez a ce sainct temple defendre / a le purement et sainctemět garder. ¶ La cinquiesme est des mauuais et subiectz a peche / la mort malheureuse et espouentable / pour la douloureuse separation de lame q du corps: pour la hideuse apparition des ennemys: la pour hõteuse recordation des pechez quon a faitz: et pour la rigoureuse sentẽce / par laquelle ilz sont a tousiours dãpnez. Aussi des saictz amys de dieu la fin precieuse q desiderable. q̃ sont a bout et a fin de leurs labeurs q douleurs: a paix et repos de leurs tenteurs q persecuteurs: et õ tous biens corporelz q spirituelz seurs possesseurs. Et ce entãt que leurs corps glorifiez sont douez: pour prudence de clarte / pour iustice de agilite / pour attrempance de subtilite / et pour force q con-

ſtãce de Imortalite et impaſſibilite. q̃ auſſ
leurs ames glorieuſes ſont douees : pou
le merite de foy de clere Viſion diuine/pou
eſperance de ferme tention ou comprehen
ſion/q̃ pour charite de treſioyeuſe q̃ eureuſ
fruiction. Jamais lame deuote eyercitee e
habituee par amour diuine a telles et ſem
blables conſiderations: ne ſe ſouffre vain
cre ne ſurmonter a ſes ennemys . ains me
peine de ſoy purifier: et ō plus en pl⁹ proū
fiter: et ſe ſainctement maintenir q̃ gardei
¶ Et laquelle eſt encores grandement cō
fermee et conforte par diuine amour puri
fiante/clarifiante/et contemplante. Puri
fiante totalemēt: par cōſummation de ſaī
cte et vertueuſe operation: Clarifiāte ſpiri
tuellemēt/par meditation q̃ ſpirituelle eyer
citatiō. Et cōtemplante deuotemēt: par cō
gratulatiō q̃ eſleuee conſideratiō. Car a teſ
moīgz de la ſainctē diuīe eſcripture auec
ques eyperiēce: lame deuote a vraye cōgnoi
ſance que la diuīe ſapiēce ne peult ētrer ei
lame enlaq̃lle y a malice ou malueillāce/n
habiter en corps ſubiect a peche. q̃ ſi nettet
de cueur par amour purifiāte: deſſert la vi

on de dieu par amour clarifiante(q̃ eſt fe=
cite pardurable/le loyerꝯ la fin de ſon pe=
rinaige)ou eſt ſon cueurꝯaffecion par a=
our contemplante. ¶Amour purifiante
: en la congnoiſſance de lentendement ou
raiſon/ q̃ eſt dit et appelle loeil du cueur
quel eſt purifie par vraye lumiere de veri=
diuine:par foy et ſapience : q̃ boutẽt hors
ut erreur,ꝯ deceuance/ꝯ les fantaſies qui
uent empeſcher le vray iugement de rai=
n.Et auſſi eſt en lautre oeil de laffection
volunte de lame deuote:que amour diui=
purge de toute choſe qui luy pourroit
re contraire/ou empeſcher la nettete de
cueur.qui eſt cauſe meritoireꝯdiſpoſiti=
a auoir ꝯ veoir noſtre ſeigneur. ¶Par
te amour purifiante ꝯ clarifiante/eſt la=
deuote deliuree et gardee de toute ſedu=
on et erreur: et luy fait auoir toute cor=
ption et peche en deteſtation et horreur.
r ce elle eſt ſtabiliee : ꝯ touſiours a ſa pẽ
en dieu cẽfermee:en ſa bõte/grace /ſua=
e/ amour /et doulceur. Et tant parfai=
ment eſt purifiee de toute penſee et affe=
n deſordonnee : quelle ne peult eſtre de

chose quelconq̃ vicieuse allihee / de lamour
de dieu eslõgnee/ne de la perfection ⁊ haul
tesse de vertu abbatue ne deiectee. Jamais
nest troublee:de toute chose est appaisee:pa
les sainctes meditations ⁊deuotes pensees
ausquelles par amour purifiante et clari
fiãte elle est acoustumee ⁊ habituee. ¶ Pre
mierement elle est si parfaictement purifie
⁊ desnuee de vaine gloire/⁊ de affectiõ mõ
daine charnelle ⁊ toutes autres affection
desordonnees tellement sainctifiee / a die
dediee/⁊ spirituellement par amour puri
ante clarifiee: quelle se delecte ⁊ console e
pourete/souffrete/⁊ indigẽce pour lamou
de son doulx amy Jesuchrist.qui luy a do
ne exemple de extreme pourete:en naissan
ce/cõuersation/⁊ passion/⁊en toute sa vi
Et scait certainemẽt que riens na appor
en ce mõde:⁊ rien nen peult ẽporter.pour
ny doit elle/⁊ ny veult riens auoir ne po
seder.Aussi na elle paour/ esbahissemẽt
douleur de maladie qui luy puist aduen
car cest la voye de mourir.Et elle veult b
mourir:pource que autrement ne peult el
paruenir a la gloire ⁊ au souuerain bi

u est tout son cueur et desir. Auecques ce
lle a le monde en desplaisir/ ⁊ ny prent quel
ue consolation: car elle a ouy dire ⁊ experi
mente ce que on dict cõmunement: que onc=
ues ne fust belle ne plaisante prison. Et el
e scait ⁊ sent que le monde ne luy est point
aille pour permanente ⁊ delectable habita
ion: mais pour tourment ⁊ miserable pri=
on. et quil est difficile ⁊ pres que impossi=
le de demourer au monde/ ⁊ le passer sans
echer. ¶ Secondement: quant elle est blas
mee ou diffamee/ ou que on seme delle aucu
e detraction ou diffamation: se elle sent
ucune sensuelle commotiõ/ toutesfois elle
est point pertroublee en cueur ne affectiõ:
ar son parle ⁊ sent delle meschammẽt: en=
ncore en iuge elle ⁊ sent pirement. Aussi est
lle inclinee a excuser ⁊ preste a pardonner
a mauuaistie/ ingratitude / ⁊ desloyaulte
aultruy: considerant quelle est incompara
blement plus mauuaise/ ingrate/ desloyal=
e a dieu. ¶ Tiercement: ceste ame a en mes
risement ⁊ ennuy les ioyes ⁊ festes des hõ
nes en terre/ sachant quelles sont vaines ⁊
ransitoires. ⁊ son cueur/ son desir: et toute

sa pensee: est a la feste et ioye des anges
sainctz en paradis: qui est vray/spirituel
q̃ eternelle. Aussi elle ne se esmeut ou arre
a quelq̃ aduersite ou tribulation qui a
uienne: q̃ cõsiderant quelle ne peult lõgue
ment durer/la regarde cõme soudainent
passee. Quartement: telle ame par amo
triumphãt purifiee q̃ clarifiee: ne se peult
riẽs iamais orgueillir/ne aussi trop soy
seurer: car elle congnoist et pense viueme
a ses faultes q̃ pechez: q̃ sent sa corrupti
q̃ fragilite: q̃ trop souuent a experimẽte
son cueur la mutabilite q̃ instabilite. Ne
moins iamais elle ne se deffie: de layde/c
ce/bonte/q̃ misericorde de dieu. ¶ Quin
mẽt: elle nest point esbahye ou espouen
de la mort: considerãt q̃lle doit voluntie
mourir: car elle y est obligee. mesmemen
Jesuchrist a bien voulu q̃ daigne mou
pour elle: q̃ nestoit a la mort en riẽs obli
Pareillement au regard du diuin q̃ dern
iugement elle se confie et console en ce q
celuy q̃ la doit iuger/la tant aymee q̃ ay
quil a voulu mourir amoureusemẽt q̃ a
rement pour la sauuer. ¶ Telle ame pu

paisible/meure/⁊ ioyeuse/⁊ de ses ẽnemys triumphante/asseuree(par haulte/deuote/⁊ spirituelle consideration)de toute tempta tion ⁊ persecution demande en secret ⁊ silẽ ce:et interogue familierement ⁊ spirituel= lement amour diuine purifiante/⁊ clarifi= ante leql exercice des quatre est a dieu plus aggreable ⁊ a elle prouffitable :ou dieu lou er ⁊ prier/ou ses pchains enseigner ⁊ edi= fier/ou penser auy faictz ⁊ a la souffrance de sa precieuse humanite/ou cõtempler les biens ⁊ ioyes de paradis ⁊ sa glorieuse ⁊ di uine maieste:A ce respond briefuemẽt a= mour purifiante ⁊ clarifiãte(qui lame de= uote de ses demandes instruit et informe doulcement ⁊ charitablement) ⁊ luy dict. ¶Premierement ma doulce amye ie vous prie/louez dieu vostre createur: car faire le deuez ⁊ faire le vous conuient necessaire= ment. Ma doulce seur/priez nostre seignr: car faire le pouez/⁊ ce faire vous est expe= dient pour vostre sauluement. A dieu lou= er estes tenue necessairement.et ie vous dis pourquoy grossement. Prenez par exemple et figure:quen vne grant ville ou cite com=

me orleans / ny ait autres gens que petitz enfans/innocens/et ignorans tous/iusqs a vingt ou trente mille soubz aage de cinq ou six ans /fors seullement vng homme p= faict meur et prudent /aage de cinquante a soixante ans: et que le roy ou empereur ait defendu et garde ceste ville & cite de ses en= nemys et de plusieurs inconueniēs/ & y ait fait moult de biens/et donne grans et no= bles franchises & priuileges.Vous scauez se ledict roy ou empereur vient / ou quant il viendra veoir et visiter ceste cite / il sera necessite a cest homme ancien et aage de re= ceuoir le roy honorablemēt/de le louer grā= demēt/ & le mercier humblement:tant pour les biens quil a faict a ladicte cite/aux dits enfans/et a luy en general: comme des bi= ens que luy mesmes singulierement a eu & receu sur to⁹ et en especial.Pareillemēt pē= sez et recongnoissez que la grād ville & cite de ce monde vniuersellement est peuplee et habitee de creatures innumerables. aucu= nes sont qui sont & nont vie sens ne enten= dement comme le ciel & les corps celestes/ soleil/lune/& estoilles/laer/la terre/la mer/

les fleuues / les pierres / et metaulx dor et dargent/ & semblables. Les autres sont qui ont vie:comme bois/vignes/prez/ arbres/& herbes:qui croissent & decroissent/& ont vie vegetatiue.mais elles nont sens ne entendement. Les autres sont/et ont vie/et auec ce sens:comme veue/ouye/ flair/goust/ et atouchement:mais elles nont volūte ne entendement.comme oyseaulx/bestes /&poissons . Entendez et prenez que ce sont tous enfans/& q toutes les dictes creatures sont innocentes et ignorantes. Innocentes:qui oncques noffendirent dieu / et ne peuēt pecher:car elles nont point de volunte : sans laquelle nul ne peult pecher. et ne font riēs delles mesmes:ains a toutesleurs operatiōs sont esmeues et enclinees p nature / ou demenees par appetit sensuel . ainsi sont innocentes. et ausi sont ignorantes : car elles ne congnoissent dieu ne elles mesmes/ ne bien quelles ayent ne q̄lles facent/& nōt dequoy elles le congnoissent:car elles nont raison ne entendemēt. Mais lhōme pfaict qui seul et est/et a vie/sens/volunte/ et entendement : cest lesperit humain/lame rai-

ſonnable/ceſt vo⁹ ame deuote a qui ie parle.et dis que vous ſeule eſtes tenue a obligee neceſſairement a recepuoir honorablement le roy des roys/ſouuerain empereur et ſeigneur de tout le monde: le louer grandement: a mercier humblement a deuotemẽt. ainſi que vous ſcauez quil appartient a ſa puiſſance a nobleſſe/a ſa ſapiẽce a largeſſe/ a a ſa ſainctete a bonte/doulceur a merueilleuſe beaulte: comme puiſſant et meilleur createur / comme noble et glorieux empereur/comme ſaige a gracieux docteur /cõme large a plantureux aulmoſnier a donneur/comme doulx pere a ſongneux prouiſeur/comme ſainct pape/digne prelat a vertueulx paſteur/comme paiſible eſpoulx et amoureux ſeigneur.ceſt dieu: a qui eſt deue toute ſubiection a toute amour a honneur. et le vous deuez louer:tant pource que le cõgnoiſſez eſtre digne de louenge/cõme pour les biens quil a faictz a faict continuellement a toutes ſes creatures generalement et a vouſmeſmes ſingulieremẽt.Auecques ce vous eſt eppedient: de le prier pour voſtre ſauluement. Je confeſſe bien que dieu

neſt point lye ne ſubiect a ſes ſacremens/ que ſans iceulx ne vous puiſſe ſanctifier/ iuſtifier/ & gratifier: et que ſans liures ou ſermons il vous peult bien enſeigner/ inſpirer/ & diriger: et q̃ vous ne le pouez muer ou incliner par oraiſons/ tant le ſachez ꝑfaictement ou oreement prier: neantmoins comme il eſt predeſtine de ſa bonte a vous ſauuer finablemẽt: auſſi par et ſelon ſa ſapience il a ordonne les voyes & moyens. comme le ſacrement de lautel & les autres qui ſont vaiſſeaulx de grace/ eſquelz vous deuez grace querir & trouuer: les liures et preſcheurs pour vous enſeigner & conſoler: et les oraiſons pour pardon et grace impetrer. Par telz moyẽs ſeres vous ſauluee/ non autrement. car quelque choſe que dieu puiſſe: touſiours il garde lordre de ſa verite/ diuine iuſtice/ & equite. Et ne pouez peruertir: ains vous deuez obeyr a lordonnance de ſa diuine ſapience/ quoy quil ſoit de ſa puiſſance. Pourtant le deuez prier ſouuent/ humblement/ et en vraye foy: fiablement/ et ferme eſperance/ deuotement/ & en parfaicte charite. Et brief: dieu louer vous

est necessaire / & le prier vous est salutaire. Pour euiter prolixite: ie me passe a present de vous declarer le motif & lintention que deuez auoir / la maniere et discretion comment vous vous deuez exercer / la fin et la remuneration de dieu louer et prier. Peult estre que vne autre fois loccasion viendra: mais a present ce ne puis ie faire / & vo⁹ satisfaire a ce que me demandez. ¶ Secondement ie vous respons a vostre seconde interrogatiõ. Que voz prochains enseigner / & edifier est oeuure salutaire & meritoire. par laquelle pouez a dieu plaire: & acquerir accroissemẽt de grace & gloire. Et en ce vo⁹ resemblez le glorieux filz de dieu vre loyal amy Jesuchrist: qui est venu en terre pour edifier de faict & monstrer la voye de vertu et de saluatiõ / et enseigner de bouche lestat de perfection. a luy vous deuez conformer. ¶ Querez premierement & principalement en ce que vous faictes & dictes: lhonneur de dieu / vostre salut / et la consolation & edification de voz pchains. Et sil aduiẽt q̃ vo⁹ errez par cecite ou ignorance / ou que vous faillez par fragilite & impuissance: ayez fi-

ance que sa bõte ne vous laissera pas sans vous releuer:combien que ne ait devous ne de voz oeures q̃ faire. ¶ Graces a dieu: vo⁹ auez grant foy et bonne volunte. que dieu regarde & ayme premieremẽt & principallement:ainsi que nous tesmoigne lescripture du premier iuste Abel:qui fut aggreable a dieu premierement & principalement pour sa foy / bonne volunte/ & interiore dispositiõ:nõ pas pour ses oeuures/sacrifice/ ou exteriore oblation. Et le sainct patriarche Abraham fut iustifie deuãt dieu par sa foy: non pas par ses oeuures qui furent merueilleuses.comme laisser ses biens/ ses parens/& son pays/sacrifier & vouloir immoler son seul et cher filz. Toutesfois chere amye soyez bien aduisee et ne soyez pas abusee:car ie vous affie que sans oeuures ne serez vous pas sauluee:veu la necessite/ vtilite/& oportunite de bien faire que vous auez.pour trois raisons. La premiere cest le diuin commandement:entant que dieu ne commande pas seullement croire/& vouloir ce quil commande:mais aussi obeyr de fait et faire ce quil conmmande. Et il comman

de que vous aymez vostre prochain comme vous mesmes. ainsi puis que vous auez besoing que vostre ignorãce soit enseignee et enluminee/et vostre impuissance aydee & confortee: : pourtant deuez vous voz prochains ayder de fait/et edifier. La seconde raison est: de vertu perfecion . Car scauoir et vouloir bien faire nest pas vertu parfaicte: ains est necessite pour la perfection et consummation de vertu /que la congnoissence et affection/la puissance et habituation soit mise a execution par exterioze operation : mesmement quant il ya opozturnite et occasion . La tierce raison est: plenitude ou plante de bonne volunte . Car en verite : la volunte nest pas plaine ne parfaicte en bonte quant elle ne oeuure par de hozs/et il en est necessite & vtilite / et quelle a de ce occasion & opozturnite . Toutesfois entendez sainement: & ne cuydez pas que la bonte de vostre foy et charite (qui est premiere & principale) soit cause ou depende de bõnes oeuures & operatiõs . Aussi exteriozes nest pas. Mais veu le cõmandemẽt de dieu: la perfection et consummation de vertu:

vostre volunte et bonte interiore nest pas plaine, ne parfaicte / se elle ne redonde et appert par dehors en oeuures exteriores. voire (dis ie) quant il en est necessite / vtilite / et que vous en auez loportunite. Autrement: la vertu / charite / et bonte de dedens pourroit estre plusgrande et abondãte: ⁊ par dehors moins ouurant ⁊ apparente. comme il appert es vrayz / deuotz / et parfaitz contemplatifz: au regard des bõs / iustes / et vertueux actifz qui abondent par dehors / ⁊ apparent par operations d̃ pitie / misericorde / ⁊ charite: ⁊ ne sont pas a comparer ou equiparer a la bonte ⁊ perfection de la souueraine amour ⁊ charite des parfaictz cõtemplatifz. laquelle dieu voit ⁊ ayme: ⁊ se monstre ⁊ appert quant dieu veult / ⁊ est necessaire ou expedient. ¶ Quãt a vostre tierce interrogation. Pensez a la mort ⁊ passion que le glorieux filz de dieu vostre amoureux espoux a voulu souffrir pour vo⁹. Se vous y adonnez ⁊ y perseuerez: ne doubtez quil vous pardõnera voz faultes ⁊ pechez. Et de leaue precieuse q̃ de son digne coste saillit: vous lauera ⁊ mondifira telle-

ment / que en vous ne demourra tache ne souil leure quelconque / de pechez que feissiez oncques. Et serez taite / coulouree / embellye et paree en la pourpre rouge de son precieux sang: et en luy trāsformee / ⁊ transfiguree / et auecques luy crucifiee. ⁊ porterez en vostre amoureux cueur: de vostre amy crucifie / la paincture ⁊ pourtraicture de sa propre figure. Et par amour purifiante et clarifiāte: sentirez ⁊ cōgnoistrez ce que a dit sainct Jehan chrisostome. que toute la gloire de dieu et le salut des hommes est mis et pose en la mort et passion Jesuchrist. En ce deuot exercice trouuerez spirituelle cōsolation: meslee de compunction / compassion / et deuotion. Regardez y bien et voyez comment par verite en verite sont les figures ⁊ promesses faictes aux saictz patriarches ⁊ prophetes / acōplyees ⁊ payees. et cōment charite y procure le salut de humaine nature: et pour sa forfaicture satisfait abōdamment a iustice et verite / ⁊ appaise la souueraine maieste / ⁊ sa diuīe droicture. Icy se acomplist: le desir des anges pour latestation et restauration de leur ruyne

qui fust p la cheutte de lucifer/q de ses cō=
lices)et des hommes q saictz peres le sous=
ir:qui par lespace de cinq mil ans q plus/
nt entēdu ceste grace: sans ce pēdant ces=
er de crier/plourer/q gemir . ¶Regardez
ttentiuement q considerez profondement
ieu en humanite pour vous ainsi crucifie
tourmente:qui a les mains estēdues q es=
uees en hault/q le sang coulant chault q
oullant offre a son pere pour son offense a
ppaiser/qa iustice satisfaire:et le sang des
iedz rēdissant a terre q tresprant : q son a=
ie descēdant au limbe dēfer pour les saictz
eres deliurer.Mais specialemēt q singulie=
rēt regardez le coste de vostre glorieux sei=
ueur q amoureux espoux:qui est fendu/q
on cueur ouuert/dont est le sang yssu.pour
ous monstrer cōbien q cōment il vous ay=
ie/q le deuez aymer. ¶Il nest pas mestier
e vous reciter ou declairer lhistoire ou la
maniere de ceste pcieuse mort q piteuse pas=
ō:q̄ est cōmune q manifeste. car est escripte
z euāgiles/paicte es eglises/ par toute le=
lise pſchee/solēnizee/qcelebree.Mais pour
ous esmouuoir a cōpunction/compassiō/

et deuotion: en considerant du noble roy innocent /et debonnaire/patient/& amyable/ la mort & passion: se ieusse loisir/ie vous declarasse douze considerations/qui a ce sont tresproffitables. Comme: qui est ceste personne qui souffre? Quelle peine il endure et souffre? En laquelle partie de son corps plus souffre? Pourquoy il souffre ce quil souffre? De quelle auctorite fault il q̃l souffre. En quelle compaignie il souffre. Quelle consolation on luy faict en sa passion. Quelz instrumens luy font telz tourmens et afflictions. En quantz & quelz lieux il souffre. En quel tẽps. En quelle maniere? Et finablemẽt/la conclusiõ & le fruit de sa mort & passion? Pensez y quant vous aurez tẽps & loysir. Vous ne deuez pas negliger ne mescongnoistre: ce q̃ dieu a voulu pour vous endurer. specialement & en brief: son labeur & sa pacience/ son deshonneur & indigence/& sa douleur & violence. ¶ De ce aussi ne vous pouez excuser: comme de dieu en sa gloire c õtẽpler. qui est la quarte chose que vous demandez. Saichez que se vous a donnez a ceste oyseuse occupation et nego-

cieuse vacation de vraye cõtẽplation/ en pu=
re simple/ & droicte intention conduycte par
grace et discretion: comme promet vostre bõ
amy le benoist Jesuchrist / vo⁹ aurez ce que
vous demandez. vous trouuerez ce que vo⁹
querez. et entrerez/ sans plus tant longue=
ment hurter. ¶ Et affinque bien lentendez:
de ce vous instruict mistiquement la sain=
cte escripture. et dit que lhomme est ne/ a la=
bourer: et loyseau: a voler. figurant & signi=
fiant par lhomme ne au mõde pour labou=
rer: la vie actiue. et par loyseau ne en grace
pour voler: la vie contẽplatiue. Mais pour=
quoy q̃ cest contemplation/ qui vous y doit
esmouuoir / comment vous y deuez prepa=
rer/ disposer/ et exercer: demãdez le a amour
rauissante/ penetrante / et transformante.

¶ Comment amour est rauissant/
penetrant/ et transformant. Vi

En parlant a amour rauissant/penetrant/ ⁊ transformãt:ie suis (dict lame deuote) la pouure pelerine ⁊ mẽdiente/desheritee des cieulx/exilee en ceste valee de misere ⁊ de pleurs.ia fusse plõgee ⁊ noyee en la mer de peche ⁊ en amertume de cueur:se amour diuine ne meust garde:q̃ ma tousiours releue/conferme ⁊ console.

¶ Et par especial dernierement:amour purifiant ⁊ clarifiant ma fort appaise ⁊ stabilie par bonne consideration/a lencontre de toutes tentations ⁊ persecutiõs. Et singulierement amour contẽplant q̃ vo⁹ enuoye ces lettres icy closes par moy / ⁊ vous prie pour moy q̃ de luy me voulez parler: ⁊ aucunemẽt declarer que cest contemplation ⁊ amour contemplant. Non pas que vous me diez tout ce q̃ vous scauez de luy (car ie ne le scauroye cõprẽdre) mais q̃ vo⁹ plaise cõdescendre a ma simplesse/fragilite/⁊ ignorance: ⁊ me dire de luy ⁊ des autres choses q̃ il vous escript/ce q̃ scauez a moy estre expediẽt de scauoir/⁊ q̃ ie puisse cõprẽdre ⁊ en=

tendre sans errer: ⁊ cõment ie my doy prepa
rer/disposer/⁊ exerciter sans pecher ou of=
fenser. Et ie prie le vray dieu damour: que
ceste courtoisie vous vueille remunerer / et
tendre. ¶ Amour contemplant a vous ma=
dresse: auoir ne puis meilleur/ne plus seu=
re adresse. Car a amour rauissant apparti=
ent esleuer lentendement par illuminante
contemplation. ⁊ a amour penetrant exci=
ter ⁊ enflammer la volunte/par ardante ⁊
feruente dilection: et a amour transformãt
informer la memoire ⁊ pensee par cõsolãte
meditation ⁊ deuote consideration: ⁊ toute
lame deuote selon ces trois puissances/rai
son/volunte/⁊ memoire/stabilier par gra=
ce ⁊ attraiante deuotion: et la transformer
en dieu: par diuine action et deiforme ope=
ration. ¶ Ma chere fille (dict amour rauis=
sant) ie loue laffection que auez en contẽ=
plation. ie voy ce que me mãde ⁊ escript a=
mour contẽplant: q̃ premierement vous re=
cõmande/⁊ vostre consolation. Car comme
elle auoit commence a vous dire: lhomme
est ne a labourer/⁊ loyseau a voler. Et no=
tez bien lordre: que en ces parolles vo⁹ note

le sainct esperit.qui dict premierement. Hō me est ne a labourer:puis apres & secondemēt loyseau a voler.de ceste ordre vo⁹ est formee exemple euidēt:le glorieux filz de dieu sapience diuine/vostre amy Jesuchrist. qui premierement est ne hōme:& a este en peine & labeur tout le cours de sa vie& conuersation: Moult a souffert & endure:iusques a la mort de son angoisseuse passiō:Et puis secondement est apparu oyseau en sa resurrection:& aigle roy des oyseaulx en sa merueilleuse ascension. qui a vole hault/ tres=hault/& si hault q plus on ne peult.car il se siet a la dextre de dieu le pere:en equalite de deite.et sa glorieuse humanite:en parfaicte felicite. ¶ Pareillement par lenseignemēt du saict esperit & a lexemple de Jesuchrist: conuient & appartient a toute ame deuote. premieremēt mettre la main de diligēce a la charrue de bōne volūte:& a quatre cheuaulx des quatre vertuz cardinales/labourer.ceste a scauoir le champ de son entendemēt:par prudence.& y semer le pur fourmēt de vraye & viue foy.Et la vigne de sa volūte:par iustice.& y plāter le doulx raisin de lamour de

dieu ⁊ de ſon prochain. Auſſi le iardin de la memoire: par force ⁊ conſtãce ⁊ continuelle perſeuerance. ⁊ y ſemer belles fleurs: le lys de Virginite / la roſe de patiẽce / la Violette dhumilite. ⁊ y plãter le põmier de obedience. car telles ⁊ ſemblables fleurs ⁊ arbres: dõnent moult ioyeuſe eſperance. Finablemẽt conuient fort labourer la terre de corporelle ſenſualite: par attrẽpance. et y ſemer les bonnes ⁊ hõneſtes Vertus moralles: cõe ſollitude / ſilẽce ſobreſſe / diſcipline / ⁊ toute honneſtete de meurs: car a ce eſt lhõme ne: ⁊ luy eſt la terre a ahan a pour ahanner baillee. Et quant elle eſt ainſi labouree: par oraiſon eſt obtenue ⁊ impetree la doulce rouſee de grace / ⁊ la pluye dabondãtes larmes de cõpunction / compaſſion / deuotion / ⁊ diuine conſolation. ie croy q̃ ainſi auez Vous fait. et le puis apperceuoir: par les lettres damour cõtẽplãt q̃ Vous recõmãde grãdemẽt Pour ce deſirez Vo⁹ Voler: ceſt dieu ⁊ ſa gloire contempler. ¶ A bien ſeurement Voler ⁊ contẽpler: ſont neceſſaires p̃mieremẽt deux aelles fort ẽpẽnees: q̃ ſont cõgnoiſſãce enlumiee / ⁊ amour ẽflãmee: auec la q̃e õ pfõde

humilite. Car si haulte edifice a besoing de parfond et ferme fondement: autremẽt tout viendroit tantost a ruine. Secondement/la me deuote doit examiner son motif/& pourquoy elle veult contempler. a lexemple de loyseau qui est esmeu a voler: ou pour fuyr la gluz et les las euiter quil ne soyt prins/ ou pour querir et trouuer a menger & a pasturer/ou pour sesbatre & sollacier/ou pour aller en son nyd reposer. Pareillement vous diz: que lune de ces quatre ou toutes vous doyuent esmouuoir/& vostre desir exciter a dieu congnoistre / querir et aymer / et ses oeuures & iugemens considerer et contempler. ¶ La premiere et vostre premier motif: est pour fuyr et euiter la gluz et les gluons de curiosite sensuelle/et volupte charnelle: et les latz dauarice mondaine/ et conuoitise temporelle. Et cõme dit laygle qui moult hault vola/ sainct Jehan leuangeliste en sa canonique: tout ce qui est au monde/ce est ou charnelle concupiscence & plaisance/ou tẽporelle abõdãce & affluẽce/ou deciuile & mõdaine presidence / ambicieuse et malicieuse appetẽse arrogance. Parquoy sont maleu=

reux tous ceulx qui ſe y laiſſent engluer q̃ prẽdre: meſmement conſidere que tout ce q̃ le corps appete / et en quoy il ſe delecte / et que le monde promet et offre : ceſt treſpeu et neant / qui dure trop peu et moins que neant / et parquoy on pert lamour de dieu: qui eſt dommaige trop grand. ¶ Le ſecond motif de lame deuote de ſoy donner a deuotion et contemplation: eſt a leyemple de loyſeau pour querir et trouuer viande et paſture en la ſaincte et diuine eſcripture / ou elle trouue a menger le pain qui le ſouſtient et fortifie. ceſt humble crainte de dieu / q̃ filiale reuerence: qui eſt commencement de ſalut / et fundement de toutes vertus: q̃ le vin qui la conforte et viuifie: ceſt ſaincte amour / ſpirituelle intelligence / et diuine ſapience. ¶ Le tiers motif de lame deuote a aymer deuotiõ et cõtemplation : ceſt a leyemple de loyſeau pour ſe ſbatre et ſollacier auecques ſon bel q̃ gracieux amy. ſans lequel elle na q̃ ſoucy et ennuy: ou pource quelle eſt comme Marthe: occupee / empeſchee / et troublee. ou pource que des choſes viſibles et tranſitoires elle eſt trop diſtraſiee q̃ en entendement diſtrai-

cte ⁊ fantasiee/ ⁊ y met trop sa pensee. ou q̃l=
le est trop de son corps curieuse ⁊ songneuse
ou pour ses parens angoisseuse ⁊ chagri=
neuse/ ⁊ aux biens temporelz trop affectee.
Pource est elle troublee: q̃lle se sent ainsi des
ordõnee. ou pource q̃ sa cõsciẽce nest pas ap
paisee de ses pechez: ⁊ se sent passiõnee/ ⁊ tẽ
ptee/ et a plusieurs vices fort inclinee. ou
pource q̃lle est ou q̃lle se doubte estre tribou
lee et persecutee. Et pusillanimite desordõ=
nee: luy faict redoubter q̃lle ne soit de dieu
laissee. Et chait en vne deffiãce desmesuree:
destre finablement dampnee. ¶ Pourtant
lame deuote pour euiter tel soucy/ chagrin
et ennuy: vole par contẽplation/ et se va cõ
soler a visiter les chãps grans et specieulx
de saincte eglise militãte: les belles vignes
de saincte et deuote religiõ: et les gracieux
et delicieux iardins de leglise triũphãte. Et
tant hault vole et reuole: q̃lle trouue son a=
my/ qui la relieue et deliure de tout soucy et
ennuy. ¶ Le quart motif de loyseau a voler
cest pour aller en son nyd reposer. Du nyd
de lame deuote: est expressement escript ou
liure du bon sainct homme Job/ qui dict. q̃

laigle(ceſt lame deuote)fait ſonnyd es cho
ſes haultes ⁊ ardues/et demeurees es pier=
res et es caillouz rõpus ⁊ froiſſez/et es ro=
ches inacceſſibles. ¶ Premieremẽt notez:q̃
ceſte ame faict ſon nyd es choſes haultes ⁊
ardues/ ceſt en la trinite/ vne ſimple deite:
en tãt q̃lle cõtẽple le moins de luy/et ſe re=
poſe en luy. Entẽdez ſainemẽt: car en dieu
nya pl⁹ ne moins/ne pis ne meilleur : et ce
pourtãt q̃l ny a en luy quantite ne qualite:
et ſon infinite et ĩmẽſite ne peult eſtre com
prinſe ne meſuree. Mais ẽtẽdez p le moꝭ de
luy:toute grace de luy diuinemẽt infuſe en
creature/ſoit ãgeliq̃ ou humaine/icy ou en
gloire. Et par le plus de luy:la cõgnoiſſan
ce et lamour de luymeſmes.ceſt luymeſmes
q̃ neſt et ne peult eſtre cõgneu et ayme ſelõ
quil en eſt digne/que de luy meſmes. Et ce
don eſt le ſainct eſperit de dieu meſmes:qui
oncques ne fut donne et iamais donne ne
ſera a quelcõque creature. Nõ pas que dieu
lait a ſoy retenu:mais ceſt ſon propre/ qui
luy appartient par droicture de ſa diuine
nature. Et pour cecy aucunement enten=
dre/qui eſt choſe indiſcible et incõpreheñſible

ie vous baille vng tel exemple/grot & sen-
sible. Veillez auiourdhuy iusques a my-
nuit & de nuyt regardez lair: vous le trou-
uerez tenebreux & frilleux. Apres regardez
le demain a midy: vous le verrez lumineux
& chaleureux. Et lors considerez dont il a
ceste lueur & chaleur: & vous congnoistrez q̃
cest du soleil dont il est vestu & penetre. Et
puis cõpares ceste lueur & chaleur de lair/ a
resplendissante lumiere & ardeur du soleil:
et se bien lentendez/vous entendrez & direz
(& ainsi est) q̃ ceste lueur & chaleur q̃ moult
lair embellist & anoblist: q̃ nest q̃ emprũtee/
& du soleil cõmuniquee a lair & prestee/ & q̃
na pas dix heures de duree / & sans nulle
doubte luy sera tantost ostee est neãt: mais
que neant/ au regard de la splendeur & ar-
deur du soleil: qui luy est propre/naturelle/
consubstantiale & concree: & telle q̃ iamais
ne peult de luy estre separee. Et semblable-
ment entẽdez que tout bien donne de dieu
a creature / & toute grace de luy issue & en
creature infuse: soit habit de vertuz/de gra
ce ou de gloire/soit don de diuine cõgnois-
sance ou amour: tout est neant & moins q̃

neant au regard de la congnoiſſance et a=
mour quil a de luy meſmes: q̃ luy eſt eſſen=
tiale/q̃ neſt cõmuniquable par eſſence a au
tre que luy meſmes. ¶Et ſi vous dictz en=
cores deux motz. Lun: ceſt que ceſte beaulte
et bonte de lair empruntee du ſoleil/ſe com
municque et preſte du ſoleil a lair naturel=
lement non pas voluntairement. car ce ne
peult eſtre. Mais tous biens/& toute grace
eſt dõnee de dieu a creature voluntairemẽt.
il neſt pas poſſible autremẽt. Lautre mot:
ceſt que quelque bien & grace que dieu don=
ne a creature/elle ne peult pas vng momẽt
durer ſe touſiours dieu ne la garde & main=
tient. Et vous dy par exemple: comment.
Prenez vne torche de demy pied de long/
allumee/ardante/& enflambee. de ceſte tor=
che allumez en vne autre de dix piedz ou.
xx. de long. Vous ſcauez que la grãde & ſe
conde torche a tout ſon ardeur & lueur de la
premiere & petite torche. & na plus q̃ faire la
grãde de la petite: car elle dure & durera en ſa
lueur & chaleur ſans la premiere/& apres q̃lle
ſera eſtaincte ou cõſummee. Ainſi neſt pas
des dons & graces de dieu: mais eſt ainſi que

ie vous ay dit du soleil et de laer. car le bien et beaulte de laer: ne dure fors tant quil est penetre du soleil. Pourtant vous ay ie dit & dy encores: que laigle (lame deuote) vole en contemplant le moins et neant de dieu: et faict son nyd ou plus et ou tout de luymesmes. cest luymesmes. ¶ Secondement dict Job de ceste aigle (lame deuote) quelle demoure es pierres. cest par considerer et contempler les dures temptations / et fortes operations des sainctz amys de dieu. comme la vraye & viue foy des anciens peres patriarches / la grande et ferme esperance des sainctz prophetes / lardante & feruente charite des benoistz apostres / la force et constãce des glorieux martyrs / la prudence et sapience des vaillans docteurs / la iustice et deuotion des parfaictz religieulx / et latrepãce & continence des pures vierges & bõnes vefues. ¶ Tiercement dit Job: quelle demoure es cailloux rompuz et briſez. ce sont les neuf ordres des anges: qui sont fors cõme cailloux par glorieuse et eternelle cõfirmation ont este & sont rompuz et briſez par lucifer et ses complices. qui en sont

cheuz & separez. La habite/vole/et contemple lame deuote: lardante charite & sapience des seraphins. la resplẽdissante clarte / science & intelligence des cherubins. la regente equite et presidence des trosnes. la noble excellẽce des dominatiõs. la merueileuse ordõnance des principautez. la resistente deffence des potestes. les operations merueilleuses/des vertuz. les reuelatiõs glorieuses des archanges. & les inspirations gratieuses des anges. ¶ Finablement: comme dit Job elle demoure es roches inaccessibles/ en cõtẽplant par espouẽtable admiratiõ/la p̃scieuce de to⁹ les reprouuez & dãnez gñalemẽt & ꝑ delectable exultatiõ la p̃destinatiõ d̃ to⁹ les sauuez vniuersellemẽt. En la roche de p̃sciẽce: elle cõtẽple en grãd esbahissemẽt & admiratiõ/la iustice terrible & irrep̃hẽsible d̃ dieu: q̃ dõne & ẽuoye aux reprouuez maulx/ ꝑfectiõs/ & aduersitez tẽporelles/corporelles & spirituelles: & scet bien q̃ ia de ce ne se recongnoistront/corigeront / ou amenderõt/ mais par ce tousiours empirerõt. Aucunesfois leur donne & promect consolations / et aussi prosperitez: & scet biẽ que ia de ce ne le

recõgnoisteront/mercierõt/ou glorifieront: mais par ce se orgueilleröt/aueugleront/et endurciröt. En lautre roche de predestination elle contemple en liesse spirituelle & indicible exultation comment dieu dõne aux bons predestinez des biens: consolations & prosperitez temporelles/corporelles/& spirituelles. & Voit que ia de ce ne se mescõgnoisteront ou abuseront: mais par ce en crainte & amour le recongnoisteront/mercieront/& glorifierõt. Aucunesfois & tressouuẽt leur enuoye persecutions et aduersitez: Voyant que ia pource la Voye de salut et chemin de perfection ne laisseront: mais quelque tribulation ou aduersite quil aduaienne: touſiours prouffiteront en charite et humilite/& en toutes Vertus/& en saictete. ¶ Veritablement prescience et predestinatiõ sont roches dures et fortes. pour leur eternite et eternelle immutabilite. et sont inaccessibles a toute creature. car comme dit sainct Augustin: Nenquerez pourquoy les pdestinez sont sauluez/& les prescieux reprouuez sont dãpnez: se Vo⁹ ne Voulez errer. ¶ Nya respõce seure q̃ celle du saict esperit p̃ le psalmiste

et diuin prohete dauid qui y reſpõdit expreſ=
ſeement : que toutes les Voyes Vniuerſelle=
ment de noſtre ſeigneur(diſt il) ſont miſeri=
corde(quant aux predeſtinez & ſauuez)et Ve=
rite: quant aux reprouuez & dampnez. Pour
tant laigle et ame deuote: ſen Vole diligem=
ment a ſon nyd/ceſt la congnoiſſance et Vo=
lante de diuine Vonte et incree trinite/ ou eſt
mucee la raiſon de toutes choſes.qui appai=
ſe et aſſouffiſt lame deuote de toutes choſes
Entendez doncques ame deuote ſpirituelle=
mẽt:les motifz de loyſeau a Voler.ceſt en bri=
ef:pour fuir la gluz de charnalite/& les lacz
de mõdanite. pour Viãdes ſpirituelles trou=
uer. pour leſperit conſoler.et pour ſeuremẽt
et ſouefuement en ſon nyd repoſer. ¶Et par
ce/Vo⁹ en priſerez & aymerez mieulx amour
cõtẽplant:& entenderez plus facilement que
ceſt contemplation . Laquelle aucuns ont
diffiny et dit: que ceſt mortification de toute
charnelle cõſolation . Et ne diſent pas mal.
car tant que lame ſoit engluee de charnelle
delectation/ ou enlacee de mondaine occu=
pation:elle ne pealt Voler par Vraye et deuo=
te contemplation . Mais pluſieurs autres

dient autrement & plus proprement. Et pre-
mierement: que contemplation est le regard
de lame/ non pas du corps/ ou de seusualite.
car cela appartient auy bestes/ et hõmes be-
stiaulx: qui ne entendẽt ou cõsiderent point
spirituellement/ ce quilz voiẽt corporellemẽt.
Secõdemẽt dict: q ce regart est frãc & noble/
non pas serf de peche ou de ppre volunte/ ne
subiect & eclin a erreur & infidelite. Tiercemẽt:
q ce regard est despeche. cest assauoir daffecti
ons terriẽnes/ occupatiõs mõdaines/ cogi-
tatiõs vaines/ & fantasies spũelles. Quar-
tement: q ce regard de lame cõtemplante se
fait facilemẽt. nõ pas cõme vagabõde: mais
cõe facile et agile cõsideration habituee par
grace & lõgue assuefaction ou acoutumãce.
Quintement: q ce regard de lame est totale-
mẽt occupe selon toutes ses puissances (qui
sont rõnalite/ cõcupiscibilite/ & irascibilite)
es choses diuines/ cest dieu & sa gloire cõtẽ-
pler: nõ pas es choses crees/ terriẽnes & hu-
maines speculer: cõe les payẽs philosophes
& plusieurs curieux ypiẽs. ¶ Dieu soit lou
dit lame deuote: moult doy prise & aymer a-
mour cõtẽplante q ma souuerainemẽt biẽ a-

dresse: de mauoir enuoye deuers vo⁹ amour
rauissant/penetrãt/& trãsformãt. ¶ Je sens
par experience q̃ vrayemẽt amour rauissant
[illegible] p⁹ vehemẽtemẽt/q̃ nest pierre daymãt:
q̃ le fer attrait/eslieue / & cõtre sa nature en
hault le soustiẽt. Car vo⁹ rauissez mõ cueur/
& attrayez mon amour & me tenez en hault
tressubtilemẽt. Vo⁹ estes amour penetrante
ol⁹ q̃ le soleil/q̃ penetre laer & les biẽs de ter=
re viuifie & fait fructifier: q̃ lame deuote pe=
netrez/ẽluminez/enflãmez & iustifiez graci=
usemẽt. Vous estes amour trãsformãt plus
q̃ feu ardãt/q̃ toute matiere a luy subiecte et
disposee reformee & trãsformee a sa forme pu=
issamment: quelame difformee reformez/in=
formez / & par grace & force damour trans=
formez en diuine forme vertueusemẽt. ¶ Je
loue dieu & mercye amour cõtẽplãt: & vo⁹ q̃ a=
uez satisfait souffisammẽt a mes premieres
doubtes & ĩterrogatiõs. Et me semble q̃ iẽtẽs
aucũemẽt: q̃ dieu louer & prier/a moy appartiẽt
de necessite. mes ꝓchaĩs ẽseigner de bouche/
edifier de fait: cest charite. Pẽser ꝑ deuotiõ/
pleurer par compassion la mort & passiõ de
Jesuchrist: cest recognitiõ de grace & operatiõ

de pitie. Dieu contempler & sa gloire/& son regard spirituel occuper totalement es choses spirituelles/celestes/& diuines: cest premiation de vertueuse operation/gracieuse & desiree felicite. ¶ Mais ie vous prie (& ne vous desplaise ou ennuye) que veillez declarer soit pour moy ou pour autruy/la maniere & comment lame deuote se doit preparer & disposer a dieu & a sa gloire contempler (et se le temps permet & loccasion si offre) mõstrer a ceulx que dieu appelle a contemplation/la maniere comme ilz se y doiuent adõner occuper & exerciter. Sachez dict amour rauissant/penetrant/ & transformant: que lame deuote se doit preparer & disposer a cõtempler/ a lexemple de loyseau qui veult et se prepare a voler. Premieremẽt: se seoir/ s'habilier/& arrester en aucun lieu paisible/ solitaire/& conuenable a deuotion. comme a la montaigne par desir de perfection / & auecques les apostres ouyr de Jesus le sermon. Ou en larbre de la croix auecques zachee: par mortification de toute desordonnee affection. ou soubz larbre de la croix aux piedz du crucifix: auecques son espoux: par saicte

meditation ⁊ deuote cõpaſſion . ou a legliſe ou mouſtier auecques le iuſte Symeon ⁊ la bonne Vefue Anne prophetiſſe: par cõtinuation en oraiſon. Car aymer ſolitude/paix/⁊ ſtabilite de corps ſont neceſſaires ⁊ prouffitables a lame contẽplante: par eſpecial au cõmencement. Secondement: a lexẽple de loyſeau/lame deuote doit recolliger ⁊ aſſembler ſes plumes reſtraindre ſes vaines penſees/ ſon cueur (ceſt volage/⁊ inſtable couraige) ſerrer ſes aelles. ceſt entẽdre a ſoy ſongneuſemẽt/⁊ penſer de ſoy ſingulieremẽt. Tierce ment: cõme loyſeau auant quil vole tourne la teſte ca ⁊ la / ⁊ regarde entour ſoy : ainſi lame deuote doit regarder en ſoy/ ⁊ a lẽtour ſoy cõment elle a veſcu auant que dieu lait a ſon ſeruice appelle: ſe ſa cõſcience eſt bien appaiſee: ⁊ ſa propre volũte mortifiee: ſe elle eſt ſouffiſamment par tentation examinee ⁊ par obedience ⁊ patience prouuee. Examiner doit ſon affection/ſa deuotion/et diſcretion. ⁊ par eſpecial doit recongnoiſtre ſa vacation: ⁊ louer dieu q̃ la preſeruee ou deſpeſchee des liens de ſoucy / et de limmundicite de mariage/⁊ du labour de la vie actiue: ⁊ la

appellee au pur/paisible/⁊gracieux estat de deuotion/affin deboler cõme loyseau en cõtemplation. Car cõme dict expressemẽt Jesuchrist en leuangile: les oyseaulx ⁊ deuotz contemplatifz/ne labourent pas comme les hommes: ⁊ne filent pas comme les femmes mais Dieu ⁊ la grace du sainct esperit les paist ⁊ nourrist: entant que toute leur affection/consolation/⁊ refection/ cest veoir la beaulte: ⁊ gouster la bonte/doulceur/⁊ suauite de nostre seigneur. Et pour le vous dõner mieulx a entendre: cest a scauoir le bien que dieu fait a lame deuote appellee a lestat de deuotion ou cõtemplation: sachez que de la vie actiue/la basse partie: cest disposer sa famille/penser du mesnaige/⁊faire les oeuures de misericorde. et la haulte: cest prescher estudier/⁊ aller au sermon. Mais de la vie contemplatiue/la basse partie: cest pure et saincte meditation/vocale ⁊ verbale oraison. Et la haulte: cest sainct desir/inspiration/spirituelle consolation/⁊ des choses diuines esleuee cõtemplation. ¶ Toutesfois ne doubtez: que la vie actiue est laborieuse/ fructueuse/songneuse/ ⁊ perileuse. et la

contemplatiue:est ioyeuse & amyable/ seure & permanable.ceste de Marie la bõne partie. Pource doit aduiser lame deuote sa vocatiõ. Aussi elle doit examiner sa complexiõ. Car la sanguine & apres la colerique / sont des autres les plus gentilles. et iceulx qui sont de ces cõplexiõs:ont par nature ayde & auancement de contemplatiõ. Car la complexiõ sanguine est chaude & moyste/clere et subtile. et celle du colerique est chaude et mains humide / & nempesche pas tant la promptitude et agilite de lesperit & de lame deuote/comme faict la fantasie de la melencolique:et ne la retarde ou appesantist pas ainsi que faict la ponderosite / negligence/ et tepidite de la complexiõ flegmatique. Auecques ce doit considerer soy sexe:masculin ou feminin.sa personne: lettree ou non. sa condition:religieuse ou seculiere. soy office:prelat ou subiect / officier ou cloistrier. sa passiõ : a quoy elle est plus enclinee ou habituee. soy inclinatiõ : se sa fragilite a mestier destre relaschee /ou sa fantasie releuee par exteriore occupatiõ/ ou se solitude luy est pl⁹ a cõsolatiõ.soy cueur aussi & cou-

rage : car lame contemplatiue a besoing de magnanimite pour choses haultes et difficilles entreprendre / continuer / et parfaire: par strenuite / seuerite / et benignite. et a necessite de patience / constance / et perseuerance. Quartement comme loyseau apres quil a longuement regarde entour soy / il eslist lieu ou il veult voler: ainsi doit lame deuote eslyre et determiner le lieu ou elle veult aller et demorer cest a scauoir aux chãps de cõmune deuotiõ: auecques les filles deuotes / bonnes vefues / et autres feruentes personnes qui viuent iustement et vertueusement au monde entre les mondains / nonobstant leur frequentation. ou aux vignes de saincte et bien ordonnee religion: ou est charitable vnion / et ferueur / et doulceur de deuotion. ou aux arbres de vertueuses operations corporelles de la vie actiue. ou aux delicieux et solacieux iardins: a lodeur / suauite et beaute des saincts desirs / deuotes considerations et exercitatiõs spirituelles de la vie contemplatiue. Ainsi se doit lame deuote preparer et disposer a contempler. ¶ Mais finablement vous demandez la maniere de

ſoy y adonner/ exercer/ et totalement occu=
per. Je vous dys en brief: que a lexemple de
loyſeau quelle doit voler doibt auoir les ael=
les(ſes puiſſances ſpirituelles) eſtendues.
les piedz(ſes amours adeſirs)eſleuez de ter=
re. leſquelz auſſi doibt auoir ioingz et vniz:
par equipolence damour et congnoiſſance:
Elle ne doit pas auoir les bras ne les mais
et iambes eſtendues:comme ceulx qui ont a
nager en la mer du monde/qui ont a labou=
rer pour les biens mondains amaſſer / ne
comme ceulx qui ont a nager es riuieres par
obedience de diuins offices en religiõ. Mais
lame contemplante a les mains eſleuez en
hault a dieu (en qui eſt toute ſa fiance) et
ioinctes: par ceſſation de toute manuelle et
corporelle occupation. Ainſi vole par contẽ=
plation hault en paradis: par la gloire di=
celuy contempler. bas:par horreur denfer y=
maginer. a dextre: par la vie et doctrine des
bons et iuſtes regarder. et a ſeneſtre: par les
miſeres et demerites des mauuais conſide=
rer. ¶ Ceſte ame deuote:a beau voler par en=
tendement/par foy/ et par contẽplation/ es
choſes corporelles et viſibles:es ſpirituelles

et inuisibles: et les diuines & incomprehensibles. Et peult contempler des creatures visibles la grandeur & la multitude: la diuersite des matieres: leurs figures / proprietez / & natures. les operations de nature occultes & merueilleuses: et les operatiõs humaines ingenieuses & industrieuses: les loys et ordonnances du monde en diuers estatz: les sacremens de leglise: et les institutions de religion. Pareillement elle a beau contẽpler des ames & esperitz q̃ sont inuisibles la nature & subtile essence: la discretion & science: & de franc arbitre lexcellence. les benefices de creation: de redemption: & de glorificatiõ. la diuersite / abondance / & multiplicatiõ des dons & graces gratuitez & gratifiantes de dieu. & leffect de ses secretz & merueilleux iugemẽs sur les hõmes. Et finablement: des choses diuines & incõprehẽsibles / elle a beau cõtẽpler & admirer La gloire de dieu & sa fonteniere bonte: et lessence de la saincte trinite en vnite de simple deite. Ainsi elle a touiours matiere de contẽplatiõ & cõsolation: et dehors soy / & dedãs soy / & dessus soy. Et cõme en forgeant on deuient feure: ainsi lame de-

uote en contẽplant deuiendra cõtẽplatiue.

¶Comment amour est languissant/mortifiant/et viuifiant. Bii

L'Ame deuote cõtemplant premieremẽt la sublimite haultesse/maieste diuine: q sa tresglorieuse essence : q sa merueilleuse puissance. secõdement la profundite/secretete/equite des iugemens de dieu son horrible sentence/ irreprehensible ordõnance/q abismee sapience.tiercement la largeur:cest la largesse/q liberalite de diuine bõte/son amour/benignite/q charite. et quartement la longueur:cest la promesse/q longuanimite de diuine immensite/q son infinie eternite. Telle ame doit/ elle doit dieu honnorer en moult grãt crainte q reuerẽce: selõ sa puissance q sapiẽce.et q souuerainement le doit seruir/aymer/ q louer en ferme cõstãce/q continuelle perseuerãce:selõ sa bõte/plãtureuse largesse/qeternite ¶En ceste contẽplatiõq par cest amour contẽplãte:elle congnoist certainemẽt q dieu est du monde merueilleux createur/plãtureux prouiseur/

songneux cõduyseur & gouuerneur/ bertueulx sustenteur/& puissant protecteur & defenseur secõdemẽt: q̃l est des ennemys mauuais & reprouuez/ frayeur/ horreur/ & douleur tiercemẽt: que dieu est des bons iustes & deuotz amoureux redempteur/ gracieux inhabitateur/ & glorieux sauueur. quartement: quil est des anges & des sainctz bieneureux splendeur/ doulceur/ & saueur. Par ceste cõtemplation haulte & parfonde/ large & longe consideration/ & autres semblables: est le fresle & tendre cueur de lame deuote naure damoureuse langueur/ & damour languissante/ mortifiante/ & viuifiante. ¶ Ceste amour est figuree proprement en lancien testament ou peuple de dieu & enfans Disrael (qui est a dire/ voyans dieu) q̃ sont les clercz & deuotz contemplatifz. Premieremẽt est figuree amour languissante: ou desert quilz cheminerent en grant labeur & langueur/ quant Pharaon Roy degypte (figurant lẽnemy dẽfer) et les egyptiẽs (les hõmes charnel & terriens) les suyuirẽt & persecuterent. Secondemẽt amour mortifiante: est figuree en la mer rouge quil passerent/ ou leursen-

nemys se noyerent/moururēt/ꝛdemourerēt
Tiercemēt est figuree amourviuifiāte:en la
terre de ꝓmission.ou ilz entrerēt/ꝛles doulx
fruitz dicelle mēgerēt:paix /ioye/ ꝛ abōdāce
de tous biēs terriēs y trouuerēt. ¶ Encores
ou nouuel testamēt: Jesuchrist le doulx ꝛ a-
moureux espoux de lame deuote / est exēple
expres ꝛ euident de ceste amour languissan
te/mortifiante/ꝛ viuifiante. Premieremēt:
il est exemple damour languissante: le iour
du grantvendredy.q̄ en labeur incōparable
ꝛ langueur inestimable:moult souffrit ꝛ en
dura. Secōdemēt:fust exemple damour mor
tifiante:le sainct samedy ensuiuāt. ou quel
il fust enseueli/ꝛtoute iour mort ou tūbeau
demoura. Tiercemēt:il fust exēple damour
viuifiante:lendemain le dimēche dapres in
cōtinēt/cest a scauoir le iour de pasques: ou
quel il ressuscita glorieusement/apparut a
plusieurs ꝛ en plusieurs manieres viuāt se
monstra. Ce nest pas donc merueilles: se la-
me deuote lāguist damour/ꝛꝓcede iusques
a la mort spirituellemēt/ꝛ puis est ressusci-
tee ꝛ viuifiee diuinemēt. ¶ Amour lāguis-
sante(a biē entendre ꝓpremēt) cest auoir le

cueur/damour angoisseux longuement. Et appelle on ceste amour / langueur: pour ce q̃ cest lõgue angoisse damoureux cueur: cest tresforte maladie q̃ nest pas tost guerie (et chascun ne si congnoist mie) cest vng merueilleux martyre quon ne scet comment/ ne a qui dire/et ne le peult on celer. Et a verite dire: il nest si bon mire qui ny puisse errer. car ceste maladie vient & est causee en lamoureux cueur de lame deuote: par la souefue poincture/doulce morsure/& amoureuse arsure / dont lame deuote est attaincte viuement: et nauree parfondement:par lardeur & ferueur de sainct desir.et tellemẽt q̃lle ne se scet cõtenir / maintenir/ne quelle maniere tenir.elle rit:elle plouret:elle se plaint&cõplaint & a dieu fait piteux clameurs.chascun peult bien apperceuoir quelle est en fantasie / ou en grand melencolie/ou malade de ceste maladie:entant quelle a la face palle et ternye/ et a les yeux ou chief enfoncez. Parquoy peult on conjecturer quelle a moult a pẽser. tousiours parle damours:& ne respond pas a propos. Elle a merueilleux vsaige/et tresestrange langaige: ses parolles ne sont poĩt

formees:ains sont briefues et sincopees.luy
a moy dit elle/et moy a luy. Voire mais a qui
le le tiens et tiendray / ia pour autre ne le
changeray.chascun nentend pas quelle dit/
ne quelle veult dire : mais ses compaignes
et celles qui sont de son lignaige et ont au=
cunesfoys este et souuent sont malades de
ceste maladie / entendent bien quelle dict et
quelle veult dire . Et ia soit quelle ne parle
que a demy : toutesfois elles lentendent bi=
en q encores mieulx son amy. De lardeur
et chaleur du feu damour languissante: est
la chair et sensuelle affection de lame deuo=
te harlee/brulee/brouie/ et noircye. Et de lā=
gueur spirituelle de son amoureux cueur:est
la couleur corporelle changee / estaincte / et
effacee . Mais de son corps et du dehors
peu luy chault: pource que dieu son singu=
lier seigneur adouly amy Jesuchrist se plaist
et delecte principalemēt en son interiore bō=
te q spirituelle beaulte. Et en luy comme en
son chief sont ses yeulx de raison et volun=
te/fermement fichez q parfondement enfon=
cez: tellement quelle voit et regarde spiritu=
ellement/ q le loue et glorifie amoureusemēt

et inceſſammẽt en toutes choſes et en tous lieux/comme es choſes crees viſibles & ſenſibles. elle luy voit inuiſiblement et inſenſiblemẽt cõme leur inuiſible createur. Quelque vertu ou operatiõ quelle appercoiue es filles et perſonnes de deuotion / ne quelque perfection ou contemplation quelle voye es gens de religion : touſiours ſont ſes yeulx fichez en ſon chief / qui leur a donne et donne volunte de bien commencer/grace de mieulx proufiter / et force de parfaire et perſeuerer. ¶Et meſmement es hierarchies celeſtes & angeliques. premierement en la premiere: elle voit bien es anges bonnes inſpirations / es archanges grandes reuelatiõs et es vertuz miraculeuſes operations. mais ſon regart eſt principalement fiche en ſon chief/ ſon dieu/ ſon createur/ redempteur et ſauueur: qui eſt bõte & pitie inſpirante/clarte & ſcience reuelante/ force & vertu operante. ¶Secondement: ia ſoit que en la ſeconde elle voye les poteſtes reſiſter aux ennemys et refrener leurs tentations & perſecutions. Les principautez faire paix & guerre/changer offices/dignitez & gouuernemẽs es roy-

aulmes villes ꝛ citez ꝛ faire nouuelles ꝛ mer=
ueilleuses mutations. les dominations domi=
ner ꝛ presider/ ꝛ auy aultres distribuer moult
de graces ꝛ de dons: Neantmoins ceste lan=
guissante damour / a tousiours les yeulx de
sa consideration ey cellup de qui est toute puis
sance ꝛ deffense: ꝛ nest fait mutation quelcon=
que que ne soit par sa volunte ꝛ ordonnance:
et qui domine sur toutes dominations par ey=
cellence. Tiercement en la tierce ꝛ souueraine
herrarchie angelicque elle reuere ꝛ adore par
la grace du sainct esperit/dieu ꝛ son chef Jesu
christ: qui se siet es throsnes / par iustice ꝛ e.=
quite. Elle le veoit ꝛ contemple es cherubins:
quil remplist de science/par intelligence de ve
rite. ꝛ le baise ꝛ acolle es seraphins: ardent da=
mour ꝛ charite. Et brief ey toute leglise trium
phante: elle veoit les sainctz de paradis selon
leur ordre estre tous bienheureux ꝛ glorifiez:
mais specialement cellup qui est toute beati=
tude/ felicite/ ꝛ gloire beatifiant ꝛ glorifiant.
Ainsi sont ses yeulx fichez et enfonsez ey son
chief: qui est signe de lāgueur. ¶ Ceste amour
languissante faict lame moult pensiue ꝛ pen=

ſant a choſes haultes profondes & merueil-
leuſes. cõe dieu/en humanite: & maieſte/ ab-
iecte & humiliee: puiſſance/ ſubiecte enfer-
me & debilitee: ſapiẽce / en ẽfance occultee &
mucee. eternite nayſſant & cõmẽcee: ou com-
mẽcãt & nee. bõte: meſpriſee beaulte/ tarnye &
deſcouloree: verite: eſtre deſmẽtie & reniee in-
nocẽce/ acuſee: iuſtice: cõdãnee & felicite tour-
mẽtee. ¶ Auecqs ce elle pẽſe haultemẽt & p-
celuy eſtre hõme en diuinite par ꝑſonnelle
vnite de treſheureuſe/ glorieuſe/ & eternelle
maieſte: qui eſt amour/ benignite/ clemence/
doulceur/ excellẽce/ fidelite/ gloire/ hõneur/
innocence/ charite/ largeſſe/ nobleſſe/ puiſ-
ſance/ repos/ reffuge/ ſuffiſance/ & medicine:
ſon pere/ eſperãce/ ſõ treſor: Jeſuchriſt voye/
verite/ & vie q̃ par ſon amour lãguiſſant la
miſe en ceſte ſpũelle frenaiſie. ¶ Ceſte amou-
reuſe lãgueur damour lãguiſſant neſt pas
maladie q̃ viẽt endormãt/ ne q̃ prẽgne acoup
& ſoubainement. Ains dyent les medi-
cis qui ence ont grande congnoiſſance & de
ce longue experience: quil fault que ceſte a-
me damour languiſſant/ ait premieremẽt &
par auãt eu pluſieurs ſentemens de deuo-

tiõ/⁊ habõde en larmes de pũction: ⁊ quelle ait souffert grãdes chaleurs ⁊ ardeurs/par inflãmatiõ de ardãte dilectiõ: ⁊ q̃lle ait endure sueurs merueilleuses de vertueuse operatiõ: q̃lle ait beu chauldement plusieurs doulceurs de diuine grace ⁊ de spũelle consolatiõ: et q̃lle ait souuẽt couru a grãd peine par la plaine de saincte meditatiõ / mõte hastiuemẽt en la mõtaigne de contẽplatiõ/ ⁊ descẽdu soubdainemẽt en la valee de parfonde hũiliation. Par telles variatiõs a este moult ⁊ souuẽt lame deuote trauaillee ⁊ discrasiee. ⁊ cest dõt viẽt ceste maladie damoureuse lãgueur ⁊ amour languissant. Et en mourra certainemẽt. car cest amour lãguissant ⁊ mortifiãt. ¶ De ceste amour lãguissant est lame mortifiee. Premierement quãt aux occupatiõs mõdaines manuelles/⁊ corporelles: tellemẽt quelle ne les peult veoir/ ouyr/ne sentir/ne enpler/ou y toucher. Elle laisse les mors ẽseuelir les mors/ ⁊ les oeuuriers mercẽnaires vertueusemẽt oeuurer: qui encore ont besoĩg ⁊ desir de gaigner. car la maladie ⁊ amoureuse langueur dont elle est du tout mortifiee: la de tout labeur ⁊ de

corporelle & temporelle occupation excusee & es soyuce . Secondement: elle est mortifiee quant laffection: Voyre & (que plus est) quāt a la re-cordatiō de toute chose visible / sensible / & cree. tellement que auecques ce quelle nest en quel-que chose terrienne occupee : aussi ni est point affectee. et na quelque imagination / recorda-cion / fantasie / representation / ou pēsee de cho ses quelcōques quelle ayt veu ou ouy / ne quō puisse veoir ne ouyr corporellement & sensible-ment: soit presente / aduenir / ou passee. Tierce-ment: elle a les yeulx clos: & est ensevelie. Ses bras / ses piedz / & tous ses membres sont liez & serrez / & est recueillie a soy & recolligee en soy entant quelle entend principallement a soy / en considerant singulierement que cest & deust estre de soy. Quartement: elle est morte au mō de / & sa vie ensevelie & mucee en Jesuchrist / & auec luy en la fosse de son sepulchre aualee: tel-lement que la mort & malladie de ses pechez est en la mort & es playes de iesuchrist mucee: sa douleur en son amour: et son amertume en sa doulceur. & est toute totallement en luy trans-figuree & transformee. Ainsi par son amour

languissante ꝛ mortifiante/ elle est toute selon toutes ses puissances mortifiee: entant que sa raison na imaginatiõ ou fantasie de quelque chose cree. Et sa volunte nest a quelque chose cree desordonneement affectee/ Et sa memoire nen a quelque recordation ou pẽsee. Finablement: comme morte ꝛ enseuelye/ elle est de to⁹ renõcee ꝛ relenquie: ꝛ de soymesmes delaissee: ꝛ a dieu recommandee ꝛ laissee. Car elle ne vit mye: cest Jesuchrist qui vit en elle: qui est son amour ꝛ sa ioye/ sa redemption ꝛ iustification/ sa sapiẽce ꝛ sa sanctification. a qui elle se conforme: en toute sa conuersation. Pour lamour de luy ꝛ la charite de ses prochains: elle a laisse son propre sens/ ꝛ mortifie sa propre volunte. Et ce tellemẽt: quẽquelque chose quelle pense/ die/ ou face/ elle ny quiert pour soy ne proffit ne consolation. Mais auant que amour mortifiante apt lame deuote parfaictement mortifie: amour languissante la lõguement examine ꝛ prouue. Tellement que apres la victoire quelle a eu de ses ennemys a layde de ses amys: amour languissante luy a fait auoir gũerre a lencontre de ses amys qui luy

ont fait grãde ayde a secours / et moult lõt confortee et ayde a vaincre ses ennemys. Il nest pire guerre / plus aigre / ne plus amere que de amys: ne plus perilleuse et ennuyeuse. Et toutesfoys luy a cõuenu passer le trẽchant et entre les poictes de deux espees: en passant / laissant / et mettãt a mort: tout plaisir / sentement: et pensemẽt de nature: et tout desir / affection / et amour desperit. Ainsi luy a cõuenu se mouldre et froisser: tãt cõe amour la demene. q̃ la mis en telle amoureuse maladie et spirituelle langueur: et la baille a amour mortifiante: q̃ la du tout mise a mort et parfaictement mortifie. ¶ Premierement amour mortifiante a lame deuote toute viue escorche de son sens et propre volunte: p amour de pure chastete / de volũtaire et spirituelle pourete / et de humble obedience et obediente humilite. Apres la brulle et ars au feu damour en la fournoise de dilection diuine et ardante charite: et la mis en cendre et pouldre par congnoissance de son pur neant et vray sentement de sa misere et continuelle corruption: et a la cendre et pouldre iecte en lamer de tresamere et consum-

mee mortificatiõ.et la sont ses ennemys demourez.Et ainsi amour viuifiãte a ceste ame sauue viuifie/ & par la mer rouge passe: & la mene en la terre de promissiõ. ¶ La elle suce la mouele du hault cedre dieu glorieux en eternite/ & mengu le doulx & sauoureux fruict de larbre de vie/dieu hõme pour elle en tẽporalite.specialemẽt ou tressainct & diuin sacremẽt de lautel: ou ql sa veue intellectuelle de foy enluminee/voyt p amoureuse cõtẽplatiõ le glorieux filz de dieu/souueraine beaulte/& resplẽdissante clarte de paternelle deite/le bel & cler miroyr sans tache:ou ql les anges se delectent souuerainement/ & y desirent incessammẽt regarder & contẽpler. cest le bau filz de vierge mere:blãc plus que nege par purete & innocẽce / vermeil plus q̃ rose par charite & pacience/esleu entre mille & choisy sur tous par vnite de diuine & humaine excellẽce.Secondemẽt son ouye spirituelle y est moult resiouye : q̃ y oyt gracieuse melodie par collocutiõ de diuie allocutiõ.dõt elle est internellemẽt inspiree.de toutes choses instruicte & enseignee: en toutes choses conduicte & adressee:sur toutes cho-

ſes attraicte & eſleuee : & pour toutes cho=
ſes de la voix & preſence de ſon amy con=
ſolee & en tout bien cõfermee . Tiercement
en ce benoiſt ſacrement ſon flair ſent odeur
g acieux & merueilleux de diuines graces/
& dons ſpirituelz : dont elle eſt grandement
recree/& conſolee .Et ceſte odeur : le ſainct
deſir de ſon amoureux cueur attire & attrait
ſpirituellement plus ſubtillemẽt que fleur/
cipres /ou encens: ne que pigment ou ſouef
flairant oignement. Pourtãt eſt dit ce ſaict
ſacrement eucariſtie(ceſt a dire bonne gra=
ce) entant quil eſt de toutes graces abon=
dant/ & laucteur de toute grace contenant.
Quartement lame damour viuifiee:y prent/
gouſt / & ſauoure la viande ſpirituelle & le
pain de vie :ceſt le glorieulx corps & le preci=
eulx ſang de Jeſuchriſt: qui la nourriſt/ſou
ſtient/ & reſiouyſt: quelle mengue & boit rea=
lement /ſacramentalement / & ſpirituelle=
ment.Et la maniere commẽt:ceſt par croy=
re fermement la verite & exiſtence de ce ſaict
ſacrement.par y mediter et penſer ſouuent.
par humilier ſon entendement / & ſoubz=
mettre ſes ſens a la verite de ceſte foy / et a

dieu tout puissant:qui le peult / scet / veult estre autremẽt par q pource ne peult recongnoistre/aymer q louer ceste souueraine grace q dõ excellẽt singulieremẽt. Par affectuelle q effectuelle imitatiõ q se cõfermer a luy totalemẽt.p souefue doulce q spũelle amitie/ q deuote familiarite adherer a luy: q estre auecques luy cõtinuellement. et par desirer incessamment q attendre finablement estre vnie a luy glorieusement q perpetuellemẽt Ainsi lame deuote mengue le corps Jesuchrist sacramentellemẽt q spirituellemẽt. q aussi elle boit son precieux sang en soy fardãt de sainct desir:considerant la desriuee q desmesuree charite qui luy a fait son precieux sang espandre: ou elle trouue foy q fiãce de pardõ/q de grace/q spirituelle consolation:dõt elle est abeuuree q damour enyuree/ q dyuresse spirituelle ne se scet maintenir/q ne se peult soustenir. ¶ Jl ne luy fault plus que amoureusement et spirituellemẽt dormir.finablemẽt dõcques amour viuifiante fait lame deuote souefuement dormir et reposer entre les bras de son doulx amy Jesuchrist. Pourtant dict elle es spirituelles et

diuines cantiques. Mõ amy met soubz mõ chief la main senestre (en me faisant participãt de la gracieuse redemption de son humanite) et membrasse de sa dextre / en prometant glorieuse fruiction de sa deite. Entre ces bras mõ corps dort et ma sensualite sommeille: mais tousiours mon cueur veille / qui viuẽt considere et recongnoist humblemẽt / cõment ie suis anoblie destre espouse et amye du roy des roys / tresnoble & souuerain empereur de tout le monde & de toute creature visible et inuisible. qui ma grãdement doue selon la plantureuse largesse de sa tresexcessiue richesse: qui est seignr du ciel & de la terre / & de to⁹ biẽs si est fontaine de to⁹ biẽs. Je suis paisible et asseuree: et nay paour de q̃lque creature par la puissance de mõ amoureux espoux / d̃ toute creature tres puissant createur. Bref cest bõne amyable / sapiẽce incõp̃nable / et beaulte incõparable.

¶ Sõ amour en meditatiõ & en meditãt / est cõe feu ardãt qui me brule & art: & de son amoureuse arsure me purge & purifie de toute ĩpurite & ĩmũdicite. Et en oraisõ & en priãt: ce mest lũiere clere & resplẽdissant par spũ=

elle irradiatiõ ⁊ infusiõ de graces/ vertuz/⁊ saĩctete. En deuotiõ ⁊ q̃rãt le seruir / aymer ⁊ louer: son amour mest sauoureux cõe vin friant fort ⁊ enyurãt: par fort operante/ feruẽte/⁊ ꝑseuerãte charite. En contẽplatiõ ⁊ contẽplant: il mest doulx cõe miel ⁊ souef odorãt cõe fin encẽs: par recongnoissance de ses dõs ⁊ benefices / ⁊ par cõsolante ⁊ esleuãte bõte/⁊ beaulte. Et bief en cõsiderant ce q̃ie experimẽte souuẽt de son amour: cest le gracieux/chault/⁊ vertueux soleil: q̃ fait lame deuote laguissante par souuẽt ⁊ ardãt desir de son amour / gracieuse familiarite/ amytie: ⁊ mortifiante ses desirs ⁊ ꝓpre volũte: ⁊ viuifiãte ses puissances naturelles ⁊ to⁹ ses sens spũelz de sa bõte/verite/⁊ beaulte. ¶ O amour doulce/amour sans laidure: veillez q̃ ie tayme. souffre q̃ ie te serue sans autre desserte q̃ pour amour pure. Ad ce mẽcline nature/raison si cõsent/mon cueur le veult: ⁊ me y ĩduit lescripture/⁊ toute creature. dautre amour nay cure. Ce est amour incõpable: a q̃ q̃lque chose creee ne doit estre cõparee ou p̃feree. ⁊ si appꝑtiẽt a toutes gẽs d̃ necessite de salut. Ce est amour ĩcõtamina-

ble:qui fait laisser le monde/hair toutes affe-
ctions/ꝛ fuyr toutes occasions donc la pure a-
mour de lame deuote pourroit estre maculee.
Ce est amour infatigable:q̃ proffite incessam-
ment en vertu/ꝛ croist continuellement en la-
mour de dieu.q̃ appartiẽt aux vrays/ deuotz/
bons/ religieux: et a toute ame deuote qui de
proffiter nest iamais lassee ne fatigee. Cest a-
mour insuperable:faisant lame stable/ patiẽ-
te/ꝛ perseuerante.qui appartient aux marty-
res corporelz ꝛ spirituelz: specialement a lame
habituee a vertuz/ꝛ exercitee en deuotion/ qui
se sent aucunesfois de grace eslongnee/fort tẽ-
ptee:ꝛ aigrement persecutee.mais pour meua-
ces ou aduersite/ne pour promesses/ou prospe-
rite iamais nest surmontee. Cest amour inse-
parable:stimulant ꝛ sollicitant lame destre so-
litaire/q̃rir ꝛ trouuer dieu/mediter en ses oeu-
ures/ꝛ le gracier de ses benefices . qui appar-
tient specialement a lame contemplatiue:qui
na plaisir ne cõsolation quen dieu ꝛ en sa gra-
cieuse presence:ꝛ pource hayt ꝛ fuit toutes oc-
cupations/affections/ꝛ occasiõs par lesquel-
les elle en pourroit estre eslongnee ou separee.

finablement ceste amour est insaciable: gous
stant & sauourãt la bonte/doulceur/& suauite
de nostre seigneur. Et appartient proprement
a lame damour languissante & mortifiee/& vi
uifiee: laquelle de tant que plus habondãment
est affichee & affriandee de la doulceur de diui
ne amour: aussi plus auidemãt & en soif ardãt
la quiert & desire. Tousiours en est affamee et
sitibunde: & iamais nen est satiee ne soulee.
Che dit elle amour damy ie te prie / fay moy
de toy tant amoureuse: que ie tayme mieulx q̃
moy/toutes choses en toy/& ceulx qui taymẽt
pour lamour de toy. car faire le doy: par la
loy damour reluysant en toy / & resplendis
sant de ton amour: qui par amour mas dõnee
a moy/& toy a moy/& tout auecques toy/sans
riens retenir contre moy. Et tous les maulx
que souffrir ie doy/as prins & mys sur toy: et
ne demandes que lamour de moy. telle est la
loy de lamour de toy. A boy droit doncques:
plus te ayme & plus de toy aymer suis angois
seuse/de toy q̃rir curieuse/de toy trouuer ioy
euse/de toy tenir & garder plus songneuse/ de
toy seruir amoureuse/de toy offẽser paoureuse

de toy auoir offense honteuse/ & de mon ingratitude & desloyaulte tresaigrement & amerement dolozeuse. Mais tant q̄ ie suis pelerine/disciple/ & escoliere damour diuine: ie me soubzmetz totalement a la verge de son amoureuse discipline/pour estre de mes faultes corrigee. et a sa gracieuse doctrine: pour estre aduisee/ & adzessee / et mon ignozance enluminee et enseignee. Et prie par amour que la deformitee desordonnance de mon amour: soit a la reigle de diuine amour reformee: & la fraisle instabilite et instable fragilite de mon amour soit par amour en amour stabiliee & confermee. ¶ Fille tresaymee(dict amour languissante / mortifiante/et viuifiante) vous scauez que on congnoist la vie du corps a ses operations et motions vitales : ainsi la vie de lesperit en grace que lame deuote soit damour viuifiee: il appert par ses affections & motions.
Pourtant examinez diligemment & aduisez souuent se vous estes affectee/ habituee/ et ordonnee ainsi quil vous appartient. cest a scauoir : que vous soyez selon la doctrine damour diuine parfaicte en vertueuse ope-

ration retraicte de sensuelle occupation que vous ostez vostre ymagination des choses exteriores et temporelles. et vous depeschez de plusieurs choses interiores qui sont ou semblent estre raisonnables et spirituelles. que vostre raison soit de foy enluminee: et toute vostre intelligence / affection / et volunte soit soubzmise a dieu et penetree de la premiere verite et souueraine bonte increee: qui est cause vniuerselle / et essence incircūscriptible et incomprehensible de toute chose creee / bonte aymee / amour desiree / et beaute louee. qui donne a tous bons et iustes qui viuent bonnement q iustement ce quilz desirent. faict la volunte de ceulx qui offencer le doubtent: et plus incomparablement (nest point a doubter) accomplist le desir et faict la volunte de tous ceulx et celles qui layment parfaictement. Pourtāt eslargissez vostre cueur: estendez vostre desir a receuoir celuy qui perpetuellement vous a ayme / doulcement visite / ardamment excite / et puissamment releue: et au chapitre subsequent serez informee damour excedente / iubilante / et alienante.

¶ Comment amour est excedente/ iubilante & alienante. viii

Pour mieulx et plus facilemẽt entendre la cõdition damour excedante/ iubilante/ & alienante: veult lame deuote prendre exemple a la ioyeuse volee & au gay et gracieux deduit de lalouette. laquelle p̃mierement ou ioly temps deste que le soleil espand sur la terre plus amplement sa lueur & chaleur / elle veoit le temps beau/ cler/ & serain. et sent la doulceur/ suauite/ & chaleur de laer: & lesmeut a soy eslever de terre/ voler/ & en volãt monte hault merueilleusemẽt/ & si excessiuemẽt: quõ en pert la veue. Et est ce vol excessif: figurant delame deuote lamour excedente. ¶ Secondement: ceste alouette en volant & montant se degoise/ deduit & chante continuellement: & en chantant & iubilant volle incessamment. & figure par ce: de lame deuote lamour iubilante. ¶ Tiercement: lalouette se delecte gran-

demẽt en la clarte q chaleur du soleil/ q en la
suauite q doulceur de lair/q en son chãt q de
goisemẽt.tellemẽt que quãt elle a lõguement
vole/q quelle est treshault montee:elle se ou-
blie q soudainemẽt cesse/chet/q descend im-
perceptiblement.et repzesente par ce:de lame
deuote lamour alienãt. ¶Aussi spirituelle-
mẽt: quãt lyuer q la froidure de temptation
est passee/q les negies q pluyes dyuer(ce sont
les larmes de cõpunctiõ pour soy/ q de com-
passiõ pour ses proesmes) dõt la terre(cest le
zel q sainct desir de lame deuote)a este souuẽt
moullyee q trẽpee en oraison:en ce ioly temps
deste / que le vray soleil de diuine eternite es-
pand plus amplemẽt sa clarte de diuine cõ-
gnoissance/q sa chaleur de diuie amour:no-
stre alouette spũelle (lame deuote) nest pas
es villes q cites du mõde (ou ny a verite pi-
tie/seurete/honnestete trãsquilite/equite/ne
stabilite) mais est auy champs de pure medi
tatiõ, pẽsant la volũte de dieu/son bonplai-
sir q son parfait vouloir:pour le vouloir.q cest
es desirs de saicte religion estat q lieu cõue-
nable a deuotiõ:ou tout floriste q verdoye par
pure chastete/discipline de bõnes meurs/hõ-

neſtete/vertuz / et ſainctete: qui eſmeuuen
lame deuote a leyemple de lalouette ſoy eſ-
leuer de terre/laiſſer et oublier toute occupa-
tion et affection terrienne / voler hault en
lair de ſpirituelle ⁊ eſleuee cõſideration et en
volant regarder les raiz du diuin ſoleil/ ⁊ en
les regardant monter hault exceſſiuemen
par amour excedant. lequel mõſtre euidam-
ment: que dieu eſt lumiere inacceſſible. ¶ E
vrayemẽt (ainſi que dict ſainct Jehan en ſ
canonicq) dieu eſt lumiere ſãs tenebres. Et
dieu / ou deuãt dieu: ne peuẽt eſtre tenebres
deuãt dieu ne peuẽt eſtre/car tñbres ſõt neãt
Et de neãt/neãt. Neant ne peult ꝓduyre or
dõner eſtre. et fault neceſſairemẽt q̃ eſtre ſoi
deuãt nõ eſtre/q̃ a nõ eſtre dõne eſtre/ ⁊ le fai
eſtre. et pareillement fault eſtre lumiere de
uant tenebres. Ainſi eſt dieu lumiere: entan
quil eſt eſſence premiere / et eternite preſen
te. parquoy nya riens deuant. Et en dieu
ny a nulles tenebres: car tenebroſite neſt qu
deffault de lumiere. ⁊ en dieu ny a deffaul
ou imperfection quelconque: qui eſt natur
parfaicte / et ſimplicite rempliſſant tout
nature crere. Et ceſte lumiere eſt laceſſibl

a toute creature: ia soit que le sainct psalmi-
miste q prophete Dauid admonneste les de-
uotz contemplatifz/q leur dict expressement
Exaulsez le nom de dieu q le magnifiez a-
uecques moy. Accedez (dict il) a luy: q vous
serez enluminez. Pourneant diroit il quilz
accedassent a luy pour estre enluminez: sil
estoit lumiere inaccessible. mais amour ex-
cedant aprent a nostre alouette spirituelle en
volant: que ce veult dire. Cest que les iustes
viateurs en ce monde peuent q doiuent acce-
der a dieu pour estre enluminez de grace / q
par gracieuse aprehension. q les comprehen-
seurs anges q sainctz de paradis: accedēt a
ceste diuīe lumiere par gloire q grace cōsum-
mee / q par clere q apte visiō. Ainsi est acessi-
ble selō le psalmiste ceste diuīe lumiere. Mais
elle est īaccessible a toute creature par cōpre
hēsiō: entāt que le createur (q est chose īfine)
ne peult estre cōpris ō chose cree/limitee/q fi-
nie. Enceste volee q excessiue mōtee: nostre a-
louette voit p amour excedēt/quē ceste lūiere
ya essence lūineuse/dōt est lūiere q clarte ēgē
dree/q chaleur pcedāt de celle essēce q lūiere.
q luy repsētēt trois psōnes diuīes en vne sim

ple deite. ¶ Secondement lame deuote a lexemple de lalouette en volãt se degoise & deduit. car amour iubilant la resiouyst indicibleme̅t/ de et en ce q̃lle est ymage & semblance de dieu: qui est esprit ou pensee inuariable & immuable/ & qui est de soy diuine essence/ et qui de soy a parfaicte & diuine cõgnoissance/ & ayme souuerainement et diuinement soy essence & congnoissance. Et ceste congnoissance engendree de diuine essence/ & lamour procedent de diuine essence & congnoissance: est ce mesmes: cest assauoir dieu & diuine essence/ trois personnes en vne deite. Et lame est/ & se congnoist estre/ & ayme soy essence congnoissance. ainsi est de dieu ymage & semblance. Et encores plus sesiouyst & degoise/ & plus expressemẽt se cõgnoist ymage & semblance de dieu: quelle peult dieu congnoistre & aymer / & en ceste congnoissance et amour auoir parfaicte beatitude et perpetuelle plaisance. ia soit que entre lymage & dieu (dont elle est ymage) y ayt incomparable difference: specialement quant a lessentialle vnite de trops personnes en deite. Car en lame nya mye trops personnes essentiales: mais seulement trops puissances en vne spirituelle

substance. Lesquelles puissances (comme congnoistre/aymer/ & penser) sont en lame / & de lame: mais elles/ & chascune delles/ nest pas ce mesmes que lame. ains par elles est lame muable: & Variable entant quelle congnoist / ayme/ & pense plus ou moins ou aultrement Vne foys que aultre. Mais les personnes diuines le pere/ le filz / & le sainct esperit / & chascune dicelles: est dieu & essence diuine. entant que dieu & la congnoissance quil a de soy mesmes/ & lamour que dieu a a soy mesmes/ & a la congnoissance de soy mesmes / cest dieu mesmes. Parquoy est impossible: quil puisse estre muable ou Variable par congnoissance/ ne par amour: puis que sa congnoissance/ & son amour est soy mesmes. Ainsi lalouette deuote iubilant en Volant/ & Volant en iubilant: considere que dieu la faict principalement a son ymage et semblance: pour estre Vnye a luy inseparablement. qui est Vie eureuse/ & stibilite mouuant & enclinant toute creature a sa fin. Par laquelle mocion et inclination nest creature quelconques qui napete / aymez/ & desire sa perfection: sache ou non. Et lame deuote cognoist que la fin et perfection de toute creature: cest

dieu.a qui elle se attend finablement & sans fin estre conioincte & vnye par ioyeuse & glorieuse fruition. C'est ce qui la degoise & deduit souuerainement: en volant/chantant/& iubilant incessammẽt. C Tiercemẽt: lame deuote alouette spirituelle/ monte en volant & vole en iubilant: & se deduyt ou raiz de diuine congnoissance: qui la tire en vne diuine paix esbahissable/ appoyee dune elcuation daffluant amour excedant/iubilãt/& alienãt: qui luy monstre que dieu est paix imperturbable. Et pour ce que (a proprement parler) nul est dit auoir paix a soy mesmes: ains parfaicte paix presuppose celluy qui a paix/& celluy a qui il a paix/& le moyen de paix. en quoy elle entẽd les trois personnes diuines: le pere qui a & est paix de laffluence de sa diuine puissance/& dõne a son filz ce mesmes quil a & est de luy: & le filz le prẽt du pere/si que le filz naist du pere & est egal a luy. Et du pere & du filz est le sainct esperit vne personne en la trinite. non mie naist/ mais est. car autrement naist le filz du pere: & autrement est le sainct esperit/& du pere & du filz. & dieu en trois personnes est dit & est paix imperturbable: pour la tressouueraine vnite de la saincte trinite/en

vne simple indiuisible coessentiale puissance/ sapiẽce/ ⁊ bonte. ou lame deuote par amour excedant ⁊ iubilant est montee par le don de vnite de diuine amour. Et ceste vnite luy donne la paix ⁊ la pasture subtille ⁊ merueilleuse du glorieux pays de paix: Cest Marie de paix: que fine amour paist. Marthe est trop empeschee: ⁊ ne le scait mye. ses empeschemens la troublent. Parquoy elle est loing de telle vie. mais Marie de paix: en la paix de paix veoit la paix de oultree ⁊ permanable paix: ou son amy demoure. cest le pays ou toute en paix tend Marie comme fille de paix. qui tousiours a paix: ouquel pays courtoisie est loy/ amour/ mesure/ ⁊ bonte pasture. Ceste alouette y volle en iubilant: car la doulceur la traist/ la beaulte luy plaist/ ⁊ la bonte la paist. Et en ce deduit monte hault ⁊ treshault: ⁊ en soy deduysant ⁊ degoisant elle soublie et aliene. Et ainsi hault ⁊ treshault montee chiet comme morte et pasmee: pource (comme dit Lapostre) que ceste paix et vnite de la diuine Trinite et de troys diuines personnes en vne simple

deite: surmonte tout sens angelicque & humain Et soubainement ceste alouette descend a terre : en soy congnoissant estre terre et creature formee de terre / pour habiter a temps en terre. Sachant que durant son peregrinage luy doit souffire dauoir par grace ferme creance de celle diuine permanable / inaccessible / & incomprehensible / paix : dont ne luy appartient encores auoir pleine / parfaicte / ne clere congnoissance. Auecques la deuote alouette congnoist que de terre et en terre elle ne peult / et ne luy appartient pas veoir le hault et diuin soleil en sa roue de sa pure reale & diuine essence : ne son raiz radient vehementement en sa subtille splendeur de secrete / occulte / et diuine influence. mais bien voit entour et enuiron elle si loing quelle peult regarder sur la terre de saincte eglise catholicque : la diuine lumiere et gracieuse clarte / que le vray soleil de iustice le benoist sainct esperit pa espandu et espand tous les iours / par les raiz de ses diuins dons. Comme sapience et intelligence / conseil et force / science et pitie: et plainement la remplist de saincte crainte & filiale reuerence. Auecques ce la deuote alouette flaire /

sent q sauoure la suauite q doulceur des gra cieux et sauoureux fruyctz que ladicte terre: porte par linfluence et grace du sainct esperit. qui sont (comme dict sainct Paul lapostre) charite/ioye/ paix pacience/ longuanimite/bonte/ benignite/ mansuetude/ fidelite/attrempance/continence/et charite.

¶Et puis amour excedent la faict encores esleuer et voler enlaer de saincte meditation: ou elle voit et considere comment le don de sapience/ est salutaire et conuenable aux parfaictz contemplatifz: pour gouster et sauourer la bonte/et amour de dieu/q les choses celestes et diuines: et eulx garder que le goust de deuote contemplation et sauoureuse deuotion/ ne les eslieue en orgueilleuse presumption. Secondement: que le don de spirituelle intelligence est necessaire et proffitable aux prelatz et docteurs: pour entendre les misteres de la saincte escripture/ les secretz de conscience/ les fallaces des vices/ et le bien de vertuz: et estre aduises que la subtillite de leur entendement/ et penetrant intelligence/ ne les face errer ou forvoyer de verite: par vanite et arrogance. Tiercement

q̃ le dond conſeil appartient a ceulx q̃ pour
lamour de Jeſuchriſt ſelon le cõſeil de leuã=
gille ont laiſſe le mõde/ & prins leſtat de per=
fection ou religion: pour viure ſainctement/
& conuerſer religieuſement. leſquelz ont be=
ſoing de moderer la grand ferueur de leur eſ
perit & labondance de leurs deſirs & volũtes
ſpirituelles: q̃ par trop grãde multiplicatiõ
ou deſordõnãce de leurs operatiõs ny ait cõ=
fuſion en leur cõuerſatiõ. Quartemẽt: que le
dõ de force/eſt propre & cõuenable a ceulx qui
ſont en probation/ & en lexercice de tẽptatiõ:
pour virilement reſiſter/ & patiemmẽt endu=
rer & inceſſammẽt prouffiter. Qui ne ſe doi=
uent pas fier en leur force: mais recongnoi=
ſtre deuotement layde & garce de noſtre ſei=
gneur/ y recourir/ & la requerir ſouẽt par hũ=
ble & continuelle oraiſon. Quintement: q̃ du
dõ de ſciẽce ont beſoing iceulx qui par obedi=
ence ou a loccaſiõ de leurs offices cõuerſent
au mõde auecq̃s mõdains: pour eulx garder
diſciplinemẽt/ & euiter leurs malices en edi=
fiãt/ ſans eulx maledifier. Et que ceſte ſciẽce
ſpirituelle: ne ſoyt mõdaine/ vaine ou enflee
dorgueil . Seytement : que le don de pitie

apartiēt aux personnes deuotes/et qui sont en estat de deuotion: pour dieu aymer & louer/& prier.pour auoir pitie & compassion des pechez & miseres de leurs prochains / ioye et congratulationdes spirituelz qui proffitent et tendent a perfection. Mais ilz se doyuent garder de trop grande remission / & relaxation: soubz espece de pitie & compassion: Et ont besoing de discretion: qui les ordonne ainsi que doyuent estre gens de deuotion. qui doyuent bien sentir de chascun: faire bien a chascun & endurer de chascun. Finablemēt que le doy de saincte crainte & filiale reuerence de dieu / est necessaire a tous: qui est commencement de sapience & fundement de salut: sans le quel nul ne peult estre iustifie/ ne saulue ne continuer lōguement en bien .Mais la crainte ne doyt pas estre seruile:ains amoureuse & charitable/ qui faict fuyr le mal/et querir le bien/ & humblement doubter: sans follement desesperer . Ainsi en volant: lame deuote voyt et considere cōment le vray soleil & benoist sainct esperit espāt la belle clarte de ses pcieux & glorieux dōs/sur la terre de saincte eglise:pareillement

comment elle est verdoyant floriſſant & fructifiant: de luy/et par luy / & par ſa gracieuſe influence de fruictz ſpirituelz . Deſquelz aucuns diſpoſent aucūs membres de legliſe ſpecialement enuers dieu: comme charite/ ioye/paix/pacience/longuanimite. aucuns les autres ou iceulx meſmes enuers les proeſmes: comme bonte/benignite / manſuetude / et fidelite. les autres les diſpoſent et ordonnent en eulx meſmes: comme moderation ou attrempance / continence / & chaſtete. ainſi que amour excedent le mōſtre a lalouette ſpirituelle volant . qui ſeroit choſe trop longue a declarer maintenant . ¶ Mais la deuote alouette en volant & montant ſe deduyt & degoyſe par amour iubilant: en conſiderant la dignite & excellence des ames et eſperitz raiſonnables: q̄ ſont capables idoines & diſpoſes a receuoir tant nobles dons & diuines graces et apporter fruictz tant ſpirituelz & ſalutaires. Elle voit et conſidere: que lame eſt creature ſpirituelle/de nature intellectuelle/de vie perpetuelle: qui ne peult vieillir ne mourir. ains vit delle: & dōne au corps vie naturelle & ſenſuelle. Elle neſt longue ne

large / haulte ne basse:et na quelque forme ou figure corporelle. mais est simple q indiuisibletoute par tout le corps q en chascune partie diceluy. Elle est dicte grãdement ãt q elle est capable de eternite. droicte: quant elle appete q desire bonte.eureuse:par participation de deite. Elle congnoist les choses exteriores q sensibles:quant elles luy sont sensiblement presentes. Et icelles retient q luy sont par ymaginatiõ presentes: iacoit quelles luy soyent sensiblement absentes. Elle congnoist les choses immaterieles q spirituelles / par subtilite dengin q examen de raison:lesquelles luy sont / ou quant elles luy sont par entẽdement presentees. Et soy mesmes se congnoist par reflexion de soy mesmes sur soy mesmes: q nya aultre creature soubz le ciel qui ait congnoissance de soy mesmes. car nya celle qui se puisse de soy mesmes reflexir sur soy mesmes / pour auoir congnoissance de soy mesmes. ¶ Moult noble q digne est creature humaine:laquelle selon lame est ymage q semblance du createur: et selon le corps:figure q semblance de toute creature. Le chief ront q clos par dessus

ou ſont les ſens corporelz: figure le ciel. ¶ les yeulx: repreſentent le ſoleil / ¶ la lune: ¶ les aultres ſens les eſtoilles. Et cõme eſt le mõde gouuerne par ¶ ſelõ les ſept planetes du ciel: auſſi ya ou chef humain ſept trous entrees ¶ yſſues pour gouuerner le corps ſenſiblement. deulx es yeulx / deux es oreilles / deux ou nes / ¶ vng en la bouche: par leſquelles lame fait ſes opatiõs correlles ¶ ſpũelles Des quatre elemẽs: appt plꝰ la clarte du feu es yeulx. laer en la poictrine. leaue au ventre ¶ la terre es iambes. Les os du corps humain: ſont repreſentation ¶ figure des creatures q̃ ont eſtre / ¶ nõt vie ne ſens: comme pierres ¶ diuers metaulx. Les vngles des piedz ¶ des mains ¶ les cheueux qui croiſſent ¶ deſcroyſſent inſenſiblement: ſignifiẽt les creatures qui ont eſtre ¶ vie vegetatiue / leſquelles ſont inſenſibles. comme arbres ¶ herbes. Et les ſens corporelz: les creatures ſenſibles ¶ irraiſonnables. comme beſtes / oyſeaulx / ¶ poiſſons. ¶ Pourneant neſt pas dict / ¶ appelle corps humain: petit monde: qui eſt figure ¶ repreſentation du grand monde / ¶ de toute mondaine ¶ corporelle creature: et qui eſt cõ-

ioinct et vny a lame et esperit raisonnable qui est ymage expresse et semblance de dieu createur de toute creature. Car comme dieu a sa volante / quant il a voulu et ainsi quil a voulu a produyt de soy et de sa diuine puissance creatures innumerables de diuerses especes / matieres / formes / et natures: aussi a il donne puissance a son ymage / lame et esperit raisonnable de produire & former de soy / & en son ymagination / toutesfoys quelle veult / & ainsi quelle veult / vng aultre monde ou plusieurs. Et comme lame nest que ymaige: aussi elle ne produyt & forme que ymages & figures ymaginatiues. lesquelles nont substance ou existence: que ymaginatiue & fantastique. Mais dieu qui est verite increee essence et nature parfaicte: de sa puyssance infinie faict les creatures quil produyct auoir essence & substance et estre veritablement et realement. ¶ Et comme toutes creatures vniuersellement sont subiectes a la volante de dieu. aussi a il submis a son ymage / le corps / & toutes ses operatiõs humaines: sur lesquelles elle a dominatiõ seulelle ne tient p demerite de peche.

Et comme le filz de dieu / diuine sapience est apparu au monde par susception & vnion de humaine nature a sa diuine personne / sans diminution de soy / ou separation de diuine vnion : aussi a il donne puissance a son ymage lame raisonnable / de soy & sa sapience manifester a plusieurs ensemble / ou a chacun par soy par incorporation de parolles formees en laer / sans diminution de soy / ou separation de sa spirituelle substance. ¶ Lame deuote et alouette spirituelle en volant et chantant par amour iubilant et excedent / et considerant la bonte et beaulte des dons / et fruictz du sainct esperit / et la noblesse & dignite de nature humaine et creature raisonnable : en montant tousiours de plus hault en plꝰ hault / elle se deduict : considerant ou raiz de diuine sapience / que peult ce estre de nature angelicque glorifiee et par gloire confermee. Et voyt quelle est de spirituelle et subtile essence : de actuelle / clere / et viue intelligence : de franche volunte et liberale election du bien ou mal : et en son election de permanable et immuable perseuerance. Elle est puyssante et vertueu-

se en operation: agile & diligẽte de son office mettre en execution: & specialement charitable a garder humaine creatur edont elle a commission. ia soit que aulcuns affermẽt que nature angelique: na labeur/encõbrier/ ou ẽpeschemẽt a garder creature humaine neant plus que selle ne la gardoit point. Et ce est facile a penser par ymagination & exemple. Quant lame recoit de dieu aucune influence ou infusion de congnoissance/amour/grace ou vertuz: elle la communiqueroit bien & voulẽtiers a ses proesmes & faire le pourroit / se nestoyt la grosseſſe et materialite du corps. Et en ce garde nature angelique creature humaine: quelle enlumine lignorance de son entendement. quelle enflamme sa volante: en amour de bõte. & cõforte son enfermete. en operation de vertuz/ et perfection de sainctete. Et en ce naquelque labeur: car elle nest point vnie ne chargee de corps corruptible. dõt elle soit en son operation pure spirituelle appesantie / encombree/ ou empeschee. Sil y auoit en vne place vng grand feu ardant et enflamme / dont cinq cens personnes fussent esclarez &

chauffez: ſon actiõ & vertu intenſiue (ceſt a ſcauoir dedens ſoy) quãt eſt de ſoy ne croyſtroit ou diminueroyt de leur preſence / neant plus q̃ de leur abſence. ne pareillement le ſoleil: neantmoins que lair purifie et clarifie et tout le monde enlumine / la terre eſchauffe / et les couleurs viuifie. Mais dieu (qui tout garde) a ordonne a creature humaine la garde angelicque / comme a ceulx qui leur ſeront ſemblables et viendront a leur ſociete: pour charite & amytie entre ces deux natures angelicque et humaine eſtre gardee / augmentee / & continuee. En ceſte conſideration: lalouette ſpirituelle volant et iubilant / voit comment dieu la aymee / eſleuee / et exaulcee: qui ſi curieuſement et amoureuſemẽt la a langelicq̃ nature commiſe et recommandee. Meſmement en cõſiderant de nature angelicque: la noble et digne creation: de ſon createur: la parfaicte amour et perpetuelle dilection. de grace et en grace: ſa glorieuſe confirmation / et de diuine eſſence la tres heureuſe clere et continuelle viſion.

Mais amour alienant la faict monter ſi

hault en chantant et iubilant/quelle soublye et aliene/considerant & voyant la tresespouentable cheutte / et irreparable ruine de si tresexcellente nature(capable et ydoine de biens inestimables & de beatitude incompreheñsible) qui est deputee a tourmens inexcogitables: par perpetuelle dãpnation de coulpe et peche irremissible . Ainsi chet et descent soubainement lalouette spirituelle comme pasmee/de treshault tresbas/du ciel en terre : ou elle considere ce que considereroit lapostre en contemplant laueuglement et reprobation des iuifz et la vocation et election des chrestiens . cest a scauoir la benignite de dieu quant aux anges perseuerans et confermez : et sa seuerite quant aux mauluais & dampnez. Mais loccasion & la maniere de leur cheutte : seroit longue a reciter . Ainsi est male deuote et alouette spirituelle : spirituellement dilatee et eslargie / & vnie & alienee . non pas de son sens: ainsi que aucuns ont este alienez de leurs sens & rauiz a veoir choses haultes et secretes pour linstruction deuly ou dautruy/ou a veoir choses terribles & espouẽtables pour

la correction deulx ou daultruy. Mais telle alienation en delaissant lusage de ses sens: nest de soy meritoire ne salutaire . et ne lyst on poit q̄ Jesuchrist nous ayt de ce baille exemple ne doctrine. Et pource nest pas lame deuote alienee de son sens: mais est alienee en son sens par abondance de grand deuotion/ou par excez de spirituelle exultation/ ou par esbahyssance de vehemente admiration. cy sont troys pointz alienatifz: qui bien declarez/ seroyēt trop moult consolatifz. mais ie seroye trop long: se en ce et en plusieurs autres choses ie vouldroye satisfaire a mon affectiō q̄ affectuelle deuotiō. ¶ Mais considerons comment la deuote q̄ alouette spirituelle / est dilatee a speculer les choses corporelles et sensibles: et esleuee a considerer les choses spirituelles q̄ ītelligibles par amour excedant. la quelle en volant et chātāt par amour iubilant: elle se deduyt a cōtempler le vray soleil en son raiz de diuine sapience: auquel elle est vnye par ardeur q̄ ferueur damour vnyant et alienant. lequel ne peult attaindre par congnoissance: dont elle oublye / et ne luy souuient de

quelq̃ chose cree qui soit/ a apt este/ ou puisse estre. Elle ne cõgnoist: ne dieu ne soymesmes. elle ne pense ne delle ne daultruy . et ne scait quelle deuient . Elle se dilate et delecte a regarder comment dieu est merueilleux/ a oeuure merueilleusement ou soleil material et Visible: ainsi quil appert par experience et sensiblement . Et par amour excedant est esmeue a Voler et en Volant mediter: commẽt dieu est merueilleux et oeuure merueilleusement ou soleil spirituel de cueur humain a esperit raisonnable / inuisiblement / a gracieusement. ¶Et en montant et chantant par amour inuisant : elle se deduict a contempler comment dieu est merueilleux et oeuure merueilleusement ou hault ciel eternel/ es anges/ a saincts de paradis curieusement a glorieusement. Et en ce/ Volant de plus en plus par amour alienant : elle considere que incomparablement et infiniement est dieu merueilleux/ et oeuure merueilleusement en soy et diuinemẽt

¶Comment amour est simplifiant Vniant et gratifiant.

Amour excedant/ par exces da-
mour: lame deuote et amoureu-
se / entre comme en vne diuine
nuee lumineuse et lumiere nu-
bileuse de diuine sapience / res-
plendissant de diuine amour de lespoux de
sa iouuence/qui la tousiours ayme/ a qui
elle a tout son amour donne sans nulle rete
nance. qui est simple: et lame simplifie par
vnion damour gratiffiant/et par grace da-
mour vniant / dont elle est spirituellement
et diuinement simplifiee. Mais il conuie-
ent: que par auant telle ame ayt este lon-
guement exercitee / et par spirituelz exerci-
ces soit a deuotion fort habituee. Comme/
par diuine visitacion et frequente inspira-
tion. Par assiduelle meditation et continu-
elle oraison. Par ardente dilection et lar-
moyante contriction. Par internelle exul-
tion et spirituelle vnction. Par attentiue
eleuation et esleuee attention. Par irra-
diante illumination et illuminee irradia-
tion. Par excessiue deuotion et intensiue
delectation. Par cordiale dilatation et ra-
uissable admiration. Par amoureuse con-

templation et gracieuse iubilacion. Par alienante pasmation ou pasmee alienation. Par mollifiante liquefaction et penetrante transformation. Par diuine colligation ou esblouyssant illustration. de laquelle et desquelles sensuit par diuine action: vraye et parfaicte simplification damour simplifiant/vniant/et gratifiant. ¶ De ceste spirituelle simplification/vnion/et gratification: pouons ymaginer aucunemẽt exemple et figure ou soleil et en lair. Nous voyons souuent que ia soit q̃ le soleil ayt espãdu sa clarte en la haulte partie de lair du coste du ciel: neantmoins en sa partie basse du coste de la terre il est caligineux et ny voyt on point purement la clarte du soleil: si nõ en bruyne ou broillart pour la grosseesse des vapeurs qui sont montez de terre et receuz en lair. parquoy on dit q̃ lair est gros et mal sain. dont conuient q̃ lair soit purifie/subtilie/& simplifie par la force & vertu du soleil: ains que lair soit parfaictement penetre du soleil/& vny a luy/& en luy trãsforme. laq̃lle simplificatiõ & vniõ faicte: lair appt & est bel/& cler/pur/sai/serai/& gracieux. en ce figu-

rãt amour ſimplifiant/ vniant/ & gratifiant.
¶ Pareillement / ia ſoit que lame deuote ſelõ la haulte et ſouueraine porciõ deſſe de ſoy entendement et affection / ſoit preuenue et touchee de diuines graces : neantmoins auant queſſe ſoit par vnion damour parfaictement gratifiee/ et par vnite damour gratifiãt toute penetree & en dieu totalement tranſformee: conuient que par meditation de pure & fine amour / et aultres ſpirituelz exercices eſſe ſoit ſubtiliee et ſimplifiee/ et par amour ſimplifiant ſanctifiee / et diuinement clarifiee. Aultrement ne peult eſſe auoir deſſe ne de dieu en eſſe clere pure et parfaicte congnoiſſance : ne pure et affince amour de diuine amour : pour les nues dont eſſe eſt encombree / obnubilee/ et empeſchee. ¶ Et comme diſent les ſainctz et deuotz docteurs : lame qui eſt de verite enluminee/ na congnoiſſance certaine/ ne certitude de verite: que en la clarte et de la lumiere de la premiere/ eternelle/ diuine / et increee verite. car eſſe qui eſt deſſe meſmes deceuable et muable: ne peult eſtre certainement aſſeuree deſſe meſme de la verite infalible & immuable daucunes particulieres veritez. comme/

que verite ne peult estre mensonge / ne bonte mauuaise. que les choses contenantes sont plus grandes que les contenues / ⁊ les parties componentes naturellement deuant les choses delles composees. et aultres telles innumerables: De la verite desquelles: lame a certitude ⁊ cõgnoissance certaine/ infalible/ et immuable. Et ce ne peult estre delle mesmes (qui est decepuable ⁊ muable) mais cest en la clarte de sa diuine et premiere verite. de laquelle ⁊ par laquelle elle est enluminee ⁊ est en elle congnoissance de verite diriuee originallement. a laquelle elle tend finablement: ⁊ a laq̃lle elle desire continuellement.

¶ Mais cest merueilleux esbahyssement: dõt vient cest aueuglement / que celle diuine lumiere est si incongneue: veu quelle est tousiours presente a lame / ⁊ plus prochaine que chose qui soit. La raison est: pour les nues dont lame selon ses puissances est communement obfusquee. et parce quelle est distraicte et eslongee de soy / et de tout temps occupee a choses sensibles et hors soy: elle ne peult retourner a soy / et entrer a sa memoire pour penser a dieu et a soy / quelle ny trouue que

souuenance repzesentation et memoire des choses sensibles. ausquelles elle est tellemẽt acoustumee : que quant elle cuide penser a dieu ou a soy/ il luy semble de dieu et de soy que ce nest riens et quelle pense a neant. Aussi elle est tant obnubilee par les fantasies et fantosmes des choses intellectuelles ou intelligibles/par lesquelz fantosmes elle est acoustumee de congnoistre et entendre ; et non point sans eulx : que pource ne peult elle entrer en soy ne en son entendement pour auoir de dieu a de soy pure a simple congnoissance. car son entendement est trop gros / pour la grosseſſe des dictes fantasies et fantosmes: sans lesquelles ne luy semble riens intelligibles. ¶ Et que pis est: elle est allichee et affriandee des choses concupissibles et delectables : tellement quelle ne peult ou veult retourner a soy en sa volunte par desir de suauite/et doulceur eternel/et lyesse spirituelle:et na affectiõ a chose quelle ne sente ou quil ny ayt particuliere delectation. Et luy semble que autremẽt ce quelle ayme est neant. Et tout ce vient de ce quelle nest pas deuement a suffisamment

purifiee/subtiliee/et simplifee.

¶ Et pour doctrine et aucunement entendre cest esbahyssant aueuglement : amour simplifiant baille exemple sensible a lame deuote/ et luy dict ainsi . Prenez vne personne pour toutes/qui soyt auecques vous en vng grãd champ plain de belles fleurs/ ou en vne grande eglise toute paincte⁊ paree de beaulx et nobles ioyaulx . demandez luy quelle voyt. Elle vous respondra: quelle voyt ou champ les couleurs de plusieurs plaisantes et gratieuses fleurs / et en leglise les couleurs des painctures et ioyeulx. Demãdez luy apres quelle voyt/⁊quil ya / entre elle et les dictes couleurs . Elle vous respondera : quelle ny voyt riens / et quil nya riens. Et toutesfoys la lumiere et clarte dont elle est enluminee : est moyenne entre elle regardant/ et icelles couleurs regardees.et luy est plus presente/patente/ et prochaine: en laquelle⁊ par laq̃lle elle voyt/ ⁊ sans laquelle elle ne peult veoir ⁊ ne sont icelles couleurs visibles ne delle ne dautre. mais pource q̃ celle personne est sensuelle ⁊

treſpeu en ya qui ne ſoyent ainſi ſenſuelles & acouſtumees a choſes groſſes et corpulẽtes/& icelle lumiere & clarte eſt ſimple & ſubtille : en la regardant luy ſemble quelle ne voit riens . Ainſi il neſt riens ſeur ou prochain a la memoire ou penſee/& a lentendement/et volunte de lame queſt la diuine eſſence/verite/et bonte : mais lame eſt obnubilee et encombree des nues / fantaſies ou fantoſmes de particulieres et creees eſſences verites/& bontez:qui dependent de la diuine eſſence / incree verite / et ſouueraine bonte . et tellement y eſt lame acouſtumee/ et par acouſtumance empeſchee : que aultre choſe penſer / entendre/et aymer / luy ſemble neant:pour la groſſeſſe delle: et pour la ſubtilite de la ſimple deite et de diuine ſimplicite . en laquelle & par elle a (et ſans elle ne peult auoir) a bon entendement/parfaicte/pure / clere / et ſimple congnoiſſance de quelque particuliere & creee eſſence / verite/ & bonte. ¶ Pourtant amour ſimplifiãt/admonneſte lame deuote/ diſciple damour diuine:deſtre ſimple. et en luy monſtrant que ceſt ſimpleſſe: luy ẽſeigne la maniere de soy

simplifier / et a quelle fin elle se doit simplifier. Ayes dit il simplesse. non pas celle qui est distincte ⁊ opposite de prudence ⁊ intelligence : ainsi quon appelle communement gens ruraulx et brutaux simples / et de tant plus simples que moins ont de intelligence. Ce nest pas la simplesse que vostre amy Jesuchrist vous conseille et recommande en leuangille disant. Soyes prudẽdente comme vng serpent / et simple comme vng colon. Mais ceste simplesse dung colon : est distincte et opposite de malice et astuce/de peche/et ypochrisie. Car estre simple : vault autant a dire comme estre sans ploy. ainsi que vous voyez en vng vestemẽt ou en vng drap : plus ya de ployz / plus ya de mucettes. ⁊ y pouez veoir les ployz/mais non pas ce qui est entre les ployz. Aussi la personne astute /malicieuse/ pecherresse et hypocrite: ne veult point apparoir telle q̃lle est. mais la simple se exibe deuant dieu et chascun telle quelle est. De ceste simplesse est recommãde le sainct homme Job: qui estoyt simple/droict/et craignant dieu.

¶ Aucuns disent que simplesse est habit ou

habituation de lame sans variatiõ/ immobile a lencõtre de toute mauluaise cogitation. ¶Et sainct Bernard ou liure de la vie solitaire:dit que simplesse ou simplicite spirituelle/ est parfaicte conuersion de lame adressant sa volunte totalement a dieu par auoir vng mesme vouloir auecques dieu. Et telle ame simple/et par le don & grace de diuine amour simplifiee: ne demande a dieu et ne requiert que vne chose/ cest estre tousiours auecques dieu par amour/et saict desir/et congnoistre son bon plaisir. Cest dont le glorieulx filz de dieu/diuine sapiẽce louoit Marie:quãt il disoit a Marthe (laquelle en son ame auoit plusieurs spirituelles volontez qui la troubloient) que vne chose est necessaire. cest sentir de dieu en bonte/ & le querir en simplicite de cueur & desperit. ¶Ne doubtez que vostre bon dieu vostre bon pere souuerain seigneur & singulier amy: est souuerainne simplesse/qui est distincte & opposite de grosse et corpulente duplicite/ multiplication/ & variatiõ. qui veult q̃ soyez simple: pource q̃ autremẽt ne pouez penser/ cõgnoistre/ ne aymer simplemẽt comme il cõ-

uiēt. ¶ Pourtāt mettez peine de vous simplifier : q̄ est chose tresforte & difficille affaire. Se vous y cōmencies & cōtinuellement y perseueriez: vous trouueries par experience que ie dis vray. Et la maniere cōment vous pourrez ce faire : mest tresfort & difficille a expliq̄r. ¶ Toutesfoys pour aucune introduction telle quelle/ie vous cōseille/que vo⁹ abstrayez virilement de toutes choses foraines/& vous retirez dedās vous mesmes par meditatiō: & considerez en vo⁹ par exemple: vne chose/ou deulx / ou troys pour toutes autres. comme que en vous soit (aussi ya il) amour de bien / & haigne de mal: q̄ de cest amour vo⁹ aymez verite & hayez faulsete: que vo⁹ en aymez ce qui est nompas ce qui nest mie. Aduisez biē q̄ ceste amour qui est en vo⁹ nest pas grosse / corporelle / sensuelle: ne chose quō puisse veoir/ouyr/flairer/sauourer / ne toucher. elle nest pesante ne legiere/ chaulde ne froide: ains est simple & spirituelle. Et de cest amour aymez vous le bien/ & ce qui est bien. & se on vous demāde quel bien vous aymez de cest amour: se cest bien delectable / cōme delices et toutes plaisances.

ou p:ouffitable/comme richeſſes:ou hõno=
rable / comme ſcience ⁊ vertuz:⁊ des dele=
ctables/puffitables/⁊honno:ables:lequel/
ou cecy ou cela:⁊ Pource q̃lz ſont pluſieurs
⁊ innumerables. Reſpondez que voſtre a=
mour ne penſe/ ⁊ ne ſe arreſte ne a lun ne a
laultre:na cecy na cela: ne a ce qui eſt icy ou
la:ne qui fut ou ſera:mais que vous aymez
le bien pour lamour du bien. car vous con=
gnoiſſez enverite:que le bieneſt de ſoy a ay=
mer.Et que ſe cecy ou cela bien particulier/
eſt a aymer:plus eſt a aymer le bien vniuer=
ſel qui eſt en vng chaſcun bien particulier/
et qui faict chaſcun bien particulier digne
deſtre ayme. Le bien doncques vniuerſal eſt
enchaſcun bien particulier realemẽt: et en
vous ſpirituellement/intellectuellement/⁊
ſimplemẽt.Et tout bien ſoit particulier ou
vniuerſal/et vous meſmes/ et ce bien ſpiri=
tuel ⁊ intellectuel/ qui eſt en vous meſmes/
⁊ tout autre bien quelcon̄/ eſt derriue ⁊ deſ=
pend cauſalemẽt du ſouuerainbiẽ.ceſt dieu.
Penſez doncques que les biẽs particulieres
ſont hors de vous par eſſence groſſe/corpo=
relle/⁊ ſenſuelle:⁊ en vous en vniuerſal par

conception simple/spirituelle:⁊ intellectu=
elle: et en dieu par essence tressouueraine=
ment simple et diuine:cest a dire en la pen=
see diuine qui est inuarible⁊immuable/cest
dieu mesmes.Et lexẽple que ie vous baille
damour du bien/ou daymer le bien⁊bonte:
pouez appliquer a essence/sapiẽce/puissan
ce/iustice/⁊ semblables.Soyez abstraicte ⁊
separee des choses sensuelles ⁊ corporelles/
particulieres/⁊ vniuerselles q̃ sont dehors
vous:Retraicte ⁊ entree es choses spiritu=
elles/simples/intellectuelles dedans vous:
Attraicte ⁊ esleuee aux choses eternelles
et diuines desus vous.Et plus ainsi serez
vrayement⁊ subtilement simplifiee: plus
congnoistrez ⁊ entendrez (ia soit que ne
puissez pas veoir tant que vous soyez en ce
corps corruptible)que dieu est vng vray biẽ
souuerainemẽt simple/⁊ en simplicite sou=
uerain.Et encore plus incomparablement
aymerez: que vous ne le congnoistrez ou
entendrez.car lamour ⁊ volunte entre sou=
uent/ou congnoissance⁊ entendement de=
meurent dehors.¶ Et comme vous dict vo=
stre amy Jesuchrist:ayez loeil simple/⁊ vo⁹

ne pecherez point. de ce vous asseure le benoist sainct esperit en la saincteꝛ diuine escripture: disant que qui va simplement / il va seurement. Car dieu est tousiours auecques les simples: qui parle a eulx / et les instruict de toute chose familieremẽt: ⁊ se manifeste a eulx communemẽt: ⁊ en eulx oeuure diuinement: et par eulx faict ses diuines oeuures merueilleusement. Vous en auez exemple es sainctz apostres / et es oeuures que dieu fist par eulx apꝛes quilz furent sainctifiez et simplifiez (par la grace du sainct esperit) de lamour humaine / naturelle / et coꝛpoꝛelle dont ilz aymoient premierement Jesuchꝛist. Pareillement ou glorieux baptiste: pource ql fut par grace sainctifie au ventre de sa mere: des son enfance commenca a faire oeuures diuines / en mõstrant quil sentoit de dieu simplement / et diuinement / et dieu ouuroit en luy et par luy merueilleusement. En la vierge Marie specialement: qui estoit saincte pure et simple plus que nulle pure creature / et sentoit de dieu simplement et diuinement. laquelle nestoit esmeue a veoir chose quelcõque par

consentement: que pour le diuin Vouloir et plaisir seulemẽt. Et aussi a ouure dieu delle en elle/et par elle / sur toute pure creature excellentement. Ainsi pouez penser de la saincte & precieuse humanite vnye à la personne du filz de dieu: qui fut tousiours eureuse et glorieuse quant a la haulte et souueraine porcion de lame. laquelle estoit en tout ce que Jesuchrist faisoit diuinement & merueilleusement: et quil souffroit charitablement et humainement: et a tousiours este organe et instrument de la diuinite.

¶ Finablement ce pouez vous considerer & mediter: en pensant aux ardens seraphis/ qui sont sur tous les ordres angelicques sainctifiez / simplifiez / et clarifiez: et lesquelz aussi sont sur tous iceulx ardans damour et en desirs de vouloir le diuin Vouloir/sur tous les aultres enflammez.

Lamour diuine / dont ilz ardent souefuement: est comparee conuenablemẽt au feu / a loccasion daulcune proprietε et condition du feu. Entre les aultres: specialement que de sa vigueur & puissance actiuite: il a vertu subtiliatiue et simplificatiue/

Vnitiue/& transformatiue. Cõme de la chaleur du feu est la matiere qui luy est obiecte (soit or/argent/ou autre metal) liquefiee & fondue: purifiee & simplifiee. Laq̃lle court et coulle sans cesser: iusques a ce q̃ le moule larreste/dont elle prent la forme: & le zelle dont elle est emprainte/ & duquel elle retiẽt lemprainture. Pareillement de la force et vertu damour diuine: est lame deuote liquefiee/& en amour fondee/& resoluee. et tousiours coule & flue: tandãt par amour estre remise en amour dont elle est issue. et ainsi est le dernier iour reduit & ramene au premier iour. ¶ Pourtant dit amour vniant. Ame deuote sachez: que la propriete & condition damour est rauir hors de soy/ & attraire a soy subtillement lame deuote et de dieu amoureuse/ entendant par amour a aymer seullemẽt et simplement dieu biẽ souuerain/ quelle tend a aymer souuerainemẽt Et lame de lamour d dieu rauie: iamais ne cesse iusques a ce q̃lle soit par la forte muãce damour diuine a dieu vnie inseparablement. et lors par vnion damour: est lame damour assouuie et de tout bien rẽplie com

me on peult voir ou sainct psalmiste qui renuoit q reffusoit toute autre consolation. et disoit que son esperit deffailloit: en labon dante delectatiõ de ceste diuine vnion. Ainsi estoit sa volunte assouuie de diuine doulceur. Et sainct Paul pour toute science: ne se disoit scauoir ou congnoistre/ que Jesuchrist diuine sapience. Et le hault contemplateur et secretaire diuin/ q singulier amy de Jesuchrist sainct Jehan leuangeliste: dict que vie eternelle est congnoistre dieu le pere q Jesuchrist son filz. (voyre entẽdez) en vnite du sainct esperit. ¶ Bref a tesmoig du sainct psalmiste q prophete (qui en parle comme expert) cest tout bien que de adhe rer a dieu par amour vniant q en vnion damour. Vres pensez par amour ame deuote (dict amour vniant: a lamour de biẽ) q considerez qua cest bien: q la cause pourquoy amour ayme le biẽ: qle plus/ plus: qle souuerain/ souuerainemẽt. q congnoissez q bien q lacause du bien que amour ayme/ q a quo y elle tend par nature damour incessammẽt: cest conuenance aggreable/ q plaisance cõuenable de lappetit q de la chose appetee. car

tout bien conuient & participe en ce: quil est a lappettt cõuenable/ & pource amiable. Et ce que ie dis generalement & vniuersellement / pouez apperceuoir par les biens particuliers. Chacun sens corporel ayme & appete ce qui luy est conuenable: comme la veue/couleurs gracieuses: louye/ voix melodieuses: le flair/ odeurs doulcereuses: le goust viandes sauoureuses: & le tact et atouchemẽt/choses molles souefues et delicieuses. Mesmement la medecine amere/est bõne & amyable: pour tãt qlle est a guerison & sante conuenable. Et spirituellemẽt aussi est amiable cõpõction pour spirituelle purgation: vertuz/pour la perfection de lame: et deuotiõ/pour sa consolation. Ainsi voiez que le bien est amiable: pour la cõuenance aggreable de lappetit et chose appetee. Dõc ques est souuerainemẽt desirable et amiable le bien souuerain: qui est a nature raisonnable souuerainemẽt cõuenable. Et cõe chacun bien particulier est appete et ayme de celuy a q̃ il cõuient particulierement (a lexẽple des sens corporelz dessusdictz) et cõme de iuste iustice: du sage sapience: du bon

bonte(et ainsi des autres)incōparablemēt est a desirer et aymer le bien souuerain(cest dieu)en q̄ est conuenience de tout bien souuerainemēt et simplement:non pas par inhesion/mais par idemptite. cest a dire que biē est es creatures par adition ou inhesiō: comme lame est bonne sage/et doulce/Vertueuse/Veritable/glorieuse:par inhesion de bonte/sapience/iustice/doulceur/Vertuz/Verite q̄ gloire. ¶Mais dieu est souuerainemēt bon sage/iuste/ douly/ q̄ ainsi des autres:non mye par inhesiō/ mais par idemptite essentiale.entant que de soy essentialemēt il est bōte/sapiēce/iustice/doulceur: q̄ ainsi des autres.et en dieu bōte/sapiēce/iustice/doulceur(et ainsi des autres) cest dieu mesmes.Et pourtant il nest amour ou appetit particulier:qui naime et appete dieu/ qui est tout bien essentialement/et dōt tout bien est causalement. Et specialement lamour de Volunte et ame raisonnable:ayme dieu souuerainement comme bien souuerain q̄ a tout amour souuerainement conuenable.q̄iamais nest ou peult estre son desir appaise/ ne son amour assouuy / auant

quelle soit par amour a dieu vnie inseparablement: ou par gloire et perpetuellement/ ou par grace & tẽporellement. ¶Et en ceste vniõ gracieuse sont trois choses concurrẽtes/conuenãtes ensemble. La premiere: cest ferueur damour tẽdant par amour aymer dieu simplement et diuinement. La seconde: est obliuion. qui ne seufre ou peult soufrir en la memoire de lame deuote souuenãce de quelque chose que ce soit / pour la vehemente ferueur damour/ dont elle ayme et tent a aymer dieu/aquoy elle est occupee totalement. Et la tierce cest le ray damour: vniuant dieu et lame par charite et grace gratifiant. ¶Ce ray de grace gratifiant/ vniant lame simplifiee a dieu dont il procede originalement: est vne influence de diuine grace qui esmeut gracieusement lame & esperit raisonnable a faire / et ouurer facilement et aisiement / oeuures gracieuses/ vertueuses/meritoires de gloire & de vie glorieuse perpetuellemẽt. Laquelle grace gratifiante: est dicte et appellee generalement charite/amour diuin/habit & forme de grace spirituelle procedant de lumiere eternelle

diuinement: faisant lame et esperit raisonnable ou elle est a dieu agreable. Et celle mesmes: aucūesfois est dicte et appellee specialement grace operante / & preueniente, au regart de dieu qui la donnee/et a qui elle est Vnie/ et Vniant/ et par laquelle il a faict ses oeuures gracieuses diuinemēt. ¶ Aulcunesfois est dicte et appellee grace cooperante & subsequēte: au regard de lame raisonnable a qui elle est donnee/et en laquelle elle infuse. entant que ia soit que lame de son franc arbitre se esmeuue Voluntairement & naturellement: toutesfois preuenue et esmeue de grace / elle se esmeut supernaturellement: & oeuure (par le moyen de grace) auecques grace plus Vertueusement/ meritoirement / et excellemment: et grace par elle / et en elle / et auecques elle. Ainsi que le ray du soleil par linfluence du soleil oeuure en lair: quil enlumine. & aussi oeuure auecques laer enlumine et enluminant/ pour la continuation et Vnion du ray et du soleil dont il est originallemēt/et a qui il est Vni inseparablemēt. ¶ Toutesfois (dit amour gratifiant) Ame deuote gardez que

ne errez en penſant de dieu et de ſa grace: ſelon que vous ſentez en vous. Voſtre volunte eſt affectee a la choſe qui vous eſt aggreable: & par lafection de voſtre volunte/ eſt icelle en voſtre grace. et ſouuent vous trouuez eſtre deceue: en acceptant ou auoir accepte ce que en verite vous cognoiſſez apres neſtre pas acceptable. Ainſi eſtes vous en volunte et verite muable. Mais la volunte de dieu neſt pas ainſi affectee: & ſa verite neſt pas deceue. car il na choſe acceptee: que ne ſoit en verite a accepter. Parquoy appert & ainſi eſt: que ſa volũte ou verite/ neſt pas muable. ¶ Et ce qui fait la volunte & lame raiſonnable a dieu agreable: ceſt amour et grace gratifiãt. ceſt a ſcauoir vne bonte/ eſpandue par bonte/ en lame de bonne volunte: de linfluence de diuine bõte. Et dieu ayme touſiours ſa bonte: quelque part quil lait par bonte donnee. Ainſi ne peult eſtre que tel ame ne ſoit a dieu agreable & en ſa grace. qui la de ſa bonte/ amour/ et volunte: en telle bonte / amour et volunte: par bonte amour/ et diuin vouloir purement muee. ¶ Comment/ et quant/ eſt

ceste grace et bonte en lame/combien elle y dure/comment elle y fault/et quelle deuiēt: ie ay este esmeu de vous en dire ce quil me semble. Mais ie voy: que cest et seroit chose trop subtile et longue a deduire et decider maintenant. ¶ On ne peult scauoir certainement sans reuelation de dieu: que on ait grace gratifiāt. Mais ceulx peuent et doiuent scauoir quil nont pas ceste grace: qui sont en peche mortel par oeuure/par volūte/ consentement. Ceulx qui commencent a faire penitence: ont grāt paour de nauoir pas ceste grace/et en ont occasion aucunement. Ceulx qui ont faict penitēce lōguement: la cuident auoir. Mais aucuns congnoissent par experience en eulx ceste grace gratifiant: par tesmoignage de bonne cōscience/habōdance de vertuz/ et de charite/ sainctete/et de diuines graces affluence.

¶ Comment amour est aneantissant glorifiant/et deifiant.

Lescole damour diuine: la bonne disciple ame deuote/aprẽt la saincte sciẽce et sapience des sainctz, cest par amour aneantissant scauoir ⁊ cõgnoistre quoy/⁊ quelle/elle est par diuine ⁊ merueilleuse creation: ⁊ par sa maligne inclination et operatiõ. et par amour glorifiant contẽpler ⁊ entendre/que⁊ quoy dieu est: par diuine ⁊ apperte vision/ ⁊ par gracieuse glorification. et par amour deifiant sentir ⁊ sauourer / de ceste double congnoissance delle ⁊ de son Dieu / la fin ⁊ le fruict: par diuine fruition/⁊ par sa tresheureuse deification. Cest la fin des oeuures diuines: cest a scauoir humaine creation/⁊ dicelle deifiant glorificatiõ/⁊ glorifiant deificatiõ. ¶ Et pource a lescole damour diuine: lame deuote aprent estre hũble de cueur/ ⁊ par amour aneantissant se perdre au mõde temporellemẽt (selon la doctrine de leuãgile) pour soy garder a vie eternelle ou royaulme des cieulx: par amour glorifiant. Et aux petis ⁊ hũbles est promys ⁊ deu gloire:

en laquelle dieu mettra les plus petitz au plus hault / de sa seule bonte. Car par amour deifiant:dieu a prompt donner soymesmes a ceulx qui seront aneantiza eulx mesmes totalement. Cest promesse euangelicque :et parolle de verite.

¶ Ce nest pas doncques sans cause: que amour aneantissant admonneste lame deuote destre songneuse de regarder continuellemẽt quoy q quelle est.et nonobstant que dieu layt muee en luy:ne doit pas elle oublier son neant.cest a dire/ quelle estoit quant dieu la crea premierement. q q ce fust delle se dieu eust prins garde a ses oeuures .et quest q serait delle:se nestoit ce q̃ est de dieu en elle. Elle doit estre certaine: quelle nest autre chose(quant est delle)ne ne sera sans fin(pose quelle neust oncqs mal faict a la diuine bonte)quil estoit des autres creatures quant dieu les crea.il les voulut de sa diuine bõte:q tout ce fut fait en ce mesme moment/de sa diuine puissance:q tout ordõne en celle mesme heure/de sa diuine sapience. Et par habãdance de diuine congnoissance telle ame voit son neant:qui la fait nulle

q̃ mettre aneant. Ainsi luy monstre amour aneantissant quoy elle est. ceste neant: quant est delle. Auecques son neant/et sa condition et inclination de son neant: elle se voit et congnoist estre moins et pis que neant/ par la mauuaistie et forfaiture de sa forfaite et peruerse volunte. Laquelle volunte: dieu de sa bonte luy auoit dõnee pour vouloir sa volunte/ et pour gaigner luy/ et sa bonte. Et de sa frãche volunte que dieu luy auoit par bõte donnee: elle a a dieu mesmes tollu sa volunte/ en vng seul moment de consentement a peche. ceste a entendre: entãt que dieu hait tout peche: et qui se consent a peche faire/ il toult a dieu sa volunte: car il faict ce que dieu ne veult mie/et qui est contre sa diuine bonte. ¶ Par ainsi de la volũte que dieu luy dõna pour faire sa volunte/ et pour gaigner luymesmes et sa bonte: auecques la grand pauurete delle mesmes (q̃ est neãt: entãt quest delle mesmes) elle a adiouste la grant pauurete de peche: mais de tãt de pechez/ q̃ nul ne scet fors verite seulle. ¶ Leste ame se voit delle/ q̃ de ses operations en elle racine de tous maulx: abon-

dance de tous pechez: sans nõbre/sans poix et sans mesure. ¶Et peche est neãt q mois que neant: qui nest que priuation de bien ou il deust estre. Et elle est toute estõnee q espouentee de ses horribles deffaultes q pechez: qui sont moins q neant. Parquoy elle est si aneantie par humilite: q nulle creature qui oncqs pechast nest digne de si grãt tormẽt/ ne si grãde cõfusion sans fin cõe elle est/ selon son droict iugemẽt si ainsi estoit q dieu voulsit prendre vengence du milliesme dune de ses deffaultes. Telle humilite: est vraye humilite et parfaicte en ame aneantie. par laquelle lame se voyt en abysme de humilite. ¶En cest abysme dhumilite: iamais na telle ame tort. car elle rend a dieu: ce qui est sien/ iustice et gloire. Et iamais na droict. car elle rend a elle ce qui est a elle: cest peche q confusion. Ainsi en nulle chose na tort: et en nulle chose na droict. ¶Ceste humilite nest pas seulement vertu morale/ lune des vertuz morales qui sont meres de saincteté: mais elle est mere des vertuz/ fille de diuine maieste/ q aieule de saincteté. Cest vertu inuicible: et grace innominable. Aceulx

seulement en appartient la cõgnoissance qui en ont lexperience. ¶Lame aneantie: de ceste parfaicte & parfonde hũilite: a prins fin au monde / & le monde a prins conge et fin a elle. Et pource elle vit en dieu: et la / ne la peult peche trouuer. Elle est si mucee et boutee en dieu: que le monde / ne la chair / ne les ennemys ne la peuuẽt greuer. car ilz ne la peuuent en leurs oeuures trouuer.
Et par ainsi elle vit en repos de paix: & sans reprenement de conscience. Elle ne seffroye pour tribulation: ne ne sareste par consolatiõ: ne ne deseure par tẽptation: ne name=nuise par subsstraction. Elle est commune a tous par largesse de pure charite. et ne demande riens a nullun par la noblesse de courtoisie / par la pure bonte dont dieu la remplie: qui la faict en tous temps meure sans tristesse: et ioyeuse sans dissolution. Dieu a en elle sanctifie son nom: et la trinite diuine y a sa mansion. Car puis quelle est morte au monde / & le monde en elle: tousiours demeurera la trinite en elle.
¶Et par influence de diuine congnoissance / & operation damour diuine: ceste ame di=

ainemẽt aneãtie/se cõgnoist nulle/et toute/ quoy elle est/c q̃lle elle est. Car elle se voit sãs voir: entãt q̃ sa cõgnoissance est trop petite pour cõgnoistre telle perte delle/par la ꝓfon dite de la mauluaitie delle. q̃ est si ꝓfonde et si grãde: quelle ny trouue nr cõmẽcement/ne mesure/ne fin/ fors vne abisme/ abismee sans fons. La se trouue elle sans trouuer fin c sans fons. Celuy ne se trouue mye q̃ ne se peult actaindre. Et plus se voit en telle con gnoissance de mauluaistie: plꝰa de cõgnois= sance par verite/q̃lle ne peult cõgnoistre sa mauuaitie/ q̃ est abisme c gouffre de tel ha= berge c de telle garnison/cõme est le deluge de ce q̃ peche est/q̃ cõtient en luy toute perdi tion. ¶ En ceste cõgnoissance voit si cler q̃l le se voit dessoubz toutes creatures en mer de peche. Et ia soit que les ennemys soyent ferz de peche: neantmoins ceste se voyt des= soubz eulx serue a peche: sans nulle cõparai son delle ẽuers eulx/tãt cõe est delle c de ses ꝓpres oeuures. Et par ce regard est ceste a= me deuenue neãt/c moins que neãt: en tous ses regars. ¶ Le semble ou pourroit sembler fort, cest a scauoir a croire a aucũs que ceste

ame deuote qui a ⁊ est en la grace de dieu: se voye / congnoisse / ⁊ sente veritablemen et realement sans faintise serue a peche soubz neant/et moins que neant/plus incompa= rablemẽt que les ennemis denfer. mais cha cun ne scait myeːce quelle penſe/et quelle cõ gnoiſt/et ſent delleː⁊ de ſes oeuures. Et pour leur reſpondre et aucunement ſatiſfaire: Jay (diſt elle) entre plusieurs autres/ troys conſiderations: qui me font ce ſentir / con= gnoiſtre/et penſer.

¶ La premiere: est des mauuais esperitz la noble creation/ et leur premiere excellence/ et dignite. Et de ma condition: la miſerable corruption/confuſion/et abhominable vil= te. Parquoy lorgueil et la forfaicture⁊ le pe che de ma forfaicte volunteːest moins excu ſable ou tolerable que celuy des ennemys denfer. Et vous dy commentːpar exemple familier. Se vng Duc/conte ou prince for= gueilliſt a lencontre du Roy ou de Lempe= reur/en faiſant et rebellant contre ſa volun te ⁊ commandementːet vng autre meſchãt/ pauure/truant / meſel et malheureuy faict pareillementːneſt point a doubter que lor=

gueil/peche/q inobedience du duc/conte ou prince est plus excusable q tollerable/ pour loccasion q a cause des occasions q allichemẽs q̃l auoit dorgueil. Et plꝰ incõparablemẽt est detestable: lorgueil peche q arrogãce du pauure/meschant q malheureux mesel: q̃ na excusation ne allichemẽt quelconq̃ dorgueil/ains au contraire a occasion sentir de toute bilte/humilite/q confusion. Lest chose importable: que vng pauure orgueilleux. Dres estoiẽt les ennemis q mauuais esperitz de tresnoble nature: q de grace tresexcellentemẽt douez. Et ie suis de tresuille matiere/corrumpue/et corruptible: conceue en peche/nee a peine/tendãt a mort continuellement. Mon commencement: cest vng peu de limon infect. Je suis vng sac plain de fiens et dorddure: et seray brief viande a vers. Et quant est de moy et de mes oeuures: suis plꝰ sale que le drappel dung mesel. Pourtant la mauuaitie de mes pechez/ et la forfaicture de ma propre volunte que Dieu de sa bonte mauoit donnee pour vouloir parfaictement sa volunte: est a iuger / condampner / tormenter / et detester plus sans comparaison

que celle des ennemys défer. ¶ Lautre consi deratiõ est /que les ennemis nauoiẽt pas cõ gnoissance par experiẽce de la iustice/puni= cion & rigoreuse vengẽce de peche. Et ie ney puys auoir ignorãce. q̃ ay veu & voy les en= nemis par peche/orgueil/& ppre volũte: estre separez de dieu / forclos de gloire / & a touſ= iours dãpnez. qui voy aussi noz ꝑmiers pa= rẽs/le tẽps du deluge/les cinq cites fondues en abysme: & autres innumerables pechez: punyz & corrigez treshorriblemẽt. Parquoy le cõtẽpnemẽt & orgueil de moy peche & hor= ribles pechez: est plus grãt incõparablemẽt. ¶ La tierce cõsideratiõ: est au regart dela bõ te & benefices de dieu ma peruerse ingratitu de & ingrate peruersite. quant ie voy q̃ pour moy peche guairir & sancr: a este le remede tant difficile a trouuer. pour moy rachepter & deliurer de la prison & seruitude de peche a cõuenu sa grãde rãcon: & si grãt pris payer. et pour satisfaire de moy offence et moy pe= che reparer: a fallu (orbre de iustice gardee) dieu estre hõme/& mourir en humanite. Le q̃ dieu na pas faict pour releuer & reparer le pe che des ennemis denfer. Et ne sest pas dõne

aeulx:cõme il faict a moy toutes les fois que ie Bueil/ou sainct sacremẽt de lautel. Parquoy ie Boy mon ingratitude estre trop peruerse q detestable/q la mauuaitie de mõ peche/mais de mes horribles q innumerables pechez:estre moins a excuser q plus a reprendre/punir/q blasmer(sans cõparaison)que le peche ou mauuaistie des ennemis dẽfer. ¶Et ne me dõne point de excusatiõ la grace de nostre seigneur:car telle grace nest pas de moy Et se iay faict aucun bien: cest de la grace et par la grace de dieu. A luy en est la louẽge q gloire:non pas a moy.ains tousiours a este q est ma peruerse Bolũte rebelle q cõtumace a dieu et a sa grace. Par ses consideratiõs et autres:lame deuote disciple damour diuine se Boit clerement / sent hũblement/cõgnoist et confesse Brayemẽt et sans faintise q̃lle est neãt: quãt est de soy et de ses oeuures. ¶Ainsi par la doctrine damour aneãtissant:est la deuote disciple damour diuine/ de la cõgnoissance de sa misere et pourete(au monde et a elle)toute esbahie.Elle ne quiert pas la science diuine entre les maistres de ce siecle: mais en Brayemẽt despriser

le mõde ⁊ elle mesmes. Et la ꝑfondesse dhu=
milite: lassiet en sa chaire q̃ regne sans or=
gueil ⁊ ou elle ne se peult point dorgueil em
batre/pource quelle voit elle mesmes: ⁊ si ne
se voit. ⁊ ce nõ veoir: luy fait veoir parfaicte=
ment elle mesmes. La est elle au fons: ou il
nya point de fons. ⁊ pource y fait il bas. Et
ce bas luy fait veoir trescler le vray soleil de
haultiesme bõte: car elle na q̃ de ce veoir lẽ=
pesche. Laq̃lle diuine bõte se mõstre a elle par
bonte q̃ la tire/⁊ mue/⁊ vnist par ioincture
de bonte: en pure diuine bõte/dont bonte est
maistresse Et la cõgnoissance de diuine bõ=
te ⁊ de sa mauuaistie: la de telle bonte douee.
Et pource ne veult elle q̃ vng: cest lespoux de
sa iouuence q̃ nest q̃ vng. Misericorde a faict
paix a iustice fermee: q̃ a telle ame en sa bõte
muee. Car son amy la faict vne: en qui elle
se repose trestoute en paix: seule / ⁊ nulle/⁊
toute. ¶ Pourtãt na telle ame nulle mesaise
de peche quelle feist oncques: ne esperance en
chose quelle puisse faire: si non seullemẽt en
la bonte de dieu: considerant que neãtplus
que sa bonte ne se peult deporter que son hu
manite / ⁊ lamere dicelle / ⁊ les anges ⁊ les
sainctz ⁊ sainctes nayẽt gloire de son oultre

permanable bõte/oultre leur desserte: neãt plus ne pourroit souffrir soy oultre permanable bonte / quelle eust les tourmens de sa desserte Et le tresor de celle seullebonte la si aneantie dedans elle : quelle na nulz sentemens dedans ne dehors.entãt quelle ne fait pl⁹ nulles oeuures ne pour dieu ne pour elle. ¶Et si a tous ses sens si perdaz en cest vsage:quelle ne scait querir dieu:ne trouuer soymesme:ne elle mesme cõduire. entant ql=le faict ce quelle faict par vsaige de bõnes=stumãce/ou par cõmãdemẽt de saincte egli=se:car sa volunte est morte q̀ desir luy dõnoit et soy esperit est vieillart deuenu. ¶A lors est telle ame paisible:q̀ se siet sans soy mouuoir ou siege de paix/ou liure de vie/en tesmoignage de bõne cõsciẽce/ q en frãchise de parfaicte charite. ¶Parquoy elle est gentillemẽt noble:en psperite.et haultemẽt noble en aduersite .et excellẽtemẽtnoble:en tous lieux quelz qui soiẽt.car amour demoure en elle:et les vertus seruent a elle sans nul cõtredict et sans nul trauail delle. Foy et amour la gouuernent: qui lont gettee hors de tout seruaige / sans auoir crainte des

choſes doubtables/ ne deſirer nulles choſes delectables. et na plus ſon corps foibleſſe eq̃ en dieu ſe fie. dieu le ſainctifie. Elle eſt deſſoubz loeuure dhumilite & oultre loeuure de pouurete/ deſſus loeuure de charite. ¶ Leſte ame eſt profeſſe en religion. en elle eſt la loy et toute iuſtice acõplie. et de tant que par amour aneãtiſſant elle ſe eſt plꝰ humilitee de tãt eſt et doit eſtre par amour glorifiant: exaulſee/ eſleuee/ et gracieuſemẽt glorifiee ſelõ la promeſſe de verite noſtre ſeigneur Jeſuchriſt en leuangile. et ſelon la prophetie de yſaie/ diſant q̃ leſperit dõ dieu repoſe en lame q̃ eſt ainſi hũble/ paiſible/ et ne doubte riens tant q̃ offenſer dieu. en la diſcipline damour diuine. Et comme amour aneantiſſant luy monſtre quoy et quelle elle eſt: amour glorifiant luy reuele que et quoy dieu eſt: nõ pas q̃l il eſt. car en dieu nya qualite/ ne accidẽt. ¶ Nonobſtant que de long tẽps elle ait ſceu et congneu par fay que dieu eſt tout bon/ et tout bien: toutesfois elle eſt a preſent diſpoſee & ordõnee autremẽt. car par amour aneãtiſſant eſt oſte de deuant ſes yeulx le voille & bendeau/ ceſt a dire la fectiõ/ occupatiõ/ & ſou

uenance de creature: q̃ lempeschoit de veoir les choses telles quelles sont/ & de les priser et aymer par sauoureuse experience/et experimentable sapience selõ quelles vallent. Et pourtant maintenãt amour glorifiant luy reuele & monstre cleremẽt par intelligence & experience/a sa grant ioye & gloire: non pas glorieusement mais par grace: & par amour qui est maistresse & mere de congnoissance & de diuine lumiere que dieu est/ & quil est/ qui est souleil/fontaine/et mer de vraye actuelle et parfaicte essence. a tesmoing de luy mesmes: qui dist a Moyse. Je suis qui ie suis. cest ce que dieu est et quoy. Aussi est dieu tout biẽ souuerainement simple: et souuerain en simplicite. ainsi que ou chapitre precedent est plus amplement declare. Pource disoit il a Abraham: quil luy mõstreroit tout bien. cest entendre luy mesmes. Et verite qui ne ment dict en leuangile: que nul nest bon fors dieu seulement. Voyrement dieu & lessence diuine est incirconscriptible & incõprehensible/et sa bonte immense et infinie: de la quelle essence sont toutes choses causelement et produites originalement. et laquelle bonte: appetẽt

et ayment toutes choses naturellement Et specialement lame deuote aneantie parfaictement:glorifiee gracieusemẽt:desire incessamment par amour deifiant:estre glorifiee diuinement/&deifiee glorieusement/ en gloire & felicite pardurablemẽt.qui est la fin &le fruict de la congnoissance:causee enelle par amour aneantissant et glorifiant gracieusemẽt:mesmemẽt elle estant encores en ceste mortelle vie& corps corruptible.car grace ꝓpremẽt est commencemẽt de gloire:ou gloire commencee.et gloire est grace cõsummante / ou grace consummee. dont telle ame est absorbee diuinement:entant que par grant esbahyssement on peult penser et dire delle/ quelle est par absorption damour / source de diuine amour: de laquelle naist la fontaine de diuine congnoissance . de laquelle source de diuine amour / & de laquelle fontaine de diuine congnoissance:naist le fleuue de diuine louenge. Sa vie:est aymer & sauourer lamour de dieu . son plaisir : est congnoistre et pẽser a dieu.et son oeuure: est tousiours louer dieu.Elle est abysme dhumilite/de memoire/dentendement/et de volunte/par amour

aneantissant:tresperssant de congnoissance par subtilite damour glorifiant:et tressranche en tous lieux de lamour de deite paramour deifiant. ¶Sans cause na mie dict vng deuot docteur(en exposant les diuins cantiques) que telle estla vertu de vraye amour q beaulte diuine / quelle ne faict pas seulement les anges q les hommes excedet leur nature par les monter q esleuer en dieu: mais aussi faict dieu comme yssir de sa propre nature/ pour se condescendre a sa creature. cest a dire par maniere de parler: que dieu nest mie du tout essranchy damour/ mais amour lest de luy pour nous. ¶Je ose bien dire pour verite(dict a ce propos le diuin docteur sainct Denis / ou quatriesme chapitre de son liure des diuins noms)que dieu est inegressible de soy/ cest a dire qui ne peult yssir hors de soy. neantmoins il mode re q attrempe(dict il) son immensite ou immense deite selon nostre capacite/ q sans mutatiõ de soy. Mais cõmẽt: certes ce scet celuy q nõ autre a q̃ dieu en dõne lentendemẽt. car escripture ne laprẽt: ne sens dhomme ne

le comprent: ne traueil de creature ne le desfert. mais dieu le reuele et en donne lexperiẽce: a ceulx qui a ce sont predestinez eternellement. ¶ Ceste deuote disciple damour diuine: est par amour aneãtissant si petite: quelle ne se peult trouuer. et toute chose cree luy est si loing: quelle ne la peult sentir. et dieu luy est si grant: quelle nen peult riẽs comprendre. Pourtãt ce qui luy souloit estre matiere pour croistre lamour de dieu en elle / et auancement de congnoissance de la bõte de dieu: comme nature / creature / et lescripture (car selon la saincte escripture et le dict du sage: La grandeur / et la beaulte / q bõte des creatures: donnent cõgnoissance de la grande q souueraine puissance / merueilleuse beaulte / q infinie bonte de dieu leur createur) mais maintenãt a ailliers est son meilleur. Et telle matiere hors delle: ne seroit a psẽt q by aueuglemẽt ou ẽcõbremẽt de cõgnoissance en elle aillieurs. Car a psent: par amour glorifiãt est si entree / q surmontee en diuine lecon q elle cõmence a lire / ou les autres prennent et elle mesmes souloit prẽdre fin. Mais ceste lecon nest mie mise en escript de main

dhomme ains est du sainct esperit qui escript ceste lecon merueilleusement : q lame en est parchemin precieusemẽt. La est tenue diuine escolle a bouche close : que sens humain ne peult mettre en parolle Et telle ame ainsi glorifiee diuinement q deifiee glorieusemẽt: est par amour deifiant parfaictement muee en les pouy de sa iouuence qui a son espouse toute muee en luy. Il est dõc: ceste est: q ce luy souffist. Merueilleuy donc est: et elle merueilleuse. Et si est plaisant amour dont elle est amour: q cela delite. ¶ Ainsi a elle laisse trois: et a faict de deuy vng On peult entẽdre par ces trois: amour naturelle/ spirituelle/ et diuine. elle a laisse lamour naturelle et humaine. et de lamour spirituelle / et diuine : elle a faict vng. cest amour diuine. Ou par troys: pouons entendre operation de vertuz/ desir desperit/ q amour diuine. q elle a laisse lope ration de vertuz: q son esperit q desir est mue en pure q fine amour diuine: entant que par amour deifiant elle vit de vie glorieuse q diuine glorieusement et diuinement: sans prẽdre matiere hors delle pour dieu cõgnoistre q aymer fors que dieu : qui oeuure en elle/ de

luy/par luy/pour luy/& pour elle.tellement que la congnoissance/amour fruition/louenge/& quelconque autre glorifiant & deifiant operation:dont telle ame congnoist/ayme/& loue dieu: par tresheureuse/seure/et ioyeuse fruition:cest toute pure cõgnoissance/et finie amour diuine. ¶Elle congnoist par experience estre vray: ce que le glorieux sainct Paul auoit veu es secretz de la saincte trinite/quant il fut rauy au ciel de glorieuse felicite.Lequel reuenu a soy & considerant ce que luy auoit este reuele de soy: tant pour soy que pour les autres:disoit ainsi:Je congnois a present dieu en partie(cest a entendre par grace et lumiere de foy par contemplation des creatures/comme par vng mirouer et chose vmbrageuse) Mais grace consommee en gloire: lors ie congnoistray dieu comme il me congnoist maintenant face a face par clere & apperte vision.Et pour certain dieu nous congnoist. et tout ce quil cõgnoist:il le congnoist en soy/de soy/& par soy:sans prẽdre ou auoir matiere/obiect/ou occasion quelcõques hors de soy. Semblablemẽt cõgnoist ceste ame glorieusemẽt deifiee

dieu en luy/de luy/ꝑ luy:sans moyens/ ma=
tiere/ou obiect oultre que luy. Et ceste con=
gnoissance. est souuerainement delicieuse/
ioyeuse/& gracieuse.laquelle de soy esmeut &
attraict lame a soy subtilemēt:& par la sub=
tilite / clarte / et meruelleuse beaulte delle:
est lame absorbee et plongee en la mer de di=
uine congnoissance.tellement quelle voit et
congnoist dieu en soy:et en elle:elle en dieu &
toutes choses.Car puis que la vision & con=
gnoissance de dieu luy est de la bonte de di=
eu octroye a tousiours sans fin:sans doubte
la vision et congnoissance des anges / des
sainctz & sainctes/& des autres choses moī=
dres d̄ dieu ne luy est pas deniee.Lesq̄lles elle
voit & cōgnoist parfaictemēt en elle mesmes:
et dieu en elle: dōt elles sont effectueusemēt
mais plus in cōparablement & excellēment
les voit & cōgnoist en dieu: en qui elles sont
causelemēt & diuinement.Elle voit dieu par
essence:qui est vie eternele(a tesmoing de di=
eu mesmes) en laquelle et par laquelle elle
a souueraine gloire et felicite. Et toutes=
fois ce quil lesmeut/& quelle y quiert/& desire
trouuer: ce nest mie premierement / princi=

palement/et finablement sa gloire et felicite:mais la gloire de dieu seullement. affin que en elle soit glorifiee la deite & diuine trinite spirituellement & diuinement. ¶Leste clere/apperte/& glorieuse vision:est promise auy filz de dieu par adoption.et cõme sainct Jehan leuangeliste dict expressement en sa canonicque:elle fait lame a dieu semblable. Laquelle disposee par lhabit de gloire: voit dieu sans moyẽ/& toutes choses en dieu glorieusement & semblablement comme dieu. non pas equalement. ¶Pareillement elle scait & sent q & cõmẽt dieu la tousiours aymee diuinemẽt/& ayme/& aymera eternellemẽt sans fin & sans commẽcemẽt.lequel elle ayme de luy/par luy/& pour luy:comme pere/comme frere/ & comme amy souuerainement. Par ce est en elle acomply parfactemẽt le doubly & diuin commandemẽt de dieu aymer de tout son cueur & entendemẽt/sans deception:de toute son ame & memoire/sans obliuion:et de toute sa pensee vertu et volante / sans contradiction. Mais elle estant vnie a corps mortel et corruptible / luy estoit difficile et impossible(selon sainct Au-

gustin) q̃lle ne peult errer par aymer dieu et en laymãt ⁊ toutes choses en luy/⁊ elle mesmes/ ne plus ne moins ne aultrement quil est a aymer: ⁊ quelle neust aultre pensee que a dieu/⁊ de dieu seulement. et que entre ses puissances ensemble/⁊ elle/sa volũte ⁊ sensualite: y eust telle vnite ⁊ concordance/quil ny eust ou peust auoir aucune repugnance. Mais autrement est a present. car il nya en elle cause de correctiõ pour peche actuel ou mortel: ne de correctiõ pour peche veniel: ne de correction par corruption de peche originel: ne de correctiõ par la grossesse du corps ⁊ de sa matirielle ⁊ corpelle cõpositiõ. Pource a present demoure elle en parfaicte charite/ou perfectiõ d̃ charite diuine. qui luy fait aymer dieu sans erreur ou decepuãce (sans preferer ou comparer chose quelconq̃ a son amour) sans autre chose penser (car elle ne peult auoir oubliance de lamour de dieu dõt elle a continuelle presence) et sans contradiction: entant quelle nayme ne ne veult aymer que dieu/⁊ elle mesme ne sayme seulement que pour lamour de dieu. ce que no⁹ doint le pere/le filz/⁊ le saĩct esperit. Amen.

¶ La lecon de la disciple damour diuine: & cõment amour est douly/ patient et feruent. pour Vespres.

i.

Espere et mane et meridie narrabo et anunciabo. et exaudiet vocem meam. Psal. liiii. Sont les parolles du deuot psalmiste et sainct prophete Dauid: que lame deuote et disciple damour diuine prent et applicque a propos. Voyant quelle est contraincte de recorder et rendre sa lecon: et monstrer comment elle a prouffite a lescolle et a la discipline damour diuine/ ou elle a longuement este. Le ne pourroit elle pas faire en vne heure: il luy en fault bien trois. Et pource a lexemple dudict sainct prophete: elle a esleu et choisy le vespre/ le matin/ et le midy. Et auecques luy es parolles dessusdictes. dict ainsi. Au vespre/ au matin/ et au midy: ie recorderay & raconteray ce que iay aprins & retenu de lamour diuine/ & anonceray comment ie lentens. et si luy plaist elle exaulce-

ta ma voix: en approuuant ce que ie diray Et tãt que ie pourray ie me abregeray. Moy. (dist elle) yssue denfance/et seueree du laict dont ma mere nature de ses deux mammelles (mondaine vanite / et charnelle volupte) mauoit longuemẽt alaictee en la fleur de ma iouuence: ay este menee a lescolle et cõmise a la discipline damour diuine: pour aprendre lart de vraye: saincte/et diuine amour: et scauoir aymer par amour/sans folour/a sans aymer. Et tãtost que ie fus damour emmantellee: le sage Salomõ par diuine inspiratiõ me dist/que le vray dieu damour mauoit tousiours diuinement a souuerainemẽt aymee. a que iestoye bien euree. car sa conuersatiõ a viure auecques luy: est vie sans amertume a sans ẽnuy. Lors ie me sentis de luy grandemẽt enamouree. Mais plꝰ fus damour a de laymer enflãmee: quãt ie ouys sachãson/qui est escripte es spirituelles a diuines cãticques dudit Salomon. q le vray dieu damour chantoit a disoit ainsi de moy. Leste ay ie tousiours aymee. tant lay quise que lay trouuee /pour estre mamie espousee: sa beaute sur toute magree. Et des

que ie commẽcay a aymer amour / cappercevoir q̃ iestoye damour par amour aymee: ie sentiz en moy cueur moult merueilleuse et amoureuse doulceur: et la tendreur de mõ affection estre par grace de deuotion allichee. Et congnois bien maintenant que tel sentement au commencement: est grand auancement a lame deuote et celeste / pour prouffiter en la discipline damour diuine.

¶ Leste amoureuse grace de deuotion et deuote doulceur damour commencãt / ma fait amoureuse doraison: studieuse a lecõ: q̃ soigneuse de meditation: hayr peche et aymer vertuz: fuyr le monde: auoir compunction: querir solitude: trouuer deuotion: sentir la suauite damour: q̃ sauourer la grace de spirituelle consolation. Quant telle estoye / riens ne doubtoye que dieu offenser: car ie lamoye / q̃ le sentoye tout doulx / sans amer. Il est vray amoureux. tousiours et en tous lieux me regardent ses yeulx. Car il se congnoist premierement de soy / par soy / parfaictement: q̃ scait tout eternellemẽt. de luy est tout causalemẽt: qui tout ayme diuinemẽt. mais moy plus specialement / de fait et spi-

rituellement / ie le sens gracieusement. Le me faict laymer / querir sans cesser / & consi=derer quil nayme nulluy mieulx q̃ moy tel=le que ie suis. Et iamais ne aymera nulle chose sans moy: ne moy sans luy: qui nay=me riens que luy / ou pour lamour de luy. & aussi bien comme de sa bonte il maymera sans fin aussi pareillement iay este ordon=nee & preueue ou scauoir de sa sapience / que ie seroye cree de loeuure de la diuine puis=sance. Et comme desloꝛs que dieu est (qui est sans commencemãt) iay este ou scauoir di=uin: aussi desloꝛs ayma il de sa bonte loeu=ure quil feroit et moy sans fin. ¶ Escoutez comment ie lentens. Premieremẽt & par soy tousiours se regarde / congnoist / et entent: & en luy / de luy / et par luy: toutes choses passees / presentes / et aduenir. Ainsi tous=iours me regardent ses yeulx. Et ainsi en=tendez ce que ie dis: quil nayme nulluy mi=eulx que moy. Je nentens pas: quil nayme & puisse aymer autre q̃ moy a effect / ou par effect / et operation de plus grand grace et gloire. Se ainsi lentendoye: ie entendꝛoye et erreroye. Et se ie le cuidoye: ie fauldꝛoye et

presumeroye. Mais ientens que premieremēt par soy / de sa bonte/pour sa bonte il se ayme. Et de celle mesmes bonte / et amour : qui est bonte/amour diuine/et essence diuine(cest dieu mesmes)il mayme/ ⁊ tout ce quil ayme: eternellement/simplement/⁊ inuariablemēt. et ce sans q̄ son amour soit affectee plus vehementement/feruemment / ou abondamment a autre que a moy:ou en vng temps plus que en vng autre. Car son amour qui est diuine essence: ne se peult estendre ou restraindre / ne croistre / ne diminuer.car ce derogue et repugne a son immuable eternite : et a la parfaicte simplicite de son immense deite. ¶Et de sa bonte/et par sa bonte:il se ayme. ⁊ de ceste amour et bonte qui est essence diuine: il mayme / et tout ce quil ayme. Pourtant nayme il riens sans moy. et me ayme a la fin a laquelle il ayme toute creature raisonnable:angelicque ou humaine. cest pour son amour communicquer et sa bonte participer par grace et par gloire : pour auoir glorieuse congnoissance de sa diuine essence/auecques ioyeuse et heureuse fruiction de son amour e

qualite:a teſmoing de Jeſuchriſt. diſant que en la maiſon de ſoy pere ya pluſieurs man' ſions. ceſt a dire que en la gloire de dieu le pere/ſelon ſa Volunte et la diuerſite des gra/ces/ non pas des perſonnes: il ya diuerſes premiations.

¶ Ceſte bonte et amour de dieu ſentir et pen/ſer: eſt a moy amoureuy deſir/ douly/ et deuot ſeurement: merueilleuſement. Mais auſſi meſt il eppedient que ceſte amour ſoit et me face patiente/ qui me faict plourer ſou/uent et abondamment: et en larmoyant me faict par patience a enpatience prouffiter grā/dement. et en prouffitant et larmoyant eſtre patiente peſeuerammēt. Car ceſt amour douly et deuot qui ma eſte cōſolatif au com/mencement/ meſt encores prouffitant main/tenant: et me faict patiente contre les inqui/etations et tumultes de ce monde/ et les in/feſtations de pluſieurs temptations/ et con/tre les impugnations et perſecutions du dy/able du monde et de la chair. et me prouffite a eyciter a aguiſſōner mō ēnuyeuſe negligence bonte. Mais noy pas tous en Vne meſme

et tepidite: a me releuer de tristesse & pernicieuse pusillanimite: & a suppediter & cõtraindre dobeyr ma rebelle et murmurant sensualite a la spirituelle & deuote Volunte que dieu ma donnee de son amour & bõte. ¶ Leste doulceur de deuotion faict mon tendre cueur & amoureux desir larmoyant: pource q̃lle me laisse / et se depart de moy trop souuent & soudainement. Nonobstant que iay apris & congnois bien maintenant: quil ya grand̃ difference entre diuine amour & douceur damour / entre vraye deuotiõ & spirituelle ou sensuelle consolation. Je doy premierement & principalemẽt aymer dieu de tout mon cueur: & de tout mon entendement recongnoistre son amour & bonte. et doy desirer deuotiõ: & estre deuote par Vouloir parfaictement & actuellement la diuine Volũte. & y doy contraindre dobeyr incessammẽt ma rebelle sensualite. Et ence ne puisse errer ou offenser. Mais iay este autresfoys deceue / & suis souuẽt abusee: par ce que ie suis trop affectee a la doulceur damour / & a la consolation de deuotion. dont iay este batue & disciplinee: et a lescolle damour diuine re-

prinse & accusee. Car amour ne veult pas que ie luy demande premierement/ & principalement/ ne trop instamment ses confors & consolatiõs: ne telles spirituelles/ ou sensuelles delectations. Pourtãt suis ie admõnestee en la saincte et diuine escripture par le sage inspire du sainct esperit. qui me aduise expressemẽt: que se iay trouue le miel (cest a dire la doulceur damour & la consolation de deuotion) que ien mengue sobrement/ & q̃ le prengne par attrempance/ & souffisance. Car cõe il dit: se ie en mengue en abondance ou en affluẽce/ il me fera enfler & douloir lestomac. Il dit vray. Je scay par experience: que telle doulceur et consolation par faulte de attrẽpance & discretiõ/ mest tournee souuent en amertume & turbatiõ. Et ay veu en nostre escolle damour diuine: aucuns tellemẽt allichez & affriandez a ceste doulceur et cõsolatiõ/ & a elle si vehementemẽt affectez/ & delle si fort enyurez: que quãt il cuidoyẽt & sefforcoyent de prendre & tenir dieu & son amour par les piedz/ le dyable et orguilleuse obstinatiõ/ les prenoit & tenoit par la teste. Et apres la doulceur & consolation du miel

damour: se conuertisoit en lẽfleure & dou-
leur de lestomach (cest en leur memoire & sou
uenãce) en amertume de cueur/en hõte & cõ-
fusion/& en douleurs & desolatiõ. ¶ Neant-
moins pour dire verite/iay apris & experi-
mente/q̃ quãt ie suis deliberee a aymer dieu
seulement pour sa bõte/& disposee a deuotiõ
pour sa volũte et son seul benoist plaisir a-
complir: ie sens en moyẽne doulce/ deuote/
& amoureuse liquefaction: et mon cueur a-
molir & fondre au feu damour. et de deuotiõ
est tout mõ esperit en ioye/lyesse/ & exulta-
tion si grande & si vehemente: q̃ ie ne la pu-
is celer dedens que on ne laperceuoye bien
dehors par larmes/ou par mes parolles/ou
par mon maintien. et puis dire ce que dit le
deuot psalmiste Mon cueur & mõ corps se-
iouissoyẽt & prenoyẽt exultation en lamour
de dieu: & a viure en deuotion. Quant/com-
ment/parquoy/ pourquoy & dõt cecy me vi-
ent quant il me aduient: a mon aduis/ cest
quant ie suis totalemẽt occupee selõ toutes
mes puissances: raison/volũte/ & memoire: a
dieu cõgnoistre/aymer/& pẽser: & que en ce ie
suis toute estendue spirituellement/ & attẽ-

tiue vehementement. Par ce mes puissances corporelles & passiõs sensuelles: ne sont pas tant vigoreuses / orgueilleuses / ne rebelles. Et que plus est. par bonne acoustumance / et longue perseuerance / et par amour douly et patient: ie sens ma sensualite et mon corps obedient / larmoyant tendrement / et prouffitant par amour feruent et ardent en vertuz et en saincteté feruemment et plus vehementement que ma volũte. tellement que ie puis dire (comme le prophete Dauid) a nostre seigneur: iay soif. cest a dire: ie desire en ferueur et ardeur de bonne volunte aymer dieu / sentir sa bonte / et viure en deuotiõ. mais moult plꝰ mõ corps & ma sensualite: pour laffluẽce de doulceur / suauite / et consolation: redondant en elle damour & de vraye deuotiõ. ¶ Et affin que ie ne cele riens. quant il ya telle concorde et vnion entre mon cueur & mõ corps / ma volunte & ma sensualite: parce q̃ mes puissances sont spirituellemẽt estẽdues / & suis toute attẽtiue actuellemẽt a deuotion / & (cõme ie ay dit) suis acoustumee a spirituelz exercices & fort habituee a vertuz: ie sens si grãt

influence⁊ infusiõs de diuines graces⁊ tãt que ie suis cõe vne souppe en vin: toute enyuree de diuine amour/⁊ de vraye deuotion. Et ie suis esmerueillee de lefect ⁊ operation damour: ⁊ de ses diuerses proprietez ⁊ qualitez quil a a lexemple du bon vin. lequel est doulx/fort friant ⁊ eschauffant/⁊ esleuant: en enyurãt. Et semblablement: amour mest doulx / patient feruent ardent / ⁊ esleuant. Escoutez sil vous plaist. ⁊ commẽt. ¶ Premierement on voyt corporellement ⁊ sensiblement aulcuns: quant ilz sont de bon vin fort abruuez ⁊ enyurez ilz sont ioyeulx ⁊ iolis: ilz ne demandent que iouer: tousiours veullent quaqueter. ⁊ dict on communemẽt: que tel ont vin de singe. Pareillement il me aduient aucunesfoys ainsi: que quãt ie suis enyure spirituellement damour doulx ⁊ deuot / ie sens en mon cueur merueilleuse affluẽce de spirituelles suauitez ⁊ doulceurs/ ⁊ abondance de ioye / ⁊ exultation si vehemente que ie ne la puis celer. Lors ie ne demande fors que aymer dieu le querir/ ⁊ seruir amoureusement ⁊ ioyeusemẽt. ie veulx tousiours parler a dieu ou de dieu : ia soit

que ie ne puisse pas bien dire ce que ie sens/ & que ie voulsisse dire. ie ris & faitz les autres rire: pource quilz me voyent auoir les yeulx esleuez aux cieulx ou est mon espoux amoureux/ & ay manieres si estranges que il semble que ie rie aux anges. Et ce fait amour doulx/ deuot/ & commencant. ¶ Secondement: aulcuns ya quant ilz sont yures parfaictement les larmes leur viennent aux yeulx: ilz ne peuuent & ne veulent riens faire: ilz ne demandent que dormir. & dit on: quilz ont vin de pourceau. Ainsi me sens ie souuẽt: par force damour patiẽt/ & de deuotion larmoyant. ie ne puis riens faire ne a aultruy meffaire: et ne me chault de rien qui maduiengne/ soit prosperite ou aduersite: ne de choses que on me puisse faire. Je ne me veulx lors de riens mesler: ne prescher: ne confesser. iay les yeulx plourans & larmoyans/ par compunction de mes pechez: par deuotion des benefices diuins: et par compassion pour les miseres de mes prochains. ie ne demande que paix auecques dieu: & repos en ma conscience. Tout mon desir est de ainsi paisiblement dormir: et en

dormant amour patient et larmoyant / mest prouffitant grandement. car ie y engresse comme vng porc / spirituellement. ¶ Tiercement: aulcuns quant ilz sont pures a bon escient: ilz sont dangereux / et fumeux / rihoteux et noiseux: on ne peult durer a eux: et sont tousiours prestz a frapper. et pource que telz sont courageux & despiteux: on dit quilz ont vin de Lyon. Et veritablement: autel vous dy de moy / spirituellement. car aulcunefois ie me sens abruuee du friant vin damour: dont ie suis surprinse / surmontee / et maistrice tellement que ne puis porter ou souffrir ne moy ne aultruy. Tant suis du salut de moy et daultruy soigneuse / et scrupuleuse: que ie vouldroye que chascun eust tel zel de soy que iay de moy: et ne vouldroye pour riens dieu offencer: aussi ne le puis ouir blasfemer: Je veulx chascun enseigner / reprendre / et corriger: & ne cesse daultruy ou admonnester ou aguillonner de bien viure / & de prouffiter. Et se alors iauoye cousteau ou baston: ie ne me faindroye point de frapper. Jestes que se iauoye cousteau: ceste office de prescher: ie ne vouldroye riens espargner / & ne me

pourroye tenir de trop parler. Du se iauoye baston: cest de lauctorite de prelature: ie vouldroye tout corriger. & cuideroye tout amender: et ie pourroye bien tout gaster. Et seroit expedient mettre de leaue en mon vin: cest a dire par prudence/ attrempance / et discretion: refrener / moderer / et ordonner le zel et fervueur de mon amour et ardeur et rigueur de ma deuotion. ¶ Ainsi ie appercoy clerement et sens realement: que le boy vin de diuine amour est douly et deuot/ fort & patient/ striant & feruent/ comme feu ardent & esleuant.

¶ Et si me esleue & a esleue vertueusement. Premierement / par subiection de mon corps/ & de ma sensualite: dont iay a present domination. Secondement / moymesmes suis esleuee sur moymesmes spirituellement: par humiliation de mon propre sens / et mortification de ma propre volunte. parquoy ie suis deliuree de toute mauluaise inclination. Et tiercement: par amour de deuotion suis esleuee en dieu/ & dieu est esleue en moy / et surmoy: par viaye continuelle adoration de sadiuine maieste / et regratiation humble/ deuote & spirituelle recongnoissance.

de soy amour et bonte. ¶ Et en verite iele vous diroye voulentiers (se ie le vous sauoye dire brefuement) en quoy et ou iay trouue specialemẽt que amour est doulx / deuot / et commencant . parquoy et comment : iay esprouue amour patient / larmoyant / et prouffitant . dequoy et pourquoy iay approuue amour feruent / ardant / et esleuant. Briefuement par le sacrement damour / le tresdigne et precieux / le tresdiuin et amoureux sacremẽt de lautel : iay trouue amour doulx / et esprouue amour patient et approuue amour feruent / souefuement ardent et gracieusement esleuant. ¶ Premierement amour me fait trouuer / et ie trouue par amour ou sacremẽt damour / en la saincte communion de grace et charite : habondance de doulceur et suauite / et affluence de spirituelle consolation / et de vraye deuotion. Je y trouue de toutes choses corporelles la plus noble et de plus grãt dignite: cest le precieux corps de nostre seigneur . des choses spirituelles la meilleure et de plus grant saincteté : cest lame treseureuse de Jesuchrist. Et des choses diuines et increees lexcellence damour et bonte : cest

la saincte trinite Ce sainct sacrment ne sig'
nifie pas seulement le corps de Jesuchrist :
mais le contient realement / et y est totale'
ment / mais non pas circonscriptiblement .
Car chose circonscriptible ou circonscripte /
est mesuree & proportionnee au lieu et selon la
chose ou elle est contenue : et enuironnee du
lieu & de la chose ou elle est ainsi que sont tou/
tes choses corporelles localement. Mais ie ne
trouue par icy le corps Jesuchrist ainsi circõ/
script/ne cõtenu circõscriptiblement: mais sa/
cramẽtellemẽt ie ne Vueil/& ne doy/& ne est pas
possible naturellemẽt a moy ne acreature q̃l'
conq̃ angelicq̃ ou humaine: lẽtendre autremẽt
Comment ce fait: dieu le scait seulement/qui
fait diuinement . & ce Veult & ordonne : ainsi
quil est expedient a nostre sauluement . ce
Ey la clarte de Vraye & Viue foy/ey desdisant
mes sens & tout leur corporel sentement: par la
Vertu du sacrement ie y trouue le corps preci/
eux & glorieux de Jesuchrist/& sacramẽtalle/
mẽt: et aussi son ame tressaincte/tresdigne / et
treseureuse. ie ne dy pas par la Vertu du sacre/
mẽt mais par cõcomitãce naturelle. Cest a di
re (& inõ aduis) puis q̃ son corps est Vny a son

ame a tousiours mais inseparablemẽt/q̃ est realement & totalement en ce sainct sacremẽt:il sensuyt que son ame par concomitãce & par maniere de sequelle/y est naturellemẽt.Et le filz de dieu/personne diuine:y est par vniõ personnelle. Car son corps & ame: sont vniz a luy inseparablemẽt. & puis que veritablemẽt son corps y est sacramentellemẽt & son ame naturellemẽt/ doncqs necessairemẽt y est il psonnellemẽt.Et la saincte trinite:y est par idẽptite essentiale.car ou est le filz d dieu:la est sa diuine essence. & le pere/ & le filz & le sainct esperit: sont vne mesmes essence/ simple / & indiuisible. Puis doncqs q̃ le filz y est: aussi y est le pere / & le sainct esperit. ie ne dy pas sacramẽtellemẽt / ne psonnellemẽt:mais essencialemẽt. Et vr effuemẽt en ce sainct glorieux & amoureux sacremẽt:iay trouue & trouue p spũel sentemẽt toute doulceur damour/ & amatiere d deuociõ.et mesmemẽt quãt ie cõsidere viuemãt la maieste & la bõte de linstituãt.le souuenir biẽ q̃ ce sainct sacremẽt cõtiẽt: & la doulceur & suauite q̃ ie y sens/la deuociõ & cõsolatiõ q̃ ie y trouue/ & le puffit q̃ ie auray par icelluy sen

moy ne tiēt. ¶ Secōdemēt: iay esprouue en ce
saict sacremēt amour diule patiēt merueil=
semēt: ence/ p ce q̄l est tressouuēt traictie cō=
sacre & receu tresindignemēt / ī deuotemēt/ &
irriuerāmēt: dōt mō cueur est damour larmoy
ant. mesmemēt q̄ ie sens par amour ceste a=
mour prouffitāt: ētāt que ie ne trouue meil=
leure medicine/ si sauoureuse viande/ tel ai=
de/ si grād cōfort/ ne plus prouffitable ope=
ratiō: Par frequēter & souuēt receuoir ce be=
noist sacremēt ie me sens plus patiēte & de=
bonnaire: mieulx aduisee & soigneuse ame
regarder: plus amoureuse & deuote a seruir
dieu/ louer/ & gracier: & plus preste a tout biē
faire. Indubitāment la saicte trinite en est
louee & glorifiee: les anges & sainctz de pa=
radis & toute leglise triumphante esiouy e
& honoree: & toute leglise militāte nourrie
& cōfortee. Le saict sacremēt: est auy pecheurs
de pardō meritoire/ auy iustes accroissemēt
de grace / & allegement ou deliurance auy
ames de purgatoire. ¶ Tiercement iay es=
prouue & experimente en ce sainct sacremēt:
amour feruēt & ardāt. Il ya biē dequoy & en
quoy. car dieu damour qui est tout amour:

par amour a instituer & ordõne ce sainct & di-
uin sacremẽt damour/pour lamour de moy
ou il est tout: & se dõne tout a moy. Helas &
ie y deusse estre toute: mais non suis pas a
demy/tant suis vagabonde & distraicte au
mõde. Icy est le pris impreciable de ma re-
cẽption. Moult le doy cherir: par feruẽt de-
sir/& ardẽt amour de deuotion. Son amour
est cause & commencement de ma creation.
Pour le veoir & aymer: ce en est la fin & cõ-
summation. Les anges/le desirent veoir et
aymer incessammẽt: le louer & magnifier in-
fatigablemẽt: & en ce est leur felicite/gloire/
& souueraine plaisance. Aussi le veoir doy ie
feruẽmẽt desirer/& ardãmẽt laymer/& auoir
continuellemẽt en moult grand reuerence.
¶ Lest amour feruẽt & ardẽt est esleuãt: & me
esleue iusqs en paradis. Lors ie dis. O pa-
radis tresseureuse mãsion/plaine refectiõ/
abõdante richesse: qui iamais ne cesse de la-
mour de dieu: dõt suis a present sousteneue &
nourrie par toy/par sacremẽt/& temporelle-
mẽt tu enes repeue & assouuie: & le voys cle-
remẽt par entẽdemẽt: & eternellement. Tu
mãgues le pain de fromẽt/de fine & pure fa-

rine: et il mest force de mẽger le grai a toute lescorce. Jay le mirouer: a toy la face. Tu as la gloire: a moy la grace. Jay la souuenãce en deuocion: a tay la presence en fruitiõ. Tu las plus ioyeusemẽt que moy: a ie lay plus merueilleusement q̃ toy. Je lay tresproffitablemẽt: a tu las tresseuresemẽt. Tu las tresheureusemẽt a glorieusemẽt: a ie lay tres deuotemẽt/gracieusemẽt/a salutairemẽt. Tu ne peuly estre separee de tõ espouy/ a son amour a ioye ne te peult iamais faillir. Mais en ce suis preuillegee: que de pl⁹ en plus suis de luy en amouree. tousiours de tãt plus croist ma ioye a mõ desir. ¶ Pour conclusion. Foy damour viuifiee/a amour sus la roche de foy fondee: ma apris/a aprẽt/a par elle ay trouue/esprouue/a approuuee: que amour est douly/patiẽt/a feruẽt. Je me attẽs trouuer/esprouuer/a approuuer: que amour est fort/purifiãt/a rauissant. et subsequẽtemẽt sentir/gouster a sauourer/ q̃ amour est lãguissant/eycedãt/a simplifiãt. Affin q̃ finablemẽt: par amour aneãtissant ie puisse estre hũiliee/a deifiee par amour glorifiãt/a glorifiee p amour deifiãt. a mõ corps: p moy

¶ auecques moy perpetuellement. Pourtant ma bõne maistresse amour diuine/doulce/¶ benigne: ¶ vous me soubmetz¶ encline/cõme escoliere ¶ disciple de vostre amoureuse disciple. Le peu que ie dis maintenant/prenez en gre: et a demain le remenant.

¶ Comment amour est fort/purifiãt/¶ rauissant: pour la lecon du matin.

LA disciplle damour diule mest grand confort: ¶ si tresfort: que ie ne crains la mort/nenfer. tout mon soucy: cest bien aymer Amour diuin fort ¶ vaillant: me faict sus mõ corps dominer/¶ tout lemonde contempner/¶ mon vouloir triumpher de tout peche ¶ de sa sequelle. Et par amour purifiant suis nuement deffantasie: en lentendement et pense: dont par amour clarifiant/suis plus et mieulx endoctrinee. et puis par amour contemplant dessus moymesmes esleuee. Lors ie sens amour rauissant mon cueur/mamour/¶ ma pẽsee: ¶ mest totallement penetrant/et subtillement transformant en toute amour spi

rituelle. Je sens amour fort: par feruẽte cõ-
punction vertueuse operation / & parfaicte
mortification. Amour purifiant: par pure
affection/droicte intention/&saincte medi-
tation. Amour rauissant: par ardente dile-
cion/doulceur de deuocion/&spiretuelle ex-
ercitation. ¶ Premierement amour fort: me
faict compuncte de mes pechez/ dont ie nay
point souffisante cõgnoissance: obstant mõ
ignorance/& mon oubliance/ma negligen-
ce de y penser/ & labondance des maulx que
iay faictz. Et si peu que ien ay cõgnoissan-
ce/ si ne fais ie pas souffisante penitẽce: par
faulte de vraye compunction/de entiere cõ-
fession / et de digne satisfaction. Et ce peu
que ie fais de penitence: nest pas sans ma-
cule. ains est tachee & soillie par la delecta-
tion/par la recordation / & reiteration de la
faulte passee: ia soit ẽlle soit cõfessee. & aussi
par pechez que iay adioustez: ou par ce que
trop me suis asseuree den estre quicte & de-
liuree. Et quelque bonne volunte que dieu
mait donnee: si nay ie pas du bien que ie
doy faire/ souffisante congnoissance: par
mon insouffisance et indiscretion / par mo

negligẽce & relaxatiõ / & par ma cõcupiscẽce & mõdaine ocupation. Et si ne metz pas a effect ce peu de bien dont dieu me donne congnoissance: obstant mon iniquite / ma tepidite / trop grande laschete / & des ennemys lempeschement & peruersite. Encores ce peu de bien que ie suis puis faire est trop corrõpu & macule. Par curiosite ou par vanite. par interruption ou relaxatiõ. par obstination ou par flaterie. ou par fiction & ypocrisie Et pourtant suis ie fort compũcte: voyant que peche me surmõte. ¶ Je ne dis pas pourtant que ie peche contre ma volũte / ne que vertu me soit tollue / ne que dieu la mait ostee. Mais de moymesme lay perdue: & men suis separee de ma volunte par cõsentemẽt de peche. dont ie ne me puis releuer / ne vertueusement ouurer : se ie ne suis preuenue de grace / & esmeue par force damour gracieusemẽt ¶ Aulcũs philosophes ont sentu autrement: & afferme que lhomme qui a delaisse le bien de vertu / & de sa volunte sest abandonnee a vice & pechez: de son franc arbitre se peult releuer / et soy acoustumer ou habituer a vertuz / et vertueusement ouurer

naturellement. Et pareillemẽt aulcuns he-
reticques considerãs que dieu est tousiours
prest a pardonner / & que son offence est a-
paisee / & lamende payee par la souffrance
de Jesuchrist: par ce leur sembloit que tous
pecheurs se pouoient de soy de peche deliu-
rer et vertueusement ouurer. Mais ie con-
gnois maintenant: que mainte creature a
prins occasion & matiere derreur/ou grand
sens de nature. car seuremẽt nous qui som-
mes tous pecheurs/ nauons pas facultẽ de
nostre seulle volunte nous deslier de vice et
peche/ pour ouurer vertueusement / graci-
eusement/et meritoirement: ne y continuer
ou perseuerer sans grace diuine: & sans lay-
de & confort damour fort / vaillant/et triũ-
phant. ¶ Mon entendement prent son fon-
dement specialemẽt en ce: que par peche iay
dieu offense et iniustement luy ay desobey
pour obeyr a lẽnemy. Pourquoy ie suis en-
ferme & malade: et en mes puissances natu-
relles spirituellement debilitee. & lymage de
dieu est en moy deformee et diffiguree. Voi-
rement apres loffice mest pardonnee: par la
gracieuse volunte & amoureuse bõte de dieu.

& suis garie de maladie: par la grace & merites de la passiõ Jesuchrist. Mais iay encores besoing du dõ du sainct esperit. Car par son amour et infusion de grace: ie suis a lymage de dieu / & lymage de dieu en moy gracieusemẽt reformee. Je croy biẽ que sans speciale grace infuse: dieu me pourroit biẽ pardonner loffence / & restituer innocence / qui est moyenne entre coulpe de peche & diuine grace Mais ie scay par escripture et par experience: q̃ telle est lordonnance diuine: et la largesse de sa misericorde & infinie bõte: que quant il pardonne loffence & oste peche qui luy desplaist / sans moyen ou espasse de tẽps il donne iustice / & y met grace qui luy plaist. Ainsi est lame sainctifiee: & de dieu par grace ĥabitee. Et nya celuy q̃ ne soit pecheur / ou iuste: en grace / ou en peche. Et a lexpulsion de peche & iniquite: sensuyt incontinẽt infusion de grace / iustice / & sainctete. Et en auons tous necessite: pour estre deliez & deliurez de peche / que nous encourons par cõsequentement de nostre volũte ¶ Et quãt iay appceuãce / ou ie sens par expiẽce la suauite & doulceur de grace: ie suis forte & bai

lante a resister a lennemy q a sa temptatiõ. et oultre par amour triumphant iay de luy victoire/en le frustrant de son intẽtion. Car il tẽd tousiours a me faire pecher: pour me mettre hors de lamour de dieu/q me tirer finablement en enfer. Mais en resistant fort q vaillamment: il est vaincu q frustre de son intention. entant que ie demeure tousiours en lamour et grace de dieu: et dieu en moy par grace: et tout ce que ie fais par le moyen de grace/ est meritoire de gloire et de vie eternelle. Alors ne me suffist pas de faire ce que dieu commande cõme aulcuns qui sont hors de grace/ par ce quil sont en peche mortel ou ont propos et volunte de pecher: lesquelz adorent dieu/honorent leurs parens/ gardẽt les festes q autres choses cõmãdees: mais ie veuly faire ce que dieu commande ainsi quil le cõmande/a sa volũte/q a la fin et intention quil le commãde. nõ pas principalement pour paour destre dampnee/ ou seulemẽt pour estre en paradis plus remuneree: mais deuotement et amoureusement pource q ie laymeq ce quil cõmãde q tout ce qui luy plaist magree. Et ad ce mest neces-

saire grace infase spirituellement & diuine-
ment. Et ne me souffist pas de querir dieu/
& le seruir / de le croire/ scauoir / et reuerer:
mais ie veulx tousiours estre auecques luy/
adherer a luy/et le sauourer:entendre/ con-
gnoistre, & aymer:sans desirer aultre q̃ luy/
et pour lamour de luy a lexẽple de luy. Car
dieu le pere nous a dõne son filz pour nous
sauluer.il neust aultre regard en ce don dõ-
nant.Et le filz nous a rachete enmourant:
en lobedience de sonpere faisant. Il neut au-
tre regard en ce faisant:q̃ la volunte de dieu
son pere tãt seulement.Et le filz de dieu est
exemple a nous: et pource le deuons en ce
regart ensuyuir.Car nous deuons vouloir
la volunte diuine:et ainsi serons nous filz
de dieu le pere a lexẽple d iesuchrist son filz/
par le don damour et infusiõ de la grace du
sainct esperit:qui est diuine amour fort cõ-
tre toutes choses / vaillant sur toutes cho-
ses/et triumphant de toutes choses. ¶ Se-
condement a lexemple des troys iherarchi-
es angeliques purgatiue/illuminatiue / et
pfaictiue:amour purifiant purge ma volũ-
te/& me prepare a estre illuminee.Et amour

clarifiant enlumine mon entẽdement: & me dispose a estre esleuee & parfaicte par amour contemplant. Car autre chose est soy preparer et disposer a contemplation par amour purifiãt: aultre chose soy exerciter & prouffiter en cõtemplatiõ par amour clarifiant: & aultre chose soy esleuer actuellemẽt & estre parfaict en amour contemplant. Et vous afferme: que ainsi que iay este plus ou moins purifiee/ iay este plus ou moins clarifiee. et ainsi que iay este purifiee et clarifiee: iay este en contemplation & par contemplation plꝰ ou moins esleuee. ¶ Pourtant ma este & est expedient estre purifiee en affectiõ de iniustice & de immũdicite. en cogitation: de malice et de curiosite. en locution: darrogance & de detraction. en operation: de inobediẽce et de indiscretion. en intention: de seduction & duplicite. en ma conuersation: de scandale & de ostentation. en la conuersation daultruy: de suspicion et de condemnation. Et brief/ me cõuient estre purifiee: tant au regart des choses exteriores et corporelles / comme des interiores & spirituelles. Car quant par curiosite/ ou par familiarite ou soubz couleur

de charite: ie me suis distraicte / relachee / et occupee es choses exteriores: et sans vrgente necessite: apres ie me trouue moins purifiee / affectee a oraison / mais clarifiee / mais retardee de cõtemplation. ie trouue en mes parolles confusion par faulte de verite ou de discretion: et me trouue plus imparfaicte en toutes choses: et moins prõpte a toutes bonnes et vertueuses operatiõs. ¶ Encores interiorement et spirituellement ay ie besoing damour purifiant ma memoire: de pensees curieuses / voluptueuses et / pernicieuses du temps passe. q mon entendemẽt: de fantasies et meditations frivolles / esq̃lles a present ie me occupe de ma volũte trop affectueusement et auidement. et si me soucie et chagrigne du temps aduenir: et ay paour de ce que par aduenture iamais naviendra. Et tout ce vient: par ce que ie suis trop distraicte et relaschee. Mais quant ie sais des choses exteriores et interiores suffisamment purifiee: amour clarifiant me enseigne comment ie doy moy cueur et ma cõscience subtilemẽt examiner / q spiritullemẽt ordonner. cõment ie doy a dieu parler fami-

lierement: ⁊ en moy/ et de moy penser et me=
diter inceſſamment. comment ie doy de mes
affections et intentions la verite enſercher
et trouuer: comment ie me doy exerciter / et
eſleuer a dieu congnoiſtre ⁊ contempler. cō=
ment ie doy en la ſaincte eſcripture proffi=
ter ſpirituellement: ⁊ me adonner a oraiſon
continuellement. ⁊ cōment ie doy auoir bō=
ne conſciēce: ouurer vertueuſemēt: fructifier
ſpirituellemēt: ⁊ dieu louer ⁊ gracier deuo=
tement. ¶ Dul re plus amour clarifiant ie
cōgnois que eſtre ſolitaire affin de riē faire/
neſt pas grand prouesſe: mais honte et pa=
reſſe. Pourtant iayme ſollitude: que diſtra=
ction ⁊ vagation meſt grand inquietude de
penſees friuoles/ tēpeſte et tumulte de fan=
taſies et ymaginations . dont ie ſuis plus
appaiſee et purifiee/ ſolitaire: que occupee.
Et vrayement moins ſuis empeſchee/ plus
ſuis affectee(et plus feruemmēt et ardem=
ment) a moy exercer ⁊ bien occuper ſpiritu=
ellement: de tant que les biens ſpirituelz et
diuins ſont a preferer aux biens temporelz
et mōdains incomparablemēt. Lors ie ſuis
facilemēt a moy recoligee: ⁊ indiuiſiblemēt

en moy vnie et simplifiee. plus enluminee et clarifiee: plus pacifiee: et mieulx disposee a estre attiree et fort esleuee damour contemplant. dont ie suis moult delicieusemẽt consolee. ¶Par ce / ie appercoy que par amour purifiant ie suis abstraicte et separee du monde et des mondains: a moy totalement et parfaictement recoligiee. Et par amour clarifiant: ie suis retraicte / occupee / et enluminee a moy congnoistre: et en moy / et de moy spirituellement et continuellement mediter. Et par amour contemplant: ie suis attraicte et esleuee sus moy supernaturellement et gracieusement: a dieu contempler / cõgnoistre / et magnifier. ¶Amour contemplant / me faict croire et cõfesser vne diuine essence en troys personnes et la trinite vne essence en deite. Et me faict adorer sapuissance / reuerer sa sapiẽce / et aymer sa bonte. considerer sa maieste / me delecter en sa beaute / et esmerueiller sa saincteté. honnorer sa iustice et irreprehẽsible eqte / desirer la largesse et liberalite de son incõprehẽsible charite / gouster et sauourer la doulceur et suauite de son amytie et amoureuse fa-

miliarite:qui est vie & lumiere/ salut & gloire / ioye & refection & treseureuse fruiction.
¶ Tiercement amour rauissant : me faict hors/ yssant de ma volūte/ en mesiouyssant & esbahissant spirituellement de sa grāt beaulte/ en me tēplissant & assouuisant gracieusement & diuinement damour & bonte. cest verite / & diuine clarte:qui est resplēdissant comme le soleil en deuote oraison. cest charite & meure sainctete:qui est ardent cōme feu en pure meditation.cest felicite & sauuite : qui est esiouyssant et enyurant comme bonvin fort et friant en vraye deuotion. Et pource elle plaist souuerainemēt/ & paist sauoureusement : en penetrant mon cueur totallement:& enle transformāt en soy parfaictement/et excellemment. Je dis parfaictement & excellēment: pource quil ya deux manieres de parfection en amour et charite. Lune est dicte de necessite & de souffisance. laquelle ont ceulx qui ne veullent point pecher de paour de dieu offenser . Lautre est dicte de preuilegiee sainctete et de excellēce. laquelle appartiēt a ceulx qui se sont commis & du tout submis a vostre discipline a-

mour diuine: & que vous gouuernez ainsi que vous voulez. ¶ Je nay pas oublie la maniere que mauez tenue: aincops que ie sope paruenue a ceste perfection damour dexcellente charite & preuilegiee saictete. ceste q̄ vostre pitie ma regarde: vostre grace inspire: vre amour visite: tresbien humilie: & par penitence corrige & amende. puis mauez affecte & enamoure de belles vertuz: & theologales/ & cardinales/ & morales. En multipliāce de foy & desperance/ de iustice et de prudence/ de force & datrempance: vous mauez mene par obedience / stabilie par patience en desir de perseuerance. La doulceur de deuotion: ma faict grand consolation. car elle ma confortee & ayde a suppediter ma sensualite/ & a mortifier ma propre volunte. Bien sopez louee & gratiee de mauoir ainsi discipline: car cest la droicte voye de venir a perfection. et autrement ne pourrope ie estre parfaictement purifiee / clarifiee/ ou esleuee: en amoureuse / iope & fructueuse contemplation. ou ie suis tellement rauie: quil nest maintenant ne mort ne vie qui me peust damour separer. ¶ Amour me faict par amour souspirer: choses haultes & grandes de-

sirer : sentir/gouster / ⁊ doulcement sauourer les dons diuins.et me faict aussi preste a pardõner ⁊ prier pour tous mes ennemis/et voulentiers pour leur salut souffrir / voire mourir. Amour me faict hardie et asseuree en aduersite / assouuie et attrempee en prosperite et ne mest cure de toutes choses en paix et tranquillite. ¶ Toute leaue de la mer : ne pourroit estaindre le feu damour/et la vraye charite dont dieu mayme : et dont ie le desire aymer. Autre q̃ luy ne vueil aymer : ⁊ nay garde de loublier . car ailleurs ne puis ie penser: ⁊ de laymer ne me puis ie lasser: ⁊ne me puis de son amour souler. car comme du feu la nature est tousiours ardoir : aussi damour la nature est tousiours aymer . ¶ Et ie trouue spirituellement en amour diuine specialement troys proprietez qui sont au feu / et que on y peult congnostre ⁊ apperceuoir sensiblement. Cest a scauoir quil est infatigable/interminable / et insatiable . Premierement le feu ⁊ son operation est infatigable : entant que de soy ⁊ naturellement il art continuellement sans interrution ou discontinuation et sans cesser dardoir.q̃ est sa propre et naturelle

operation. Aussi la propriete et naturelle operation de diuine amour: est cõtinuellemẽt aymer. & pource mon amoureux desir: sans interruption ou discontinuation faict son operation. Cest aymer et desirer tousiours spirituellement et diuinement aymer. Secondement le feu & son operation est interminable: entant / que mes quil eust matiere assez / iamais ne cesseroit ou fineroit dardoir. & mon amour est embrasee et enflamee du feu de diuine amour: a & pour matiere & parfaict obiect damour bõte diuine souuerainement amiable / eternelle / et permanable: que ie vueil & doy aymer infiniment / et interminablement / & que iayme & desire aymer perpetuellemẽt. Tiercemẽt le feu & son operation est insatiable & incessable: entant quil demande tousiours matiere a ardoir. & de sa cõdition & propriete naturelle: tẽd tousiours a soy multiplier et augmenter. Et ie scay certainemẽt / & sens spirituellemẽt: que dieu est bonte et amour immense / infinie / & esmesuree. cest a dire hors & sans fin / sans terme / & sans mesure. Et pource ie layme / & desire aymer infinimẽt: & cẽtẽt q̃ se iestoye aussi

puissante quil est:ie laimeroye & vouldroye aymer autãt quil vault et que on le doit aymer. Mais dame amour diuine vueillez moy excuser. & il le fault. car ie suis creature limitee de nature: qui ne puis naturellement exceder les termes ne les fins & mettes qui me sont baillez par nature. Et est mon pouoir trop petit:pour satisfaire a mon amoureux appetit. mais (comme iay dit) se ie pouoye ce que vous pouez: ie vous aymeroye autant cõme vous vallez / qui estes aymer sans maniere et mesure. ¶ Il fault auoir maniere et mesure daymer:cest a dire discretion/attrempance/ & moderation es choses ou on peult exceder a les aymer:par les aymer ou plꝰ/ou moins q̃lles ne vallẽt / ou autremẽt que on ne les doit aymer. Mais ie ne puis trop ne assez aymer la bõte ĩmẽse & infinie damour diuine. Toutesfoys ie layme (ce me semble) sans maniere & sans mesure infinimẽt. Et vous diray (se ie scay) & mõstreray p exẽple/ & en bref/cõmẽt ie lẽtẽs. Je ne puis pas tout scauoir/ ne congnoistre & ẽtẽdre toutes choses cognoscibles & intelligibles:mesmes tẽporellemẽt. car elles exce-

dēt infinimēt/ et incōprehēsiblemēt mō ētēde-
mēt. Neātmoīs puis ie aymer/ ⁊ ayme vray-
emēt ⁊ realemēt: la congnoissante ⁊ entende-
ment de toutes choses cōgnoissibles ⁊ intelli-
gibles. Aīsi ie ayme ce que ie ne cōgnois pas:
⁊ qui est incōprehensible a mō entēdemēt. Pa-
reillement dis ie: que spirituellemēt ⁊ diuine-
mēt/ ⁊ au regart des choses spirituelles/ cele-
stes/ ⁊ diuines: en aymāt ce q̄ excede mon en-
tendemēt/ mō amour infinimēt excede mō en
tendemēt. ¶ Encores le feu a troys autres ꝓ
prietez/ ⁊ naturelles cōditiōs: cest actiuite: sub
tillite/ ⁊ beaulte. lesquelles ie sens en moy par
la forme damour transformāt: dōt ie suis trās
formee/ penetree/ ⁊ rauie. Car cōme le feu a
grād actiuite entāt quil est vertueulx ⁊ puis-
sant: aussi correspōdēmēt est amour fort/ vail
lant/ ⁊ triumphant: quāt aux commencans ⁊
ouurās vertueusemēt. Et cōe le feu de sa sub-
tilite fait ce quil fait/ ⁊ ouure subtilement/ ⁊
merueilleusement: aussi est amour subtilemēt
purifiāt/ clarifiāt/ ⁊ contemplant: quant aux
prouffitans spirituellement. Et si est le feu
bel/ et cler/ et esiouyssant formellement: aussi
est amour diuine par sa beaulte/ ⁊ bonte/ dou

ceur et suauite:rauissant/penetrant/ et transformant:quant auy parfaictz en amour & par amour diuinement. ¶ Je ne puis bonnement estre sans amour et sans aymer: et de mettre moy amour en creature ie ny trouue point de prouffit. L'amour de creature ne me refaict/ ne cõsole/& dure trop petit:& si ne souffist pas pour assouuir moy languissant desir/& amoureux appetit. mais lamour de dieu moy createur:est honnorable/proffitable/& amiable ou delectable. et ay apris par experience que quant iayme dieu purement/ Vrayement/ et parfaictement: ie nay de riens indigence iay de toutes choses souffisance et de moy loyal amy & singulier espouy la tresdesiree et amoureuse presence. lequel ma tousiours ayme/ et me prie et excite de laymer/tousiours prompt & prest a me recepuoir a son amour & ie ne trouue douleeur q̃ en laymer & en son amour. Il est toute beaulte et souueraine plaisance. son amour et laymer est la ioye de felicite/& glorieuse fruitiõ des ãges/& la gracieuse refectiõ des sainctes ames. Le don damour mest souueraincment necessaire et salutaire. cest don tresprecieux & glorieux. ie ne demande ou desire

pas mieulx. Ce don est tresioyeulx: ⁊ amoureux Je ne puis auoir plus grant ioye: que quant ie pense linfinie/ ⁊ immense bonte/ ⁊ abisme damour: dōt procede ce don damour diuine. q̄ mest par amour dōne ⁊ infus super naturellemēt: affin destre ⁊ demourer en dieu et dieu en moy indiuisiblement ⁊ inseparablement: par vnion de volūte en perfectiō de charite. Je doy bien aymer en charite mon dieu/ mon createur/ mon bon pere ⁊ seigñr: et par amour adorer ⁊ honorer sa maieste/ puissance/ et noblesse: et sauourer et reuerer sa bonte/ sa sapience/ et richesse: esmerueiller et desirer sa beaulte/ beniuolence/ ⁊ largesse: quāt par son amour et par laymer ie me voy en raison et entendemēt clarifiee et enluminee/ en affectiō et volūte purifiee et sainctifiee en memoire et pensee stabiliee et appaisee/ ⁊ toute de luy inhabitee/ ⁊ par luy en luy totalemēt transformee. Et de toutes choses ⁊ en toutes choses q̄ ie puis apperceuoir sensiblemēt ou sentir spūellemēt: il est a louer/ glorifier/ ⁊ manifier. ⁊ ie me sens specialemēt a ce affectee: et deument obligee. Mesmemēt quāt iay grāt confiāce ⁊ occasiō

de cõiecturer que ie soye de sa bonte aymee/ esleuee/ & predestinee diuinement & eternellement. ie ay experience & puis apperceuoir q̃ ie soye de sa pitie appellee/ aydee/ & iustifiee gracieusement & tẽporellement. et si ay ferme esperance & desire sans cesser: que ie soye finablemẽt de sa liberalite exaltee/ sauuee/ & magnifiee glorieusement et perpetuellement en sontre seureux royaulme de paradis. ¶ La verray ie clerement ce que iayme: & sans cesser. Je aymeray ce que ie verray: sainctemẽt/ & sans offenser. Je auray & possederay seurement ce que ie verray: & le aymeray ioyeusement: & le louray & glorifiray continuellement & sans moy lasser/ ou ennuyer aucunemẽt. Lors seray ie deliuree de toutes douleurs: & fin de tous labeurs: et hors de tous dangiers et perilz. Pourtãt de tout mon desir ie y pretens paruenir. Et en attendant: amour me faict viure paisiblement/ & commẽcer la vie qui durera perdurablement / par prouffiter continuer et perseuerer en amour fort/ purifiant/ rauissant/ penetrant/ et transformant. Cy vous supplie pour faire fin ma amour/ ma dame/ &

ma maistresse : veillez excuser ma simplesse/ en ceste lecon du matin.

¶ Commēt amour est languissant/ excedēt/ et simplifiant. pour la lecon du mydi. iii

Mour est languissant/ excedent/ ⁊ simplifiant : correspōdēment a la saincte trinite comme du pere : lessence ⁊ eternite. du filz : la sapience ⁊ verite. du saīct esperit : la clemence et bonte. Et aussi correspondemment aux trois natures. qui sont en la personne du filz de dieu Jesuchrist : cest assauoir corporelle/ spirituelle/ et diuine. et aux trois effetz et operations du sainct esperit : comme remissiō/ illumination/ ⁊ perfectiō. ⁊ aux trois manieres destre que ont les creatures/ lesq̄les sont en elles mesmes realemēt/ ⁊ semblablemēt en entēdement angeliq̄ ⁊ humain spirituellement ⁊ intellectuellement ⁊ en lart ⁊ sapience diuine causellement ⁊ exēplairement. et aux troys sens de la saincte et diuine escripture : comme tropologique ou moral/ allegorique ou spirituel anagogiq̄ ou su-

pernaturel et diuin. et aux troys puissances naturelles de lame raisonnable : cest a scauoir irascibilite/rationabilite/et concupiscibilite. et aux troys exercices de lame deuote: comme operation/meditation/et deuotion. Et par bonne correspondence a chascun des ternayres dessudictz: selon leur ordre oudict ternayre : ie pourroye appliquer & confermer amour languissant/excedent/et simplifiant. Mais pour euiter prolixite mere dennuy/et curiosite aduersaire de deuotion/ie dis briefuement que amour languissant me faict dieu querir: par sainct desir/par bonne creance/& par braye obeyssance. Et amour excedēt me faict dieu trouuer: par le contempler/par ferme esperāce/& par clere intelligēce. Et amour simplifiant me faict dieu auoir/tenir/et possider: par le parfaictemēt aymer/& par sapiēce/& experiēce. ¶ Et certainemēt iay trouue & experimēte q̄ quant ie suis affectee sensuellemēt par occupatiō & opatiō des choses visibles & corpelles: ie suis tousiours nauree/lassee/& affamee damour lāguissāt pour la difficulte & arduite de vertu. & suis fort pue

ou esprouuee et subtilement examinee: par amour mortifiant et viuifiant. Et quant ie suis exercitee spirituellement par meditation & cõsideration des choses intelligibles et spirituelles: ie me sens tousiours deuotement esleuee et enluminee damour excedẽt. et suis fort aydee et grandement confortee: par amour iubilant & contẽplant. Et quãt ie suis adonnee supernaturellement a contẽplation et degustation des choses celestes et diuines: ie suis tousiours rectifee & sanctifie damour simplifiant. et si suis fort attiree & diuinement habitee: par amour vniant & gratifiant. ¶ Amour languissant tient mon cueur en amoureuse langueur: par ce quil me esmeut amoureusemẽt / & ma volunte enflame ardemment et me faict mon desir vehementement tendre continuellemẽt a paruenir finablemẽt a la perfection de excellente charite et preuilegiee saincteté de diuine dilection: laquelle est fin et terme de toute bonne et vertueuse operation / & parfaicte consummation de ce que ie doy par commandement de la loy. Parquoy en bonne foy / ie croy que ce me faict lãgoureuse /

& par amour soingneuse de moy occuper & exercer tousiours en ce parquoy ad ce ie puisse paruenir plus facilement & parfaictemẽt. Car ie suis esmeue damour originalement de tendre & paruenir a la perfection damour finablemẽt: par les moyẽs ordõnez damour tressagement: lesquelz me fault tenir & y prouffiter & y continuer perseueramment. ¶ Et lamoureux desir dy prouffiter & perseuerer est ce qui me faict languir. car tousiours en moy ya ne scay quoy: a corriger & a amender. Et si ay mestier: de saincte affection / de iuste operation / & de discretion. dautruy edifier & nulluy despriser: de moy humilier: & de tout dieu louer. tousiours dieu prier: & examiner ma propre cõscience: et auoir patience. Car par experience ie me sens retardee de deuotion par aduersite: & plus empeschee de parfection par prospe-rite. ¶ Prosperite est aduersaire de salutaire penitence / mere doubliance / & de negligence. elle est de petite duree / damertumes & de plusieurs perilz meslee / & occasion de presumption. Ainsi par concupicence allichee: suis empeschee de perfection. ¶ Aduersite

me fait sentir & pẽser la desolatiõ de mõ perilleux pelerinage: & mesmement a considerer et auoir compassion de la passion que dieu a souffert pour moy & pour tout humain lignage: aussi a doubter la iuste sentence & irrepreheñsible ordõnance de diuine & incompreheñsible sapience: et a sauorer et recongnoistre ma mauuaistie/ mon ingratitude/ mon impatience / & imperfection: qui peu veulx faire et moins endurer pour lamour de dieu. qui tant ma ayme: et que ie suis tãt tenue aymer. cest a scauoir cõme sa fille par gratieuse adoptiõ / cõe soy espouse par singuliere et inseparable cõiunction: & comme sampye par hũble & feruente dilection. Ainsi: par ignorance suis obfusquee & retardee de sauuite/ de deuotiõ/ de spirituelle cõsolatiõ.

¶ Cueur mõdal ne croiroit/ ne pẽser pourroit lamoureuse lãgueur que ie sens en mõ cueur: par la rebellion & contradiction cruelle & mortelle ẽtre pure amour: & charite: & orde & ardẽt charnalite. entre spirituelle paurete: & insatiable cupidite. entre vraye & pfunde humilite: & lorgueil de mõdaine vanite. entre verite & doulceur de saincte escri-

pture et la vanite⁊ folleur de mondaine cu=
re.entre lutilite doeuure vertueuse et meri=
toire:⁊ linutilite doeuure curieuse de vaine
gloire. Cest ce que faict soupirer et languir
mon amoureux desir : auecques ce que les
mondains et les choses mõdaines/les mou
uais esperitz/⁊ linclination fragilite⁊ cor=
ruption de mõ corps et de moymesmes: mẽ=
peschent souuent / ⁊ retardent de la conti=
nuation ⁊ perfection damour diuine et de
vraye deuotion.Et cest amoureuse lãgueur
est mortifiant ma sensualite et ma propre
volũte:a lexemple de la souffrãce du doulx
Jesuchrist.et aussi est viuifiant en vertuz ⁊
sainctete : par linfluence de lamour et cha=
rite du benoist sainct esperit . Je suis en lã=
gueur pour lardent desir : que iay dacom=
plir tout le bon plaisir de mon createur. Et
ie considere ma trop grand misere / mon
iniquite/tourtuosite/villite/ et fedite . et de
mon dieu : la iustice/ rectitude / et saincte=
te . Helas ie scay bien combien et comment
il est digne destre souuerainement ayme . et
ie le voy mespriser / offenser / et mocquer/
maulgreer trop souuent / et blasphemer:

sans penitence/& sans panition. Et si sen fault taire: car ne proffite rien/& ne scay qui prent bien admonition ou correction doulce & salutaire. Neantmoins scay ie bien & ne doubte en rie: que la verite de la loy de dieu/ sa sentence & vengence des bons & des mauuais: est fichee immuablement en son eternite. Ainsi ie languis damour & par charite. mais amour excedant ma bien admonneste & saigement conseille denhurer & dissimuler/ & delaisser a dieu tout ce q̃ ne mappartient pas a corriger: & que ie ne puis amender. Et en verite iay experimente que ie ne puis mieulx estre alienee de pechie/ esleuee sur toutes choses visibles & contemptibles/& releuee du chagrin & soucy de ce mõde cy: nestre plustot vertueuse a dieu/ gratieuse/ & en conscience ioyeuse: que par moy retraire a moy: & penser de moy dõt ie suis, et que ie suis/ quelle ie suis/ & quelle ie doy estre/ que ie seray/ & que ie puis estre. Aussi amour excedant & inhabitant ma aduise de moy esleuer en dieu/ mediter en ses oeuures et penser a ses benefices. Il est de soy et en soy: incomprehensible bont../ amour & beni-

uolence a desirer et aymer en ses oeuures & iugemẽs: irreprehẽsible eqte/iustice & sapiẽce a doubter & reuerer. et en ses dõs & benefices: indicible charite/liberalite/& magnificence a louer & gracier. ¶ Je scay de vray ce q̃ dit le saict pphete Dauid. Lest ascauoir que ceulx sont biẽ heureux q̃ habitent en la maison de dieu. Et ie vo⁹ diray cõmẽt le scay Vng iour de feste passe/q̃ vous ma doulce & benigne maistresse amour diuine/me donnastes conge daler esbatre & iouer auecques amour excedant/iubilãt/& alienãt: ie allay veoir le merueilleux tabernacle dont Dauid fait mention: cest le chastel labitatiõ & maison de Dieu. ou est la court de compunction (cest la court du Roy) la grant sale de meditation: la petite sale ou est la table de deuotion/la chambre de retraicte de contemplation: et le lieu secret: ou est le lict de parfaicte dilectiõ. Je ne fus oyseuse ne dormye: mais ie fus curieuse & soigneuse daler par tout/& de veoir tout. Et (pour vo⁹ dire bref & court) ie trouuay en bas en la court/gens de pene et de labeur: lesquelz faisoient penitence en compunction de cueur/qui confessoyẽt leur

indigence.& pour satiffaire& cõplaire a dieu & affin que leur penitence fust fructueuse & salutaire: ilz faisoient tout ce que on leur cõmandoit. ¶ En hault en la grant sale/ y auoit gens qui queroient a veoir dieu: & desiroient parler a luy: lesquelz fort pensoient a luy/& profundement a ce quil luy deuoiẽt dire/& a ce quilz auoiẽt affaire a luy. ¶ De la ientray en la petite sale/ou estoit la table de saincte escripture: & dessus y auoit plusieurs metz de deuotion pour la refection de chascun selon son bon appetit/& sa complexion/& le bon vin doulx & sauoureux de spirituelle consolacion. ¶ Et puis ie apperceu lhuys ouuert de la chambre de contemplation. En ceste retraicte dieu y estoit: q̃ a lentour de soy auoit ducz/princes/ barons/ & toutes gens de grant conseil. De eulx nosay trop pres approcher: doubtãt quon men fist reculer. ¶ Toutesfois ie attendy tant/& feiz tant q̃ finablemt iaperceu en la chambre de secret (paincte de toutes vertus) la couche de parfaicte dilectiõ/paree de flozettes: & semee damourettes: ou la parfaicte amye & singuliere espouse du vray dieu damours

estoit couchee & endormie / entre les bras de son amoureux/ spirituel espoux. lequel ainsi quil est escript es diuines cantiqs soubz son chef auoit sa main senestre (par collatiõ et exhibition de grace & de vraye deuotiõ) & lẽbracoit de sa mal dextre/par pmissiõ & seure expectation de gloire & de finale saluation. Parquoy ie scay de vray que tous ceulx qui sont & habitẽt en la maison de dieu sont biẽeureux/ & sone espouse eureuse singulieremẽt et treseureuse incomparablement. La feste passee/ & moy a lescolle damour retornee: iay apris & congnois que deuant que par amour excedent en meditation/ & iubilant en deuocion/ & alienant en contemplacion/ ie puisse paruenir a la perfectiõ de diuine dilection: il me fault necessairement entrer en la court de cõpunctiõ par penitẽce: pour plorer les malfaiz q̃ iay commis/ les biens faiz que iay obmis/ la peine denfer q̃ iay encourue/ & la ioye de paris q̃ iay pdue. Et fault aussi la penser ma fragilite: q̃ suis moult facile a cheoir & pecher/ & tres difficile a releuer/ et ne puis longuement en vng estat demourer. Et nest a laisser de y cõsiderer ma mau-

naitie & tepidite:de mes ennemis la subtilite & cruaulte:& de moymesmes lignorance/ oubliance/& relaschance. parquoy iay grāt occasion dauoir compunction/& daimer penitence. ¶Selon leuāgille/ quāt ie me suis brayement & profundement humiliee en cōpunction par penitēce:ie suis exaulcee & elecc en meditation par prudence.cōme a mediter & pēser a dieu mon createur/ mon seul & souuerain seigneur:a qui ie doy adoratiō/ honneur & subiection. cōme a mediter a mō bon pere/doulx redempteur/& benoist saulueur:a q̄ ie doy amour & graces de tout mon cueur.cōme a mediter a mon docteur & maistre/a mon iuste iuge infallible & inflexible a qui ie doy obeissance/crainte/& reuerence. cōme a mediter & penser a mon singulier amy & loyal espoux:a q̄ ie doy amitie/familiarite/& loyaulte ¶Et si doy biē mediter & aduiser q̄ ie vueil dire & demander:& cōment ie doy parler & prier sa treseycellente & tres digne maieste diuine.cest assauoir en deuotiō/ ferueur & attētion de cueur: En pure & saincte affection par querir le royaulme des cieulx:& ce parquoy ie y puisse paruenir: En

prudence & discretion par demander seulle=
mẽt ce q̃ luy est agrable a dõner/& a moy cõ=
uenable a receuoir & auoir: En droicte in tẽ=
tion (sans vanite ou presumption) esmeue
damour/a desirer & demander a le souuerai=
nemẽt aymer: En foy & fiance: En cõtinua
tion & finale perseuerãce. Et pource q̃ la sa
le de saincte meditation est longue/& large:
ie ne doy pas negliger a mediter ce q̃ doy fai
re pour luy complaire: & la maniere: a ce q̃ ce
par sa grace me soit salutaire & meritoire.
car ce q̃ iay affaire necessairement: cest decli
ner & soigneusemẽt me retraire & garder de
tout mal & peche/pour biẽ faire & vertueu=
semẽt ouurer. Et la maniere cõmẽt: cest dili
gẽment mediter en mes affections/intẽtiõs
cogitatiõs/operatiõs: et subtillemẽt exami=
ner par meditation & trouuer le cõmẽcemẽt
& la fin de ce q̃ ie fais/& q̃ iay fait/& q̃ iay af
faire: aduiser aussi les moyẽs par les q̃lz ien
puisse mieulx & plus aiseemẽt & droictemẽt
venir a bõne fin. car iay experimẽte en moy
& en aultruy par faulte de prudence et de di
ligente meditation/de grant labeur et tres=
amere affliction auoir peu de merite et de

prouffit/et en venir a petite perfection. Et par linstruction de saincte meditation/ie cognoie que ie doy preferer et faire ce q̃ mest cõmande/ & a quoy ie suis tenue de neces site: auant ce q̃ ie vueil et desire faire par deuotion & de ppre volũte. Et doy estre songneuse dauoir bõne conscięce: puis curieuse a me garder daultruy scandalizer: et tiercement pourchasser ma bonne renommee. Et iay este aucunesfois trompee par occupation immoderee tant corporelle q̃ spirituelle: dont ie me suis trouuee en cueur et en affection distraicte et dissipee. et par affliction et trop grãt labeur: suis cheute en turbatiõ & amertume de cueur. Parquoy ie me suis trouuee souuent fastidiee et ennuyee de loperaciõ q̃ estoit bonne et biẽ cõmencee/pour en prendre et commencer vne autre/et puis reprendre celle q̃ iauoye laissee. et ce est incõstance. mais bien cõmẽcer/continuer/ & augmẽter/ et de bien en mieulx prouffiter: et ad ce souuent mediter: cest prudẽce. ¶ Et en meditãt es creatures: ie suis esmerueillee de la puissance/sapience/et bõte diuine. En meditant ses escriptures: ie suis aduisee/corrigee/en-

seignee/et cõsolee. Et en meditant es iugemens de dieu/ie suis humiliee/et entout biẽ stabiliee. ¶ De saincte meditation ie suis tout droit entree en deuotion: ou iay trouue par beniuolence et recongnoissance la table preste et la nappe mise: pour prendre gracieuse/amoureuse/et sauoureuse refection de plusieurs et diuers metz des dons de graces et benefices diuins. Et bõ bin y auoit a lauenant: de diuine inspiration/internelle delectation/et spirituelle cõsolation. Nest pas possible de reciter tous les metz des dons et benefices diuins/et leurs diuersitez: car ilz sont innumerables/et incomparables. ne leurs saueurs/suauitez/et preciositez: car elles sont inestimables/& incomprenables. Mais ẽtre les aultres metz en ya trois specialy dont iay taste et gouste: et ay experimẽte q̃lz montgrandemẽt profite. ¶ Le premier cest le benefice de creatiõ: qui a goust & saueur de la maieste & glorieuse puissance de dieu le pere. qui par creatiõ ma dõne essence/bie/& naturelle cõgnoissance. qui ma dõne de toutes choses consolation/sur toutes choses dominatiõ/& de nature excellẽce. qui

ma fait a son ymage & semblãce: & ma dõne grace pour auoir finablement de gloire perfection par obeyssance & subiection & a ce/ supernaturelle intelligẽce. ¶ Le second metz/ cest le benefice de redẽption: qui a suauite et doulceur de la pitie & merueilleuse sapience du filz de Dieu: qui ma deliure de peche originel/ & redõne innocẽce. qui ma iustifie de peche actuel: & a appaise mon offẽse. qui ma rachete de tourment perpetuel: & dõne de ses merites abondance. qui par sa pure & chaste natiuite & incarnation ma purifie & sanctifie: par sa predication & conuersation ma enlumine & iustifie: & par sa mort & passiõ ma rachete & a gloire prepare. ¶ Le tiers metz est le benefice de iustification: qui a le flair & odeur de la bõte & gracieuse clemence du benoist sainct esperit. q̃ a penitẽce ma longuemẽt attendu & dissimule: doulcemẽt receu et cõforte: puissamment defendu & garde. qui ma donne pardon: & fait planiere remission de mes offenses & pechez: sans les me plus imputer/ sans les me reprocher: & sans moĩs men aymer. qui ma fait tẽple de Dieu par diuine & spirituelle inhabitation: fille de dieu

par amoureuse & gracieuse adoption: & espouse de Dieu/par inseparable vniõ de tresheureuse dilection. En ces trois metz et diceulx: ay ie prins specialemẽt ma refection.
¶ Et au regard des vins: ie me prẽs & tiens principallement a lipocras de spirituelle cõsolation: lequel est fait de sept manieres despices: trois bõnes/deux fortes/& deux doulces merueilleusemẽt. La premiere est la liberalite & plãtureuse largesse des dõs de dieu et des biens quil me fait. cõe les dons de nature: de grace/& de gloire/les biens tẽporelz/corporelz/& spirituelz. La secõde est desdictz dons & biens la necessite/vtilite/p̃ciosite/et delectabilite. Les biẽs de nature sont necessaires: ceulx de grace prouffitables: & les biens de gloire tresprecieux/& delectables. La tierce est reiteration & cõtinuation des biẽs & dons de dieu. car comme il nest moment de temps q̃ naye necessite & indigence de luy & de linfluẽce de sa bõte: aussi incessammẽt il me dõne & redõne/& ie recoy de ses biẽs cõtinuelle affluẽce. Ce sont trois bõnes espices.
¶ Des deux fortes: lune cest ma natiuite et vtilite. qui nay pas deserui q̃l me dõne riẽs

et ne vault pas quil me face nul biẽ: neantmoins ne se peult retraire de me dõner & biẽ faire. Lautre cest mon ingratitude & abusiõ car sans recongnoissance/ & sans discretion & attrempance ie prens de ses biens ma delectation & plaisance et mẽ esleue en presumption et arrogãce: et neantmoins tousiours me donne et faict quelque bien: ou par admonition/ou par correction: ainsi quil luy plaist/ & quil voyt quil est expediẽt & affiert a ma cõdition. ¶ Et des deulx espices doulces: lune cest sa dignite & souueraine maiesté. car de tant quil est plus grãt: de tãt sont ses biens et dons plus a prisier & aymer. Et lautre cest a charite et incõprehensible bõte: qui lesmeut a me donner/ & a faire les biens q̃l me faict. Sõt les espices entre les aultres dont est faict lypocras de spirituelle consolation. Et pensez que ien ay beu et rebeu assez & plus q̃ assez/iusques a yure. ¶ Graces dictes en grãt deuotiõ auecques vng motet de iubilation: les seigneurs & ceulx du grãt cõseil/ se sont retraictz et entrez en contẽplation: et moy apres/ nõ pas trop de trop pres: car sans estre appelle: ie ne me ose ingerer a trop

hault cõtempler:pour paour de presumptiõ. Toutesfois en alãt de meditiõ en deuotion/ et entendant de deuotion a parfaicte dilectiõ/mest cõuenu passer par contẽplation:ou iay regarde que faisoiẽt et disoiẽt les haultz contẽplatifz. ilz auoient les yeulx eleuez es cieulx/et leur regart par contẽplation fiche en dieu:considerãs la diuine essence en trois personnes/ a la trinite en vne essence de simple deite ie ouy quilz ploient de dieu a de ses oeuures/de ses haultz iugemẽs de grãs misteres/a choses merueilleuses/a de lestat a ordõnãce du royaulme des cieulx.seuremẽt ilz nestoiẽt nẽdormiz/ ne oyseux. ¶Ilz disent q̃ dieu peult tout q̃ a toutes choses cree a ordõne/ales soustiẽt a maintiẽt/q̃ dieu ꝓuoit tout a prouoit a tout en ciel a en terre/corporellement a spirituellemẽt/ tẽporellement a eternellemẽt. q̃ dieu gouuerne tout ꝑ nature/ou ꝑ grace:ꝑ misericorde/ou ꝑ iustice . que dieu ſcait tout:opatiõs/cogitatiõs/affectiõs/a intẽtiõs.q̃ dieu remũere tout:q̃ est des bõs a iustes felicite a loyer:excedẽt toute petitiõ affectiõ a estimatiõ sans cõparayson. ¶Encores ce me sẽble:iceulx cõtẽplatifz ploiẽt ẽsemble

de ce que dieu est merueilleux & vertueux es creatures visibles & inuisibles spirituelles & corporelles/ sensibles & insensibles. De ce que dieu est merueilleux & glorieux es escriptures: en tous tẽps & en toutes natiõs / en lancie testament & au nouuel: ou sens historial: moral & spirituel. De ce que dieu est bõ, doulx: & souef merueilleusemẽt: en ses saict & amys cõmẽcans/ prouffitans/ & parfais en cõpunction/ meditation/ & deuotion. de ce que les ennemys & mauluais esperitz sont treshorguilleux/ enuieux/ malicieux/ & crueux. Ilz parloient de la diuersite des vices & des vertus: & disoiẽt q̃ peche est moult a hair et blasmer: q̃ aueugle lẽtendemẽt/ & debilite la volunte. il chasse dieu hors de son habitatiõ et dessert a lame & au corps pene & eternelle dampnation. Et vertu est a aymer & louer/ & plaist a dieu & aux hõmes: qui donne en dieu ferme esperance: & esiouist le cueur & la conscience. elle dessert remission & grace: & acquiert a lame & au corps gloire & perpetuelle saluation. Ilz disoient que les dampnez sont touſiours en tourmens/ tenebres/ & remors. et les sauluez peuuẽt tout de la puis-

ſance de dieu le pere ſcauēt tout en la ſapiē=
ce du filz de dieu: Veulent & ayment tout en
la charite amour & beniuolēce du ſainct eſ=
perit. ¶ Pour abreger apres que iay eſte par
amour excedent/en meditation: par amour
iubilant/en deuotion: & par amour alienāt
en contemplation: amour ſimplifiant/Vni=
ant & gratifiant ma fait entrer en la cham
bre de ſecret/ou eſt la couche de parfaicte di=
lection. ſur laquelle eſt couche le dieu da=
mours/Vray amoureux/le bel/le gēt/le gra
tieulx/de toute beaulte la fleur/ & de bonte
pareillement: qui embracoit diuinement ſon
eſpouſe: laquelle eſt amiable & amoureuſe cō
me Vng coulon/chaſte & ſimple comme Vne
turterelle/belle & aornee comme Vng paon.
Elle eſt Vermillette comme roſe/ blanchette
comme lys: ſouefue & doulce/humble & ſub=
iecte comme Violette. ¶ Je me ſuis baiſſee/
& humiliee pour aprocher deulx / & pour eſ=
couter quilz diſoient eulx deulx. iay ouy la
precieuſe eſter/que le roy Aſſuerus ayme ſur
toutes les aultres: laquelle luy diſoit ainſi.
Monſeignr mon eſpoux & mon amy doulx
que feray ie pour Vous / mamye (diſoit il

Vous maymerez & dormirez diuinement a
uecques moy: et en moy vous reposerez Au
tre chose ne ferez: ce mest assez. si vous pri
ez le chault quil faict a ceste heure de mi
di: prendre vng peu de repos et de recreatiõ
et iay bon vouloir et ferme propos que a
soir vous diray tout ce que iay apris & scay
Et en ferons vne petite collation: pour no-
stre consolation.

¶ La collation de la disciple damour diui-
ne. et comment amour est aneantissant/gl
rifiant/et deifiant: ou second vespre. iiii.

Elon le sainct euãgille/amou
q̃ par amour/ est du ciel venu
mettre en terre le feu damour
me dit: que quant iauray tou
faict et obey a tous les commã
demens damour et acompli la loy & la rigl
de la religion et profession damour: encore
doy ie dire et confesser que ie suis serue e
chamberiere inutille Et dit expressement q̃
ie ne puis estre et iamais ne seray vraye di-
sciple damour diuine: iusques a ce que ie se-
ray et soye par amour aneantissant vraye-
ment et parfaictemẽt humiliee/et moymes-

mes a moymesmes de toutes choses anan=
tie. Lest raison. Et de ce mest occasion: tant
ma mauuaistie et mes pechez/ que la bonte
de dieu/et les biēs fais quil ma faiz. Il nest
langue qui lespeult reciter: ne cueur qui les
peust assez pēser. ¶ Je lay tousiours trouue
amy: en toutes mes necessitez. De sa bonte q
amour il ma fait semblable a luy: a sest fait
semblable a moy. et que plus est: il a voulu
estre ce que ie suis/ affin que ie soye ce quil
est par vnion damour et de volunte: saufue
la diuersite des natures/ a de leur propriete.
Et de luy a moy ya telle amitie: q̄l ne veult
pas quen riens soit secret entre luy et moy.
car ce quil scait il me reuele et īspire: et veult
que tout ce q̄ ie scay (soit biē ou mal) q̄ ie luy
die et confesse. Il a donnay et redōnay/ don
ne et redonne moymesmes a moymesmes:
autāt de fois que ie me suis perdue de moy=
mesmes. Et ma donne franchement et nue=
ment quāt q̄ il a vaillant/et soymesmes. et a
prins sur soy tous les maulx que iay fais/
et puis faire/et feray iamais: et la peine que
iay desseruie/et puis desseruir/ et desser=
uiray iamais. Brief. auec ce iay tousiours

trouue en luy deifiant: tous effectz & signes de vray amy. Heu mi-las/telle ne suis ie mie enuers luy. ¶ Je congnois que ie suis mauuaise/ de nature maligne / de volunte incline a mal/et a querir mon aise: prone a moy peruertir/a aultruy subuertir & de dieu auertir. Et pourtant au vray conseillee: et bien au vif considere mon ignorance / concupiscence/ & negligence: mon iniquite/ ma tepidite/ & fragilite/ & comment ie suis ennemie de vert⁹: & pure verite/equite/ charite/ & bonte: bien doy en moy de moy estre vrayement humiliee & parfaictement aneantie. et quant aux biens temporelz: par renunciation & abdication. et quant aux biens corporelz par contrition et mortification. et quant aux biens spirituelz/deuotz desirs et spirituelles voluntes: par vraye obeyssance et subiection. et singulieremēt selon leuāgille & le conseil de Jesuchrist: quāt a moy mesmes. Car il dit expressement que ie ne puis estre vrayemēt disciple damour diuine: sans premieremēt abneger (cest a dire aneantir) moymesmes a moymesmes: par abdication de consolacion / et par toute abiection

de moy mesmes.qui est chose forte & difficil=
le a moy:voire & impossible de moy/pour la=
mour que iay naturellement a moy.Mais p
don special de grace & par force damour ane=
antissant:nature est corrigee & amendee.et p
amour glorifiãt:elle est engrace stabiliee/ et
cõfermee.& par amour deifiãt:elle est en tout
bien glorieusemẽt & diuinemẽt parfaicte / &
consummee. ¶Par amour aneantissant/ ie
sens & congnoys q̃ ie suis neant & moins q̃
neant:quant est de moy/ & de mes oeuures/ &
de tout quant que ie fis oncques & q̃ ie pour=
roye faire.nõ pas seulement au regart de la
dignite/excellence et maieste de dieu:& de ses
nobles conditiõs:cõme puissance/sapience/
bonte/ & autres.qui est inestimablement di=
gne destre ayme/seruy/& honnore.q̃ tant ma
ayme & de biens ma faitz/& a de moy & pour
moy tãt endure:cõe iay aucunemẽt cy deuãt
touche.Mais auecques ce quãt ie considere
au cler/& aubif/ma misere:& la purte/inocẽ
ce/& perfection q̃ ie doy & deusse auoir:la bõ=
te & beaulte / la pciosite & hõnestete des ber/
uz:la billite/puersite/& iniquite/malheure=
te/ & deshonnestete des bices & pechez:et que

ay congneu ⁊ congnois le bien ⁊ la perfection/q̄ eſt lexemple q̄ iay és benoiſtz anges/et es ſainctz patriarches/prophetes. apoſtres/martyrs/confeſſeurs ⁊ vierges/⁊ es bōs religieulx ⁊ ſainctz peres. et ie penſe a la peine ⁊ ſatiſfaction auq̄ quelz ſuis obligee pour mes grās innumerables ⁊ horribles pechez/q̄ ſuis touſiours expoſee ⁊ abādonnee a perilleuſes tēptacions des ennemis/du mōde ⁊ de la chair/q̄ iay ſi peu a viure / ⁊ me fault neceſſairemēt paſſer par leſtroict ⁊ horrible iugemēt de dieu/leq̄l eſt terrible ⁊ merueilleux en ſes iugemēs ſur les hōmes cōe vng abiſme ou nya fons ne riue/⁊ q̄ ne puis ſcauoir ſe ie luy ſuis agreable ou non: ⁊ ſcay certainemēt quil me fault neceſſairemēt mōter ou deſcēdre/proffiter ou deproffiter / et ne puis eſchapper quē brief ie ne ſoye dāpnee ou ſauuee ppetuellemēt. ces choſes cōſiderees ⁊ autres a cōſiderer: ie ſuis moult eſmerueillee ⁊ toute eſbahie q̄ ie ne ſuis autremēt ꝓfondee en hūilite: ⁊ de toutes choſes meſmes de moy meſmes/en moymeſmes/ ⁊ a moymeſmes ꝓfaictemēt aneātie. Moy dy ie ſpecialemēt. ie ſuis ſuffiſāmēt īformee: q̄ ꝓfaicte hūilite et

vie aneãtie/cõtiẽt & conprẽt en soy toute per=
fectiõ:elle dispose & ordõne de soy a perfectiõ:
& est selõ soy forme & exẽple parfaict & de ley=
emplaire de toute perfectiõ. ¶ Premieremẽt
ie cõgnois sa perfectiõ/ence q̃lle rẽd deuote=
mẽt a dieu:tresamoureuse & tresiouable ado=
ratiõ & subiectiõ. Elle se deffẽd vigoureuse=
mẽt/de tresperilleuse & dampnable elaciõ &
presumptiõ:& sestẽt cõtinuellemẽt/& tresfru
ctueuse & charitable cõpassiõ Elle est en p=
sperite hõteuse & paoureuse:car elle ne veult
riẽs,en aduersite courageuse & vertueuse:car
elle ne doubte riens. et est en tout son estat &
maintien:modereement ioyeuse & gracieuse.
Pour abreger.elle est forme & rigle de iustice:
mere nourrice de grace & de salut:seur de sa=
pience:& fille de deite. A tesmoing du filz de
dieu & de ses secretaires & euãgelistes/elle est
portiere/clauiere/& chãcelliere du royaulme
des cieulx:& de toute leglise militante & tri=
umphante. ¶ Secondement par parfaicte
humilite damour aneantissant:ie suis ppa=
ree/disposee/& ordonnee a toute perfectiõ.et
quant a la vie actiue: & quant a la contem=
platiue. Quant a la vie actiue:par patiẽce/

et constance/en confusion & subiectiõ: quãt a moy. & par benivolẽce & magnificence /en correction & consolation: quant a mes prochains. & par exhibitiõ de gloire & de domination: quant a dieu. Et generallemẽt par exercitatiõ & habituation: de toutes vertuz pertinentes a la vie actiue. Et quant a la cõtemplatiue: en ce/q̃ par elle ie suis des choses exteriores retiree/en moy recoligee/& de tous empeschemẽs damour de devotion & de perfection purifiee & spirituellemẽt simplifiee. Parquoy ie suis mieulx disposee & ordõnee: a receuoir les illuminatiõs & inflãmations damour diuine. ¶ Tiercement cest aneantissement dhumilite: est forme & exemple du parfait exẽplaire de toute perfection. cest le filz de dieu. qui selon sa diuinite par amoureuse humilite/sest cõdescẽdu & cõdescendõ incessamment a pourueoir toutes ses creatures q̃lconq̃s: tant soiẽt petites/viles/ou abiectes. auquelles de soymesmes & par soymesmes (sans moyẽ) il dõne essence: & par cõtinuelle influẽce les tient & maintient en leur estre. q̃ tout dõne/q̃ tousiours est prest a tout donner/& prompt a tout pardõner. Et

en tous les faiz de son humanite:il a tous=
iours mõstre forme ⁊ exẽple de vraye/ ꝓfun
de/⁊ parfaicte humilite:⁊ laq̃lle il a grãde=
mẽt ayme:⁊ de bouche moult recõmãde: ⁊ ꝑ
ce q̃l a fait ⁊ souffert/la excellentemẽt esle=
ue ⁊ exaulce.¶ Pour lamour damour ane=
antissant ⁊ pour estre du tout parfaictemẽt
aneãtie/ie me suis longuemẽt exercite en hu
milite:songneusemẽt/subtillemẽt: ⁊ diligẽ=
mẽt examine:⁊ toute occupe a moy ⁊ ay eu
tellemẽt loeil sur moy en pensant a moy:que
ie me sens ⁊ voy neãt/moins/⁊ pis q̃ neant.
la pire des autres.⁊ ne suis a p̃sent scanda=
lisee de creature quelconq̃:fors q̃ de moy. Et
en bref vo⁹ diray cõmẽt/⁊ pourquoy.Il nest
creature visible ou inuisible q̃ nait essence ⁊
son aistre de dieu:nature/⁊ ꝓpriete:qui sont
effect ⁊ operatiõ de la vertu ⁊ puissance de
dieu.parquoy toute creature ainsi quelle est
et q̃lle est euure de dieu:elle est bonne.⁊ moy
ẽtãt quest de moy/ secluse loeuure de dieu/ie
suis neãt:⁊nay ꝓpriete ou ĩclinatiõ de moy
qui me soit ꝓpremẽt ꝓpre/q̃ peche q̃ est mal:
⁊ pis q̃ neãt.aĩsi de moy ie suis neãt moins/
⁊ pis q̃ neãt¶ Et q̃lq̃ biẽ q̃ soit en moy(ma=

nifeste ou apparẽt)ie cuide q̃l neſt perſonne q̃lcõq̃s/q̃ nen ait autãt/ ou plus/ ou autremẽt:mais il eſt occult & latent. Cõe ſe ie ſuis religieuſe & chaſte:ie cuide q̃ vne autre q̃ eſt mõdaine & marie eſt hũble/& patiẽte/& charitable a dieu & a ſes pchains:& tellemẽt ferme & ſtable en foy & en charite/q̃lle ſouffretoit:& eſt prõpte a ſouffrir martire pour lamour de dieu & de ſes pchains:ou peult eſtre ie vacilleroye & renitoye: ſelon q̃ ie me ſens fraeſle/muable/ & iſtable. & ie ſens trop plꝰ mõ mal:q̃ celluy de mes voiſins. Et ſi aucũ biẽ ya en moy:ce neſt pas de moy:& ne ſcay q̃ ſera demain de moy.ſouuẽt me ſuis ſentue deuote/ feruẽte/prõpte & legiere a tout bien faire :tellemẽt q̃ les autres ne me pouoyent ſuiure:& lẽdemain(ou tantoſt apꝰ) me ſentoye tepide/indeuote/ſompnolẽte/peſante/ difficile a vertu/ennuyee de toꝰ biẽs:& ſuyure ne pouoye ceulx ou celles q̃ pauãt ie precedoye.Et pluſieurs ſont q̃ ſe ilz auoiẽt les dons & graces q̃ iay de dieu:trop mieulx en vſeroiẽt q̃ ie ne fais.Et tel plaiſt a ſoy & aux hõmes:q̃ deſplaiſt a dieu.Et donne dieu ces graces a vng en vne maniere/& a lautre en

vne autre. Pourtãt le saict hõme Job disoit expressemẽt: q̃ sil estoit simple: si ne le scauroit il mie. Je dis peillemẽt q̃ se ie estoye purifiee de tout mal ⁊ peche/rectifiee en iustice ⁊ vertus/simplifiee en eq̃te ⁊ saictete/⁊ vnie a dieu p grace q̃ est souuerain biẽ: si nẽ scauroye ie riẽ. au moins de certitude infalible/⁊ irrefragable/⁊ quãt a ppetuelle saluatiõ. Le cõsiderãt: ⁊ ma mauuaistie/⁊ ma fragilite/⁊ ma vie: ie suis pfundee en humilite/⁊ de tout pfaictemẽt aneantie. ¶ Mais a estre toute aneãtie p pfaicte humilite: iay trouue toute mavie/ce tresor/⁊ de grãt difficulte. et cest a moy aduis pour sa dignite ⁊ arduite. Car plus est q̃lq̃ chose de noble cõdiciõ/pl⁹ haulte/⁊ de grãde pfectiõ: plus fort est en auoir la possessiõ. Cest aussi p ce q̃ ie suis affectee naturellemẽt (⁊ toute humaine nature peillemẽt) au cõtraire damour aneãtissãt ⁊ õ lopatiõ ⁊ pfectiõ a laq̃lle il mene. Car de ma condiciõ: q̃ suis cree de pur ⁊ desert neãt/ ie suis vaine ⁊ vuide. Et se ie ne suis rẽplie de dieu / ⁊ de sa grace / ⁊ bonte: la racine de vanite (qui est en moy enracinee originalement) me faict desirer / aymer / et auoir en

moy ⁊ de moy grãde appreciation: auec ce ⁊ reputation/hayr ⁊ fuyr toute humiliation/ vilification/et abiectiõ. aquoy tend ⁊ mene amour aneantissant. ¶ Ceste racine vaine me faict fiere ⁊ mõdaine/⁊ appeter vehemẽtemẽt ⁊ me delecter souuerainement en tout bien haultain cõme diuin ou diuine semblãce: ⁊ mettre ma ioye ⁊ felicite en puissance ⁊ noblesse/ en science ⁊ richesse/⁊ en affluẽce de toute plaisance. voloir viure a moy plaisir: ⁊ faire tousiours ma volũte sans correction ou punction/sans q̃lconque contradiction/ou estre en aultruy subiectiõ. ¶ Auecques ce/cõme toute creature ayme son estre: qui est de soy/⁊ pour soy naturellemẽt a aymer. ⁊ toute creature raisonnable ⁊ irraisonnable/ayme viure/fuit la mort: qui nest de soy ne pour soy sensuellemẽt a aymer. Pareillemẽt vous ditz q̃ spirituellement iayme estre ⁊ vie en moy: pour lamour ⁊ appreciation q̃ iay de moy. et si ay estre ⁊ vie ou cueur daultruy: en ce que ie me sens/ou cuide/estre daultruy aymee ⁊ prisee. Pourtant sans grace speciale/⁊ layde/force ⁊ vertu damour aneantissant: ie ne puis de moy voloir estre

en moy & en aultruy aneãtie & mortifiee: et daultruy haie/diffamee/& cõculquee. Et ne suis pas esbahye se en ce(tãt en moy/que en aultruy)iay sentu & experimente toute ma vie grand difficulte.car a verite dire cest vng spirituel martire:& aussi ne puis ie faire a dieu plus bel ne plus plaisant sacrifice. Et tel amour aneantissant:est cause meritoire damour glorifiãt/& deifiãt/en gloire & felicite.q̃ iayme & desire souuerainemẽt. ¶Par la grace & courtoysie damour aneãtissant: iay paix en cõscience/bonne pacience/& forte constance.ie ne suis point effroyee ne espouentee des ennemys ne de leurs temptatiõs: car ie ne suis pas affectee a delectatiõ charnelle/& moins empeschee doccupations tẽporelles.ie me sens par dedans de dieu souuent visitee amoureusemẽt & gracieusemẽt: et par dehors cõfortee es creatures sensiblemẽt es escriptures spirituellemẽt/ & animee a vertueusement ouurer:& de biẽ en mieulx prouffiter:en desir de perseuerer. ¶Mais amour glorifiant & deifiãt me faict auoir cõme a sainct paul ma vie temporelle en patiẽce/& ma mort corporelle en concupiscence:

pour estre affrãchie/anoblie/&deliuree de la seruitude prison & liens:ou ie suis subiecte/ detenue/& liee. Et ia soit q̃ ceste vie me soit prouffitable & meritoire:neãtmoins ie desire auoir de mes ennemys pfaicte victoire.et q̃ la corruptiõ de mõ corps mortel:soit muee en incorruptiõ glorieuse & immortelle.& mõ imperfectiõ spirituelle:soit pfaicte:: & mavie mortelle soit absorbee de vie eternelle.en laq̃lle lignorãce(dont ie suis maintenant obfusquee & obtenebree en entẽdemẽt)soit clarifiee& illuminee de la diuine p̃sence:q̃ ie verray cleremẽt/& aymeray pfaictemẽt/&loueray ioyeusemẽt & perpetuellemẽt.cest ce q̃ ie veulx & desire souuerainemẽt. ¶Autremẽt ay ie ouy dire a vne vre escoliere& bõne disciple dame amour diule:laq̃lle mestoit en vre escolle moult familiere.Elle disoit quelle ne vouldroit pas estre en purgatoire/nẽ ce mõde asseuree de son salut& neust pas voulu estre en padis. pource disoit elle q̃lle nauoit poĩt de volũte/pource voloir:& q̃lle nevoloit pas en soy loeuure damour ẽpescher. Mais il fauldroit autres pl⁹ fortes &viues raisõs pour me faire dire aĩsi mesmemẽt q̃ iay ouy dire a elle mesme & a saĩct pol lapostre pre=

mieremẽt: q̃ charite ⁊ amour ne destruit mie: mais cõstruit. cest a dire (selõ mõ entẽdemẽt) q̃ quãt mõ vouloir p vniõ de charite ⁊ p force damour est mue en diuĩ vouloir/ia soit que le plus fort (cest le diuĩ vouloir) ait victoire du faible (est de mõ vouloir) toutesfois il ne destruit pas mõ vouloir/mais le cõstruit ⁊ edifie: en ce q̃l le faict vouloir ce q̃l veult ⁊ q̃ doit vouloir/⁊ amour linstruit ⁊ ĩforme de la maniere cõmẽt il doit ce vouloir. Et quant est de moy ie dis q̃ ie veuly le diuĩ vouloir/ace q̃ dieu veult q̃ ie veulle/et ainsi q̃ amour diuine (la sage et biẽ ordõnee) le me fait vouloir. Et q̃ me demãderoit (cõme a elle) p mieremẽt se ie vouldroye estre en purgatoire: peult estre q̃ ie diroye de prime face: ie ne scay/ouy ou nõ. Mais pour plꝰ aplemẽt satisfaire auy demãdes ie diroye absolutemẽt que non. Raison. Pource q̃ purgatoire est peine terrible: q̃ de soy et pour soy naturelemẽt nest pas a desirer. et si est purgatoire hors de lestat meritoire: et ny peult on desseruir ou merir/ne croistre en merite. pource ny vouldroys ie pas estre absolutemẽt: mais condicionellement. cest a dire: se Dieu le vouloit. Et aussi pareillemẽt qui me demãderoit si ie vouldroye

se ie vouloye estre cõfermee en lamour & grace de dieu / & estre asseuree de iamais perdre sa grace et amour: ainsi conditionellement / ie diroye q̃ ouy. mais encores pource q̃ ie ne puis / & ne doy ceste cõdition scauoir (cest a scauoir se dieu le veult) ie ne me y veuly dõc ques & ne doy point arrester. Et si suis suffisammẽt asseuree par foy / esperãce / & charite: de la grace & amour de dieu. & aultremẽt a present ne veuly ou doy vouloir estre asseuree. Et pource ainsi ay ie dit / & diroye. & les dictz cõditiõs nẽpeschent pas suffisammẽt: q̃ ie ne puisse dire bõnemẽt & seuremẽt / q̃ ie ne vouldroye pas estre en purgatoire. Secõdemẽt ie dis absolutemẽt / q̃ en ce mõde ie ne vouldroye pas estre asseuree de mõ salut: pource que ie veuly le diuĩ voloir: q̃ ne veult pas que iaye de ce aultre voloir. car scauoir se ie doy estre finablemẽt sauuee: a dieu apptient seullemẽt. non pas a moy. & cõgnois aussi quil ne mest pas expediẽt. mais cõditiõnellemẽt: se dieu le vouloit / ie le pourroye bien vouloir. Mais (cõe iay dit deuant) a ce ne me doy pas arrester. Tiercement ie dis & afferme: que ie veuly & doy vouloir estre en paradis pure=

mēt simplemēt absolumēt. ¶ tout ce q ie pē-
se/¶ dis/¶ fais: ce vouloir: le me faict pēnser
dire/¶ faire. cestassauoir pour dieu/¶ pour
paradis. Mais ceste volunte ou ce voloir
peult estre prins en deux manieres: ¶ ce pour
dieu/¶ pour paradis/en cīq ou en six. ¶ Pre-
mieremēt iay ou puis auoir voloir cōcupi-
scible/damour qui est dicte cōcupiscence: dōt
ce veulx ¶ ayme dieu ¶ paradis/cōme habō-
dance ¶ excellence de toute plaisance. Secō-
dement iay ou puis auoir voloir amyable/
¶ volunte damour gratuite/qui est dicte et
appellee amytie: dōt ie veulx ¶ ayme dieu et
paradis cōme souuerainbien/¶ toute bonte.
¶ est ce secōd voloir ¶ amour tres parfaict/¶
oeuure de charite/¶ a preferer au premier.
¶ Pareillemēt ie puis voloir estre en paradis
en cinq ou six manieres. trois de voloir ¶ a-
mour cōcupiscible: ¶ trois de voloir ¶ amour
amyable ¶ gratuit. La premiere damour cō-
cupiscible est auoir concupiscence de la ioye
et habondance de toute plaisance qui est en
paradis/laquelle iaymeroye par soy ¶ pour
soy principallement et finablemēt pour la-
mour de moy. En ceste maniere ie ne voul-

drois pas estre en paradis: ⁊ se aĩsi le volye ie pecheroye. car ie mettroye la fin/la paix/⁊ le repos de ma volũte ⁊ de mõ amour en creature ⁊ chose creee: q̃ doit estre au createur.

¶ La secõde maniere damour cõcupiscible est auoir cõcupiscence de la gloire ⁊ beatitude de paradis: par laquelle ie seroye auecq̃s dieu continuellement ⁊ a dieu vnye inseparablement. et en ceste maniere ie vouldroye bien estre en paradis. car ainsi mon voloir et amour/ne mettroit pas toute sa fin/ paix et repos / en la gloire btĩtude de paradis per soy/et pour soy: mais entãt q̃ par le moyẽ de labit de gloire ie seroye tousiours auecques dieu/⁊ vnie a dieu. nõ pas que labit de gloire soit moyẽ desirẽt de luniõ de dieu ⁊ de moy cõe il ya moyẽ deferẽt ẽtre les choses sẽsibles ⁊ les puissances et vertuz sẽsitiues (experience le mõstre: ⁊ ce scauẽt les naturelz) mais il est moyẽ disposant: ⁊ par leq̃l ie seroye disposee ⁊ ordõnee a estre vnie a dieu sans moyẽ deferent. La tierce maniere damour cõcupiscible/est aymer dieu et paradis et desirer auoir dieu et paradis par concupiscẽce de labõdãce de delices/ et de laffluẽce de to⁹ biẽs

q̃ est en aymer et auoir dieu et paradis. ainsi que lours ayme le myel/ pour la doulceur du myel: et les friãs le bõ vĩ pour le goust saueur et friãdise du vin. En ceste maniere: ie vouldroye biẽ estre en paradis. et ce vouloir est le diuin vouloir: q̃ veult q̃ ieq̃ere et trouue ma gloire/ btĩtude/ ⁊ felicite en luy ⁊ d̃ luy et aussi ainsi feroye. Et laissee la premiere maniere: ꝑ la seconde/ ⁊ ꝑ la tierce ie ne empescheroye pas loperatiõ damour glorifiãt ¶ Et ia soit q̃ ces deux dernieres manieres (la seconde ⁊ la tierce) soyent bõnes ⁊ parfaictes: toutesfois il ya encores trois autres manieres d̃ voloir estre en paradis: q̃ sõt a p̃ferer/ ⁊ les q̃lles sõt tresbõnes ⁊ tres ꝑfaictemẽt ꝑfaictes: damour amyable ⁊ gratuite amitie: pour lamour d̃ dieu. et ce q̃ mesmouueroit aĩsi et feroit voloir et desirer estre en ꝑadis: ce seroit lomour d̃ dieu et d̃ la doulceur d̃ sa bõte et amour q̃ est tout amour amoureux ⁊ aamy amiable. La secõde est ꝑeillemẽt damour damitie et pour lamour de dieu: en cest maniere. cest que ie voudroye estre en ꝑadis pour aymer dieu ꝑfaictemẽt ⁊ souuerainemẽt aĩsi q̃ ie veulx/ ⁊ desire/ ⁊ doy aymer: ⁊ quil est digne destre ayme.

¶ La tierce maniere aussi damour amyable & damitie & pour lamour d dieu/ie entẽs estre pour la gloire/louenge/& hõneur de dieu: et pour le glorifier/louer/& honnorer: ioyeusement/& glorieusement/incessamment & perpetuellemẽt. Pource ay ie dit (& dis) que damour concupiscible & par concupiscence/ et encore plus (et mieulx) damour amyable/ et gratuite amytie: puremẽt simplemẽt /et absolumẽt ie vouldroie & doyz vouloir estre en paradis. ¶ Il semble a sainct Augustin que ne pourroye acomplir parfaictemẽt le commandement damour diuine par aymer dieu detout mon cueur et entendement de toute mon ame/et volunte / & de toute ma vertu & pensee : se ie nestoye en paradis et glorifiee. Et saict Bernard (en son liure daymer dieu) dit encores plus auãt. ou il dit expressemẽt que quant ie seroye ores maintenant & pour le tẽps present glorifiee: si ne acompliroye ie pas totallemẽt/ce diuin commandemẽt & ce pour lamour naturel q̃ ie auroye a mõ corps q̃ seroit en terre/auql ie seroye p amour naturellemẽt inclinee & affectee/ & penseroye a le rauoir. ainsi ne seroit pas totallemẽt tout

mon entendement/ma volunte/et pensee a dieu: ains desireroye que moncorps fast ressuscite: & ql me fust restitue glorieux & cler/ impassible & immortel/ agile et isnel/ subtil & spirituel. Et lors/, de ame et de corps ie aymeroye dieu parfaictement/toute/ et totalement: & seroye en entẽdement/volunte/ & pensee: diuinement absorbee de verite/bõte/& eternite incree. & ce par vnion fruitiue & fruible vnion/de la clere vision & parfaicte dilection de dieu. Et damour glorifiant diuinement glorifiee/& damour deifiãt glorieusement deifiee/par congratulatiõ amiable & gratulatiue amitie: ie ne cesseroye iamais de dieu louer et glorifier/manifier/ et gratier: qui a fait tout ce ql a fait tressouuerainement bien/ & nest mal quelcõq quil ne ait ordonne a quelque bien. comme ie auoye intention de declarer/& me desgorger õ plusieurs autres choses: si ne fust si tard.

¶ A la fin de collation de diuine dilection/ a vous maistraisse amour diuine doulce et benigne: en ma simplesse me soubzmetz a correction et discipline. Et ne desire par amour (pour ma lecon de tout ce iour) que

Vostre benediction.

La conclusion de la discipline damour diuine: et la benediction de sa disciple.

CHere fille/braye amye/et bonne disciple : ie loue vostre engin et deuotion / vostre diligence et exercitation / et vostre atrempance et discretion vous auez suptillement et deuotement entendu / songneusement et diligemment retenu / humblement et discretement rendu et recongneu : ce que vous auez veu / ouy / et sentu a mon escolle damour diuine . Vostre matiere: est amoureuse / vertueuse / et fructueuse . Vostre maniere: est gratieuse / ioyeuse/et compendieuse. Vous estes disciple et escolliere/ ingenieuse / studieuse / et paoureuse . Et comme dit le sainct esperit par la bouche du saige . celuy est bien heu-

reux : qui est tousiours paoureux . mais qui a le cueur dur et est obstine en son sens et propre volunte : finablement luy mescherra / et est en peril destre perdu et dampne . Et pour ceste cause peult estre que vous vous estes nagueres aduenturee de reprẽdre aucuns dictz de vne aultre escoliere vostre condiscisple . neantmains ie ne veulx pas dire pour le present laquelle de vous deux lentent mieulx : car elle volle hault / et vous prenez le plus bas vol / qui est le plus seur : et qui conuient a plusieurs entendemens : et est plus conforme a vostre raison . Pourtant suis ie ioyeuse de ce que ne vous affiez ou affermez a chose qui soyt doubteuse / dangereuse / ou perilleuse : et qui ne soyt conforme a la vie et doctrine de Jesuchrist / ala foy / adetermination de saincte eglise catholicque / a la saincte et diuine escripture . et qui ne soyt approuuee par ceulx a qui vous deuez reuerence et obeyssance : qui ayment vostre salut : et qui ont souffisance science / et longue experience . par icelles prouuez : et approuuez par pacience .

¶ Je vous dy bien q̃ iay la veufne bonne & humble disciple/laquelle a lescolle damour diuine estoit moult louee & a louer:en ce q̃lle affermoit quil nestoit chose(non pas les peines denfer)que tant elle doubtast cõme elle faisoit son amour. Pource disoit elle q̃ se elle fichoit trop son amour en aucunes choses corporelles/ou tẽporelles ou mesmes spirituelles:& il aduenoit quelle fust seduite(cõme souuent aduient) elle ne pourroit estre reduite par admonitions/commina-tions/ou corrections:ains demoureroit en son erreur fichee & obstinee. Ainsi lauoit veu & experimẽte:en soy/& en autry. Dans cause ne dict pas sainct Bernard ou liure de la vie solitaire/quõ ne doit pas croire & obeyr a toutes bonnes voluntez: mais les doit on aucunesfois & souuẽt refraindre/moderer/gouuerner & adresser. Pourtant chere fille que vostre amy vous a donne grace de bien commencer:recongnoissez hũblement ceste grace/& le priez fiablement & continuellement q̃l vous doint bien moyenner & prouffiter/ et tellemẽt perseuerer q̃ vous puissez attaindre le coronement & la fin de vraye

perfection/au plaisir de dieu: sans trop grã de hastiuete/ou presumption: qui sont souuent cause de ruyne & de ruyneuse precipitation. Je ne suis pas espouentee de ce que aucuns ont voulu dire: que se vous refusez les demandes de lesperit/& ce a quoy il vo⁹ stimule/esmeut ou instigue: vous ny recouurerez iamais/ & demeurerez encombree de vous mesmes iusques a la mort & vo⁹ laissera dieu en vostre mamburnie pour vous sauluer si vous pouez. et que se vous faictes aucun bien: et vous voyez vng autre bien plus grant & plus parfaict auquel vo⁹ estes appellee/& vo⁹ le laissez: vous pechez. ¶ Certainement ma fille & bonne disciple/ telz dictz/& telles sentences: ont grand besoing de saige distinction & clere determination/pour les bien prendre & attẽdre. Autrement: on y pourroit faillir & errer facillement. Certes quelque subtilite dengin/ vertus/ou experience que ait la personne: sans dõ & speciale grace de dieu on ne peult congnoistre les esperitz/ne scauoir a quelle fin tendent leurs mouuemens & instigations. Car cõme dict lapostre/ le mauuais

esperit & ange de tenebres : se trāsfigure en esperit ou en ange de lumiere. Parquoy il nos admōneste de songneusemēt prouuer & examiner les esperitz: silz sont de dieu/ou de lēnemy ou du mōde/ou de nature:ou de grace Et seroit aucunesfois & a aucuns plus seur & plus salutaire aller & cheminer en la voye de dieu le cours du tymacō/par humilite & simplesse:q̄ de vouloir voler par hatiuete & impetueusemēt/en lair de vanite/ & indiscrete p̄sumptiō:auāt q̄ auoir aelles de vertuz & de deuotiō: ou de grace & de discretion. Pourtāt vos admōneste le sainct esperit & dict. nēquerez ou nēserchez choses pl⁹ haultes ou plus fortes: q̄ a vos nappartiēt mais a ce q̄ dieu vous cōmande:pensez y cōtinuellement. Et fiablemēt cōmettez vous totallemēt a la bōte & volunte de dieu: q̄ scet par quelle achoison il vous veult cōiquer les dons de sa grace & gloire. Soyez vnie a luy:par humble & amoureuse subiectiō. Et le ciel & la terre faulsroient: auant & aincoys quil vous faillist a pourueoir de grace et gloire en temps & lieu / & selon q̄l scet vous estre expedient. ¶ Aussi a scauoir se

Vous pechez/combien/et comment/ quant vous faictes vng bien/ & vous en laissez vng autre plus grant & plus parfaict auql vous estes appellee:est a considerer q̃ vous et toute personne pechez generallement en lune de ces deux manieres.ou par commis=sion(comme quant vous faictes ce qui vo⁹ est deffendu a faire)ou par obmission: com me quant vous laissez a faire ce qui vous est commande a faire.Quant vous faictes aucun bien qui est bien et bon de soy: vous ne pechez pas par commission:car vous ne faictes pas chose qui vous soit deffendue: en tant que bien faire/ne vous est pas def=fendu.y fauldroit que vous pechassiez par obmission: non pas pour le bien que vous faictes/mais pour le plus grant & le plus parfaict bien que vous laissiez a faire & au=quel vous estes appellee. Et pource fault bien aduiser se ce bien que vous laissez est meilleur et plus parfaict:et sil vous est cō=mande/ et comment vous y estes appellee/ et que cest parfection et bien parfaict.Tel=les choses ne sont pas a prendre ainsi sim=plement et absolument. il conuient bien

proceder en la voye de dieu et de salut/plus meurement et discretement. Car le bien qui est meilleur et plus parfaict de soy et selon soy: aucunesfois nest pas a aucunes personnes meilleur ne plus parfaict: pour aucunes conditions ou circonstances dudict/bien/ou desdictes personnes. ¶ Pourtant ie vous dy bien: quil est cinq ou six especes ou manieres de perfections: ou de biẽs parfaictz: lesquelz on appelle en plusieurs et diuerses manieres. La premiere perfection ou bien parfaict est dicte: bien ou perfection de suffisance. Cest celle dont leuangile nous admonneste destre parfaitz: ainsi que nostre pere celeste dieu est parfaict. non pas que nous puissons estre parfaictz egalemẽt et ainsi totalement comme dieu nostre pere: mais que nous ayons perfection suffisante a salut/cestelle que a nous appartient. cest que nous soyons hors de peche mortel: et que nous ayons charite/amour de dieu/et de noz prochains: pourquoy nous soyons en la grace de dieu. ¶ La seconde perfection est dicte de comparaison: comme il est escript de noe/ quil estoit homme iuste et par-

faict en sa generation et en son temps. cest a dire au regard des gens qui pour lors estoyent. non pas au regard des anges. Cõme on dit a present/que vne fille deuote qui garde virginite / ou a vescu longuement en chastete ⁊ deuotion: quelle est fille de dieu ⁊ de grand perfection. voire par comparaison delle : au regard des autres filles vaines/mondainnes/et charnelles . non pas au regard des hommes qui ont laisse tout le monde pour viure en pauurete/ chastete/ et obedience: lesquelz apres longue exercitation ⁊ probation de vertuz/doraison/⁊ de pure meditation: sont esleuez/vniz/et trãsformez en dieu par diuine actiõ ⁊ parfaicte contemplation: ¶ La tierce parfection: est de ordonnances ⁊ sainctes ordres. cõme les dyacres et prestres acause de leurs sainctes ordres: sont tenuz de viure chastement et de seruir dieu plus amplement que autres/ et dire leurs heures canoniales/⁊ celebrer souuent. Car chastete/dire leurs heures/⁊ celebrer: sont biẽs/⁊ perfectiõs ãnexees a leurs saĩctes ordres. dõt dit nostre seigneur Jesuchrist. que aucuns se sont chastrez: pour le

royaulme des cieulx. mais (dit il) q̃ le peult faire si le face. Cest a dire qui ne peult viure chastement: ne preine pas les sainctes ordres. car il faulroit quil fist & gardast ce q̃ est annexe ausdictes ordres. ¶ La quarte perfection est bien parfaict: est de religion. Car les religieux ne sont pas tenuz seulemẽt a cause de leurs saictes ordres garder chastete / dire leurs heures / & messe: mais aussi pour le veu exprez quilz ont faict. et oultre sont tenuz a pouurete / obedièce / stabilite / conuersion de leurs meurs / & autres obseruãces regulieres: et a prier pour ceulx qui ont donne les biens dont ilz viuent. ¶ La. v^e. perfection est de prelature. car les prelatz oultre les perfectiõs & biẽs parfaiz dessusd: sõt tenuz a auoir cure de leurs subiectz & de leur salut / souffrir & mourir pour eulx si & quãt mestier en seroit. ¶ Et pour abreger la. vi^e. perfectiõ & biẽ parfaict: est de seurete. Laquelle ont ceulx q̃ ont itellemẽt p̃fite / sentu / & gouste la bõte damour & suauite d̃ dieu & de sa gloire: q̃ ceste vie p̃sente leur est a peine & ennuy / pour le desir de lautre vie. et sont seurs q̃ riẽs ne les peult greuer

ou separer de dieu:ne prosperite:ne aduersite/pource q̃lz ne font cõpte de quelconque prosperite/q̃ sont prestz q̃ promptz a soufrir toute aduersite. ¶Ceste destinction/faict conside rer ma chere fille:que a la premiere perfection estes appellee de necessite de salut: pource que peche mortel vous est deffendu q̃ charite vous est commandee. et en peche mortel sans charite/ne pouez vo⁹ ne estre autre sauluee. Et ia soit q̃ceste perfection ou ce bien ne vous face pas du tout parfaicte:toutesfois elle vous est suffisante a estre sauluee. et limperfection delle:sera en gloire q̃ par gloire parfaictement cõsummee. ¶Mais aux autres chacũ ny est pas appellee; et ny est aucun appelle que de sa volunte.comme a garder deuote chastete:a prendre les sainctes ordres:a entrer en religion:a prelation/et a contemplation. Et ceulx qui y sont appellez/se doiuent exercer et occuper en ce qui appartient a ce a quoy ilz sont appellez/et y perseuerer selon le conseil de lapostre. Tellement que ce vous ou autre auez prins les sainctes ordres/ou estes entree en religion/

ou eleue a prelation: q̄ sont estatz maindres ou de moindre perfection de soy/ & selon soy que lestat de parfaicte contemplation et de seurete/ qui est le sixiesme dessusdit: se vous laissez ce qui appartient a vostre estat (cõe dire voz heures canoniales/ celebrer/ prier pour ceulx & celles qui ont donne les biẽs dont vous viuez/ pourueoir spirituellemẽt & corporellemẽt a voz cõmis & subiectz) pour vous exerciter en ce qui appartient a lestat de contemplation/ pour adherer totallemẽt & continuellement a dieu: par admiration/ exultation & deuotion de parfaicte souueraine & diuine dilection: vous pechez. voire (di ie) mortellemẽt: par obmission de ce qui vous est commande & aquoy vous estes appelez par susception desdictez ordres/ par le veu de religion & par vostre office de prelature. Et ne suffist pas dire que le sainct esperit vous appelle a contemplation: parce que vous sentez vostre volunte y estre spirituellemet affectee. car comme dessus est dit: il fault prouuer les esperitz & spirituelles voluntez/ se elles sont de dieu & certainemẽt ne sont de luy ou cas que le vous ay ꝓpose:

car il ya circūstances repugnantes es per-
sonnes & es estatz & es perfections dessusd.
¶ Saichez q̄ aucuns sont retrays de lestat
de perfection/ ou de parfaicte contēplatiō
par diuerses causes. Lune est par ineuita-
ble necessite: cōme filles & femmes gēs ru-
raulx & de labeur/ q̄ nont pas cōdition/ scie-
ce/ ne exercitation cōuenable ne a ce disposi
tiue: ains repugnāte / au moins defficiēte.
et ceste p̄miere maniere est excusable: & sont
telz a excuser. ¶ La seconde est dicte opera-
tion ou occupation de honnestete vtilite/
ou vtile hōnestete. cōe ceulx q̄ sont appellez
a la vie actiue/ & qui a loccasion de leurs of
fices (par obedience) sont occupez es choses
exteriores. et ceste maniere est tollerable: et
sont telz a tollerer & supporter. ¶ La tierce
est appellee humaine fragilite. cōme ceulx
qui ont le corps fraesle/ & le sens debile: qui
sentent en leurs corps foiblesse & enferme-
te: & en leur esperit craincte & pusillanimi-
te: q̄ ont besoig de cōsolatiō & de discrete re-
layatiō. & ceste maniere: est piteable & mise-
rable. Eulx mesmes a peine se peuuēt por-
ter ilz ont mestier de pitie & misericorde:

pour leur ayder. ¶ La.iiii. est dicte: Vaine mondanite ou mondaine Vanite. cõe ceulx qui ont condition et complexion / science / temps / Vocation / & exercitation / apte & conuenable a lestat de parfection: & nõt empeschement de deuotion & contemplation. ne p condition (comme les premiers) ne par occupations (comme les secõds) ne par debilitatiõ (comme les tiers) mais par affectiõ de Vanite / cupidite / & charnalite: entãt q̃lz sont affectez a lexcellence mõdaine / habondãce tẽporelle / ou a cõcupiscence charnelle. p quoy ne peuẽt / mais ne Veulẽt / ẽt reprẽdre ne paruenir a lestat de perfectiõ. & ceste maniere Voiremẽt: est coulpable & dampnable. Pourtãt a bien prẽdre & sainnemẽt entẽdre ce q̃ Vous oyez dire ou Voyez en escript: auez aucunesfoys & souuẽt mestier de discretion & de discrette distinctiõ. car cõe disoit en son liure ma bõne disciple / lame simple aneantie: semblãce de Verite nest pas Verite. & plusieurs ont erre & este heretiques: par trop adherer / eulx aherdre & arrester a la semblãce de Verite pour Verite. ¶ Vos auez ouy d vne creature qui se disoit cause du salut de hu-

maine nature ⁊ de la louenge de dieu. ⁊ celle affermoit que pour la chose de sa necessite/ lay estoit deue de dieu toute sa bõte: ⁊ ne pouoit estre remplie parfaictement ne assouuye totalement/que de toute la bonte de dieu entierement. ⁊ nauoit dieu ou mettre sa bonte allieurs que en elle spirituellement. Je vo⁹ prie que a ces choses ou semblables qui sont dictes ou escriptes simplemẽt/ indiscrettement/ou presumptueusement: ãlque raison ou semblãce de verite quelles ayent: ny appliquez pas vostre entendement curieusement/ ⁊ ny fichez pas vostre desir/ ou affection obstinement. ¶ Premierement du salut dhumaine creature: la cause efficiente cest dieu. car pardonner les pechez/ iustifier humaine nature/ ⁊ la sauluer: a dieu seul appartient du propre de sa diuine droicture. ¶ Secondemẽt de salut humain: la cause formelle: cest grace/ lamour/ et don du sainct esperit: grace gratifiante/ qui est expulsiue de peche/ et reformatiue de lymage et semblance de dieu par peche deformee. ¶ Tiercement du salut dhumain lignage/ la cause meritoire ou materielle: cest Jesu-

christ : les misteres et les sacremens de sa precieuse et piteuse redemption.
¶ Quartement la cause finale du salut de creature raisonnable : cest diuine fruition / et humaine deification / et de dieu et homme perpetuelle glorification. ¶ Et quant on dit aucune chose estre cause daucun effect ou operation : cest a entendre de lune desdictes causes / ou de toutes ensemble : efficient / formelle / materielle / et finale : qui sont causes premieres et principales. Les autres secondes causes a proprement parler : sont plus a dire occasion que cause : comme pour exemple / se en Vostre maison le soleil ne luyst pas par ce que les fenestres sont closes et fermees / se Vous ouurez les fenestres tellement que le soleil y luyst abondamment a lheure de midy : pour tant nestes Vous pas cause premiere & principale (a proprement parler) de la clarte de Vostre hostel : mais Vous en estes seconde cause ou occasion : en tant que Vous ostez les obstacles & empeschemens de ladicte clarte. laquelle Veritablement premierement & principalement est du soleil efficiemmẽt : & de sa

clarte formellement:et de lair penetre & clarifie materielement:pour esclarer aux habitans dudit hostel finablement. ¶Aussi ne me semble pas estre chose a dire simplement & absolument / que creature humaine & son peche ou mauuaistie q̃ est neant:soit la gloire de dieu.pour tant que creature humaine/ est releuee de mauuaistie /& par sa redẽption & saluatiõ est dieu glorifie.car de neãt: neãt et ce qui est de soy neant:nest pas cause de ce qui est de soy realement. Je cõfesse assez que telle est la puissance et sapience de la diuine bonte et clemence:que dieu ordonne/ ce qui est a sa gloire contraire : comme le peche et mauuaistie/ de creature raisonnable. pourtãt nest pas a croire que peche ou mauuaistie / soit louable: et que lame pechieresse par son peche soit la gloire de dieu. mais ie croy et dy que la gloire de dieu: cest dieu : qui est glorifiant / glorieux/ et glorifie:a sa gloire et pour sa gloire. ¶Et si est trop grãde absurdite a creature/de affermer que sa necessite ne puisse estre assouuye/se elle na d̃ dieu toute totalement sa bõte/cõme se en dieu y q̃uoit partie & totalite(q̃nõ)car ce repugne a

son immense simplicite / et simple immensite. Et ne fault ia dire/que la bonte de dieu ne puisse souffrir a creature humaine: sans le total de sa totalite. Vous pouez penser que le hare qui est en la mer ne peult viure sans la mer / ne estre assouuy que de la mer: et la mer est toute entiere de ses parties integrales / mais le haren na pas besoing du total de sa totalite. Noublyez pas que Jesuchrist dict en leuangille a son bon et feal seruiteur. Entre en la ioye de ton seigneur. cest a dire: noye en la mer de ioye. ¶ Le bon dieu de sa bonte / et pour sa bonte estre communiquee / a cree et ordonne creature raisonnable / spirituelle/et intellectuelle: affin que de sa bonte/ par sa bonte / et en sa bonte participee: elle fust souuerainemẽt a tousiours mais bien heuree. mais elle me semble aulcunement ingrate / indiscrete / ou desuoyee: disant que dieu na ailleurs ou mettre sa bonte. Pensez que en vne place ny eust que vng feu / auquel cent personnes qui auroiẽt froit se chauffassent: pourtãt ne croistroit ou diminueroit sa chaleur/ de leur presence ne de leur absence. et tel feu

pourroit mieulx dire a telles personnes q̃lles nont ailleurs a elles chauffer: que elles a luy / qui y nayt ailleurs ou mettre sa chaleur. Se en vne ville y auoit vng tresbon et saige docteur entheologie: y ny auroit peult estre celluy en la ville q̃ neust besoig dauoir & receuoir / & q̃ ne receust d̃ luy instructiõ sciẽce a son sauluemẽt: sans diminutiõ ou accroissement de sa sapiẽce. q̃ est & demeure en luy intẽsiuemẽt. ¶ Et dieu est merueilleux en ses oeuures incõparablement: q̃ est bonte & vertu essentiale diuinement / incommunicale a aultre nature substãtialement: & toutesfois sans execution ou mutation de sa bonte et vertu intensiue (cest a dire qui luy est / de soy / par soy / & en soy / & soymesmes) il se communicque & est participe de ses creatures diuersement: a sa volunte / & selon leurs proprietez & natures. ¶ Premierement: dieu se communique a toutes ses creatures causalement: par participation de leffect & operation quelles sont & quelles ont de luy: qui est cause premiere / originale: & fonteniere de toute operation & effect. Et comme dit sainct Denys: toute creature a son estre /

ou sa vie/ou son entendement/ou tout ensemble:de la diuine essence/vie/ et sapience.
¶ Secondement dieu se communique & est participe de ses creatures lumineusement & par illustration:par laquelle il reluyst & est congneu par ses creatures & en ses creatures.es aucunes moins/& es autres plus: es aucunes en vne maniere/& es autres en vne autre.Es creatures irraisonnables & insensibles il reluyst par maniere de trace/et imitation loingtaine:entant que par elles & en elles/on voit & congnoist/& y reluyst ou appert sa merueilleuse puissance/sa profonde sapience/& son amiable bonte & clemence:q̃ a tout cree puissamment/ordonne saigemẽt pour enviser bonnement/prouffitablement/ et delicieusement. Et sont toutes nombrees et distinguees numerablement: entant que lune nest point ce que lautre est. Et ont toutes & chascune certain poys: cest a dire motion/inclination/condition & propriete.Et sont toutes mesurees/tellement/ quelles ne peuent exceder les fins et termes qui leurs sont baillez et ordonnez de dieu par nature. Parquoy appert clerement(a ceulx qui ont

entendemẽt et lumiere de grace spirituelle-
ment)quelles sont de dieu merueilleusemẽt:
et representent la glorieuse trinite ⁊deite mi
stiquemẽt.Et par irradiation plus prochai-
ne/⁊ plus expresse imitation: en maniere
dymaige:il reluyst ⁊ resplendist en lesperit
angelique/⁊humain naturellemẽt:par me-
moire/raison/⁊ volunte.a lexemple de leter
nite/verite/⁊ bonte de la diuine ⁊ incree tri-
nite.Et telle lumiere spirituelle ⁊ naturelle:
est en aucuns excitee/esleuee/⁊ confortee di
uinement. non pas que la diuine lumiere
leur soit obiectalement opposee/⁊ comme
obiect diuin proposee ⁊ presentee: mais par
vne clarte diuine ⁊ de dieu en lame causee ⁊
diriuee/ dont elle est clarifiee ⁊ enluminee:
mais ceulx qui sont en gloire:voyent clere-
ment la lumiere diuine ⁊ eternelle: qui leur
est presente ⁊ obiecte.qui les actraict ⁊ reto-
que a elle du tout ⁊ totallement/ glorieuse-
ment/⁊ diuinement. Ainsi se communique
dieu/⁊ sa bonte/a son ymage spirituellemẽt
¶ Tiercement il se communique ⁊ est par-
ticipe gratieusement:par acceptation gra-
tieuse de grace gratifiante: par laquelle est

faicte lame raisonnable/amye/templ e/fille et espouse de dieu. ¶ Quartement:il se communique & est participe sacramentellement: par la reception & cõmunion du sainct & diuin sacrement de lautel.par lequel lhõme est incorpore spirituellement & faict mẽbre du corps mistique du benoist filz de dieu Jesuchrist sacramentellement & inuisiblement. ¶ Quintement & finablemẽt:il se cõmuniq et est participe plainemẽt & parfaictement: par vniõ & idẽptite personnelle.par laquelle nature humaine est vnie inseparablemẽt a la personne du filz de dieu:en Jesuchrist/en qui selon q dict lapostre est & habite la plãte ou plenitude de diuinite. ¶ Je suis ioyeuse de ce q vo⁹ ma bõne fille & vraye disciple/nestes pas ainsi curieuse/mesmement cõe celle qui demãdoit/q est de plus grãde dignite:ou vne ame saincte glorieuse & glorifiee / ou le corps de dieu glorieux.Et ce q la mouuoit a demander:cest pource quelle auoit ouy vne sienne cõpaigne / qui sesiouyssoit de ce q̃lle estoit capable de veoir la diuine trinite. ce q dieu nauoit pas dõne(disoit elle)a son vray & propre corps/mesmes glorieux.Comme se

vng aigle qui vole plus hault & treshault/ soit plus noble q̃ lhõme q̃ ne vole point: ou pource q̃lle voit plus cler merueilleusemẽt: soit pourtant plus noble & pl⁹ digne. Mais ilz excedent lung lautre en diuerses manieres. ¶ Je scay bien que lentẽdemẽt humain se plaist & delecte grandemẽt en choses spirituelles/extremes /haultes/ardues/& subtilles / abstraictes ou abstractiues. mais ie vous conseille & prie/& tel est le conseil de la saincte escripture: inspiree du sainct esperit: qui vous dict & aduise a desirer des graces de dieu/les meilleures: & dont vous pouez amender: et q̃ soyez ialouse/songneuse/& famileuse: de q̃rir auoir & sauourer les choses salutaires/fermes/& seures: nõ pas les haultes/vaines/& curieuses. car chacune chose a sa saison: et de telles querir nen est pas tẽps maintenãt. Il est tẽps q̃ vo⁹ estudiez/ pensez & cõgnoissez/& sentez vostre ignorance & corruptiõ: vostre mauuaistie & imperfection: & comment vous estes continuellemẽt subiecte & habãdõnee a toute tẽptation. a limportune/& a la doubteuse: a la subite/& a loccul te & perilleuse: a la violẽte/& a la frauduleuse

et a la proplexye:et a toutes icelles et chascune delles / lesquelles vous font negliger les choses diuines et spirituelles par vous incliner auy terriennes et charnelles.

¶Ne cuidez pas que ie vous estime si tresparfaicte: que du monde a choses mondaines/ne soyez aucunemẽt et aucunesfois allichee/de vertu lassee / ou de deuotion empeschee.ne si bõne:q ne soyez des ennemys tẽptee/ou a orgueil/ire/a enuye prouoquee/ou en esperit et conscience troublee.ne tant saincte:que ne soyez de vostre corps aguillõnee/ ou en ses necessitez immoderee / ou de bien faire retardee. Ne ignorez pas vostre ignorance/vostre inconstance / vostre indiscretion: en trop parler / ou en trop tenir silence. Estes vous point de la mort espouentee/ en prosperite eleuee ou par aduersite deiectee? Sentez vous point lamertume de penitence/le labour de continence/ et lennuy de regulliere discipline et religieuse obseruance? Ou est ce q sentir vehementement scrupule de conscience / ferueur desperit:et auoir zel du salut des ames? ¶Sachez que tant que vous viurez : tousiours aurez a besongner

tant corporellement que spirituellement. Et comme vous experimentez sensiblemẽt/que en sept iours materielz vostre vie corporelle se tourne et reuolue continuellement: aussi auez vous sept exercices spirituelz / esquelz vous deuez occuper instamment ⁊ diligemment. Le premier: cest croire ce que vous deuez: car sans foy a dieu plaire ne pouez . et foy est fondemẽt/porte / et lumiere: de pardõ/ de grace/et de gloire. Le secõd: cest intelligẽce spirituelle et science salutaire de ce qui est a laisser necessaire/ et aussi de ce q̃ est expediẽt a faire. Le tiers: cest bõ vouloir et saĩct desir de faire ⁊ acomplir de dieu le benoist plaisir. Car ou bonne volunte ne excuse: sciense/ accuse / et negligence condampne . ¶ Le quart: cest bien ouurer vertueusement et meritoirement. Car sans bonne et vertueuse operation: foy est morte/ science enfle/et conscience remort. ¶ Le quint: cest cõstance/patience et finale perseuerance. Car nostre seigneur dit que celluy saulue sera/ non pas q̃ bien commencera : mais qui en bien perseuerera. ¶ Le sixiesme: cest mespriser soy mesmes par vraye ⁊ profonde humilite. cest faire

son effort de louablemẽt viure longuement sans estre subzprins de vanite aucunemẽt. Car cõe dict lapostre: humaine fragilite est subiecte a vanite mesmes sans sa volunte. ¶Le septiesme exercice de lame deuote: cest adherer a dieu par vraye charite & diuine dilection. cest le sainct sabbat & ioyeulx repos qui est de dieu sainctifie & benoist: cest la benediction qui est promise & donnee a la disciple damour diuine: cest aymer seraphiquemẽt/ardẽment/diuinemẽt. ¶Et cest amour a plusieurs spirituelles & diuines ꝓprietez & cõditions. La ꝑmiere: cest q̃l est tousiours mobile/motif/& mouuãt a aymer amour par amour cõe le feu est tousiours ardent: & pl⁹ a matiere cõuenable pl⁹ ard. & dieu est tout amour/ amoureux/ & amiable: et a laymer tẽd lesperit damour seraphiq̃ cõtinuellemẽt: sans pausatiõ/ĩterruptiõ/ou ĩtermission. et tousiours ard par amour & saict desir: sans refroidir & sãs cesser de son amoureuse opation. ¶La secõde ꝓprete damour seraphiq̃: cest q̃l est incessable. cest a dire: q̃l nya en son amour ne fin ne terme. cõe le feu tãt q̃l a matiere cõuenable/iamais ne cesse. Et ainsi q

dieu est infini et infiniment a aymer: aussi ceste amoureuse actiõ et seraphiq operatiõ/ q̃ est cõtinuelle en motiõ/est aussi perpetuelle en duratiõ. ¶ La tierce est: q̃ ceste amoureuse opatiõ par sa cõtinuelle motiõ eschauffe souefuemẽt/et amollist doulcemẽt/et viuifie lesperit seraphique gratieusemẽt: et le robore et cõferme en to⁹ biẽs diuinemẽt et spirituellemẽt. ¶ La quarte conditiõ de ceste amour: cest quil est agu et penetratif: qui par impetueuse vertu de diuin amour et vehemẽce de sainct desir/tresperse par amour lesperit seraphique tellement: q̃l ne se sent pas seullement eschauffe damour exterioremẽt/ mais est penetre damour interiorement. et par infusion amoureuse et vnion gratieuse de diuine amour se sent et est tout amour: par la forte muance et vnion de diuin amour agu et penetrant si auant et au vif quil faict de deux vng: cest de lamant et de la chose aymee. ¶ La quinte proprietẽ et condition damour seraphique: cest quil est plus que feruent et plus que boullant.

Vous apperceuez sensiblement que le feu materiel en tresperssant et penetrant

leaue/luille/ou aultre liqueur:par vertueu-
se & impetueuse actiuite de sa chaleur il fait
telle liqueur fremissant/feruent &boullant.
et leslieue ou soubzlieue en hault: laquelle
par sa ponderosite rechiet en bas. Aussi vo⁹
dy spirituellement(& vous le scauez & expe-
rimentez souuent)que amour diuin eslieue
lesperit humain tandis quil est pelerin et
viateur en hault:es choses diuines & spiri-
tuelles. et sabesse & souuent rechiet en bas/
es choses corporelles & temporelles:par la pe
santeur de sa nature. Mais lesperit seraphi-
que est plus que feruent &boullant:car il est
tousiours en estat conferme en amour par
amour diuinement. ¶ Et pourtant ceste di-
uine dilection est dicte intente/intime/& in-
flexible. Intente:pource ꝯlle tend & est tен-
dant continuellement a aymer dieu. & toute
son entente:est aymer souuerainemẽt & loy-
aument. Elle est intime:cest infuse interio-
remẽt dedans soy & profundement. Et si est
inflexible:car autre chose nya qui puisse at
trayre ou flechir a son amour/ & de lamour
de dieu retrayre:pour lamour dont elle ayme
dieu singulierement. & ne veult ou peult vo

loir autre chose que dieu: ou pour lamour de dieu seullement. Lest ma chere fille la benediction que ie vous donne: q que ie prometz donner a toute bonne q vraye disciple q perseuerera en la discipline damour diuine. ceste a scauoir fruiction glorieuse de la diuine et increee trinite: le pere/le filz/q le sainct esperit: trois personnes diuines en vne simple deite de diuine maieste: a aymer/louer/q honorer perdurablement. Amen.

¶ Cy fine le liure de la Discipline damour diuine: et de la repetition de la disciple. Celuy qui la ceste secõde foys dresse a limprimerie requiert a ceulx qui le liront/vne souuenance amoureuse deuers dieu: pour celuy qui la compose et tous ceulx de sa religion/ pour vne bonne vierge qui a communique lexemplaire et toutes ses conseurs/ et pour luy et tous ceulx qui lont promeu a estre imprime. Faict a paris ce ꝑmier iour de Mars pour Regnault chauldiere libraire iure demourant a lẽseigne de lhõme sauuaige en la rue sainct Jacqs. Lan mil. v. c. xxvii.

FRancoys par la grace de dieu roy de frā=
ce au preuost de Paris seneschal de lyon
& bailly de Rouen/& a tous noz iusticiers & officiers ou a leurs lieux tenās a chacun deulx si comme a luy appartiendra salut & dilection. Receu auons lhumble supplicatiō de nostre cher & biē ayme Regnault chauldiere marchant libraire demourāt en nostre ville de Paris/contenant quil faisoit voulentiers imprimer vng petit traicte intitule la discipline damour diuine/ nouuellement compose a Paris. duquel liure il a recouuert le double a grād peine et difficulte quil a faict colationner: mais il noseroit ce faire sans noz conge & vouloir & aussi pour doubte que apres quil le auroit fait imprimer aucūs libraires voulsissent faire le semblable quil seroit le frustrer de ces peines et labeurs frais & despences: nous requerant humblement a ceste cause luy impartir sur ce noz grace & prouision. Pource est il que nous ces choses cōsiderees inclinans liberalement a la supplicatiō dudit Regnault chauldiere a icelluy/& pour ces causes & autres a ce nous mouuans/ auons permis et octroye permettons & octroyons de grace es=

pecial par ces presentes. Quil puisse & luy loise imprimer & faire imprimer le liure cy dessus nõme iusques a troys ans prochaĩs venans a compter du iour & date q̃ led̃ liure sera imprime: sans ce que durãt ledit temps aucuns libraires ne autres puissent icelluy liure imprimer ne faire imprimer ou vendre en quelque maniere que ce soit. Si vous mãdõs & cõmandons par ces presentes q̃ de noz presens graces permission & octroy vo⁹ faictes souffrez & laissez ledict suppliãt iouyr & vser plainemẽt & paisiblement/en faisant ou faisant faire a tous libraires & ĩprimeurs inhibition & defence de par nous sur certaines & grandes peines a nous a appliquer & de confiscation dudict liure que durant led̃ temps de troys ans ilz nayẽt a imprimer ledict liure: car ainsi nous plaist il estre faict: nõ obstãt q̃lcõq̃s letres subreptices a ce cõtraires. Dõne a saĩct Germaĩ en laye le troisiesme iour de May. Lan de grace mil cinq cens & .xix. & de nostre regne le .v. ¶ Par le roy leuesque de Troyes cõfesseur. Et autres presens. Gedoyn.

x c'etoit Guillaume Parui, voyez Gall. christianae to 3 page 1085.

8695783
13ag2020